Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Brigham Young University

http://archive.org/details/lacolonieopracom00sacc

LA COLONIE

OPÉRA COMIQUE

EN DEUX ACTES

Imité de l'Italien et Parodié sur la Musique

DEL S.GR SACCHINI.

Représenté pour la 1re fois par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roi le 16 Aoust 1775.

Et à Fontainebleau devant leurs Majestés, le 4 Novembre

Prix 24 ℔

A PARIS

Chez Mr D'Enouville Receveur de la Lotterie de l'Ecole Royale Militaire, rue et porte St Jacques.

On trouve à la même adresse les petits recueils d'airs sans accompag.t 3 ℔ 12 s.

La Pièce imprimée avec toute la musique. Prix 4 ℔ 16 s.

Et les airs séparés, prix 4 s. la feuille.

C'est à ce Bureau que les personnes de province doivent s'adresser.

On trouve aussi cette Partition à Paris et en Province aux adresses ordinaires.

Pour la facilité de l'exécution les Parties séparées se trouvent chez Mr Heubaut près la Comédie Italienne.

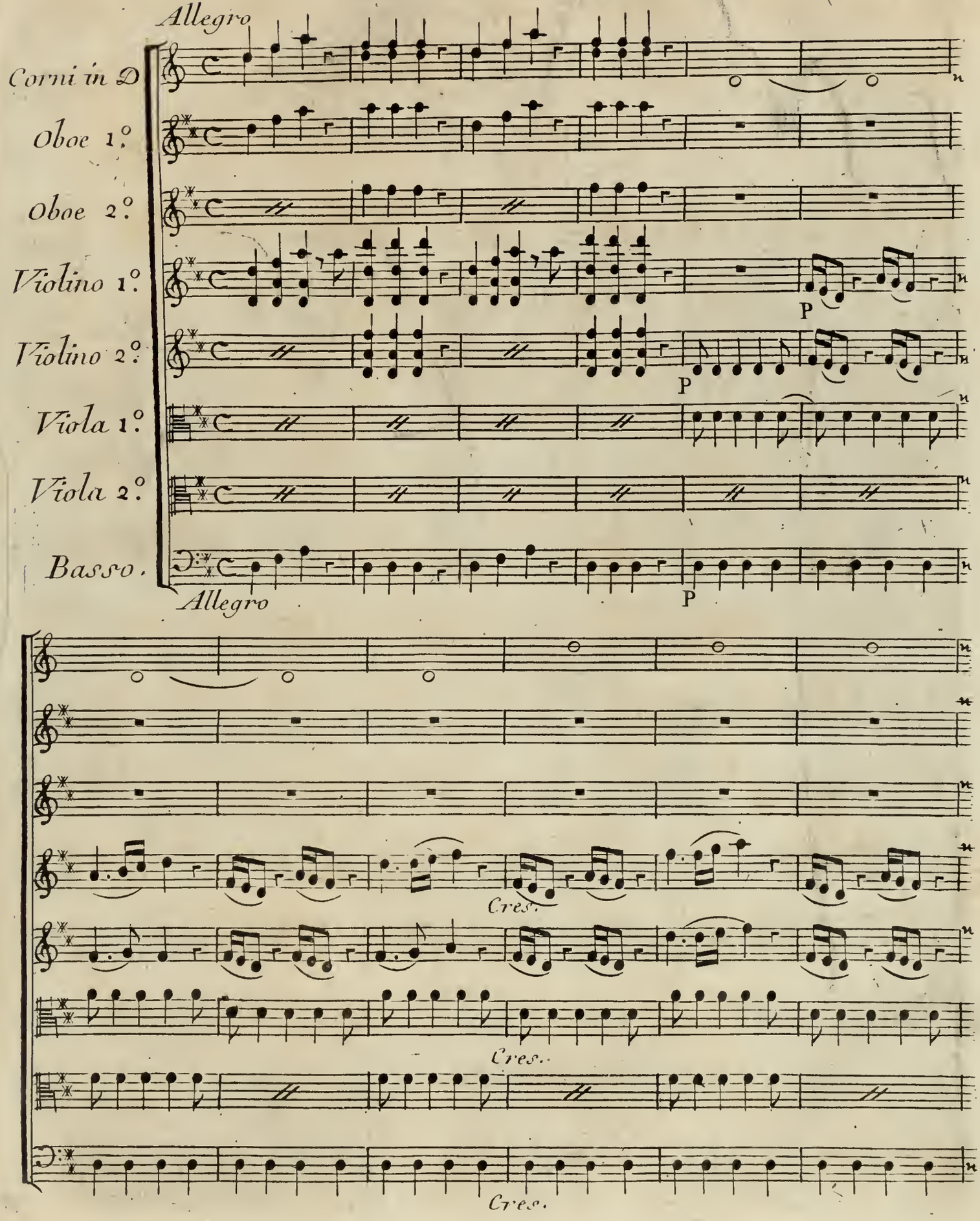
Beaublé Scrip.

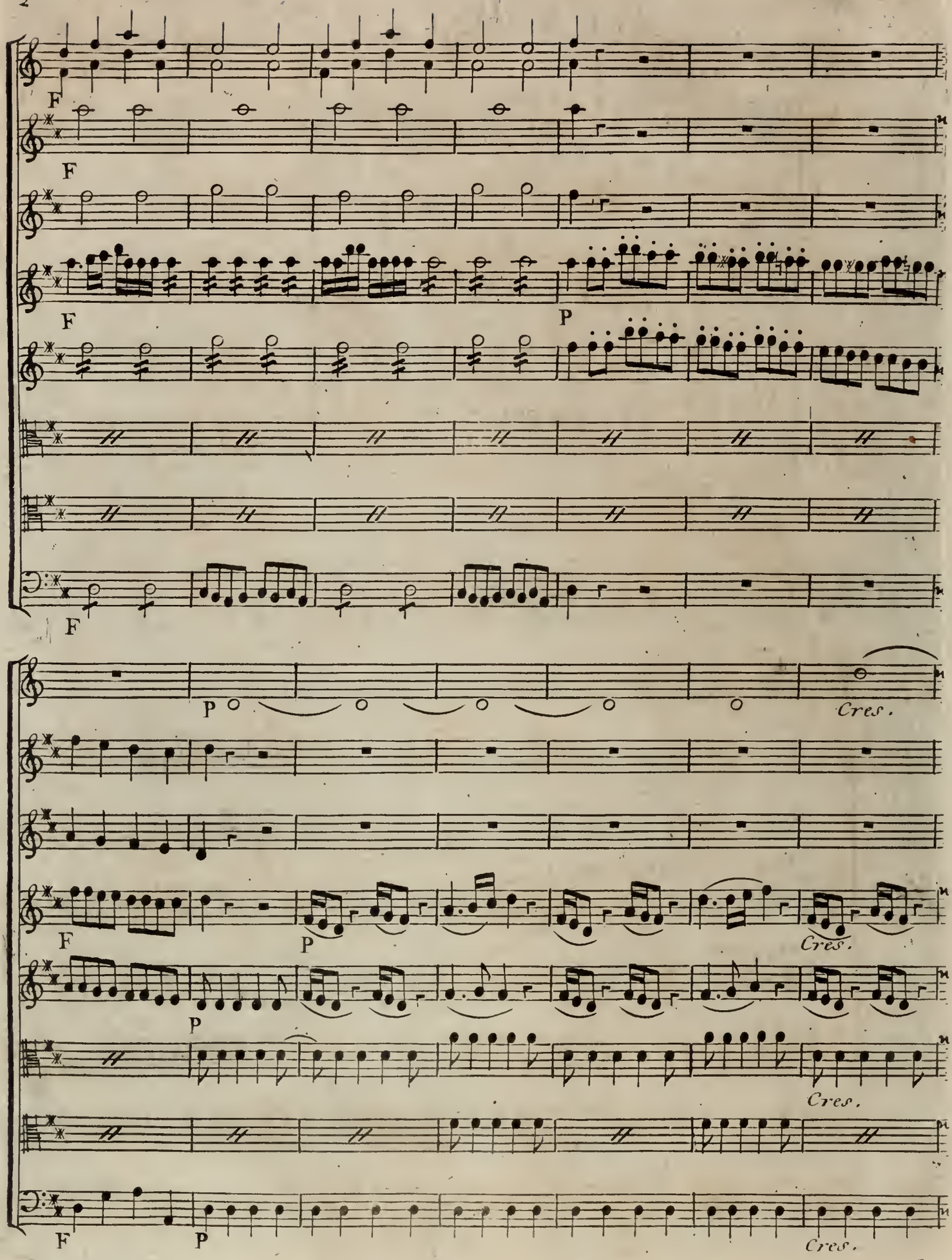
Avec Privilège du Roi.

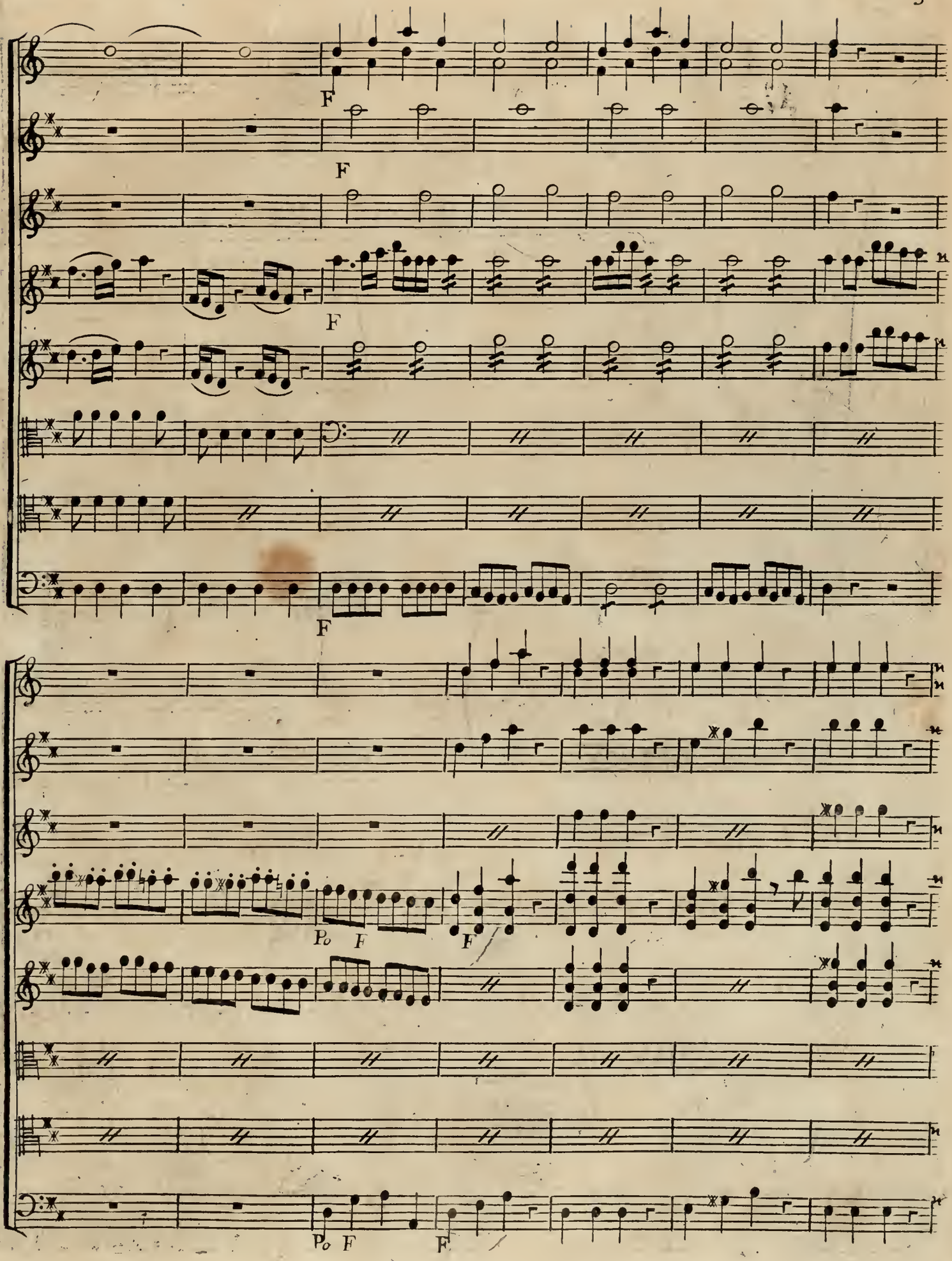
Imprimé par Basset.

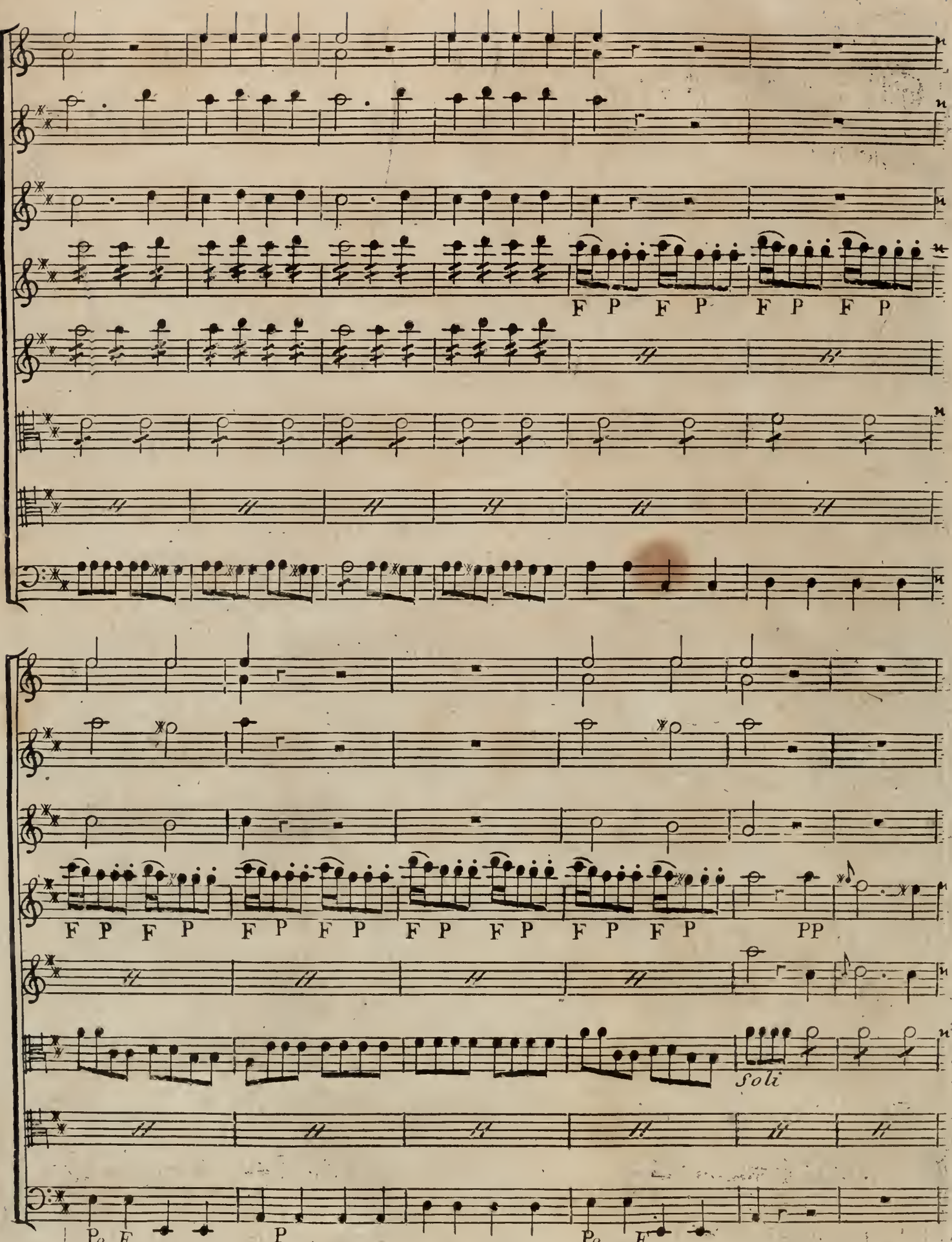
J. Courtin

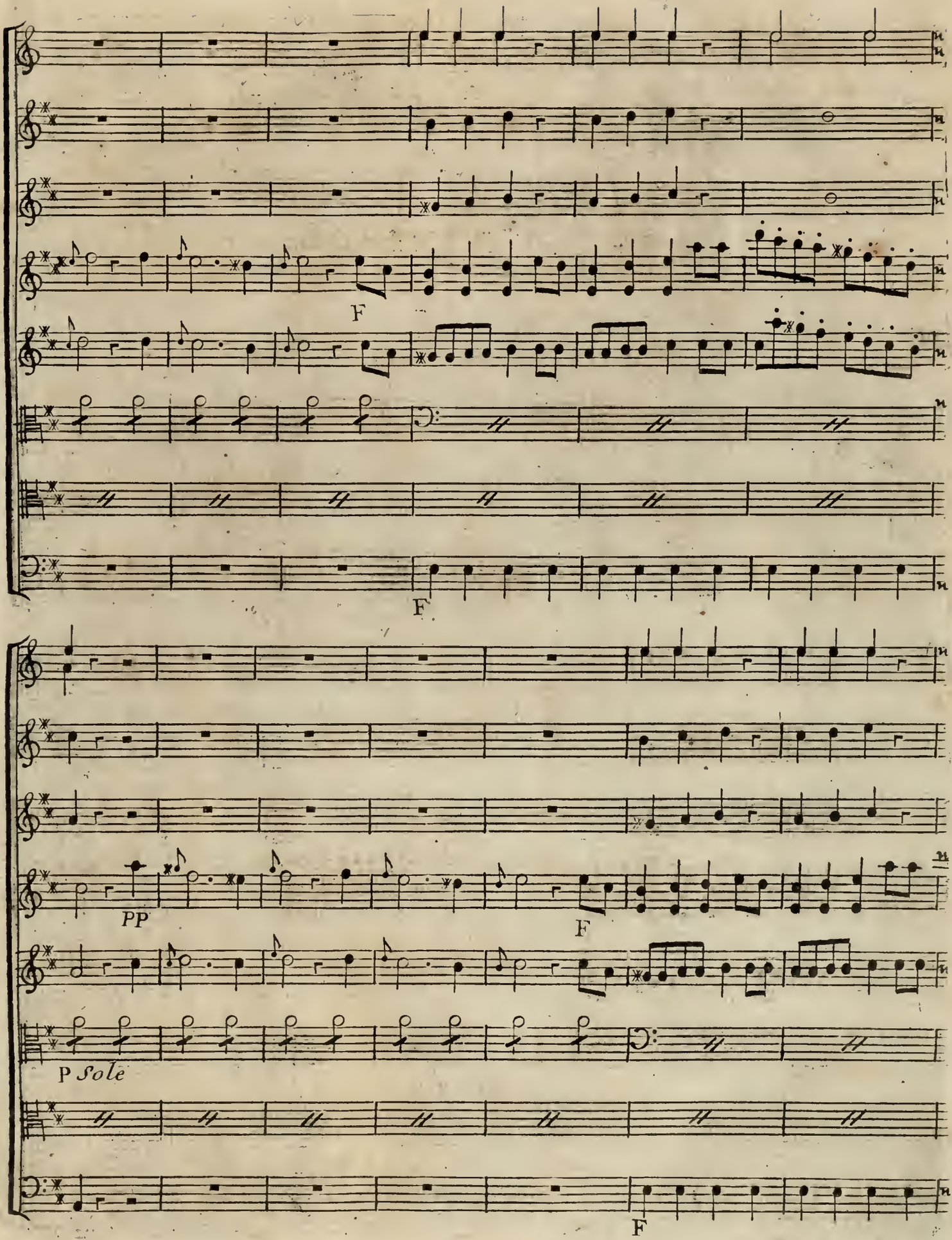
OUVERTURE

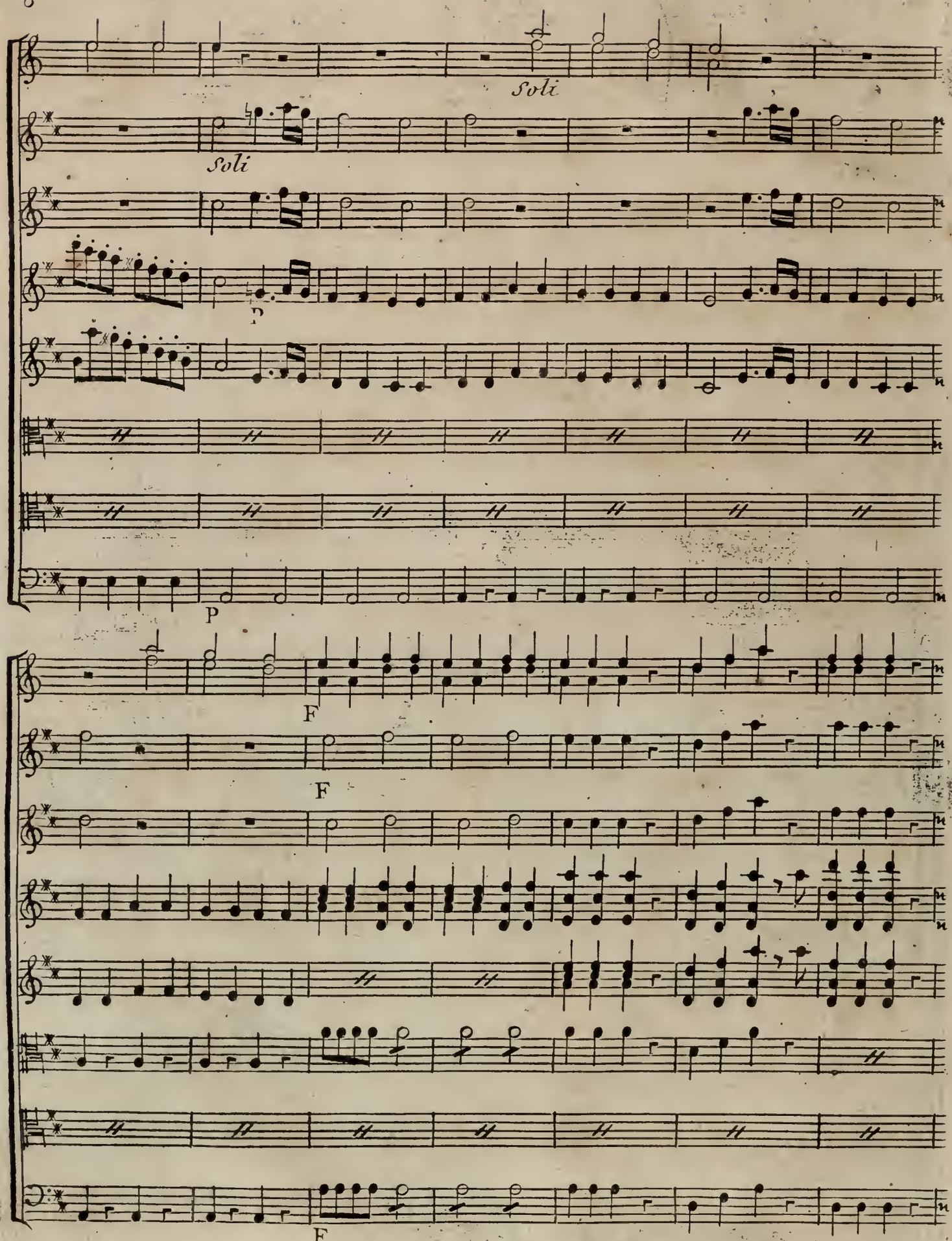

Allegro
Corni in D
Oboe 1.°
Oboe 2.°
Violino 1.°
Violino 2.°
Viola 1.°
Viola 2.°
Basso.
P
P
P
Allegro
Cres.
Cres.
Cres.

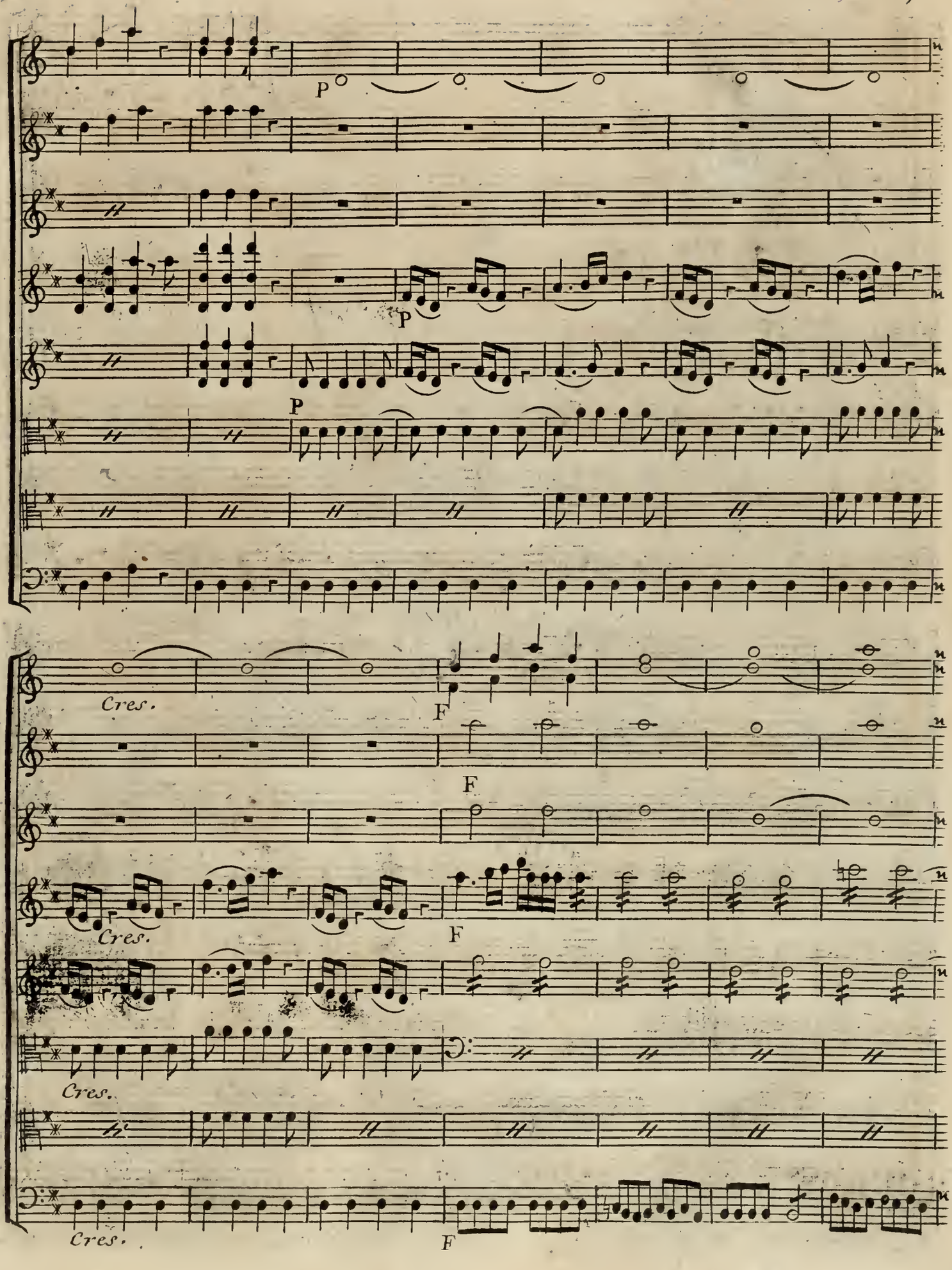

F
F
F
P
F
P
Cres.
F
P
Cres.
P
Cres.
F
P
Cres.

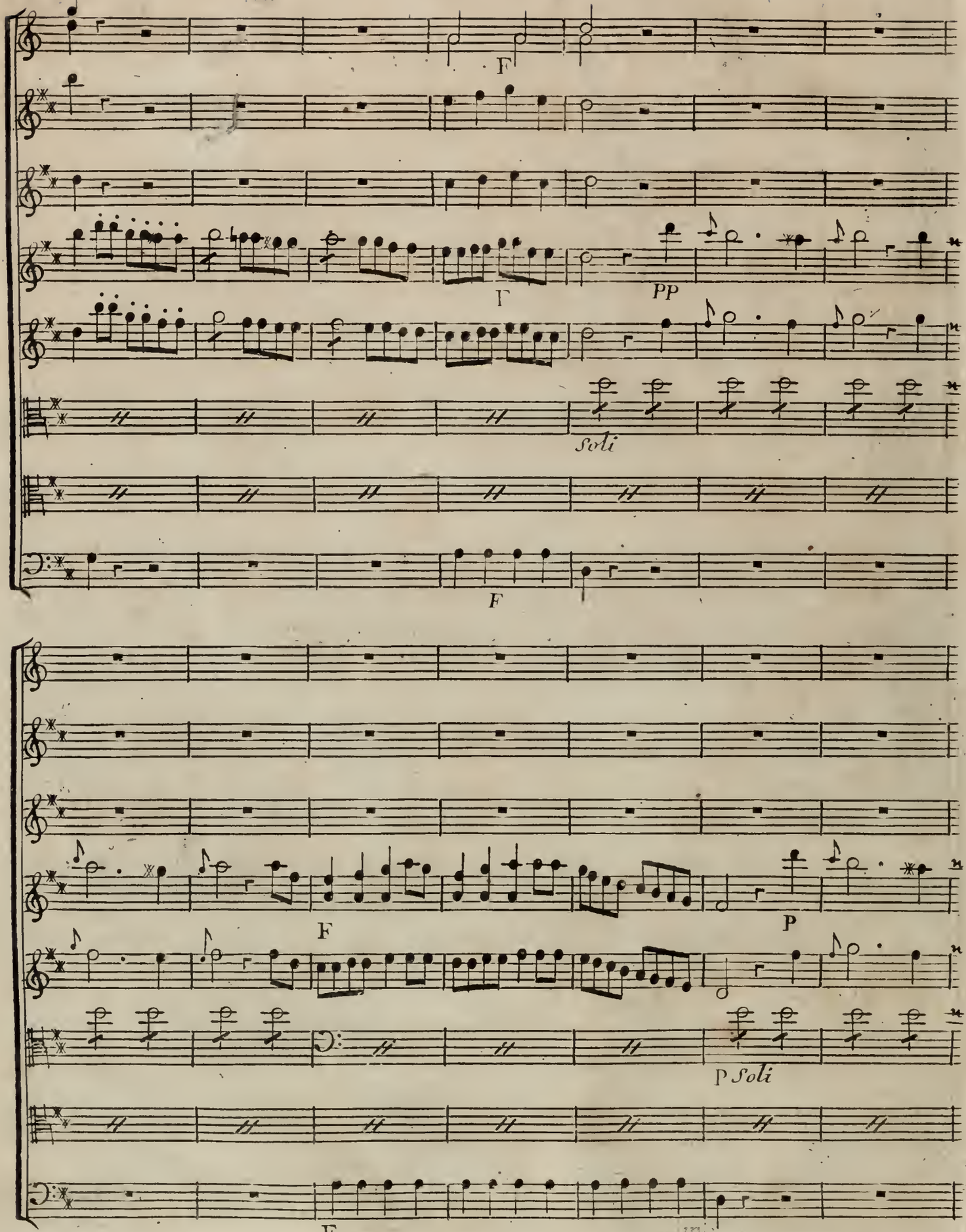

F
F
F
F
Po F
F
Po F
F

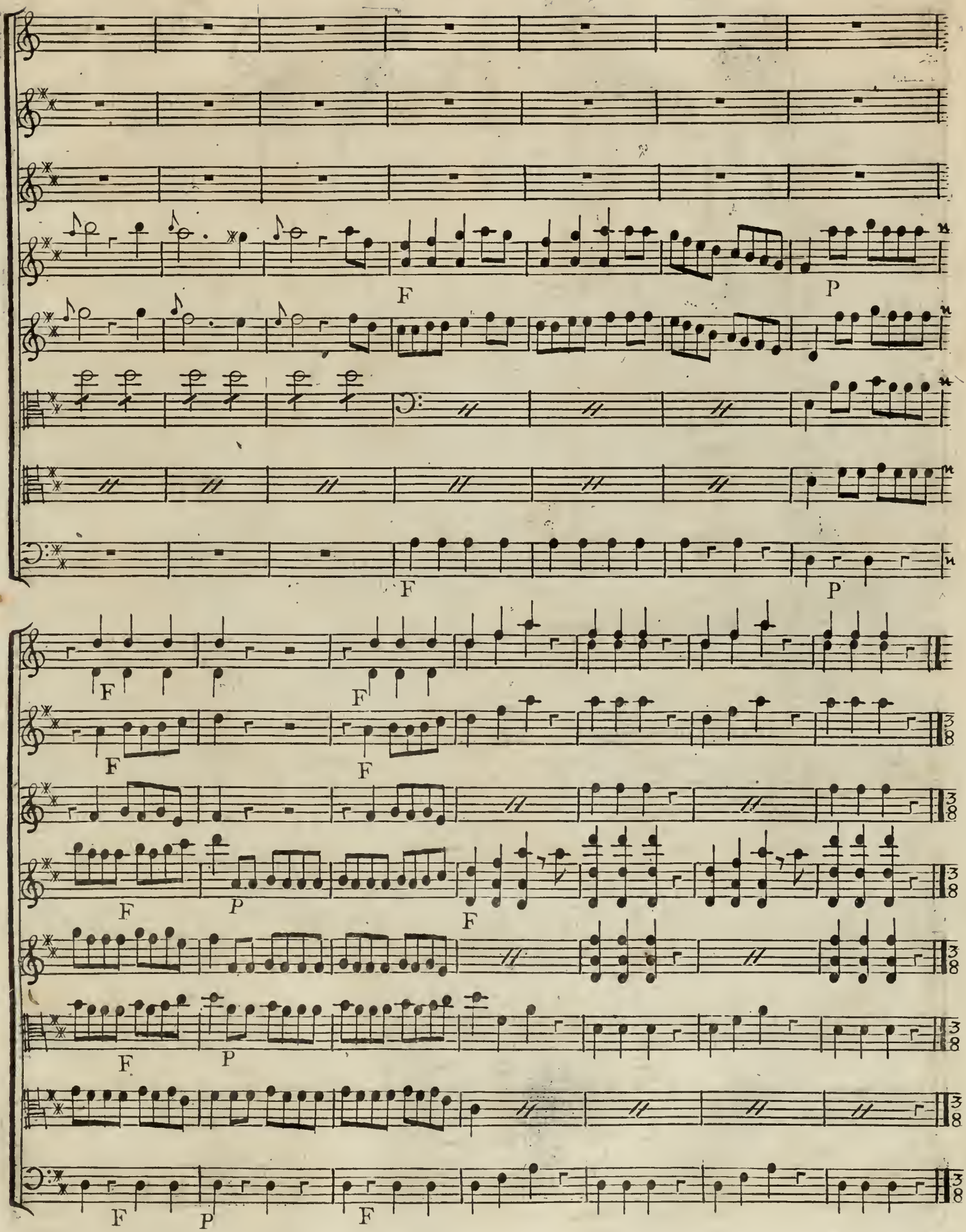

F P F P F P F P
F P F P F P F P F P F P F P PP
Soli
Po F P Po F

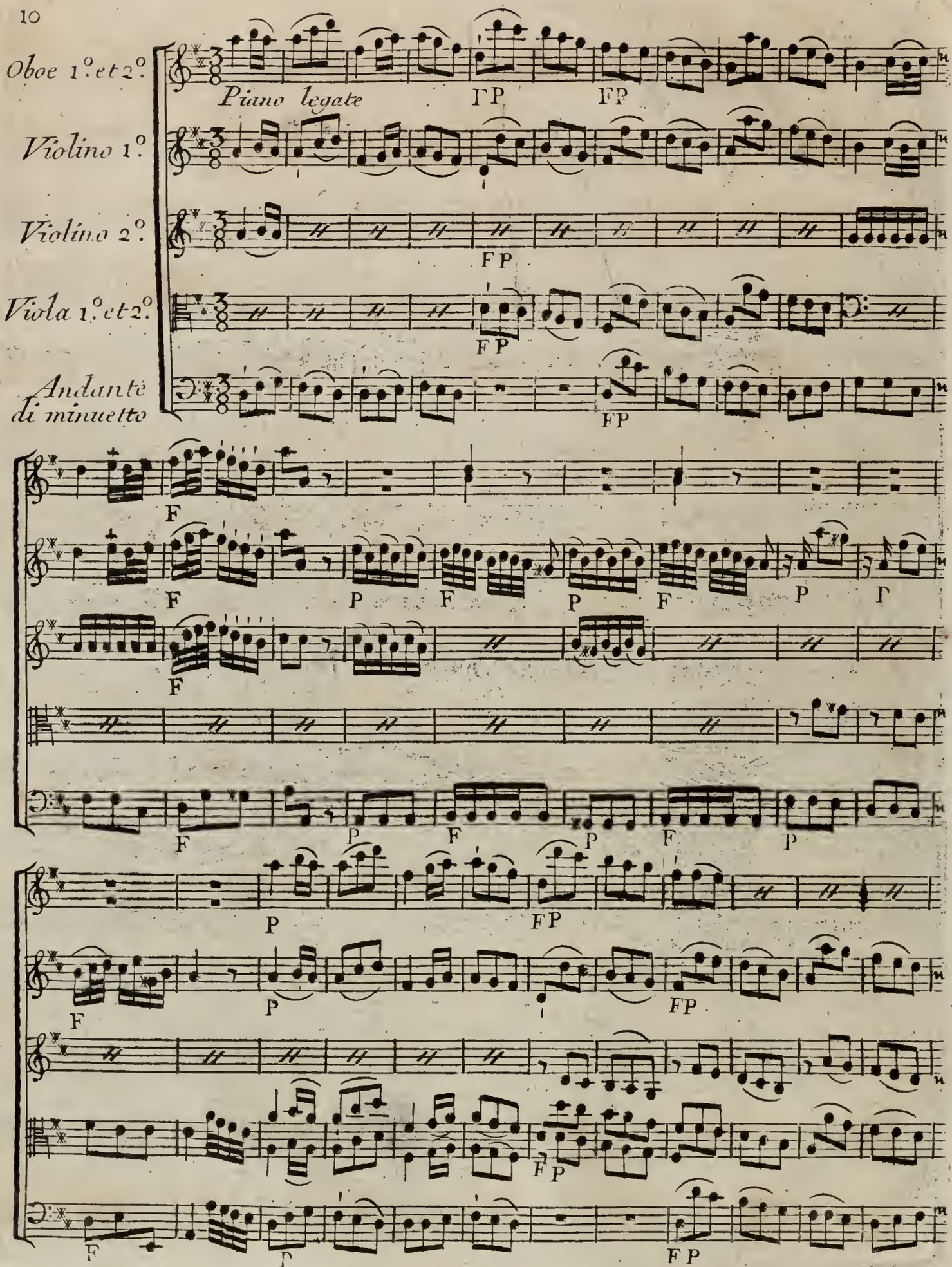

F
F
PP
F
P Sole
F

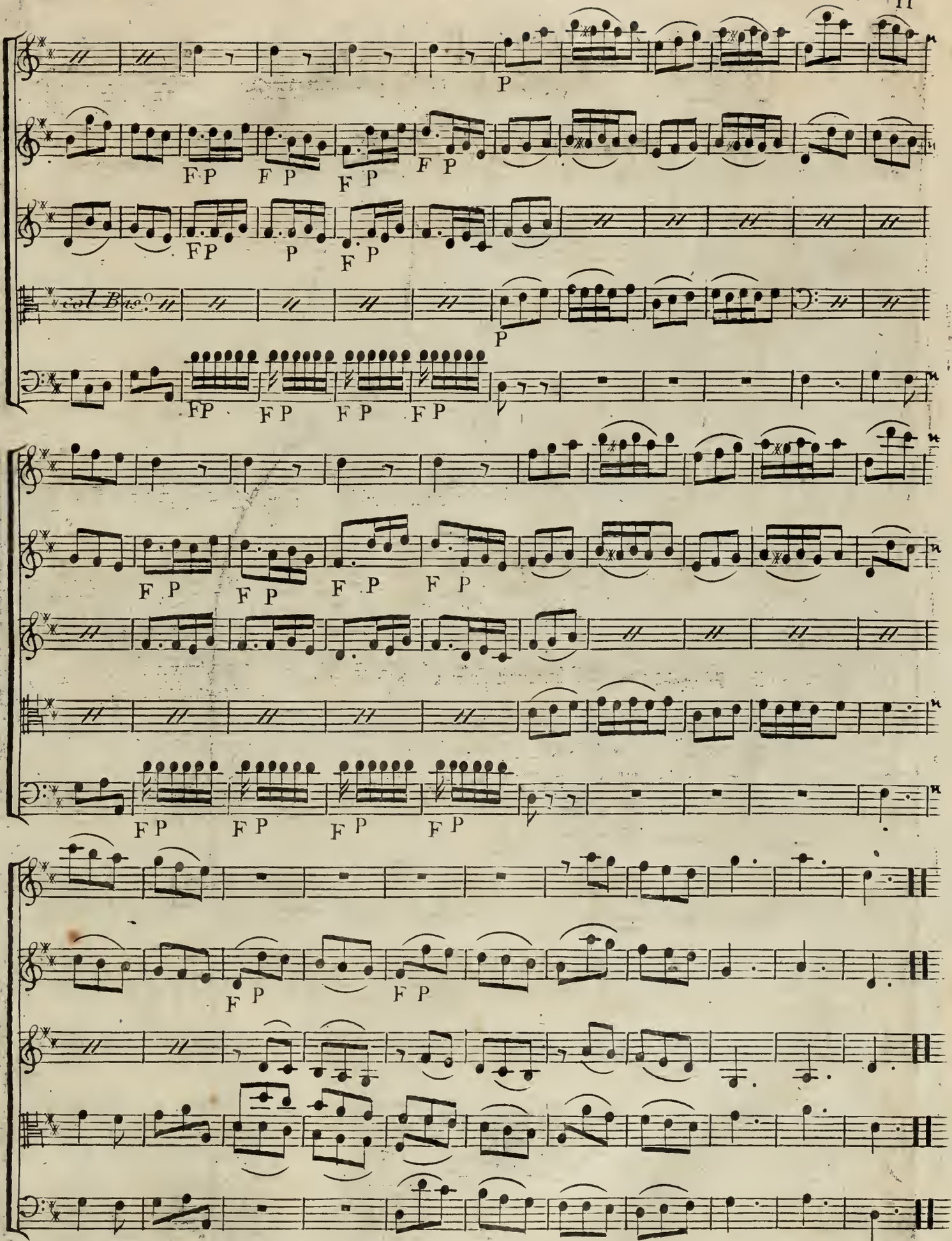

Soli
Soli
P
P
F
F
F


P
P
P
Cres.
F
F
Cres.
F
Cres.
Cres.
F


F
PP
Soli
F
F
P
P Soli
F


F
P
F
P
F
F
F
P
F
F
P
F
F
P
F


Oboe 1.° et 2.°
Violino 1.°
Violino 2.°
Viola 1.° et 2.°
Andante di minuetto
Piano legate
FP
F
P


P
FP
FP
FP
FP
FP
P
FP
col Bas.
P
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP

LA COLONIE.

ACTEURS.

* FONTALBE, *Gouverneur de l'Isle.*
BELINDE, *Amante de Fontalbe.*
MARINE, *jeune Jardiniere.*
BLAISE, *Jardinier, Amant de Marine.*

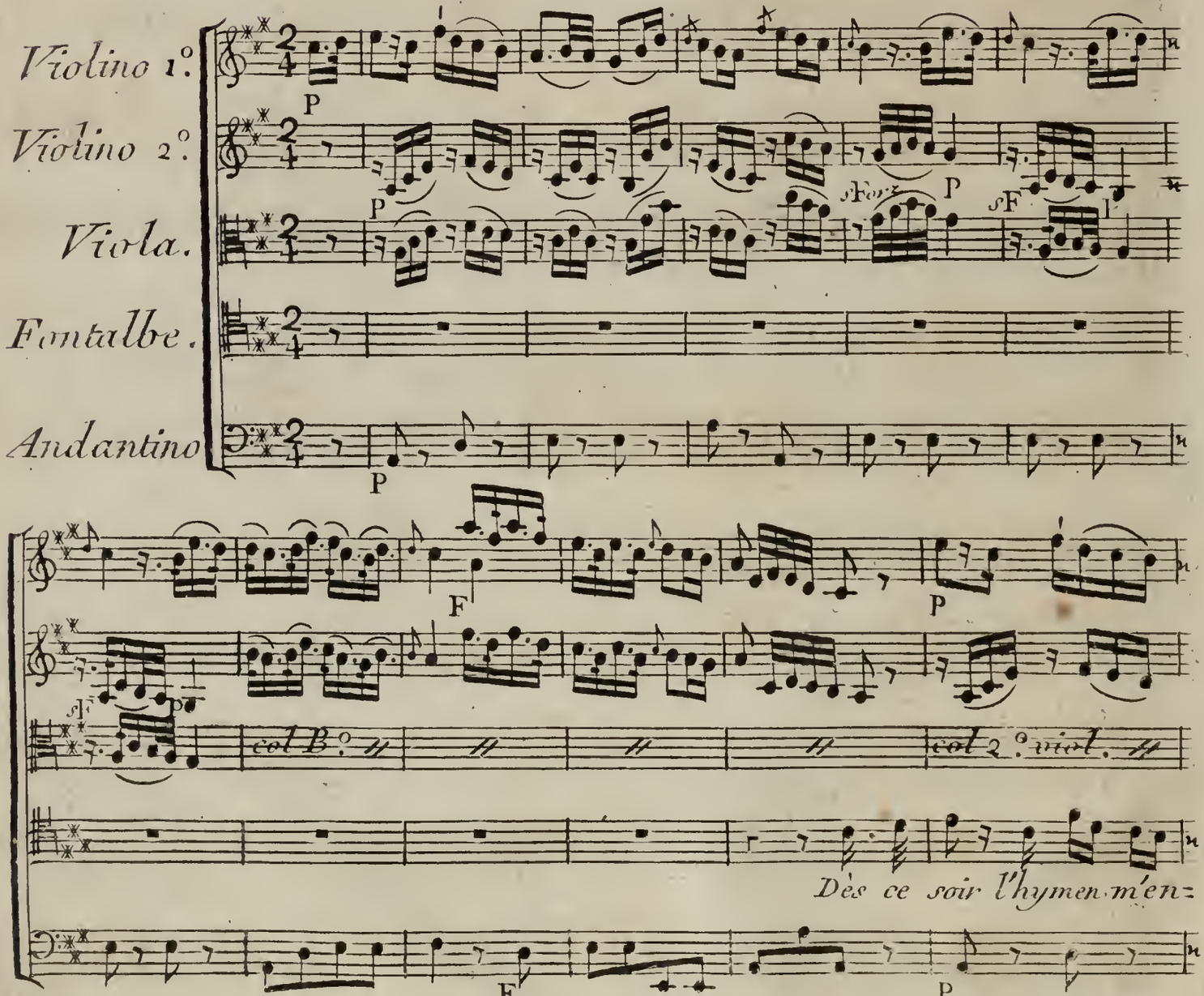
La Scene se passe dans une Isle nouvellement habitée.

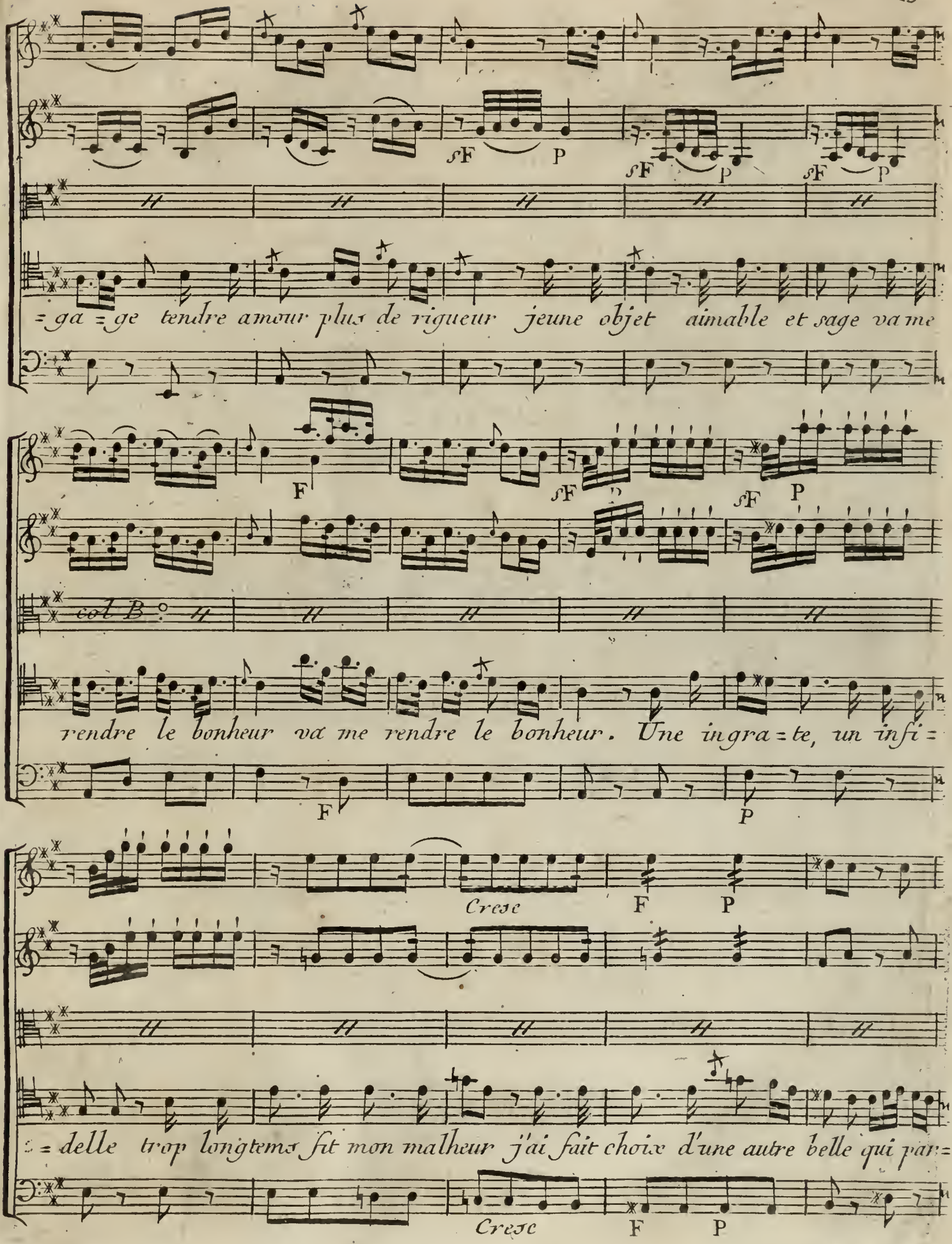
ACTE I.er

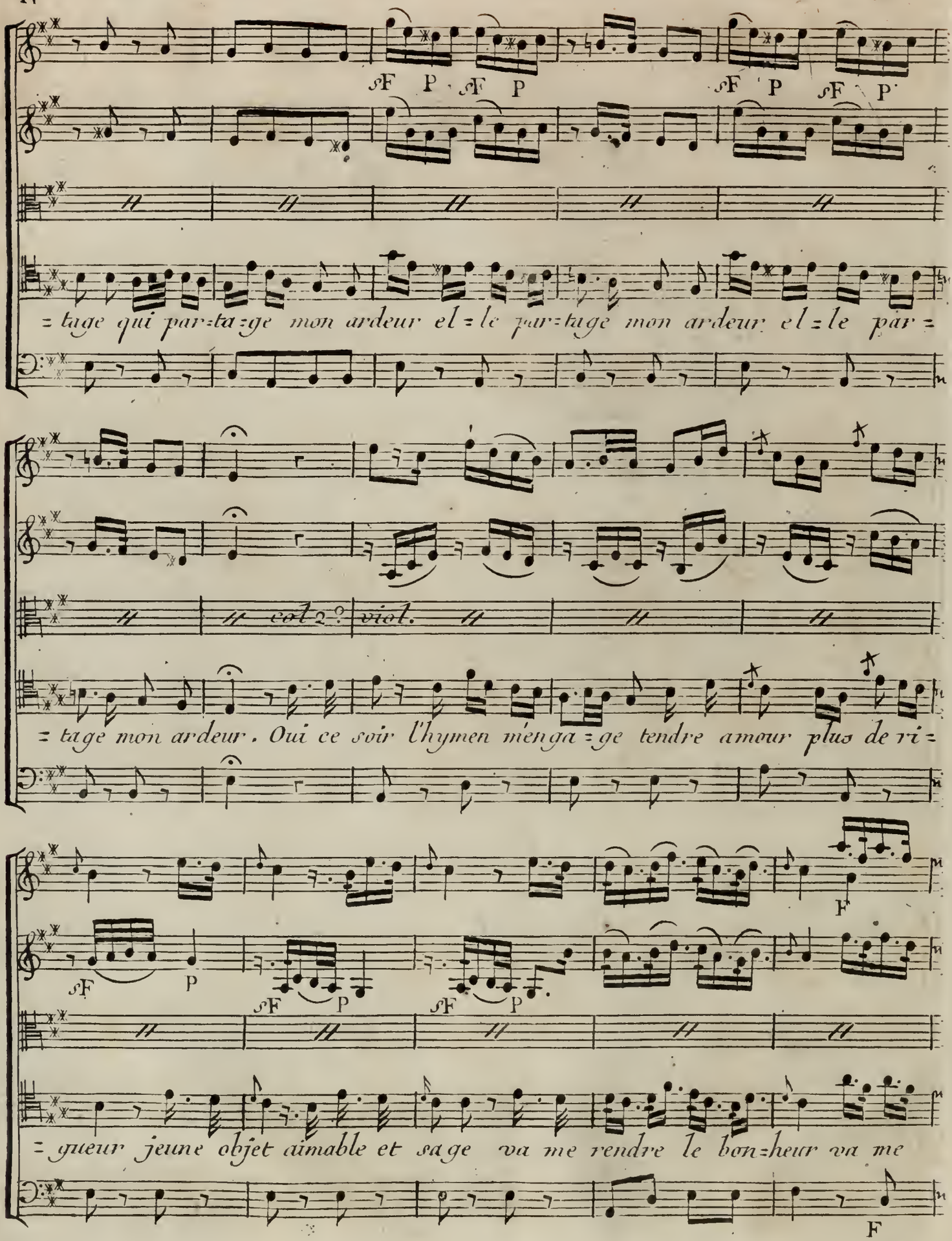
Le Théâtre représente une avenue dans une forêt.
Au bout de l'avenue un pavillon, et la mer dans l'enfoncement.

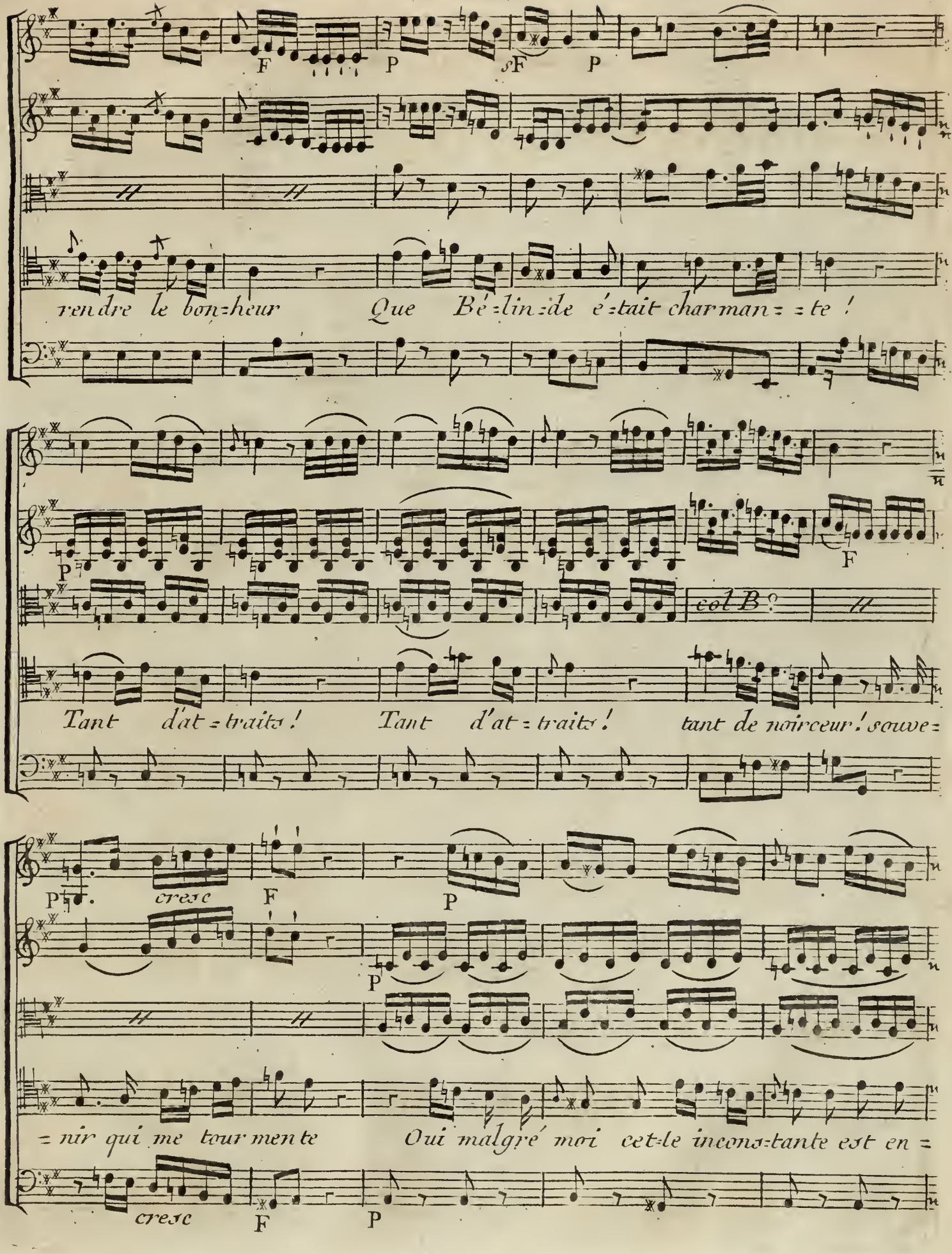
SCENE I.ere

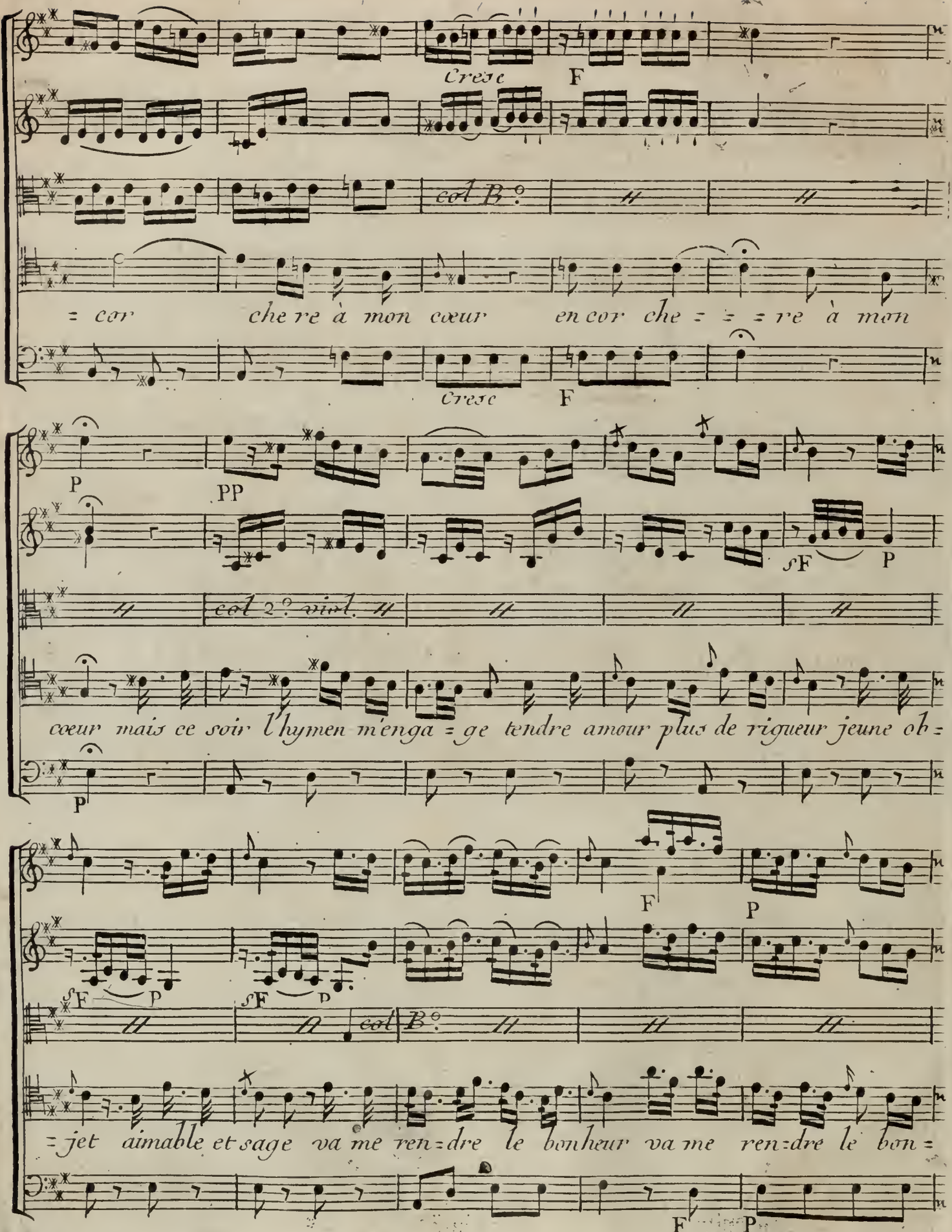
FONTALBE *Seul.*

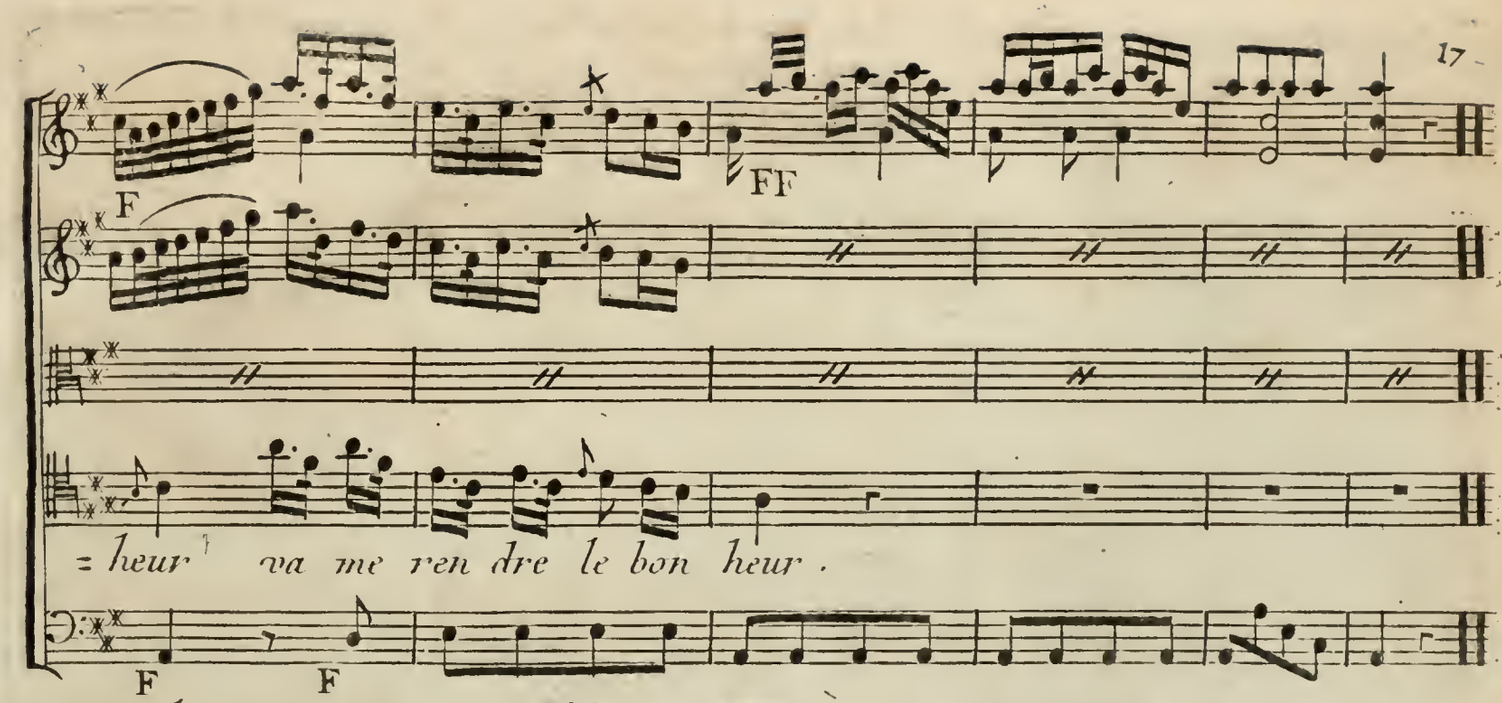



sF P
sF P
sF P
=ga=ge tendre amour plus de rigueur jeune objet aimable et sage va me
F
sF P
sF P
col B°
rendre le bonheur va me rendre le bonheur. Une ingra=te, un infi=
F
P
Cresc
F P
=delle trop longtems fit mon malheur j'ai fait choix d'une autre belle qui par=
Cresc
F P


sF P sF P sF P sF P
= tage qui par=ta=ge mon ardeur el=le par=tage mon ardeur el=le par=
col 2.o viol.
= tage mon ardeur. Oui ce soir l'hymen menga=ge tendre amour plus de ri=
F
sF P sF P sF P
= gueur jeune objet aimable et sage va me rendre le bon=heur va me
F


F P sF P
rendre le bon=heur Que Bé=lin=de é=tait charman= =te !
P F
col B?
Tant d'at=traits ! Tant d'at=traits ! tant de noirceur ! souve=
P cresc F P
P
=nir qui me tour mente Oui malgré moi cet=te incons=tante est en =
cresc F P


Cresc
F
col B°
= cor che re à mon cœur en cor che = = = re à mon
Cresc
F
P
PP
sF
P
col 2° virl.
cœur mais ce soir l'hymen m'enga = ge tendre amour plus de rigueur jeune ob =
P
F
P
sF
P
sF
P
col B°
= jet aimable et sage va me ren = dre le bonheur va me ren = dre le bon =
F
P



Oui, le sort en est jetté, j'épouse Marine. Qu'importe sa naissance? Ce coeur simple que les moeurs de la ville n'ont point corrompu, peut seul me faire oublier la trahison de l'infidele Bélinde. Mais voici ma jolie villageoise.

SCENE II.

FONTALBE, MARINE.

MARINE.

Bon jour, Monsieur le Gouverneur.

FONTALBE.

Bon jour, ma belle enfant. Hé bien, c'est aujourd'hui que vous allez faire un heureux.

MARINE.

Est-ce qu'il y a déja huit jours que je suis dans votre isle?

FONTALBE.

Oui, le huitieme jour expire. Il faut faire un choix ou partir.

MARINE.

Partir! et qué que vous voulez que je devienne? Se marier, du moins on sait à quoi s'en tenir.

FONTALBE.

Par quel hazard êtes-vous abordée ici? car il ne m'a pas encore été possible de vous le demander.

MARINE.

J'étais Jardiniere en France. Notr' maitre et notr'maitresse avaient affaire en Martinique. Ils m'emmenerent; nous arrivons; point du tout, v'la qu'au retour, comme on était devant vot'isle, v'la un vent, une tempête, des éclairs, le tonnerre .... V'la le vaisseau qui se fracasse contre les rochers, v'la que tout périt, et mon pauvre maitre et ma pauvre maitresse noyés au fond de la mer. Pour moi j'eus le bonheur de me sauver, je ne sais comment, pleurant leur accident, et surtout la mort de ce malheureux Blaise qui nous accompagnait.

FONTALBE.

Quel était donc ce Blaise?

MARINE.

Ah! Blaise? c'était le Jardinier; mais il est mort.

FONTALBE.

Enfin?

MARINE.

Enfin, après bien des peines, je suis parvenue à votre nouvelle ville. On m'a présentée à vous, parce qu'vous êtes le Gouverneur; on m'a dit votre loi qui ordonne à toutes les jeunes filles qui arrivent de prendre un mari sous huitaine ou bien de s'en aller. Je voulais partir d'abord, mais à present j'aime mieux rester.

FONTALBE.

Qui peut donc suspendre si longtems votre choix? Est-ce le souvenir de Blaise?

MARINE.

Non; mais mon choix aurait qu'à ne pas plaire à celui qu'il regarde.

FONTALBE.

Vous êtes trop aimable pour craindre ce danger. D'ailleurs la loi vous soumet tous les jeunes gens de cette isle. Avec quel plaisir je me suis mis moi-même sur les rangs!

MARINE (*avec un air de confusion jusqu'à la fin de l'air.*)

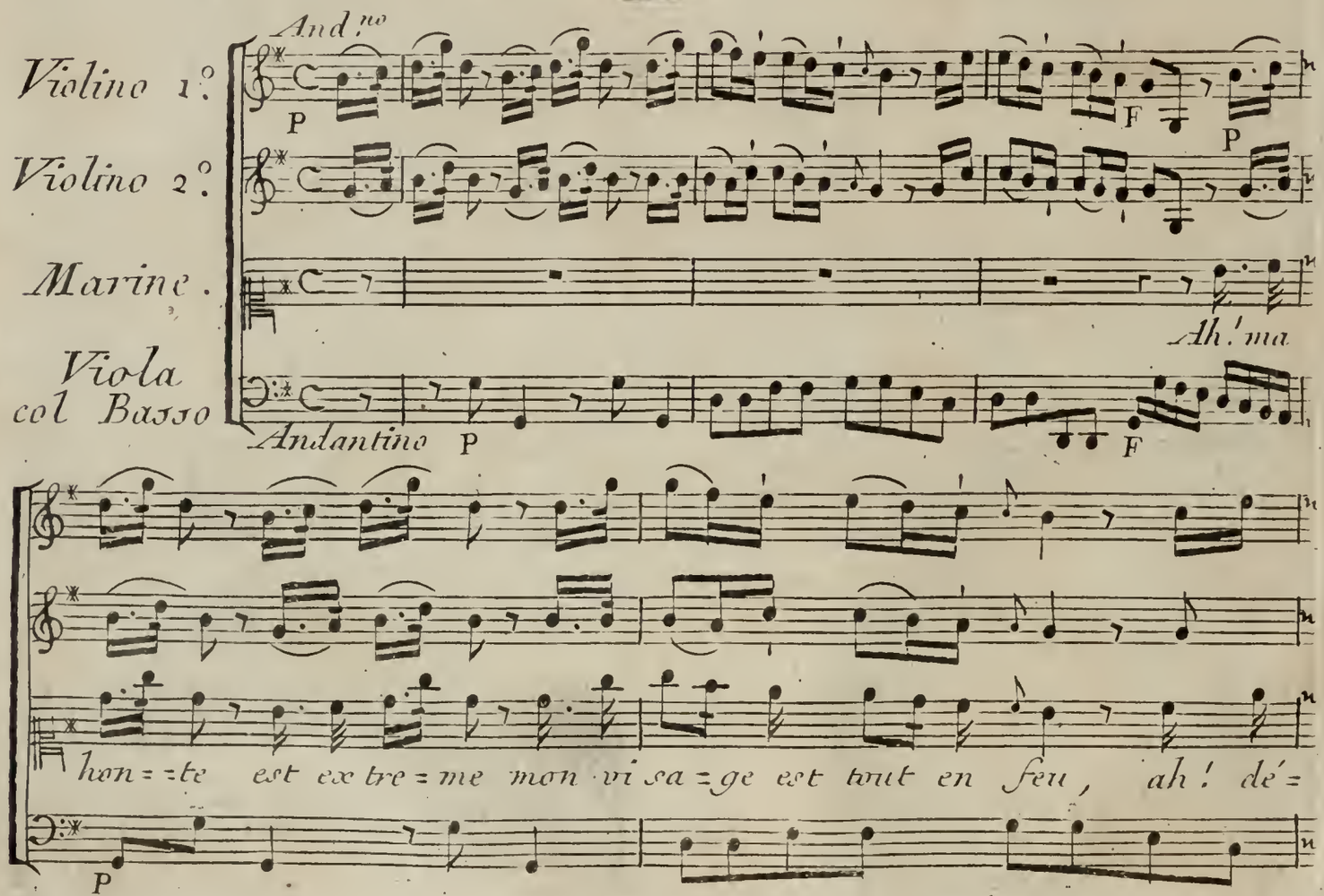
Vous, Monsieur Fontalbe!

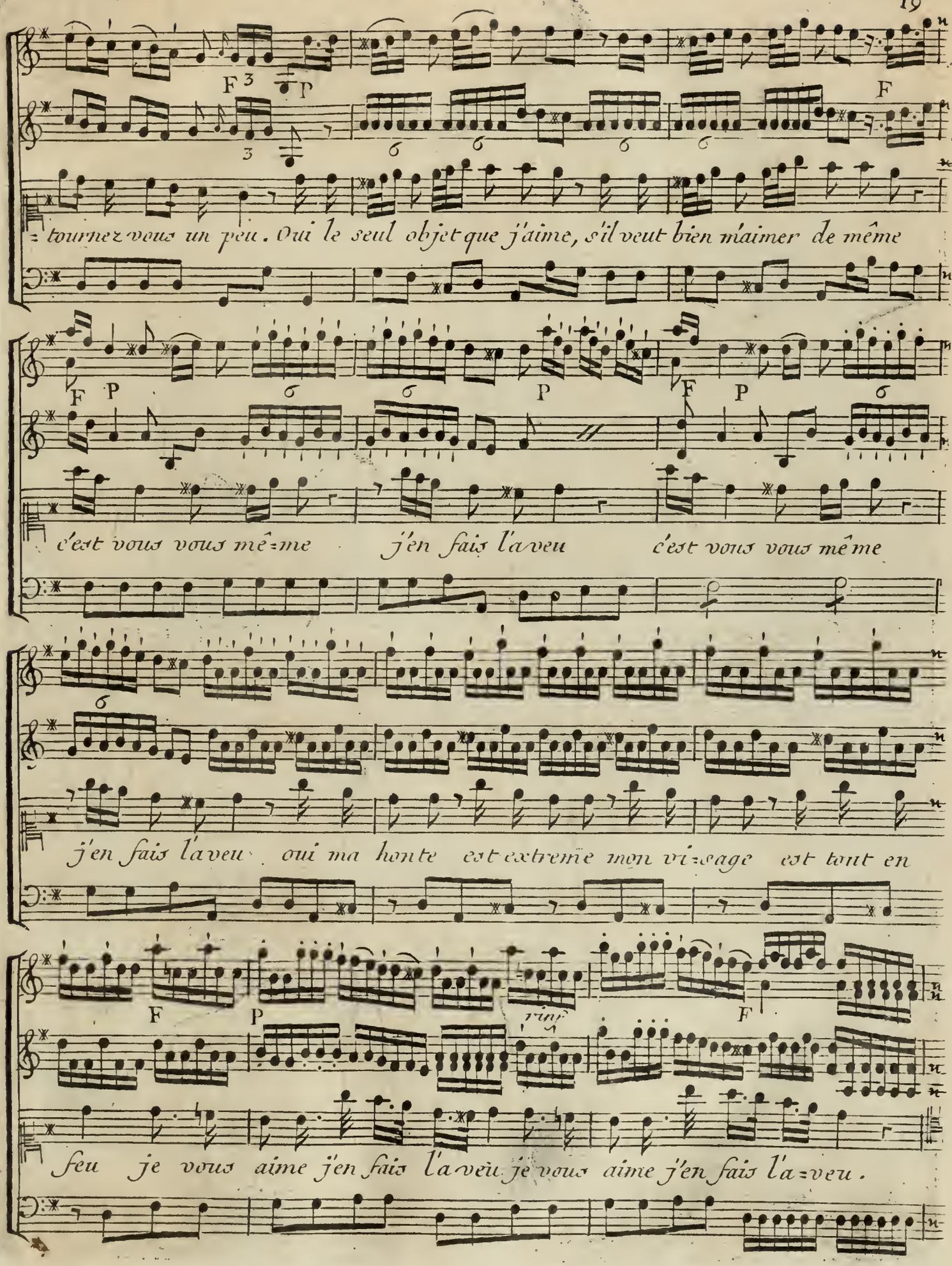
FONTALBE (*vivement.*)

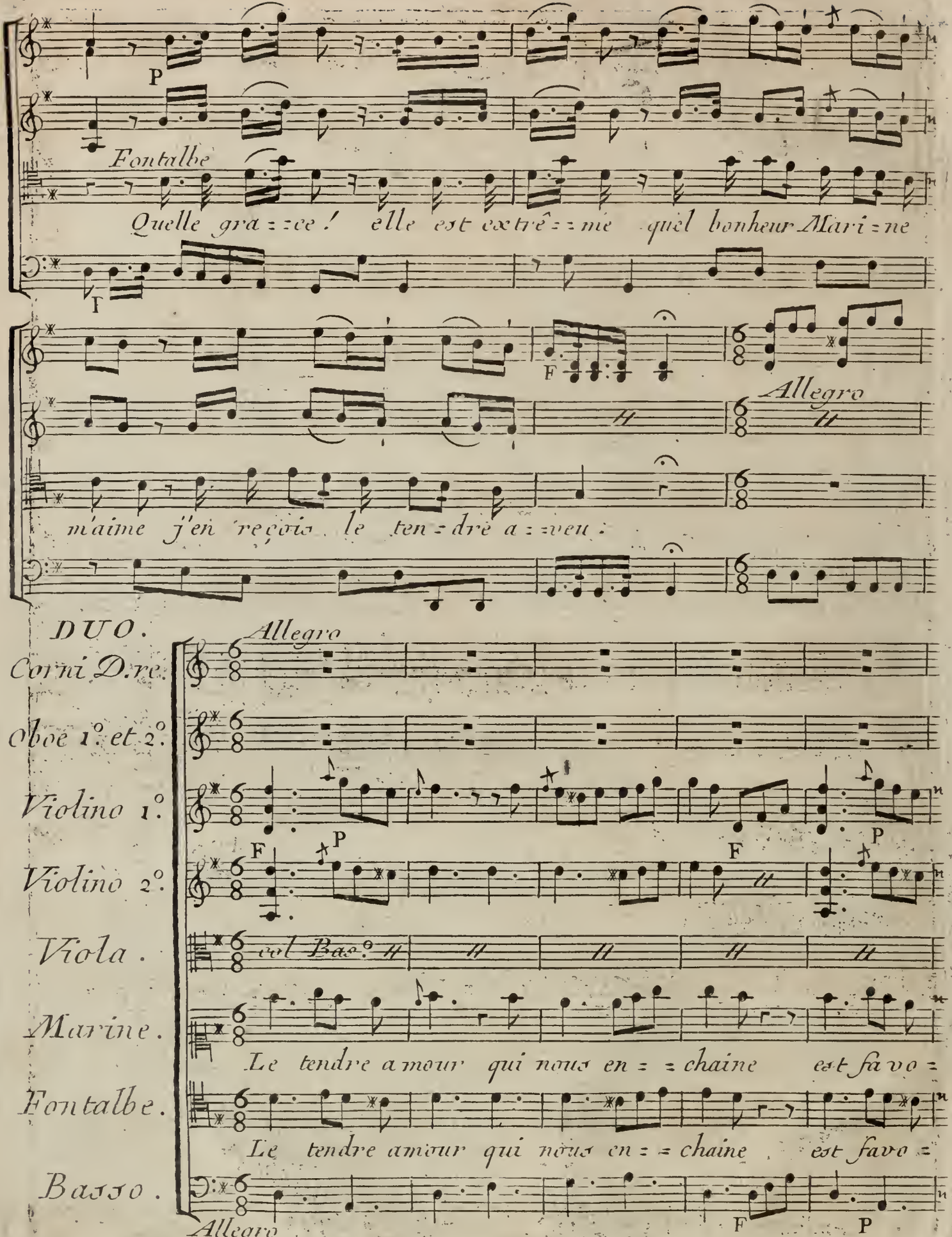
Oui, belle Marine, je vous aime, et vous pouvez d'un mot me rendre heureux.

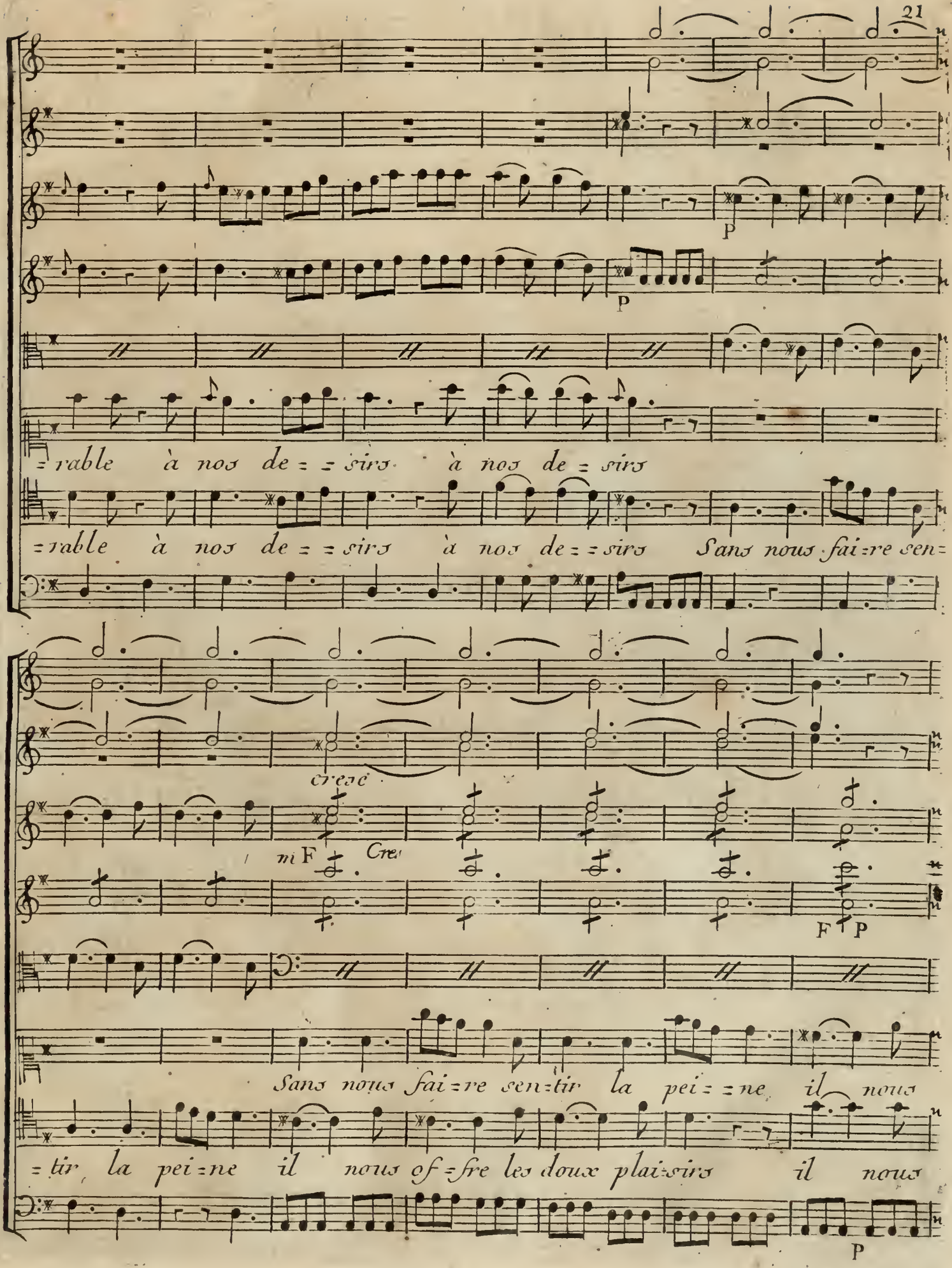
MARINE (*toujours confuse.*)

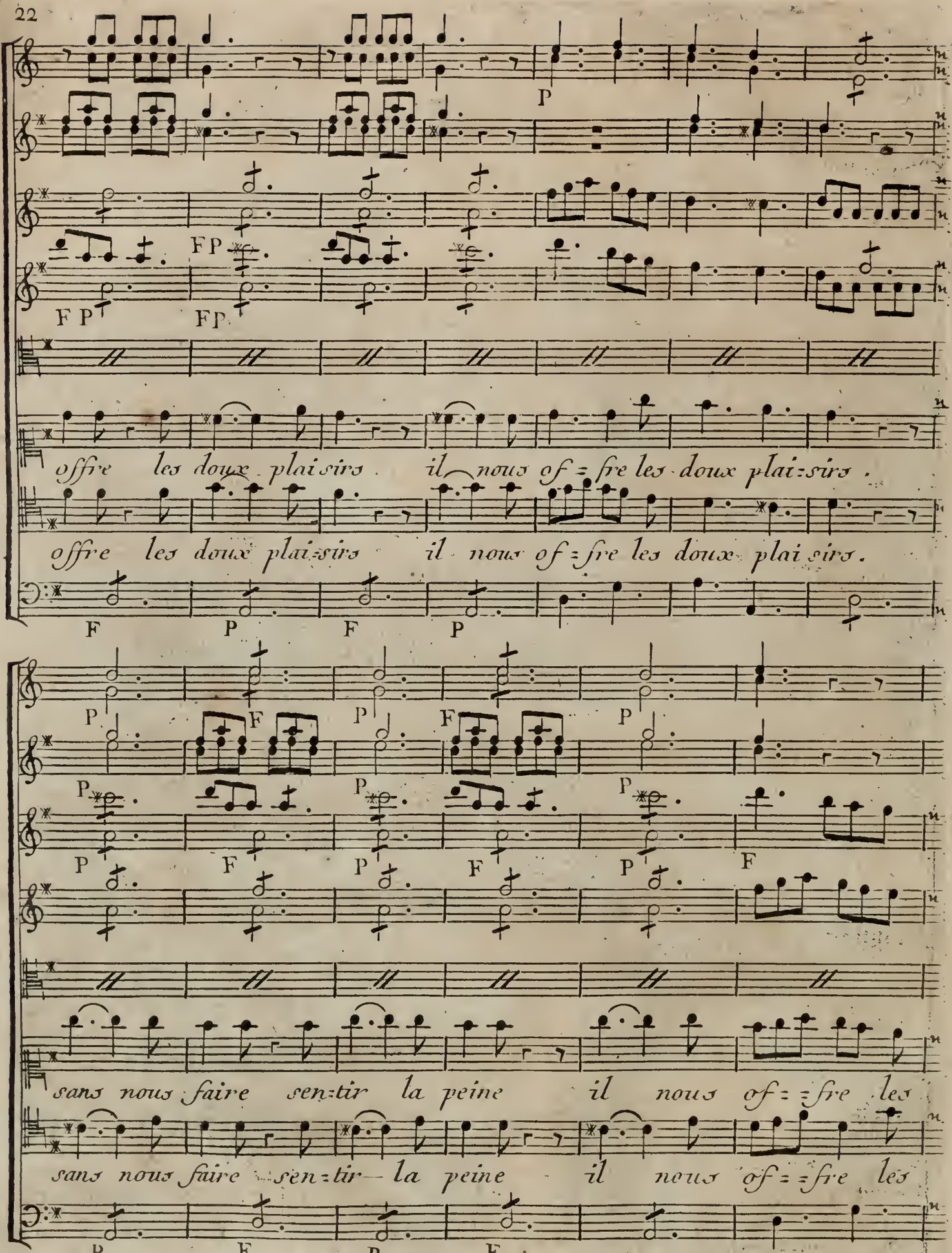
Hé bien, je vais donc vous vous dire.... Ah! mais ne me regardez pas comme cela en face; cela me rend toute confuse.

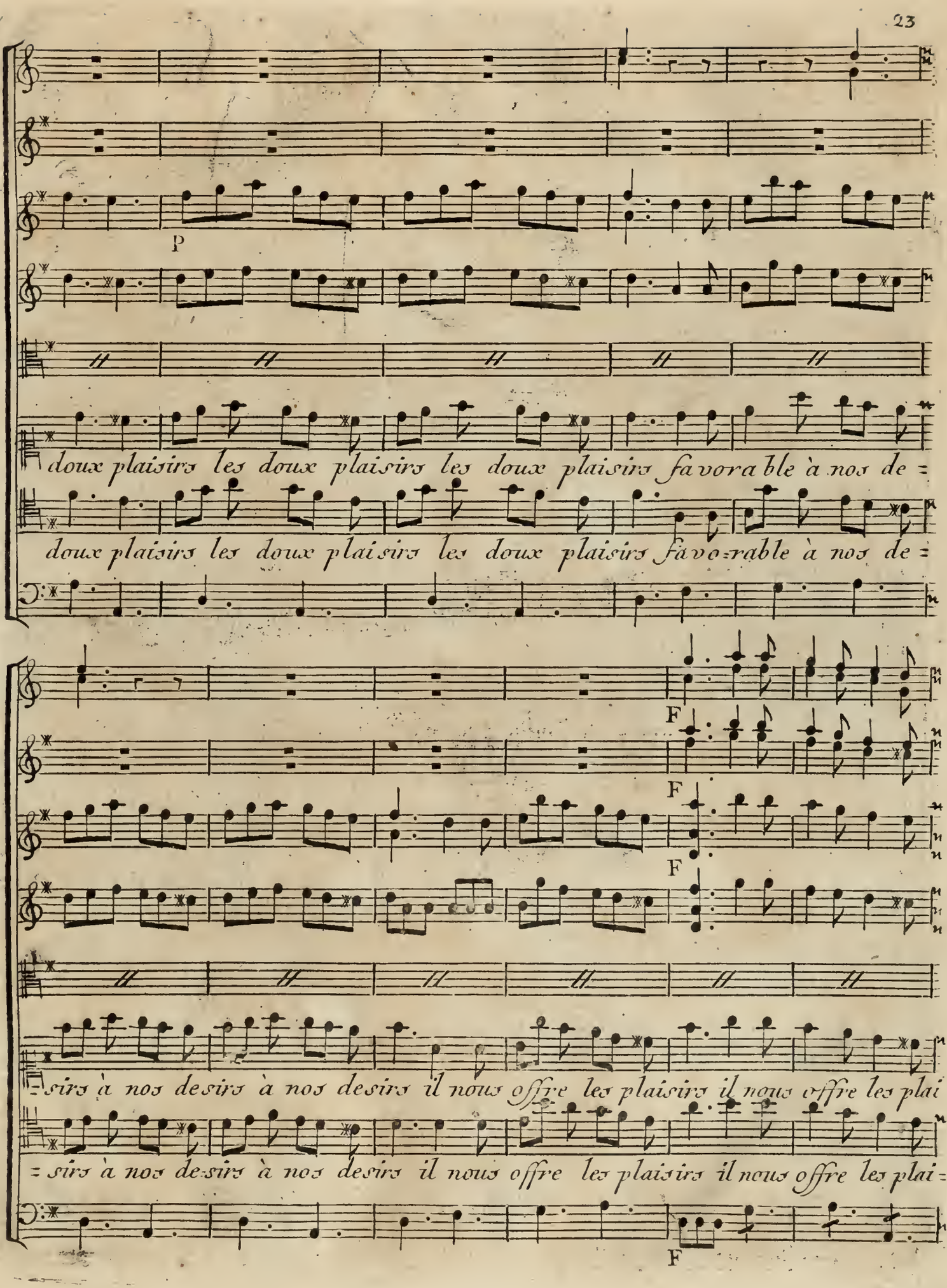


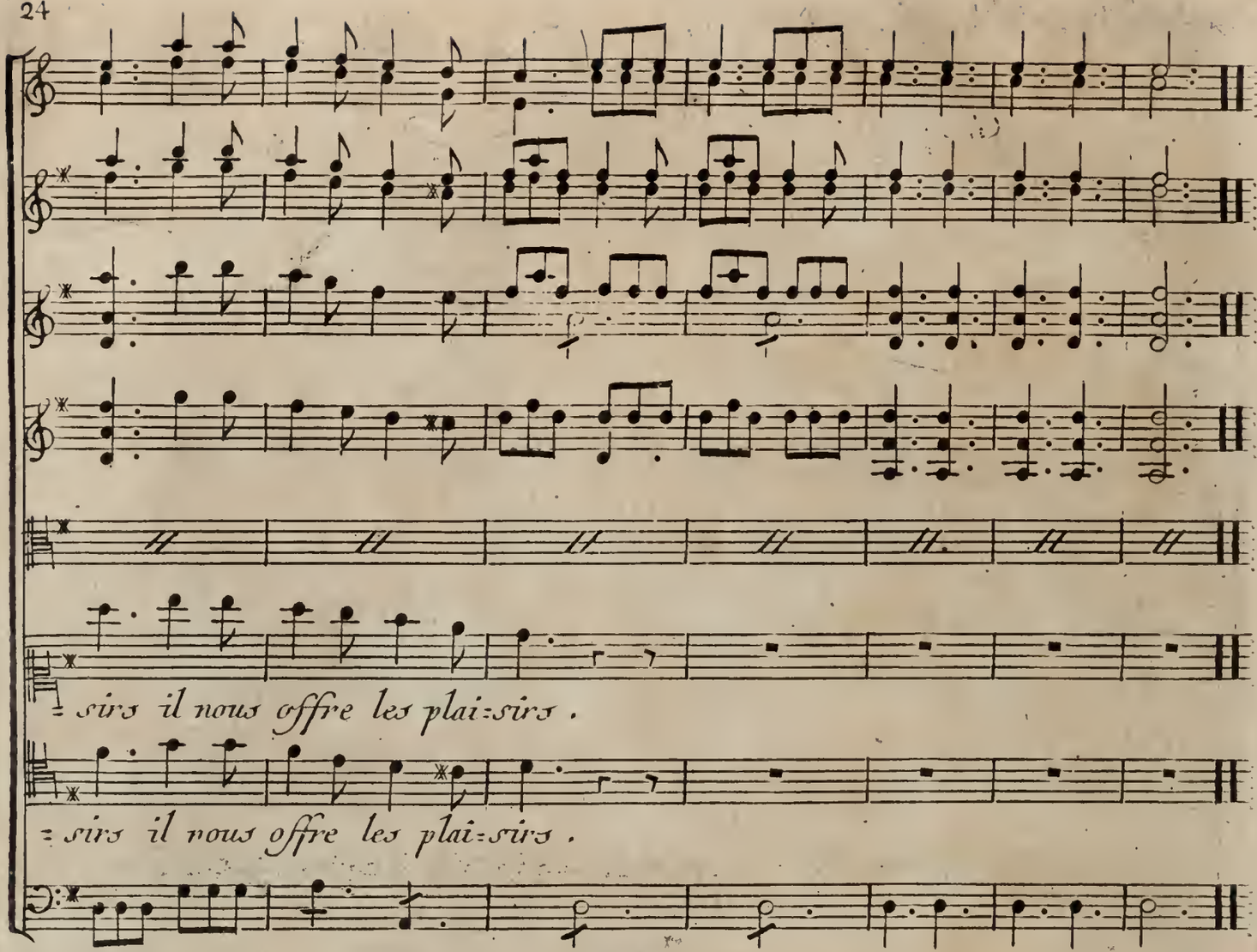

F 3 P
F
= tournez vous un peu. Oui le seul objet que j'aime, s'il veut bien m'aimer de même
F P P F P F P
c'est vous vous mê=me j'en fais l'aveu c'est vous vous même
j'en fais l'aveu oui ma honte est extreme mon vi=sage est tout en
F P F
feu je vous aime j'en fais l'aveu je vous aime j'en fais l'a=veu.


P
Fontalbe
Quelle gra = = ce ! elle est extrê = = me quel bonheur Mari = ne
I
F
Allegro
m'aime j'en reçois le ten = dre a = = veu :
DUO.
Allegro
Corni D.re.
Oboe 1°. et 2°.
Violino 1°.
Violino 2°.
Viola.
col Bas.°
Marine.
Le tendre amour qui nous en = = chaine est favo =
Fontalbe.
Le tendre amour qui nous en = = chaine est favo =
Basso.
Allegro
F
P


P
P
=rable à nos de = = sirs à nos de = sirs
=rable à nos de = = sirs à nos de = = sirs Sans nous fai=re sen=
cresc
mF Cres
F P
Sans nous fai=re sen=tir la pei = = ne il nous
=tir la pei=ne il nous of=fre les doux plai=sirs il nous
P


P
FP
FP
FP
offre les doux plaisirs il nous of=fre les doux plai=sirs.
offre les doux plai=sirs il nous of=fre les doux plaisirs.
F P F P
P F P F P
P F P F P
P F P F P
sans nous faire sen=tir la peine il nous of=fre les
sans nous faire sen=tir la peine il nous of=fre les
P F P F


P
doux plaisirs les doux plaisirs les doux plaisirs favora ble à nos de =
doux plaisirs les doux plaisirs les doux plaisirs favo=rable à nos de =
F
F
F
F
=sirs à nos desirs à nos desirs il nous offre les plaisirs il nous offre les plai
= sirs à nos de-sirs à nos desirs il nous offre les plaisirs il nous offre les plai =



MARINE.

Mais c'est une drôle de loi, que la vôtre, car enfin, si on ne voulait pas prendre de femme ou de mari ... Ah! vous me direz, on a toujours besoin de ça.

FONTALBE.

Pour bien comprendre cette loi, il faut que vous sachiez l'histoire de notre arrivée dans l'isle. J'aimais Bélinde et je m'en croyais aimé. Une succession l'appellait à la Martinique, j'armai trois frégates, et je l'y conduisais avec deux de ses parentes. Une nuit l'infidele disparut avec un de nos vaisseaux que commandait Dorval mon ami. Une lettre m'apprit qu'elle était mariée. Le lendemain ce malheur fut suivi d'un autre. Nous échouâmes contre cette isle que nous trouvâmes belle et fertile. Ne pouvant en sortir, nous résolûmes de l'habiter. J'étais Commandant de la flotte, je fus Gouverneur de la Colonie. Comme il n'y avait presque point de femmes parmi nous, il fut résolu que toutes celles qui aborderaient auraient huit jours pour se choisir un mari parmi nos jeunes gens .... car il faut songer à l'essentiel.

MARINE.

Ah! c'est naturel et bien pensé.

FONTALBE.

Sinon, qu'elles s'en iraient dans une de nos petites barques où il plairait aux vents et à la mer irritée de les conduire.

MARINE.

Hé bien, je parie qu'elles se marient toutes.

FONTALBE.

Cela n'a pas encor manqué. Jusqu'ici toujours occupé du souvenir de Bélinde je me suis excepté du choix des nouvelles arrivées; mais on murmurait de mon Célibat; je songeais à y renoncer; je vous vis paraître et vous me déterminâtes.

MARINE.

Vous êtes bien poli; mais j'ai peur que c'te Mam'sel Bélinde....

FONTALBE.

Je ne la verrai sans doute jamais, et tout entier a vous puis-je m'occuper d'une autre idée?

MARINE.

Mais vous n'êtes pas encor tout entier à moi.

FONTALBE.

Nous serons dès ce soir unis l'un à l'autre. Et je vais t'en donner pour gage... (il veut l'embrasser.)

MARINE.

Finissez donc; nous ne sommes pas mariés.

FONTALBE.

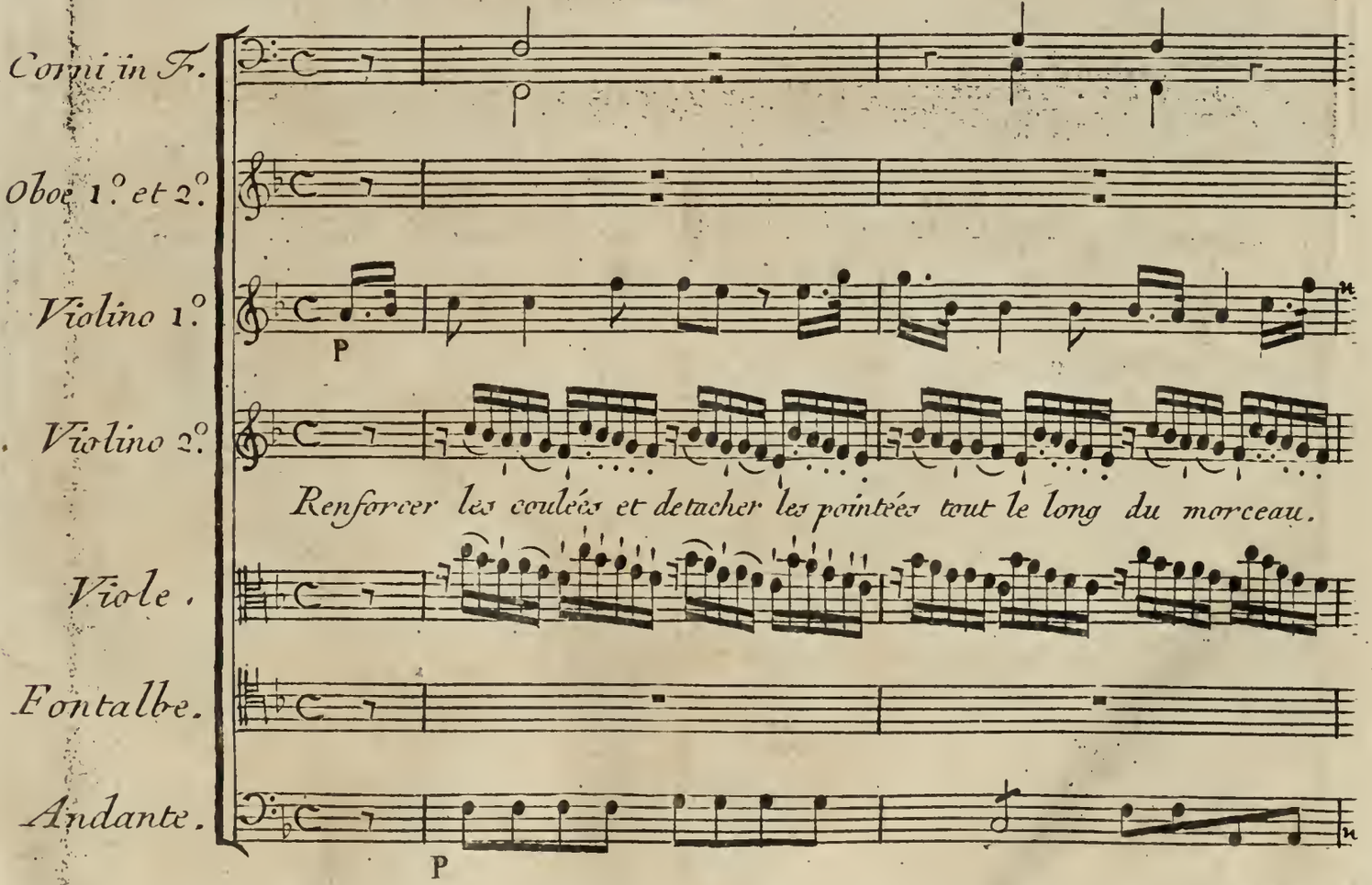
C'est la même chose tu y consens; c'est tout ce que je desire n'est ce pas la tout.

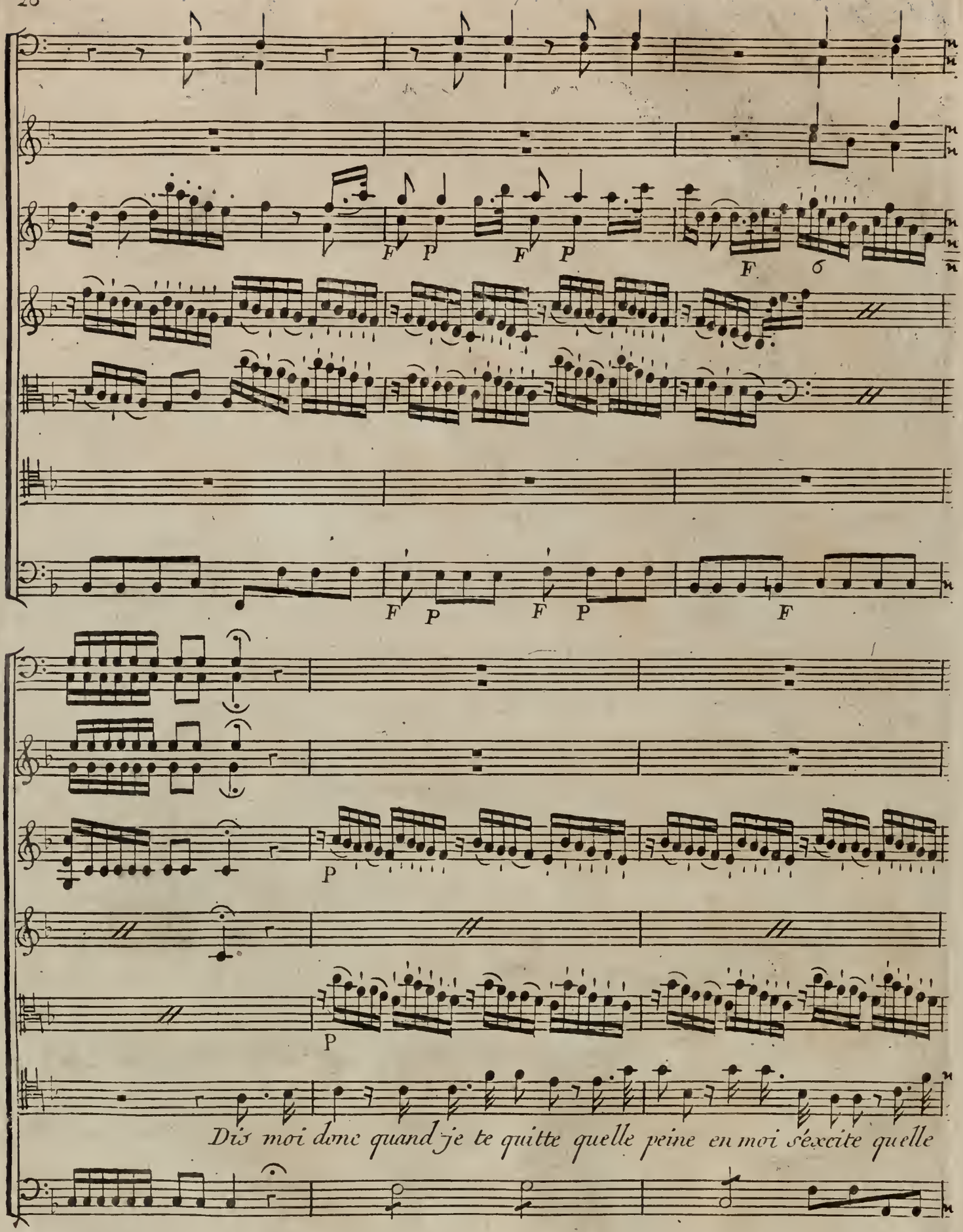
MARINE.

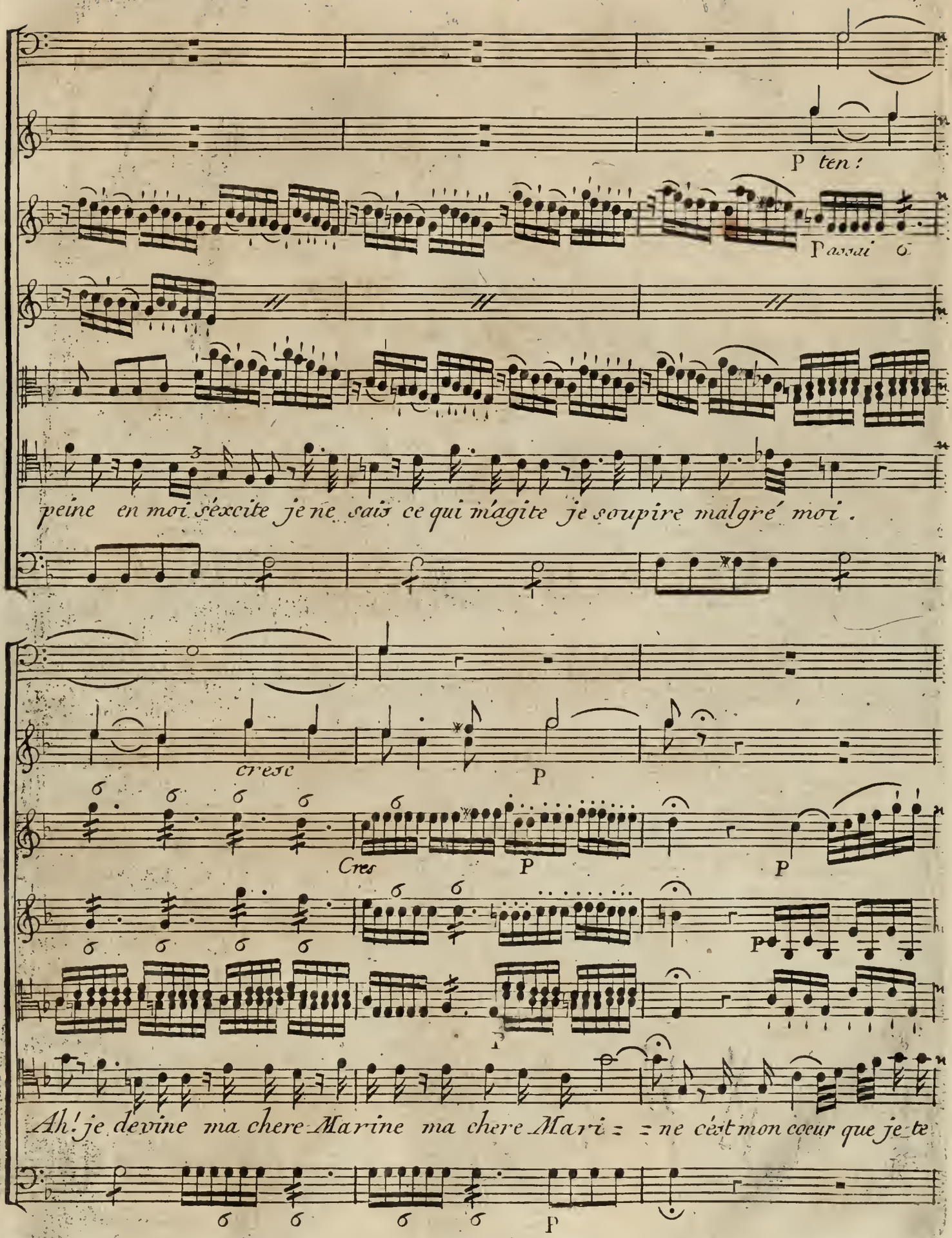
Oh! que non. Il y a encore quelque chose.

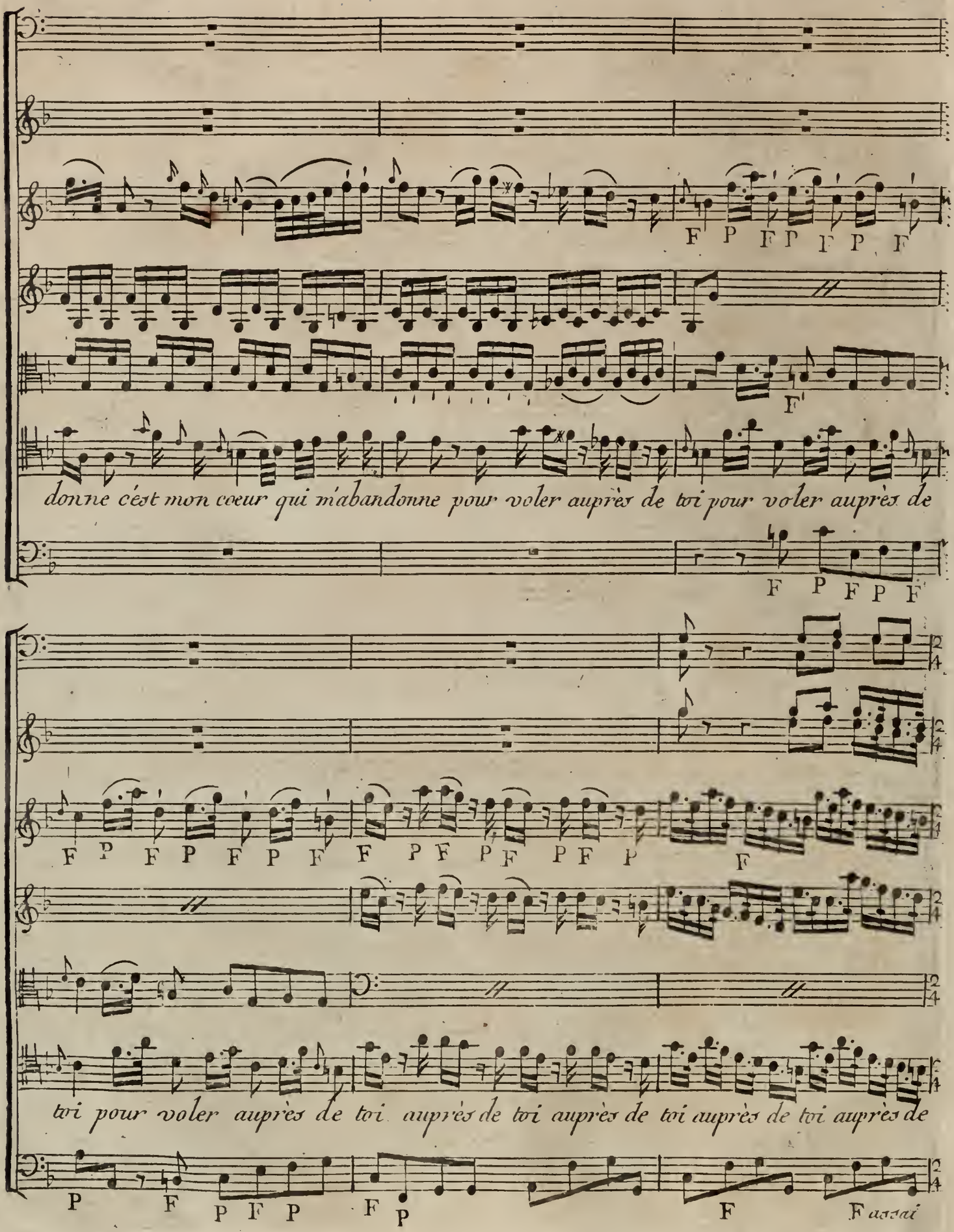
FONTALBE.

Je te laisse pour y songer. Je voudrais ne te quitter jamais.

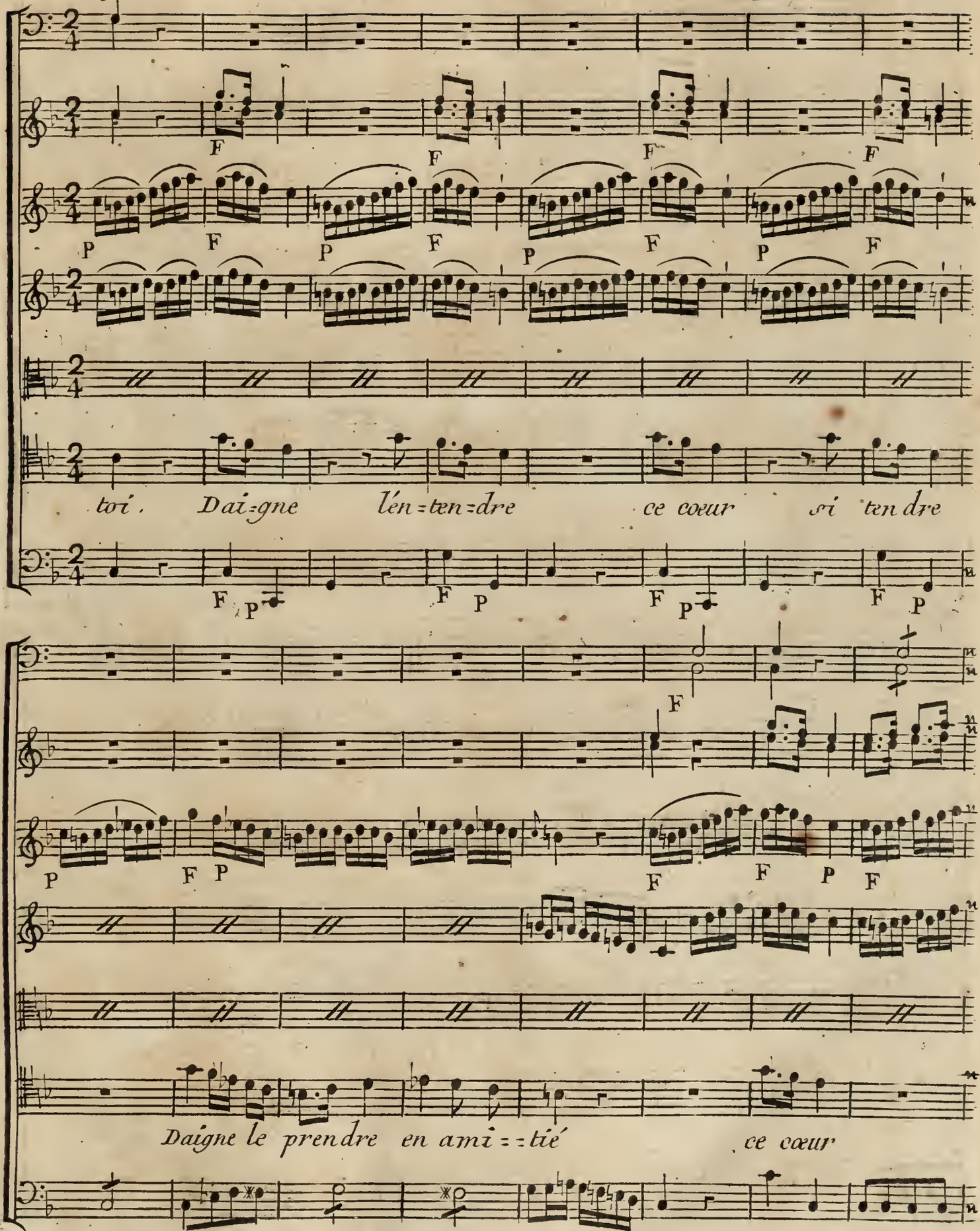


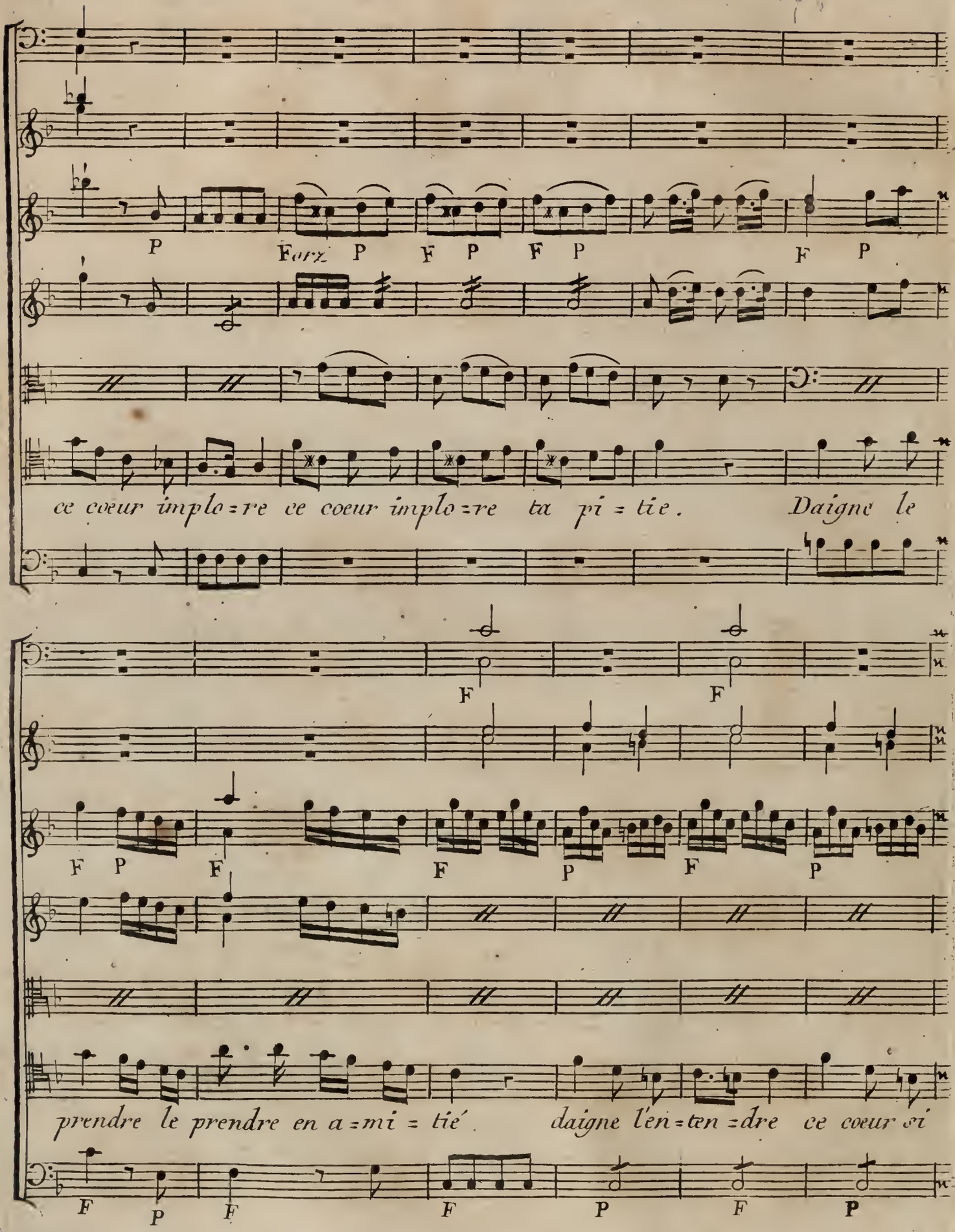

F P F P F
F P F P F
P
P
Dis moi donc quand je te quitte quelle peine en moi s'excite quelle

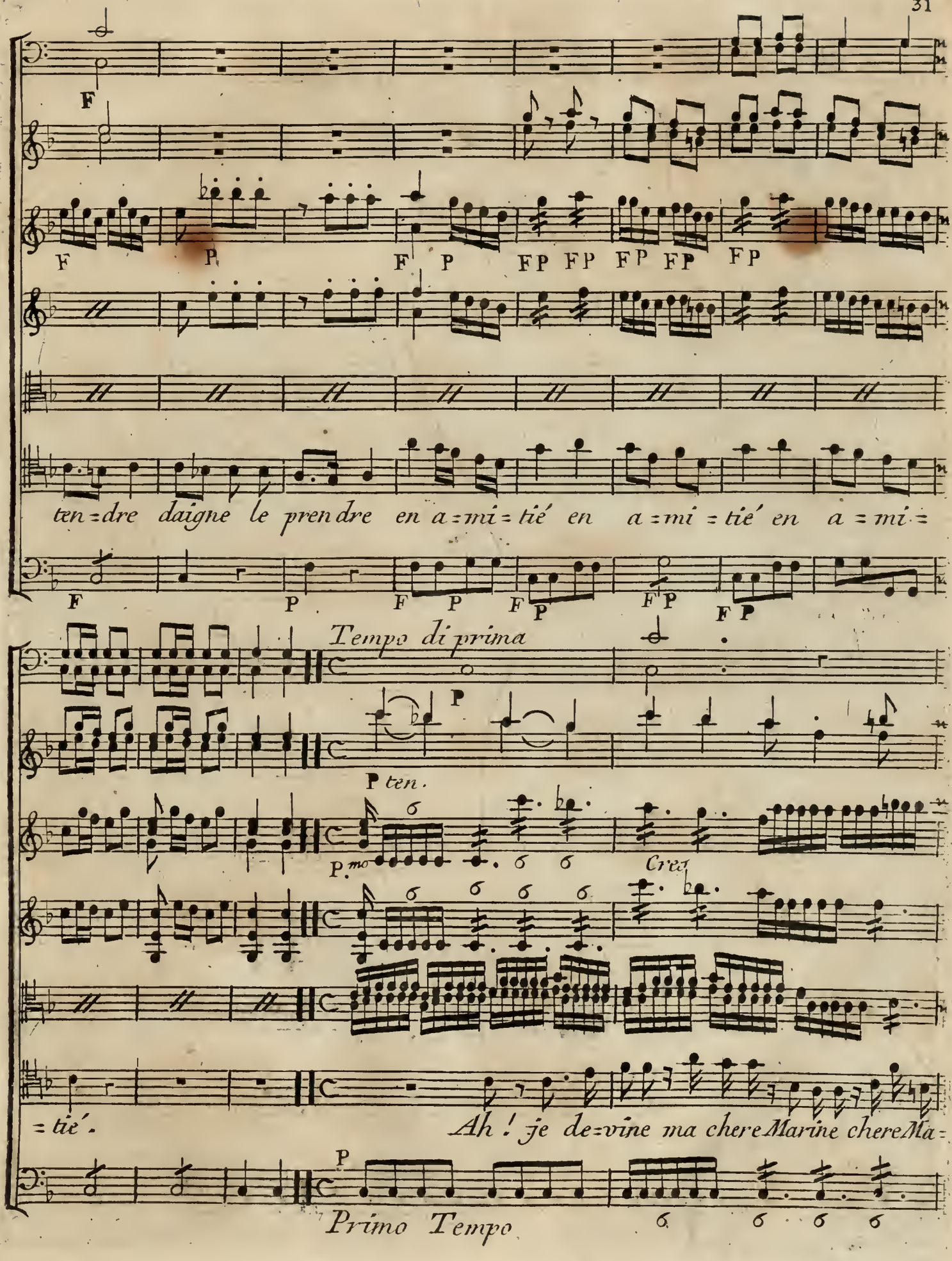

P ten:
Passai
peine en moi séxcite je ne sais ce qui m'agite je soupire malgré moi.
cresc
P
Cres
P
P
P
Ah! je devine ma chere Marine ma chere Mari = = ne c'est mon coeur que je te
P

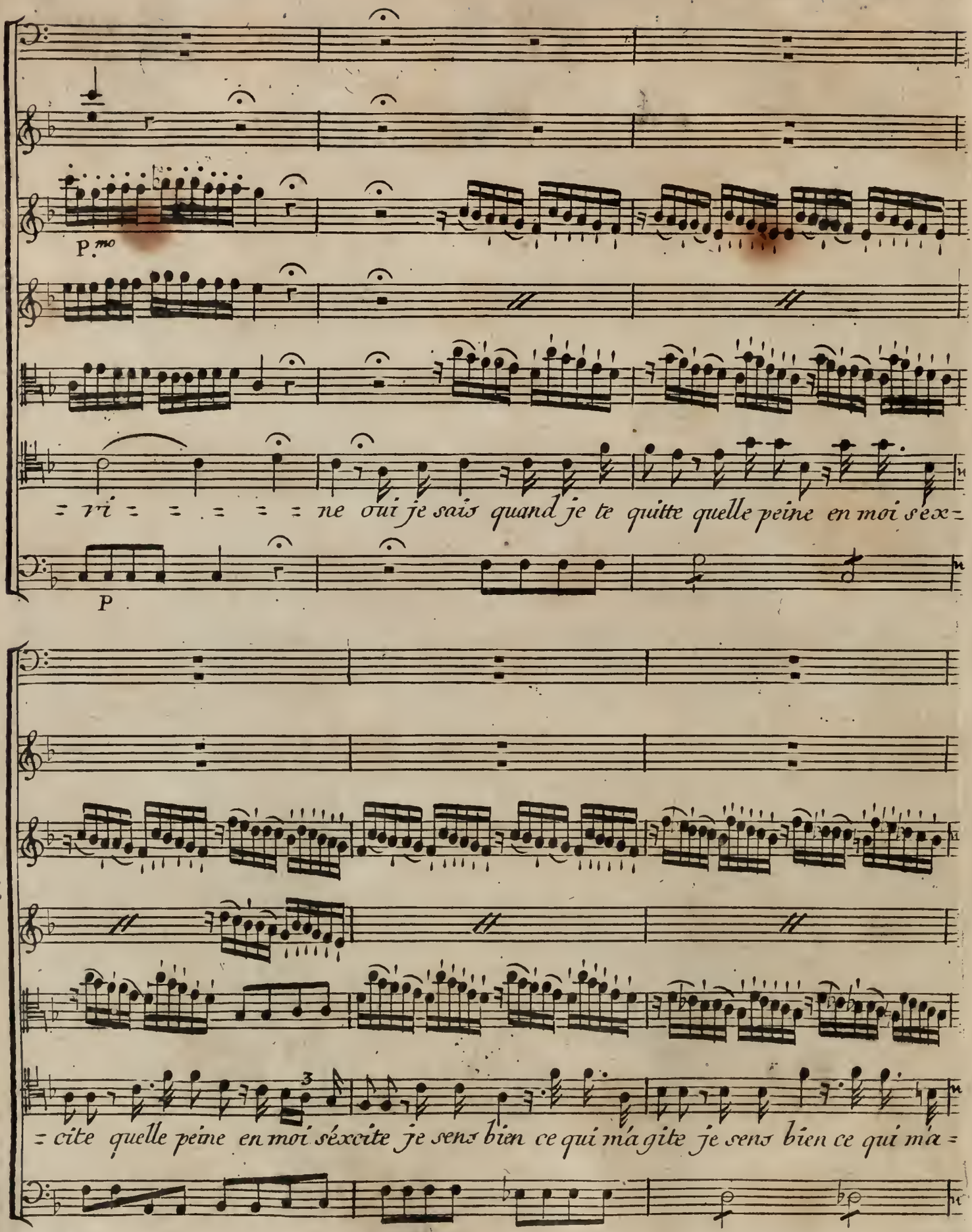

F P F P F P F
F
donne cést mon coeur qui m'abandonne pour voler auprès de toi pour voler auprès de
F P F P F
F P F P F P F F P F P F P F P F
F
toi pour voler auprès de toi auprès de toi auprès de toi auprès de toi auprès de
P F P F P F P
F
F assai

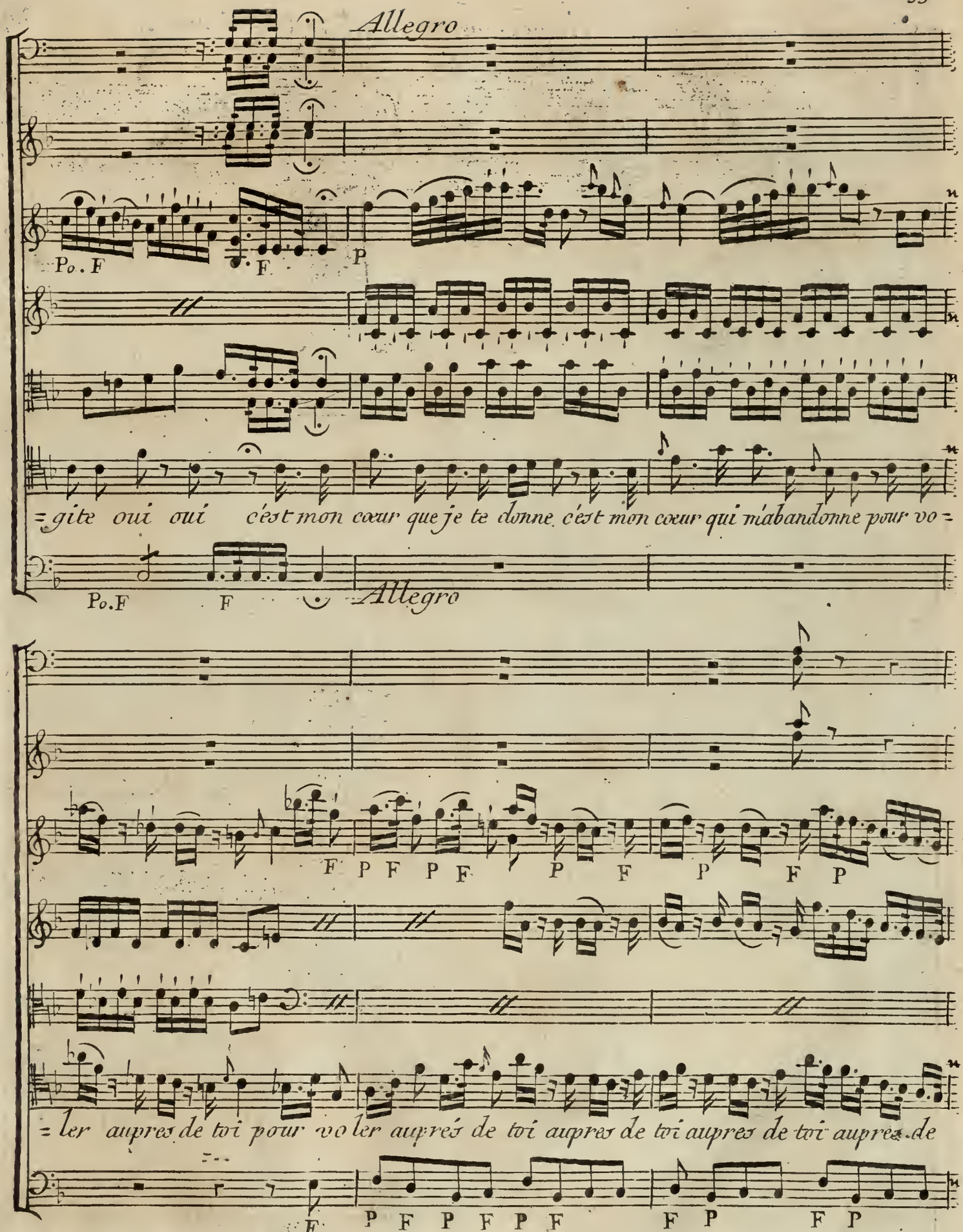
Allegro

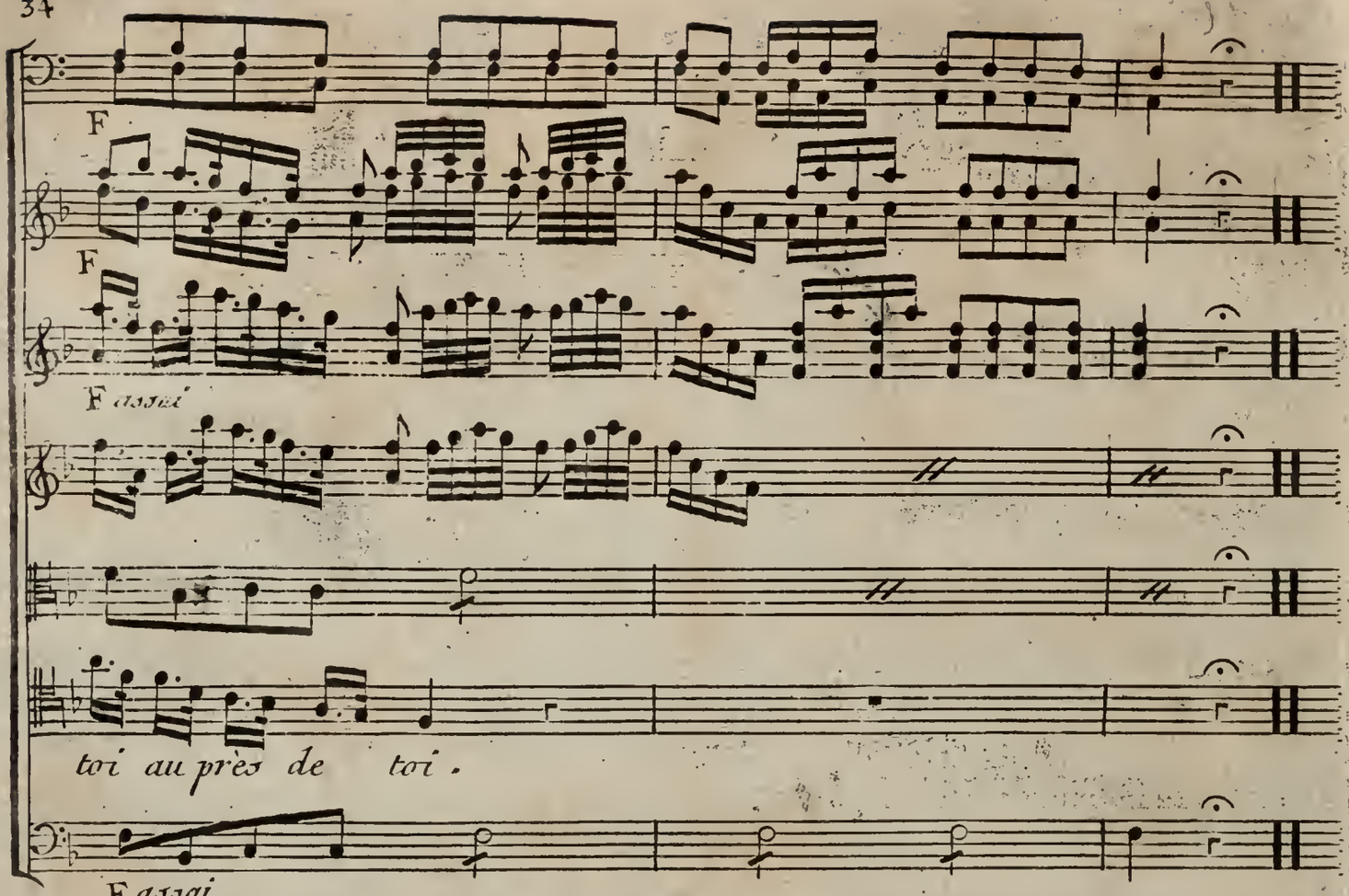

toi. Dai=gne lén=ten=dre ce cœur si ten dre
Daigne le prendre en ami==tié ce cœur


P
Forz P F P F P
F P
ce coeur imploire ce coeur imploire ta pitie. Daigne le
F F
F P F F P F P
prendre le prendre en amitié daigne l'entendre ce coeur si
F P F F P F P


F
F P F P FP FP FP FP FP
ten=dre daigne le prendre en a=mi=tié en a=mi=tié en a=mi=
F P F P F P FP FP
Tempo di prima
P
P ten.
P.mo
Cres
=tié.
Ah! je de=vine ma chere Marine chere Ma=
P
Primo Tempo


P.mo
= ri = = = = = ne oui je sais quand je te quitte quelle peine en moi s'ex=
P
= cite quelle peine en moi s'excite je sens bien ce qui m'agite je sens bien ce qui m'a =


Allegro
Po. F
F
P
=gite oui oui c'est mon cœur que je te donne. c'est mon cœur qui m'abandonne pour vo=
Po.F
F
Allegro
F P F P F P F P F P
=ler auprés de toi pour voler auprés de toi auprés de toi auprés de toi auprés de
F P F P F P F P F P



SCENE III.

MARINE *et ensuite* BLAISE.

MARINE.

Je vais donc me marier aujourd'hui.... à un Gouverneur! cela est il croyable? Qui m'aurait dit, il y a six semaines seulement, dans six semaines tu seras grande Dame, tu seras Princesse, quasi Reine .... Bah! j'aurais cru qu'on se serait moqué de moi .... Ce pauvre Blaise! s'il était ici.... Oh! celui ci vaut mieux. D'abord parce que c'est un Monsieur .... et puis il est ben gracieux, ben poli. Mais aussi je n'oserai pas le gronder, le tarabuster comme Blaise, car nous avions des querelles!... Ah! je l'aimais bien .... mais il est mort, il n'y faut plus songer.

BLAISE (*qui est entré sur la fin du monologue, examinant avec étonnement tout ce qu'il voit.*)

C'est une avenue .... voilà un pavillon .... j'ons vu des maisons par là bas ... Allons, faut espérer que je n'en mourrons pas, et que je trouverons à qui parler .... Mais v'la-t-il pas .... eh!... c'est.... c'est elle. C'est toi, ma chere Marine!

MARINE.

Ah! ciel! ah! tu m'a fait une peur! Eh! mais c'est toi, Blaise! Eh! tu n'es donc pas mort?

BLAISE.

Moi mort! non pas que je sache. Je sis v'nu ici de rochers en rochers, et je ne me somm' pas sauvé tout seul, non. J'ons tiré avec moi eune malle toute pleine d'argent, de linge, d'habits galonnés, je vendrons tout

ça dans le pays pis qu'il y a du monde, et s'il y faut bon, je nous y établirons.... Mais dis-moi donc, m'nénfant, dis-moi comment t'es-tu sauvée ? Je t'ons bian crue au fin fond de la mer ; je t'ons bian pleurée. Mais que je t'embrasse ! je sis si aise de te voir.... et toi tu ne dis rien, est-ce la joie qui te rend muette ?

MARINE.

Surement... je m'attendais si peu... (*à part*) Comment li conter tout ça.

BLAISE.

Ca se peut bian, ca me fait c't'effet là queuquefois. Par exemple, quand j'ons vu que les poissons ne me vouliont pas dans leux compagnie, j'étions la sur le rivage, tout ébahis, comme ça, ah !

MARINE (*soupirant.*)

Tu seras ben plus ébahi quand tu sauras tout.

BLAISE.

Hé bien, conte moi donc vîte, conte, conte. Connais-tu déja queuques-uns ici?

MARINE (*un petit air de vanité*)

Oui, je connais le Gouverneur, et d'un.

BLAISE.

C'est bon ça. Hé bien, faut li dire qu'il me fasse son jardinier, et tu seras sa jardinière.

MARINE (*un peu de fierté.*)

Sa jardinière dea ! Oh ! je serai mieux que ça.

BLAISE.

Hé ben, qu'il te fasse sa cuisiniere, sa dame d'honneur, qu'il te fasse tout ce qu'il voudra, pourvu qu'il nous marie.

MARINE (*avec embarras*)

Qu'il nous marie.... mais.... il se marie aussi, lui.

BLAISE.

Tant mieux. J'irons à la nôce, j'y danserons ensemble. Ne seras-tu pas ben aise d'y venir ?

MARINE (*toujours un peu de vanité au travers de son embarras.*

Vraiment, il faudra bien que j'y aille. Mais c'est que.... Tu ne sais pas qui il épouse.

BLAISE.

Ma foi non ; ca m'est égal tout comme à toi.

MARINE.

Ça t'est.... ça t'est égal.... c'est que.... (*avec impatience*) c'est que tu es venu bien tard aussi.

BLAISE.

Comment ben tard ! depuis huit jours que j'ons fait naufrage, j'ons fait bien des pas. Ce sont des chemins de diable, quand on ne connait pas sa route. Je me sis pardu pus de cent fois ; mais je te retrouve et je sis content ; queuque nous fait le reste.

MARINE.

Ça fait, c'est que.... il y a une loi ici, que tu ne sais pas.

BLAISE (*avec impatience.*)

C'est que, c'est que, hében queu loi ? v'la un quart-d'heure que t'as l'air embarrassé, que tu ne sais que dire. Explique-toi donc.

MARINE.

Faut ben que j'm'explique, tu le saurais toujours. Les filles qui arriv'ici sont obligées de prendre un mari.... c'est pas ma faute.... je voulais plutôt mourir, on ne l'a pas voulu ; je voulais m'en aller, on ne l'a pas voulu, et puis dans une petite barque grande comme la main. (*elle en indique une qui est sur le rivage.*) La dessus le Gouverneur est venu, il m'a fait bien des politesses, il m'a dit qu'il m'aimait, m'a priée de le choisir....

BLAISE.

Hé bien, hé bien . . . .

MARINE.

Dame, je t'ai cru mort, noyé, mangé des loups, je ne sais quoi, et . . . .

BLAISE.

Et tu l'as choisi !

MARINE (*vivement et comme soulagée de son embarras.*)

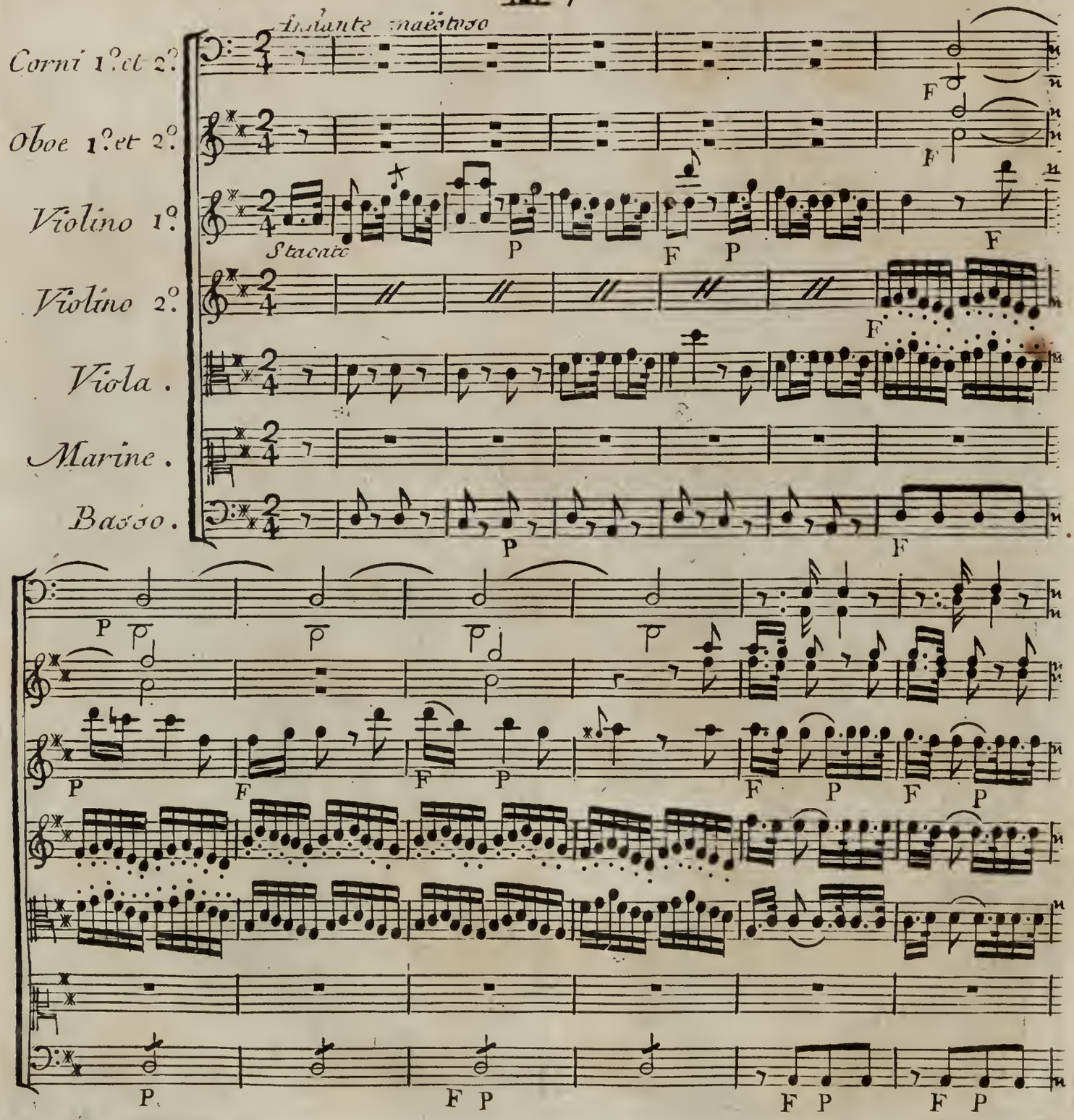
Oui tiens, il m'attend, je m'en vais le trouver.

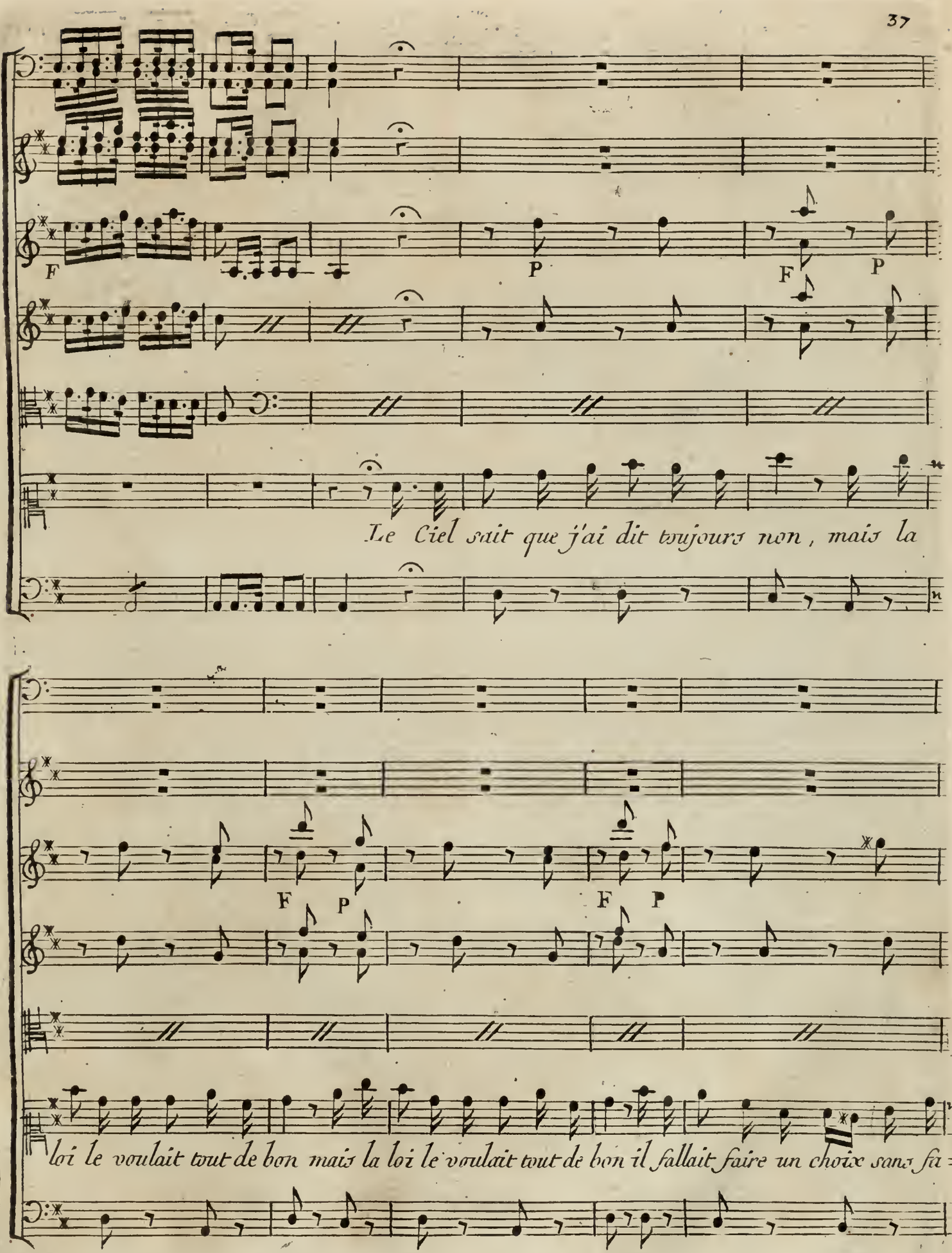
BLAISE (*l'arrêtant.*)

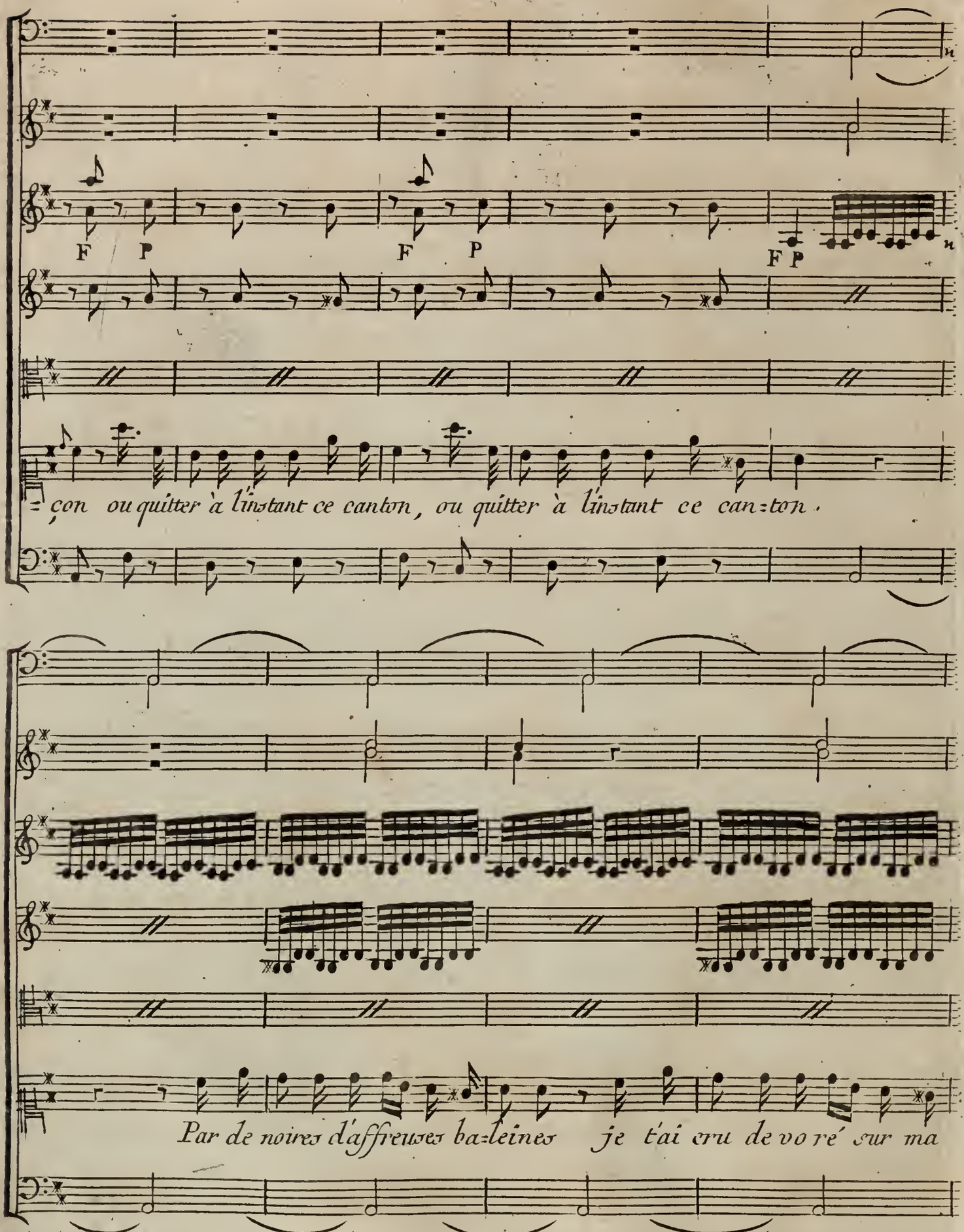
Attends, attends, scelerate, infidelle !

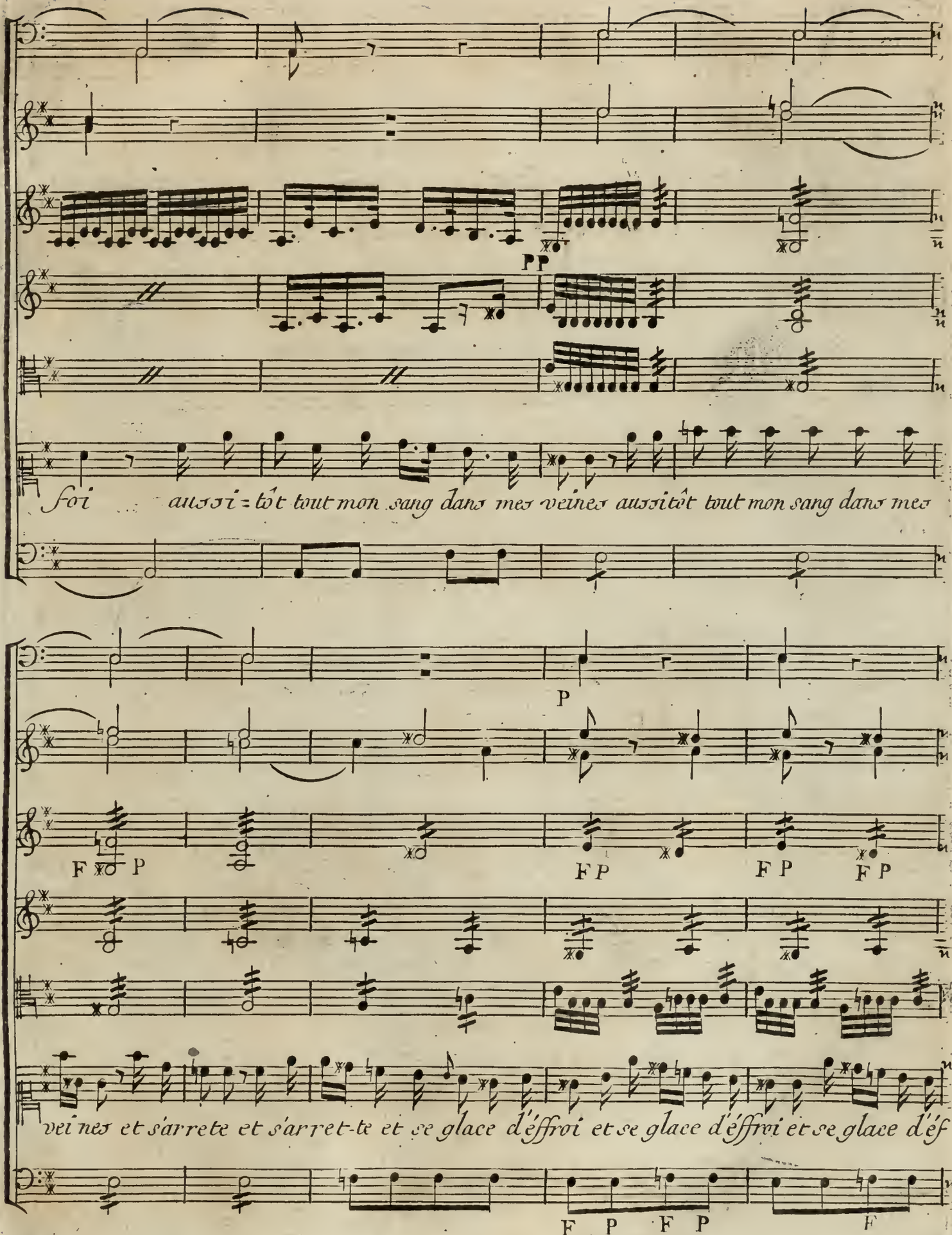
MARINE.

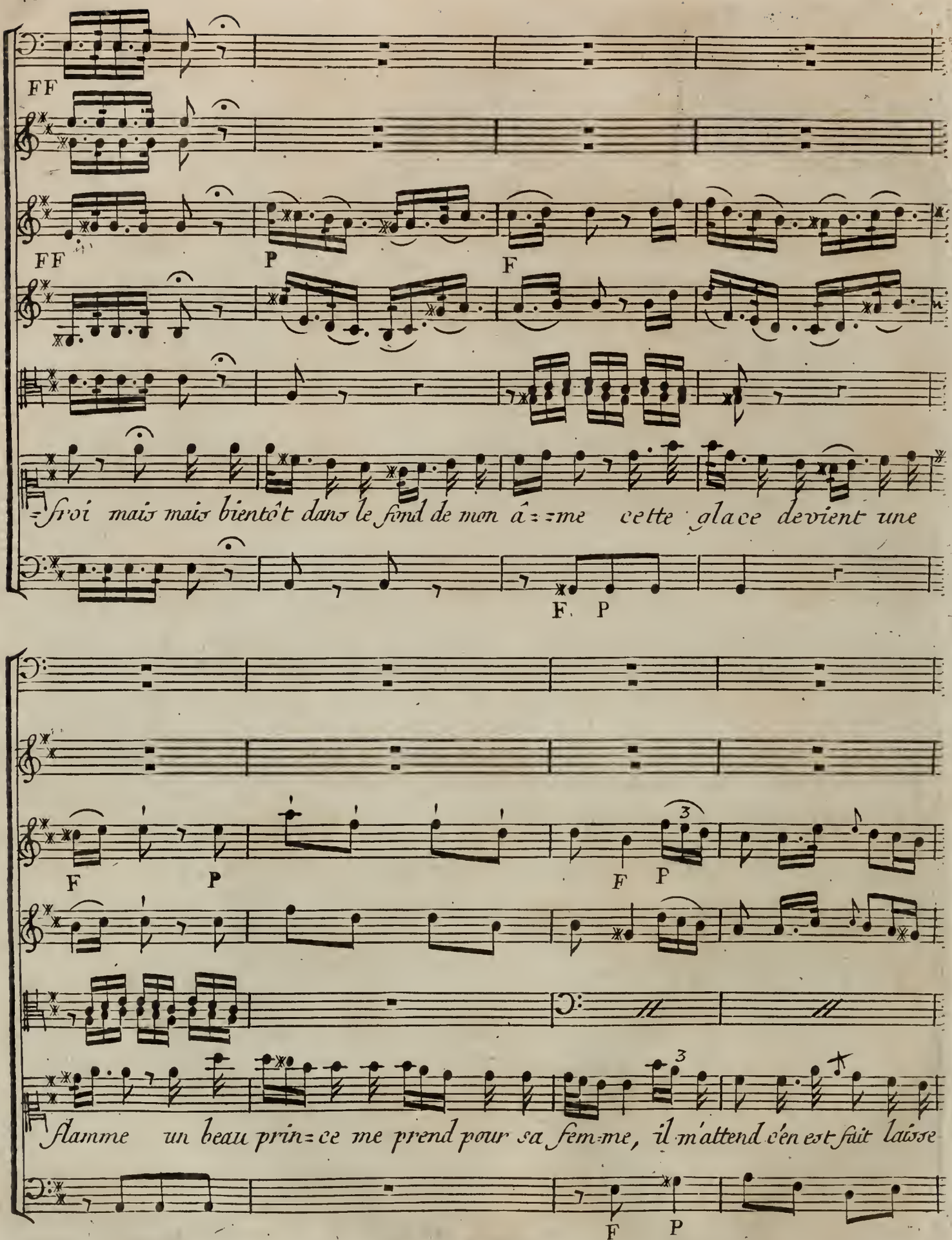
Ah ! Blaise, ne te fâche pas ; ce n'est pas ma faute.

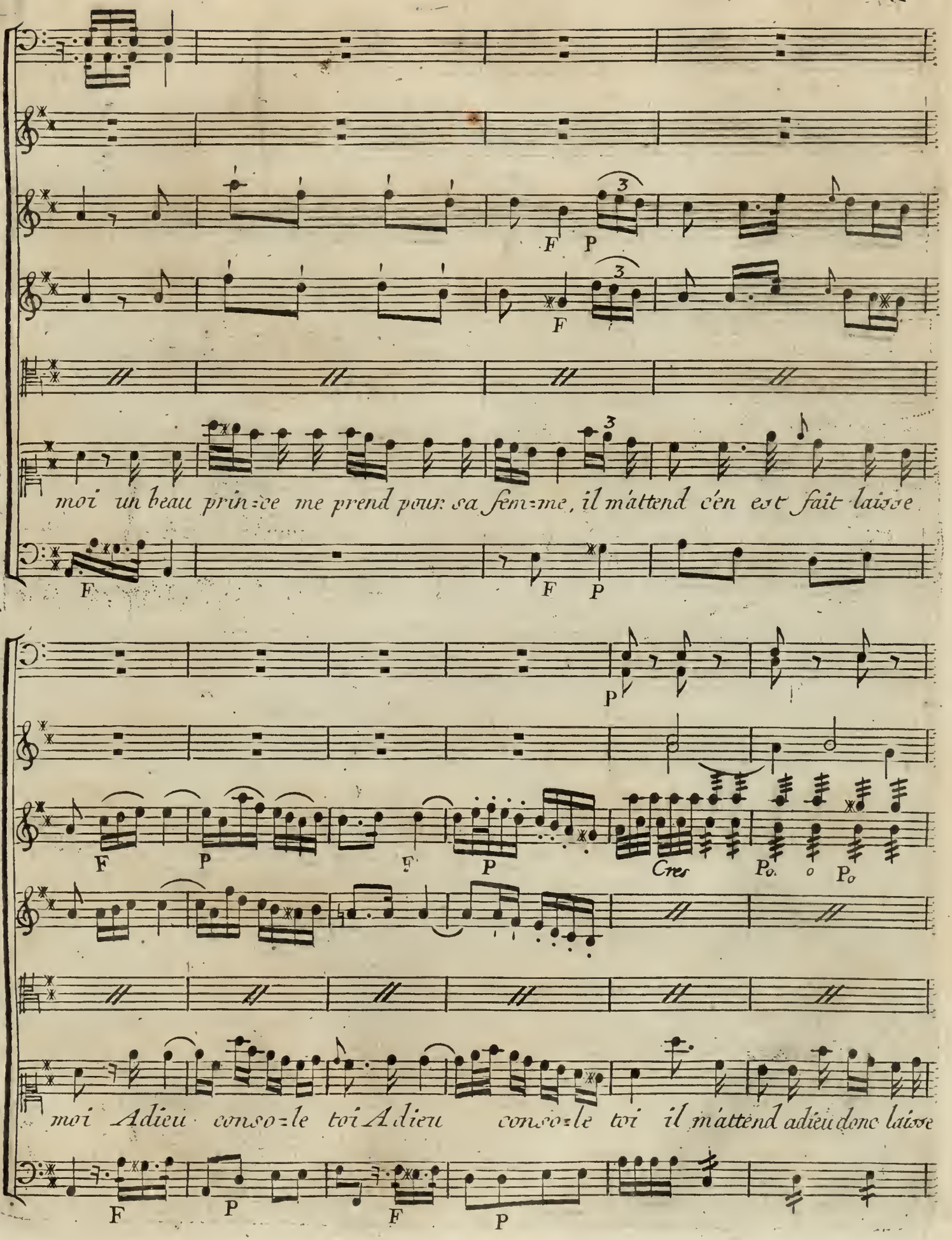


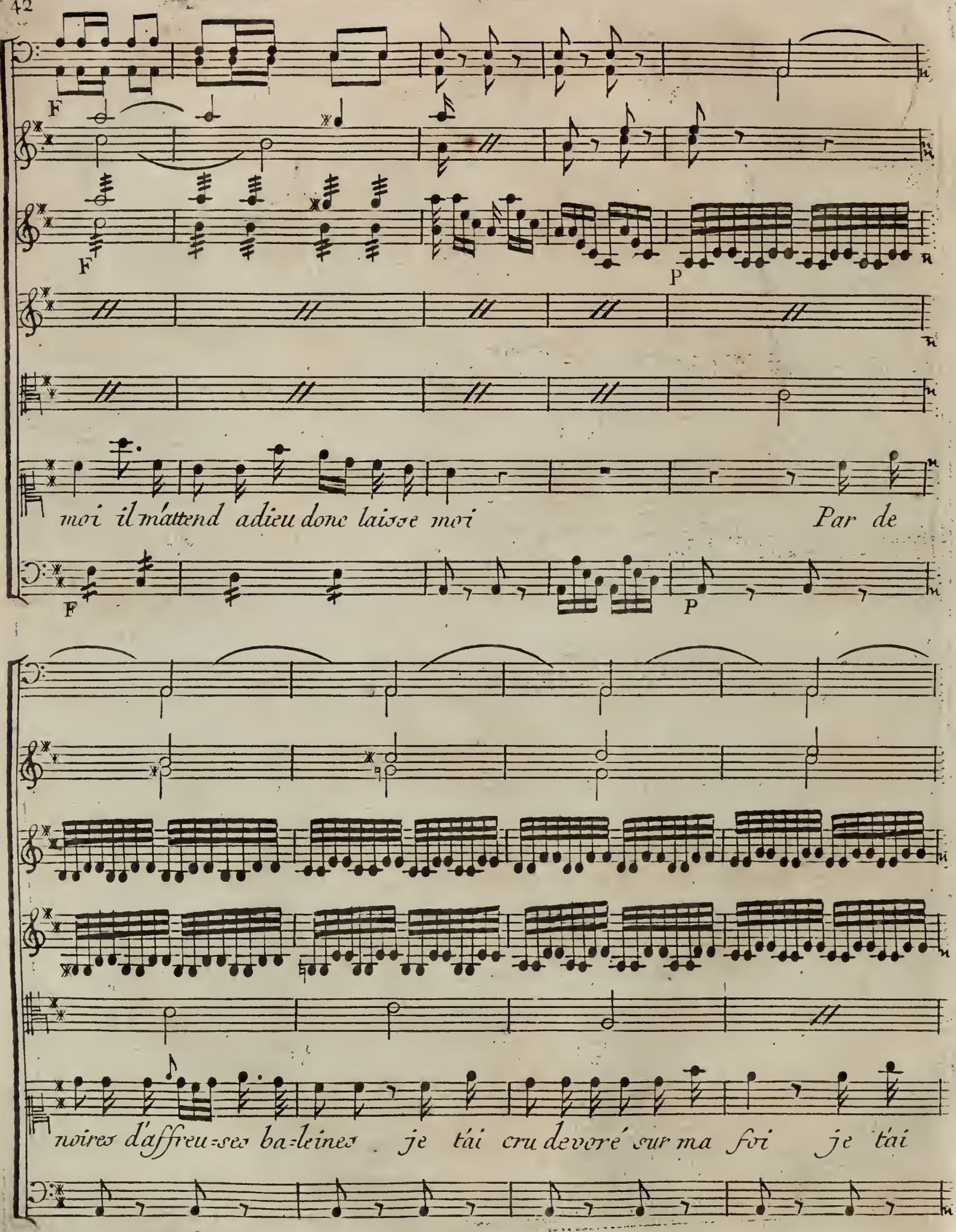

F
P
F
P
Le Ciel sait que j'ai dit toujours non, mais la
F
P
F
P
loi le voulait tout de bon mais la loi le voulait tout de bon il fallait faire un choix sans fa =

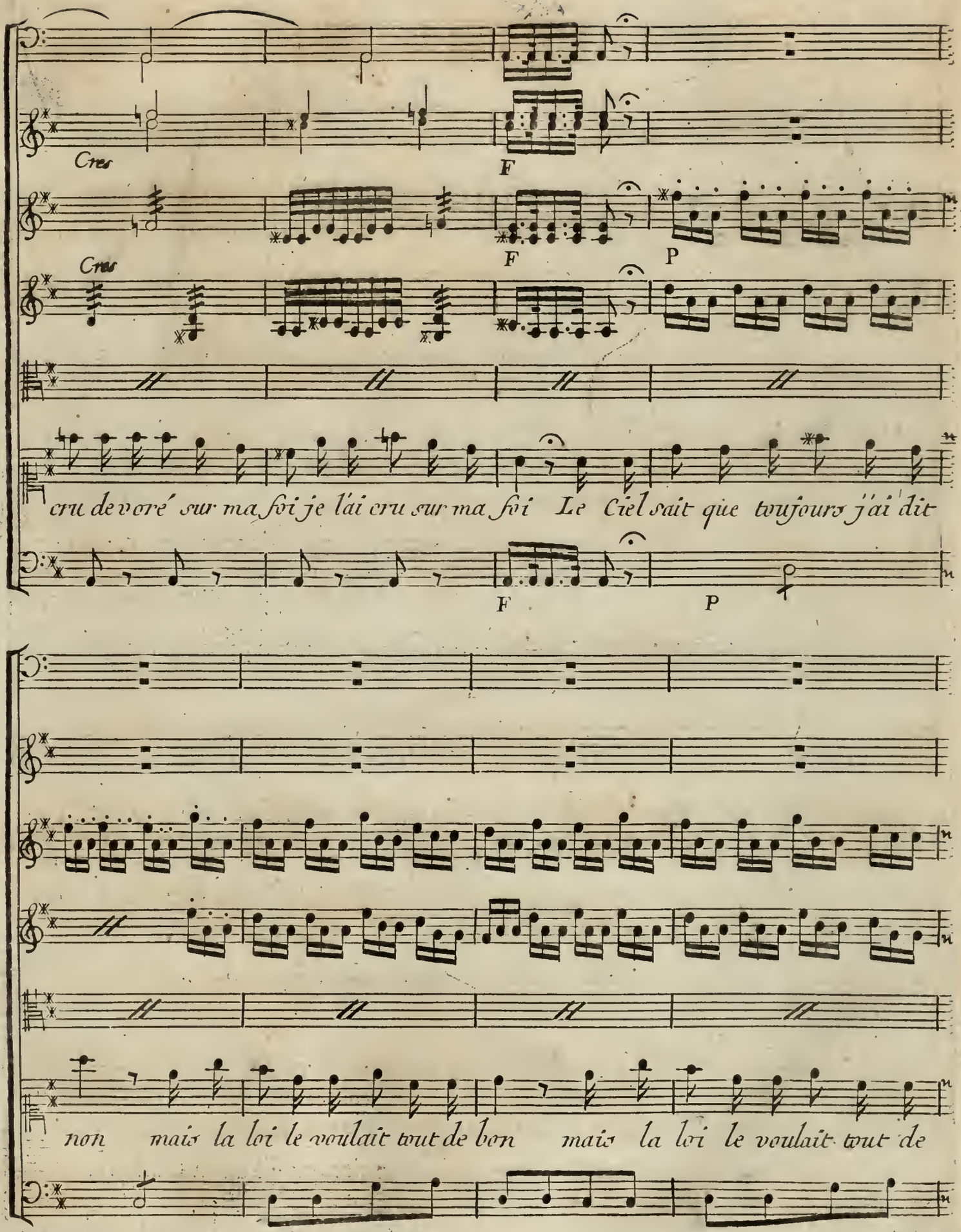

F P
F P
F P
=con ou quitter à l'instant ce canton, ou quitter à l'instant ce can=ton.
Par de noires d'affreuses ba=leines je t'ai cru de vo ré sur ma

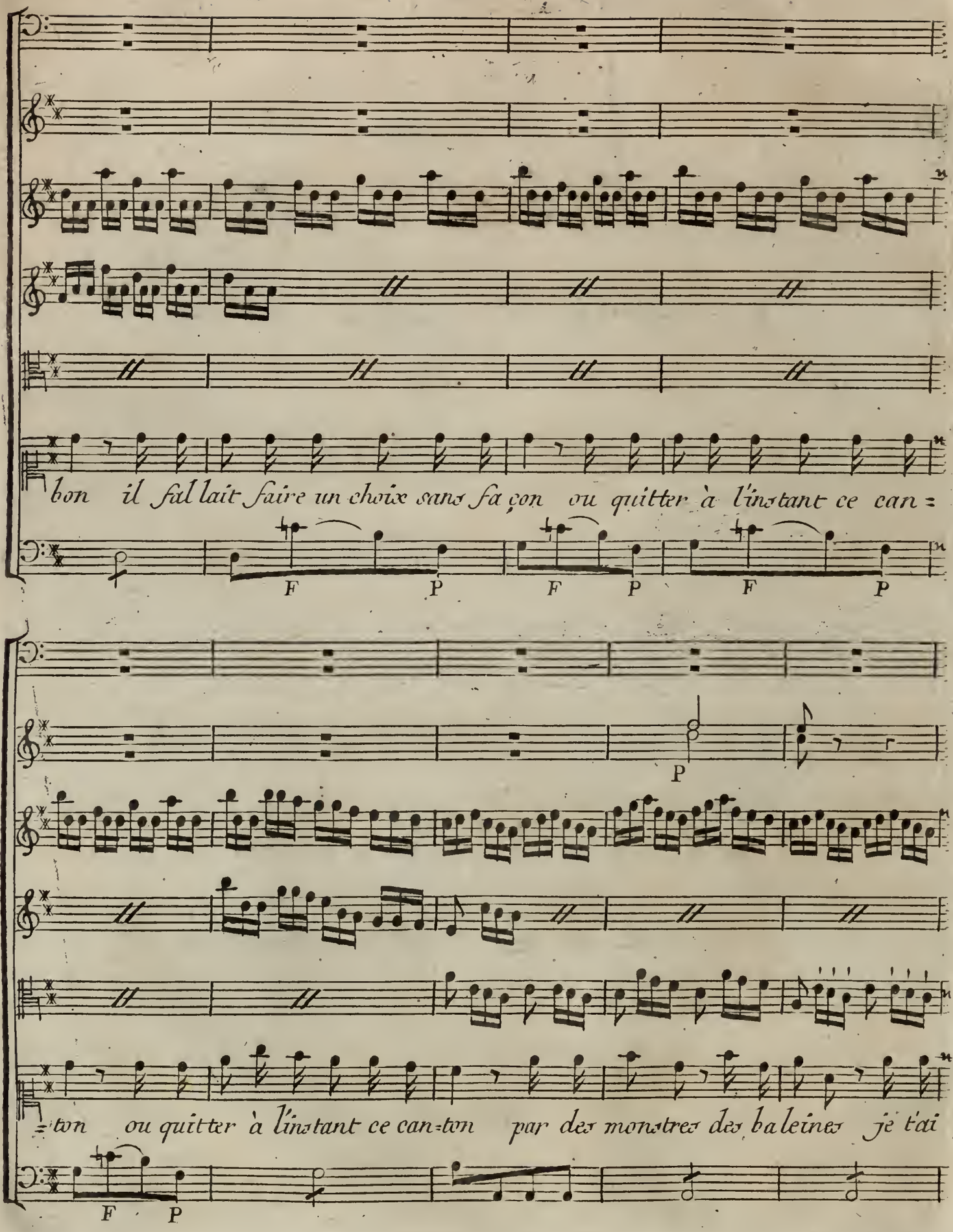

PP
foi aussi-tôt tout mon sang dans mes veines aussitôt tout mon sang dans mes
P
F P
F P
F P
F P
veines et s'arrete et s'arret-te et se glace d'effroi et se glace d'effroi et se glace d'ef
F P F P
F

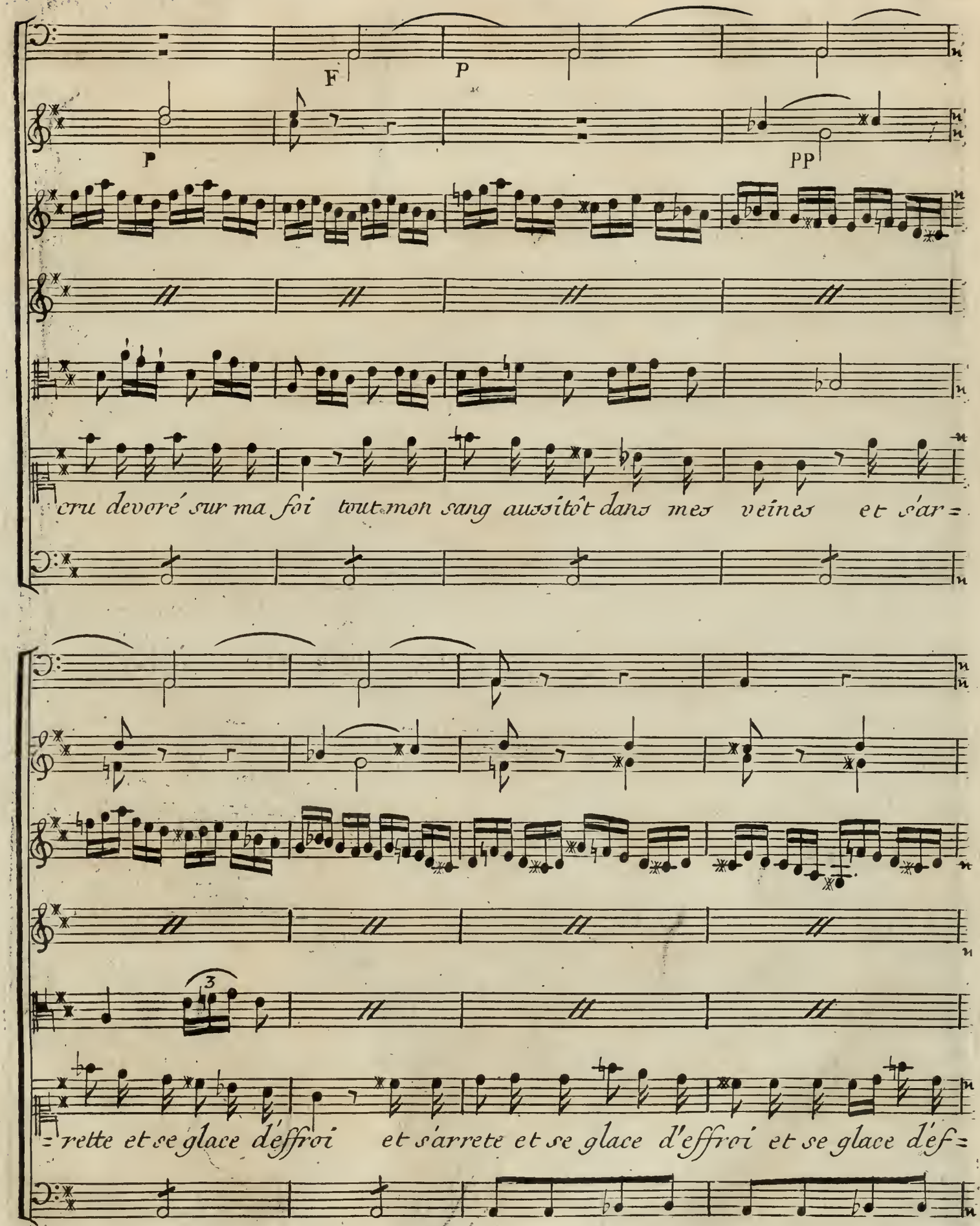

FF
FF
P
F
=froi mais mais bientôt dans le fond de mon â=me cette glace devient une
F. P
F
P
F
P
3
flamme un beau prin=ce me prend pour sa fem=me, il m'attend c'en est fait laisse
3
F
P

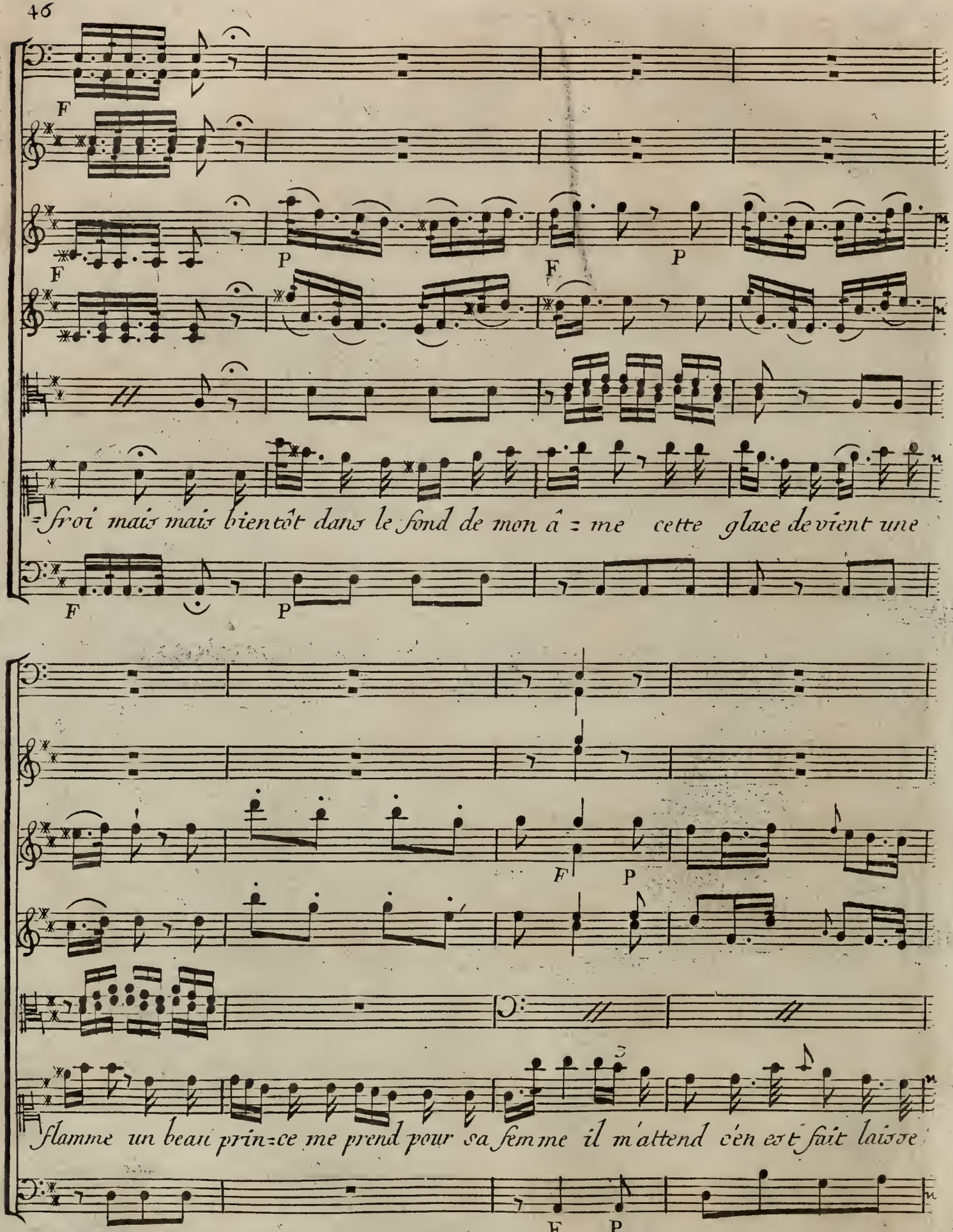

F P
F
moi un beau prin=ce me prend pour sa fem=me, il m'attend c'en est fait laisse
F F P
P
F P F P Cres Po. o Po
moi Adieu conso=le toi Adieu conso=le toi il m'attend adieu donc laisse
F P F P

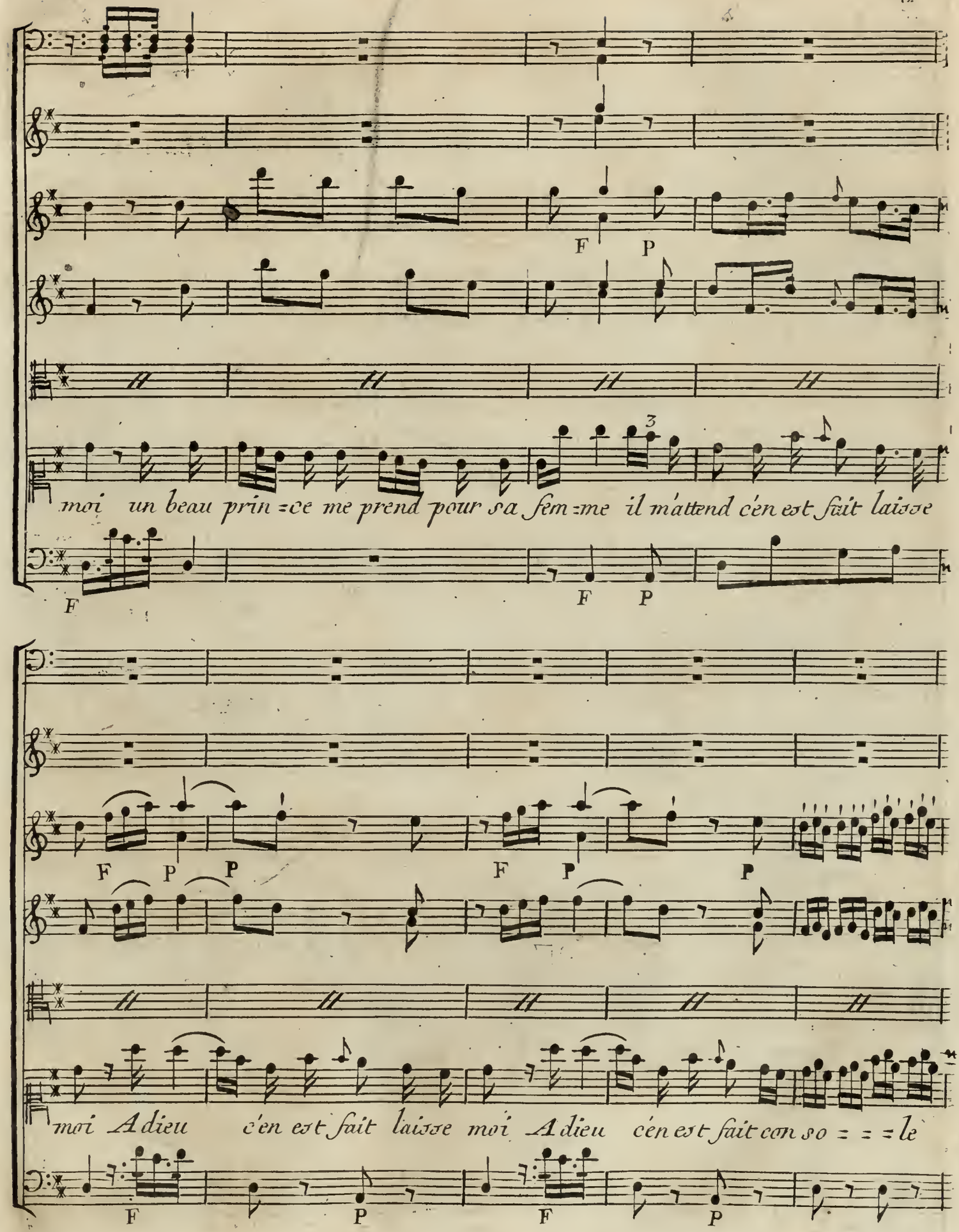

F
F
P
moi il mattend adieu donc laisse moi Par de
F
P
noires d'affreu-ses ba-leines je tai cru devoré sur ma foi je tai

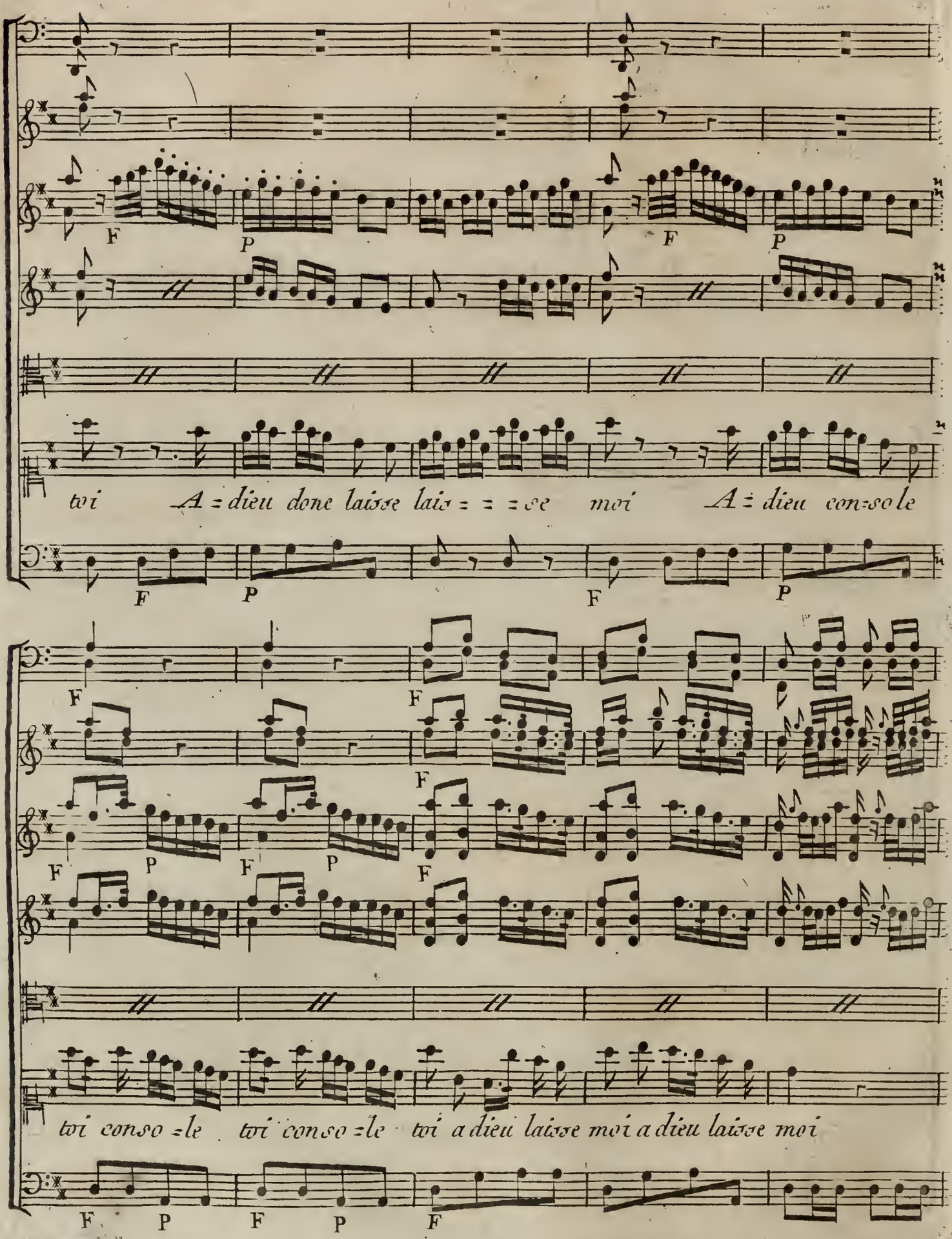

Cres
F
Cres
F
P
cru devoré sur ma foi je l'ai cru sur ma foi Le Ciel sait que toujours j'ai dit
F
P
non mais la loi le voulait tout de bon mais la loi le voulait tout de

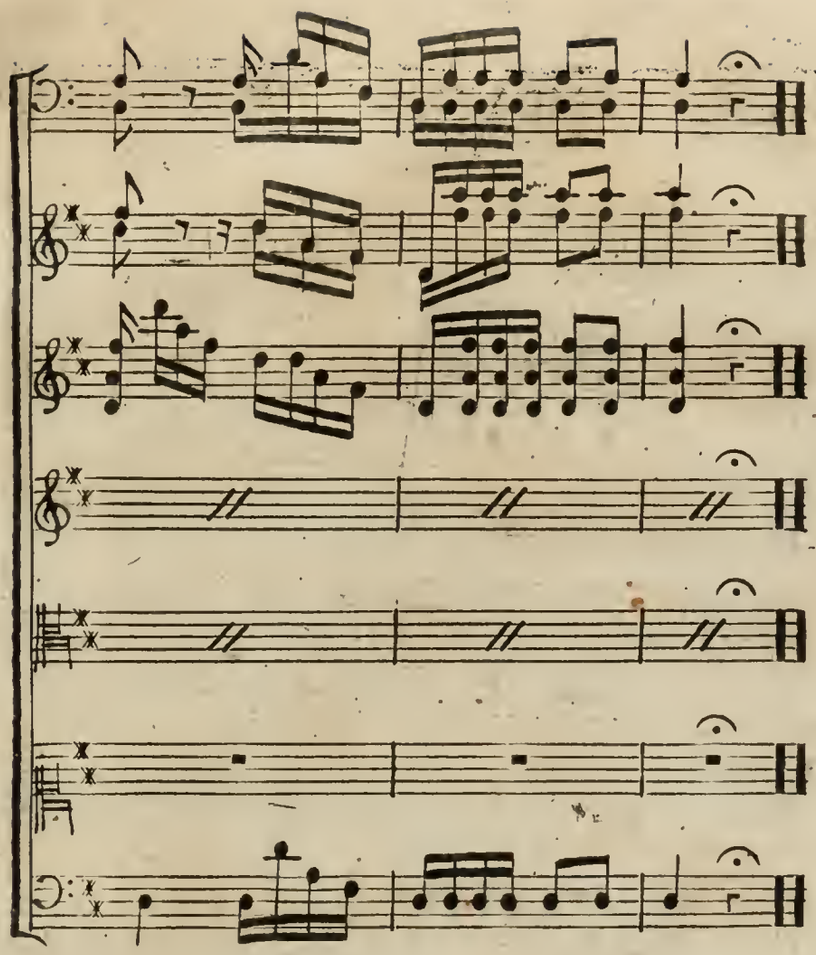

bon il fal lait faire un choix sans fa çon ou quitter à l'instant ce can=
F P F P F P
P
=ton ou quitter à l'instant ce can=ton par des monstres des baleines je t'ai
F P


F
P
P
PP
cru devoré sur ma foi tout mon sang aussitôt dans mes veines et s'ar=
3
=rette et se glace d'effroi et s'arrete et se glace d'effroi et se glace d'ef=


F
F
P
F
P
F
P
froi mais mais bientôt dans le fond de mon â = me cette glace devient une
F
P
F
P
flamme un beau prin=ce me prend pour sa femme il m'attend c'en est fait laisse
F
P


F P
3
moi un beau prin=ce me prend pour sa fem=me il m'attend c'en est fait laisse
F F P
F P P F P P
moi Adieu c'en est fait laisse moi Adieu c'en est fait con so = = = le
F P F P

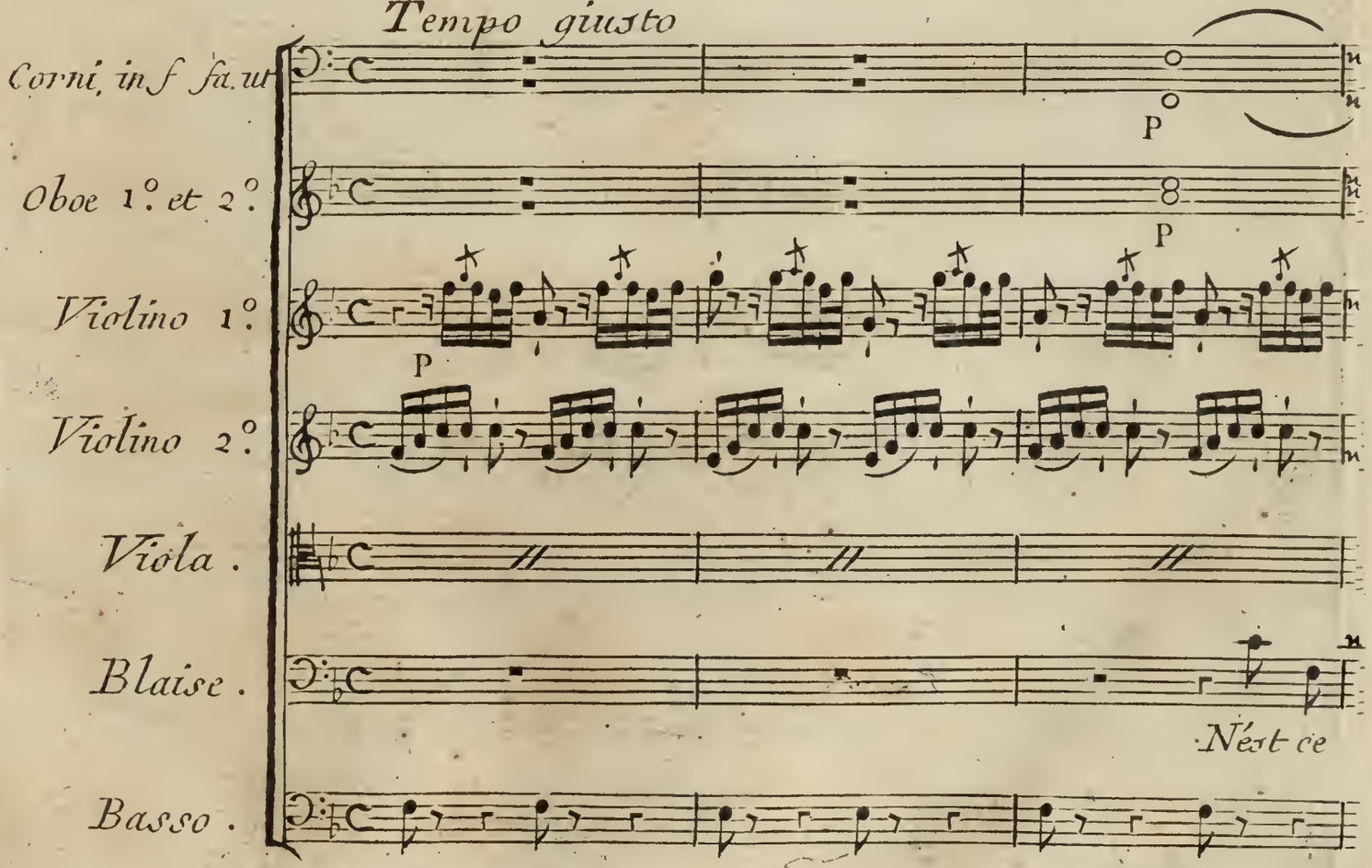

F
P
F
P
toi A = dieu donc laisse lais = = = se moi A = dieu con=so le
F
P
F
P
F
F
F
F
P
F
P
F
toi conso = le toi conso = le toi a dieu laisse moi a dieu laisse moi
F
P
F
P
F

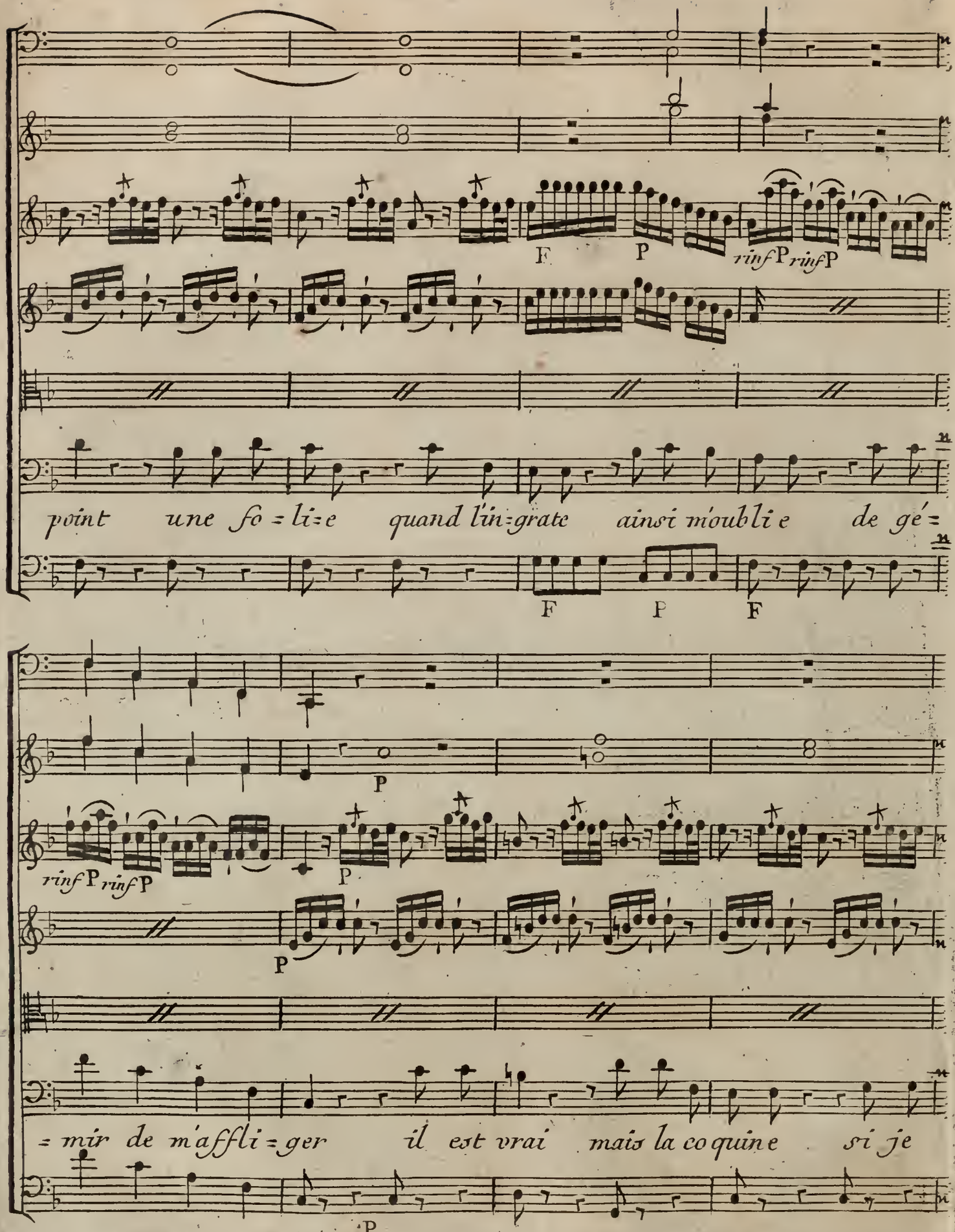


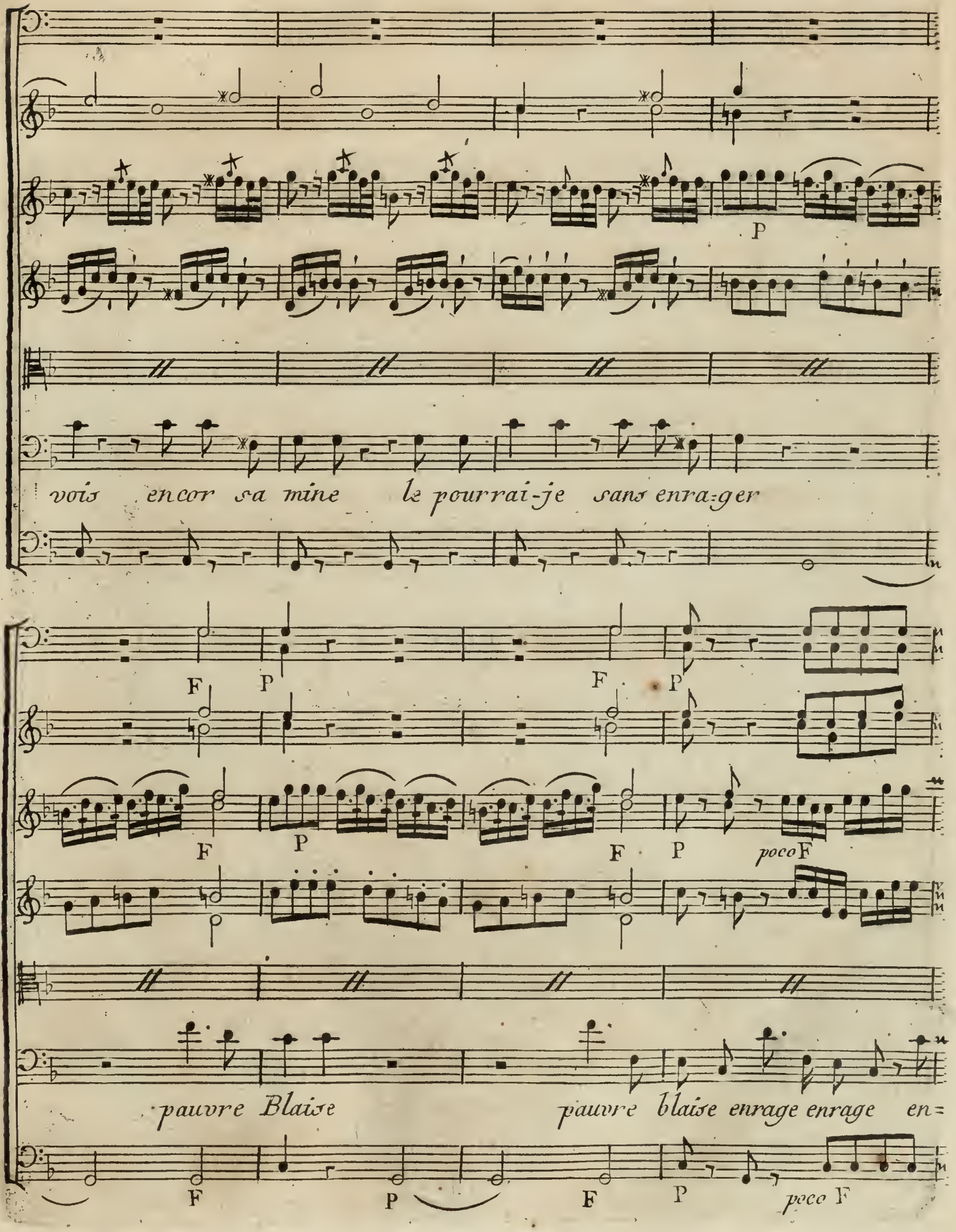
SCENE IV.

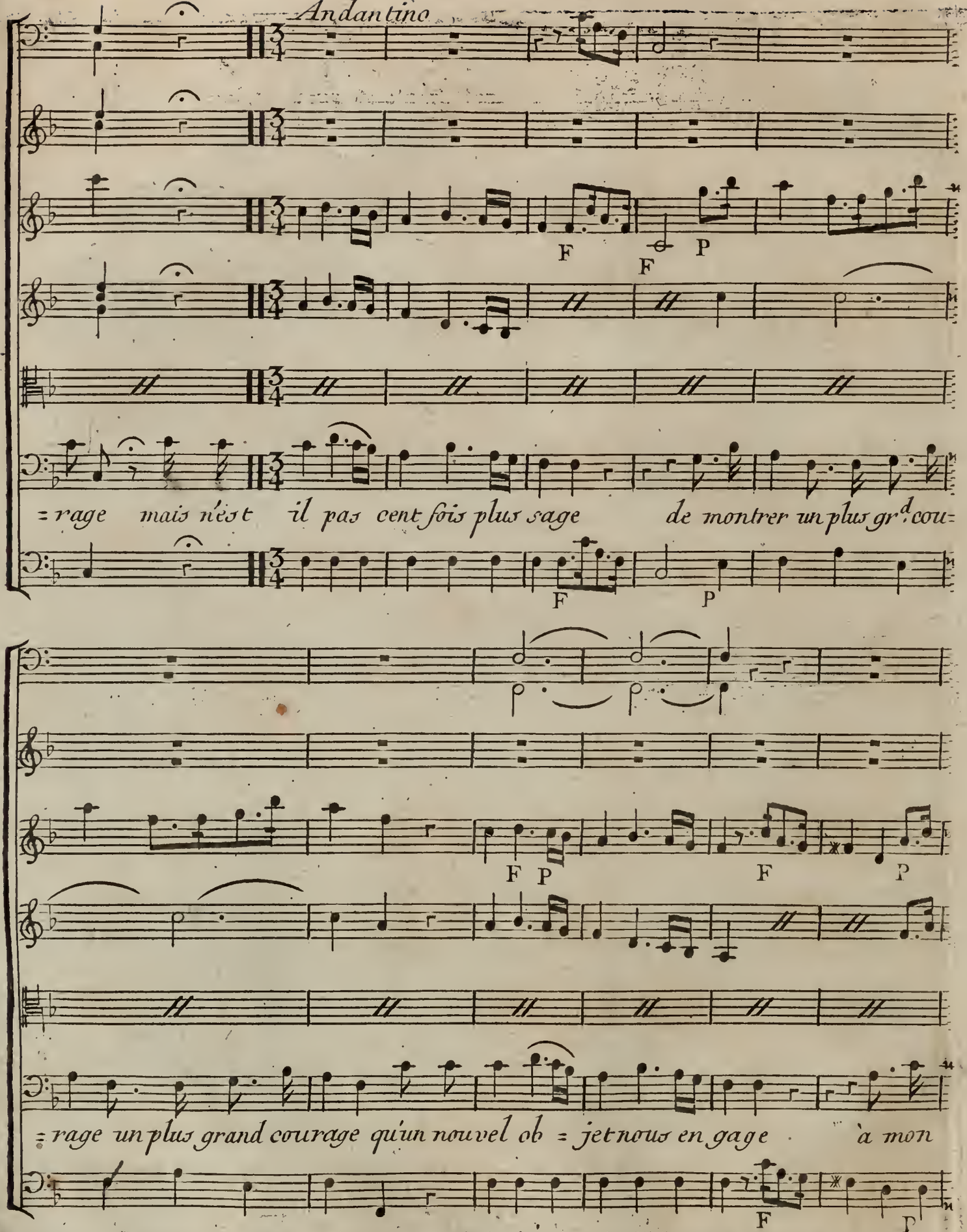
BLAISE (*seul.*)

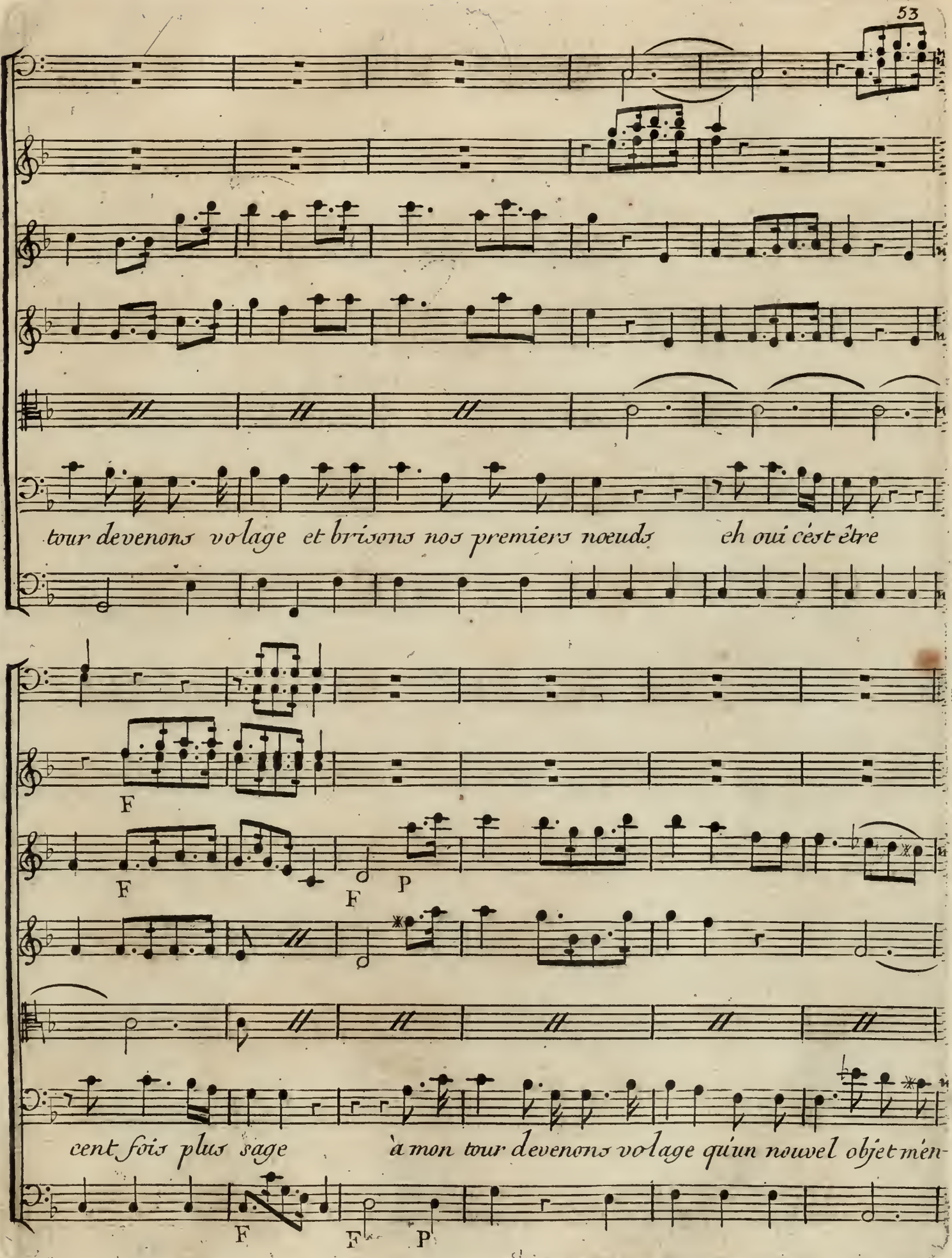
Hé mais . . . . je n'en reviens pas ! . . . la scélérate ! . . . Oh ! je vas trouver le Gouverneur, je vas crier, je vas (*s'arrêtant*) *oui pour qu'il me renvoie avec la petite cérimonie* (*faisant le geste de donner des coups de bâton.*) *Morgué ! . . . . mais après tout, je sommes ben sot.*

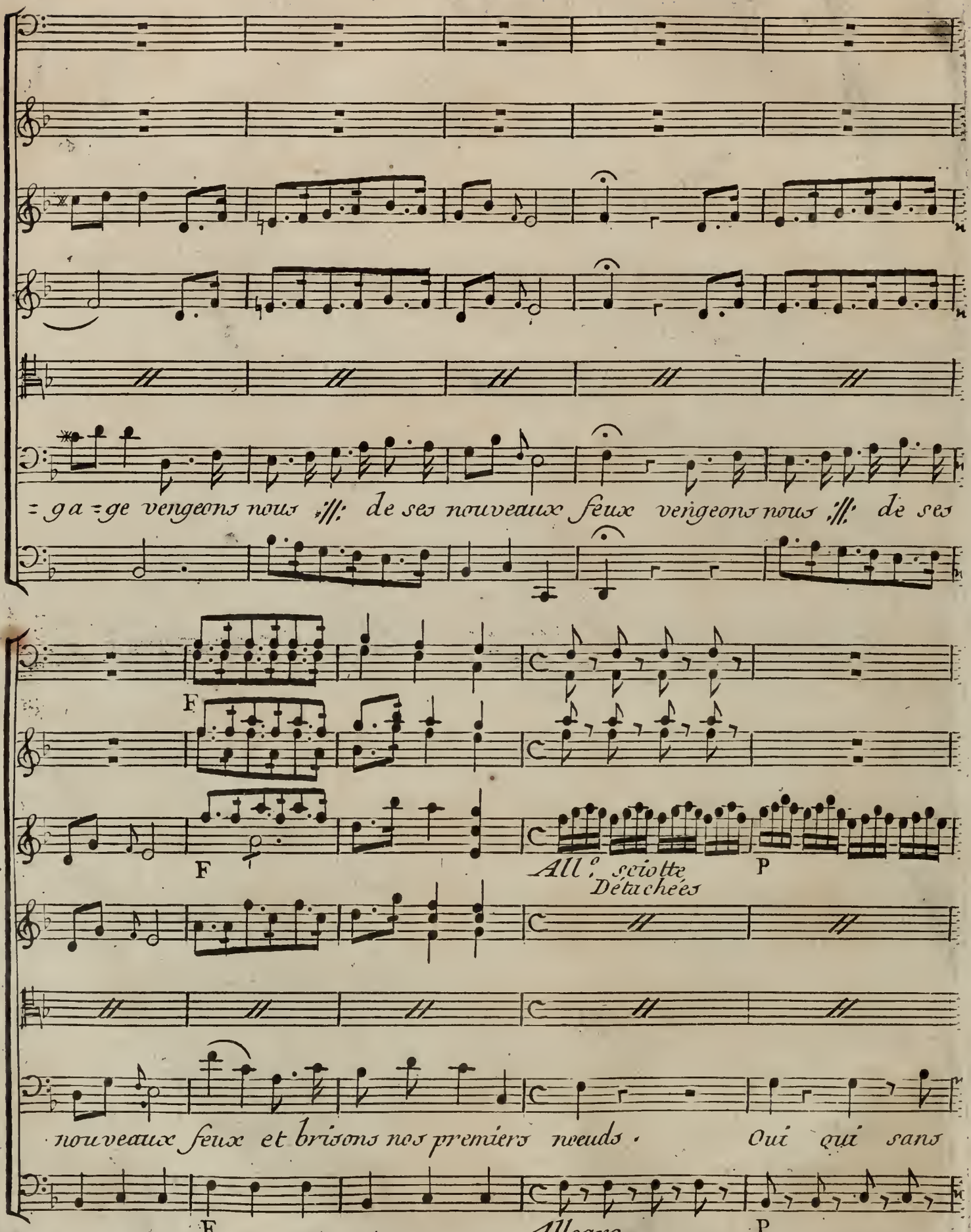



F P rinf P rinf P
point une fo = li = e quand l'in = grate ainsi m'oubli e de gé =
F P F
P
rinf P rinf P
P
P
= mir de m'affli = ger il est vrai mais la coquine si je
P


P
vois encor sa mine le pourrai-je sans enra:ger
F P F P
F P F P poco F
pauvre Blaise pauvre blaise enrage enrage en=
F P F P poco F


Andantino
F
F
P
= rage mais n'est il pas cent fois plus sage de montrer un plus gr.d cou=
F
P
F P
F
P
= rage un plus grand courage qu'un nouvel ob = jet nous en gage à mon
F
P

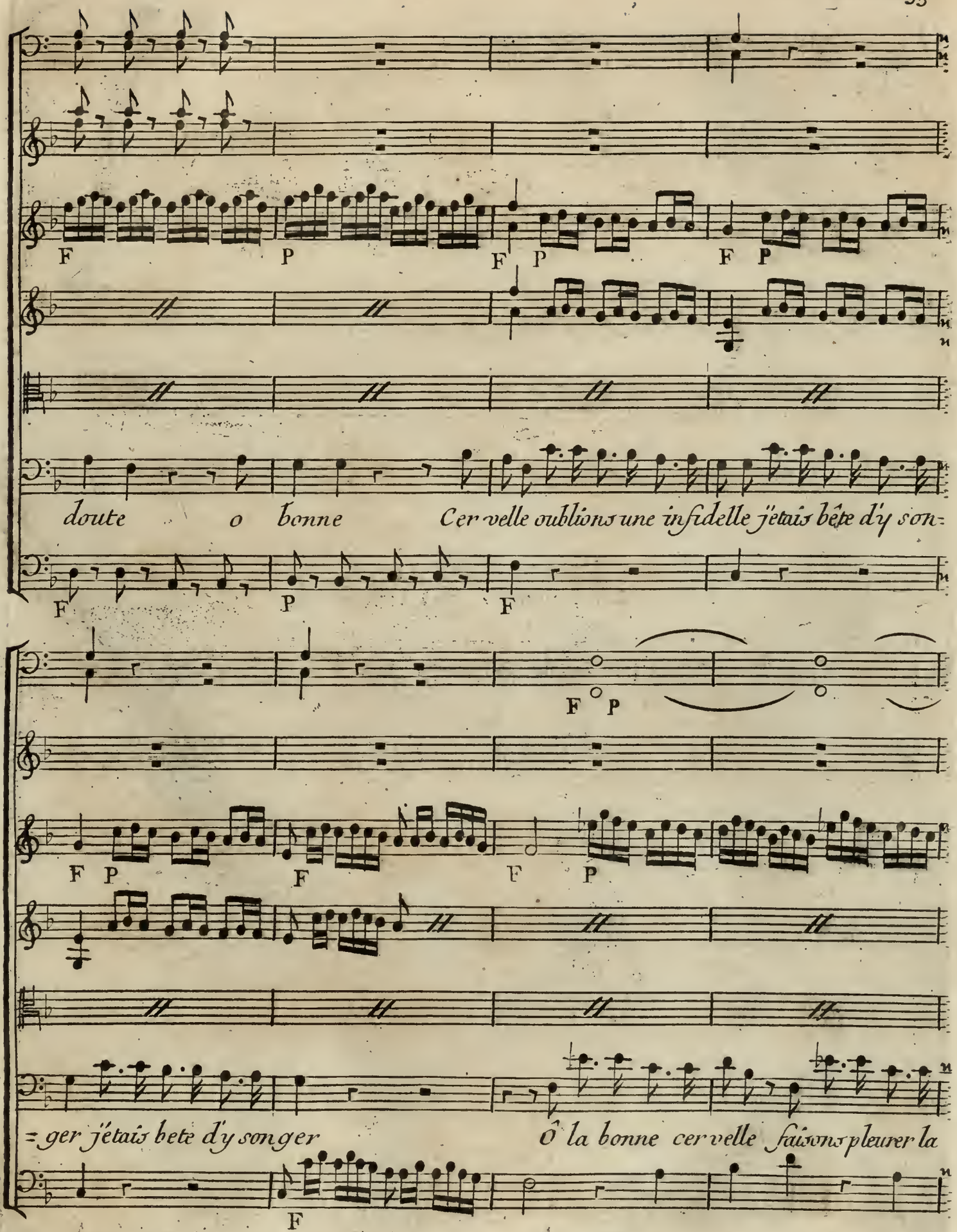

tour devenons volage et brisons nos premiers nœuds eh oui cést être
F
F
F
P
cent fois plus sage à mon tour devenons volage quun nouvel objet mén-
F
F
P

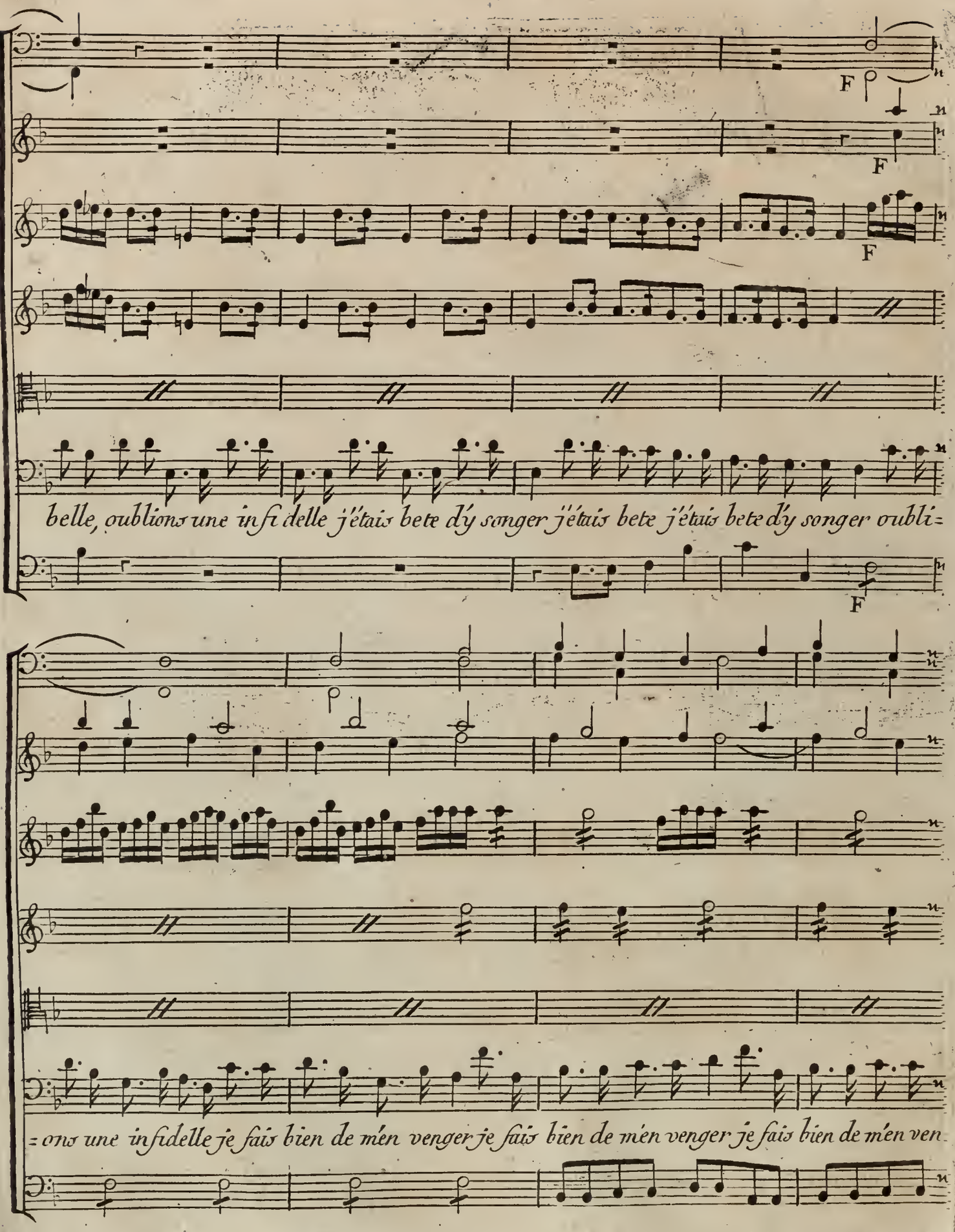

=ga=ge vengeons nous ;//: de ses nouveaux feux vengeons nous ;//: de ses

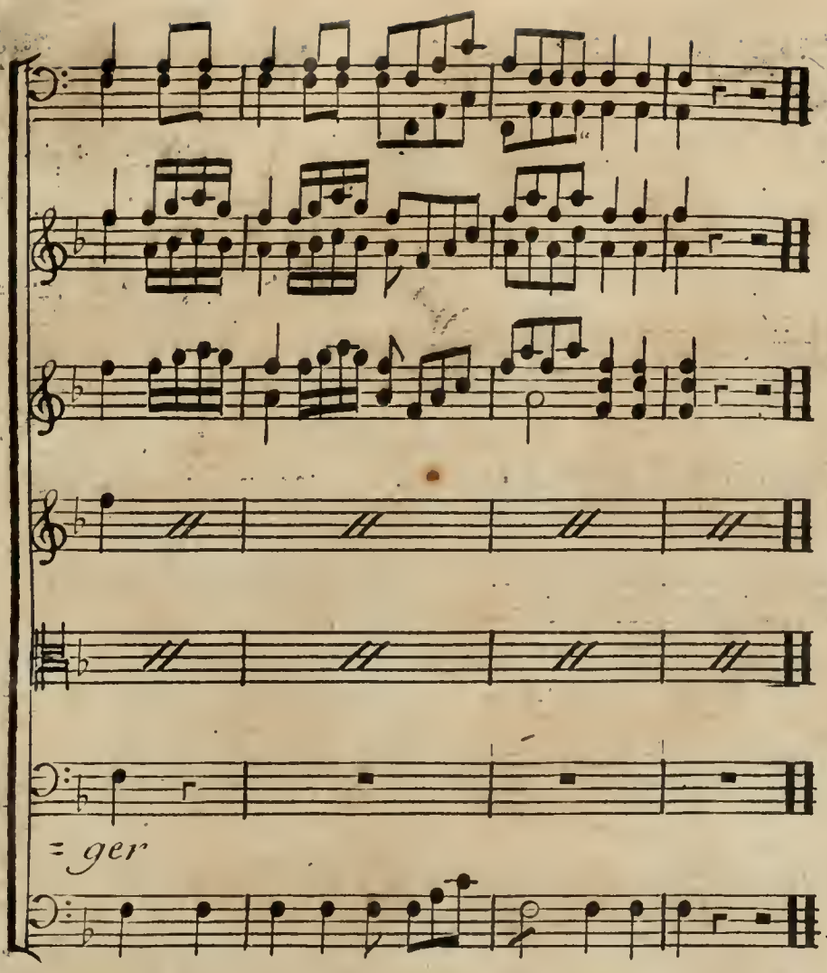
All.º sciotte
Détachées

nouveaux feux et brisons nos premiers noeuds. Oui oui sans

Allegro


F P F P F P
doute o bonne Cervelle oublions une infidelle jétais bête dy son-
F P F
F P
F P F P
=ger jétais bete dy songer Ô la bonne cervelle faisons pleurer la
F


F
F
F
F
belle, oublions une infidelle j'étais bete dý songer j'étais bete j'étais bete dý songer oubli=
=ons une infidelle je fais bien de mén venger je fais bien de mén venger je fais bien de mén ven

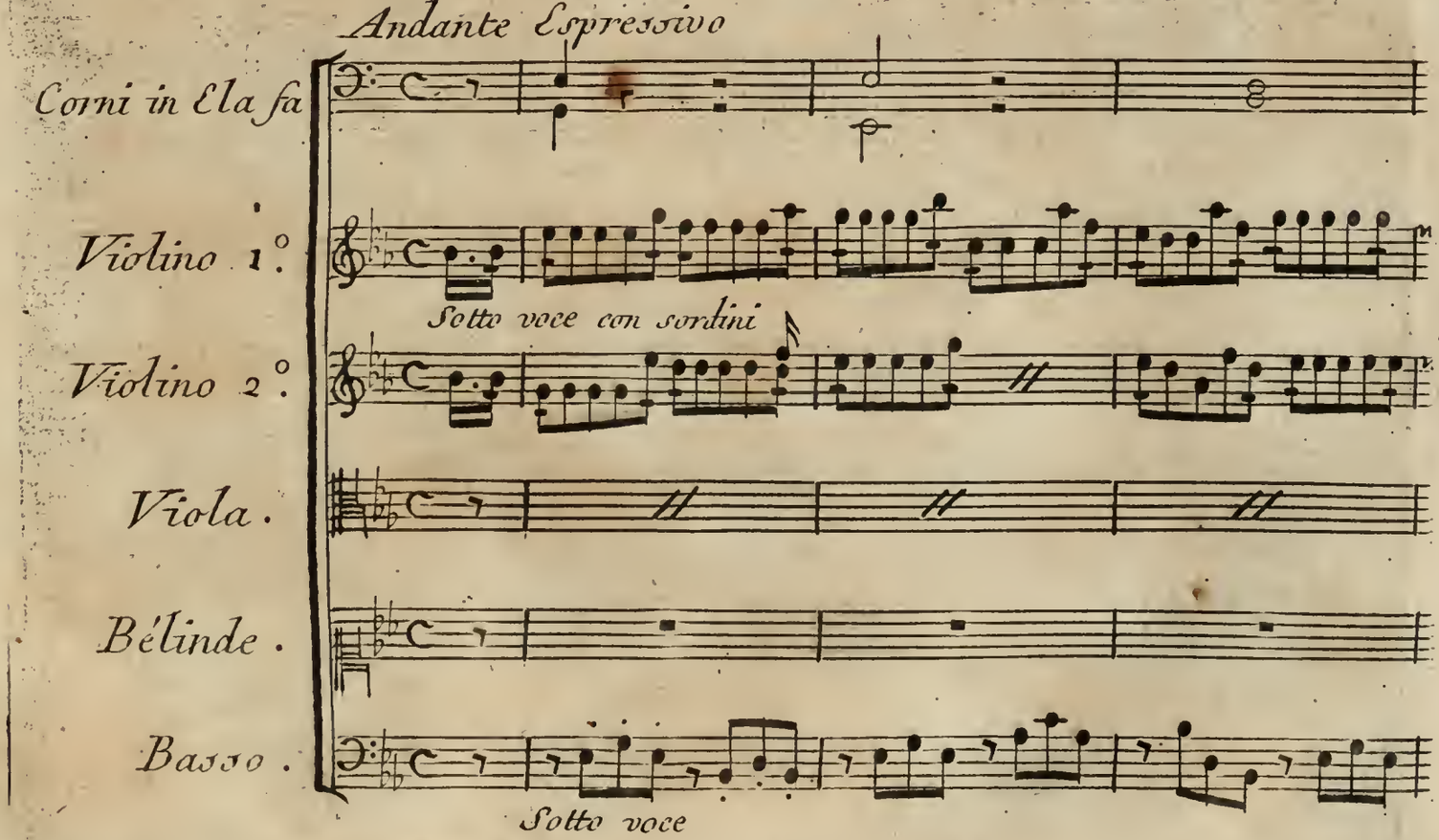


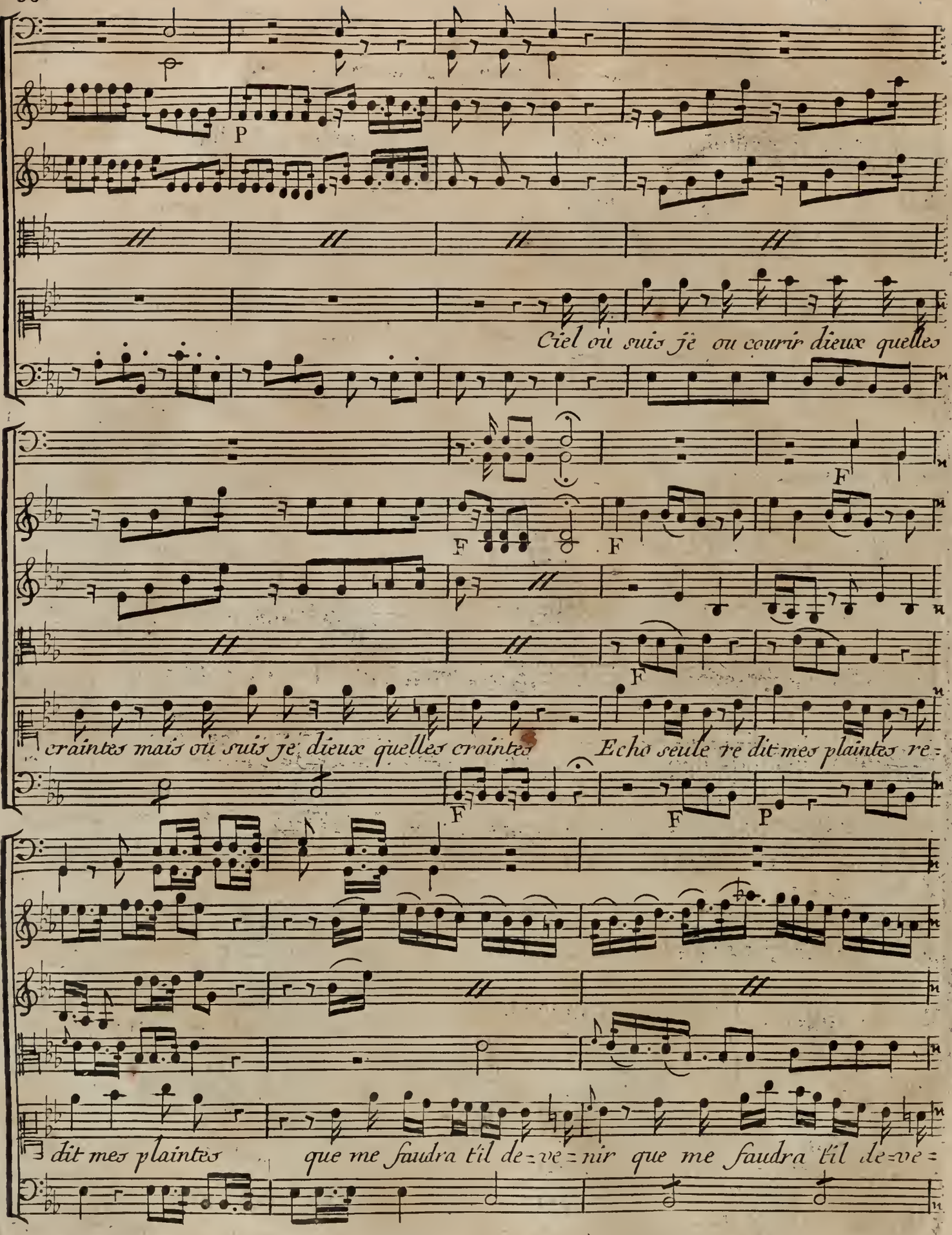
Mais quelle est cette belle Dame que j'apperçois dans le bois ? Je crois la reconnaitre... oui je l'ons vue dans notre vaisseau .... c'était elle qui était toujours si triste, qui avait eune tante .... Elle est morgué gentille .... Pardi laissons-la venir, faut voir .... Ah ! si ce n'était pas eune si grande Dame ! ... (il s'éloigne.)*

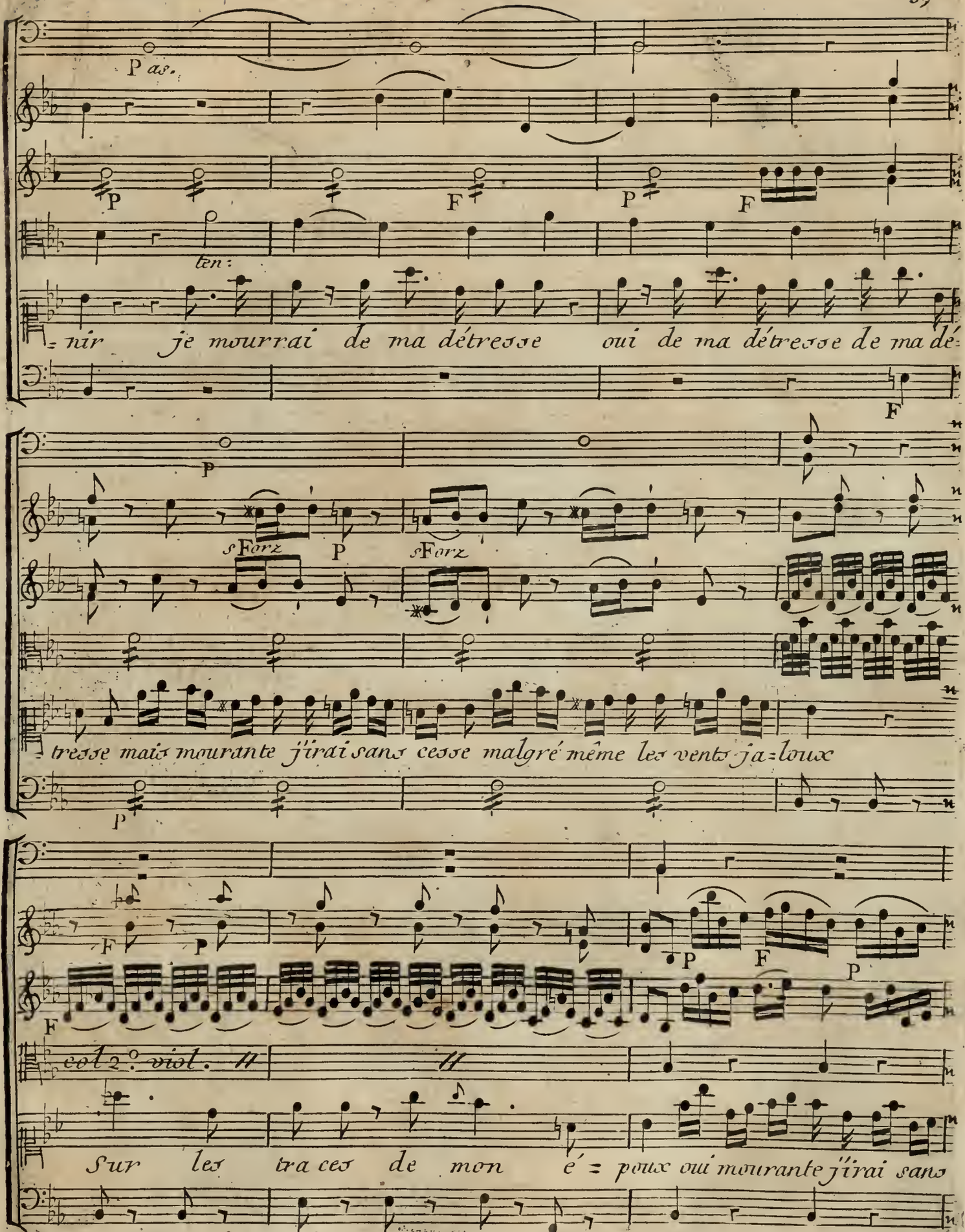
*A Paris le fond du Théâtre est occupé par une montagne d'où descend Bélinde, et Blaise dit: que j'apperçois là haut.

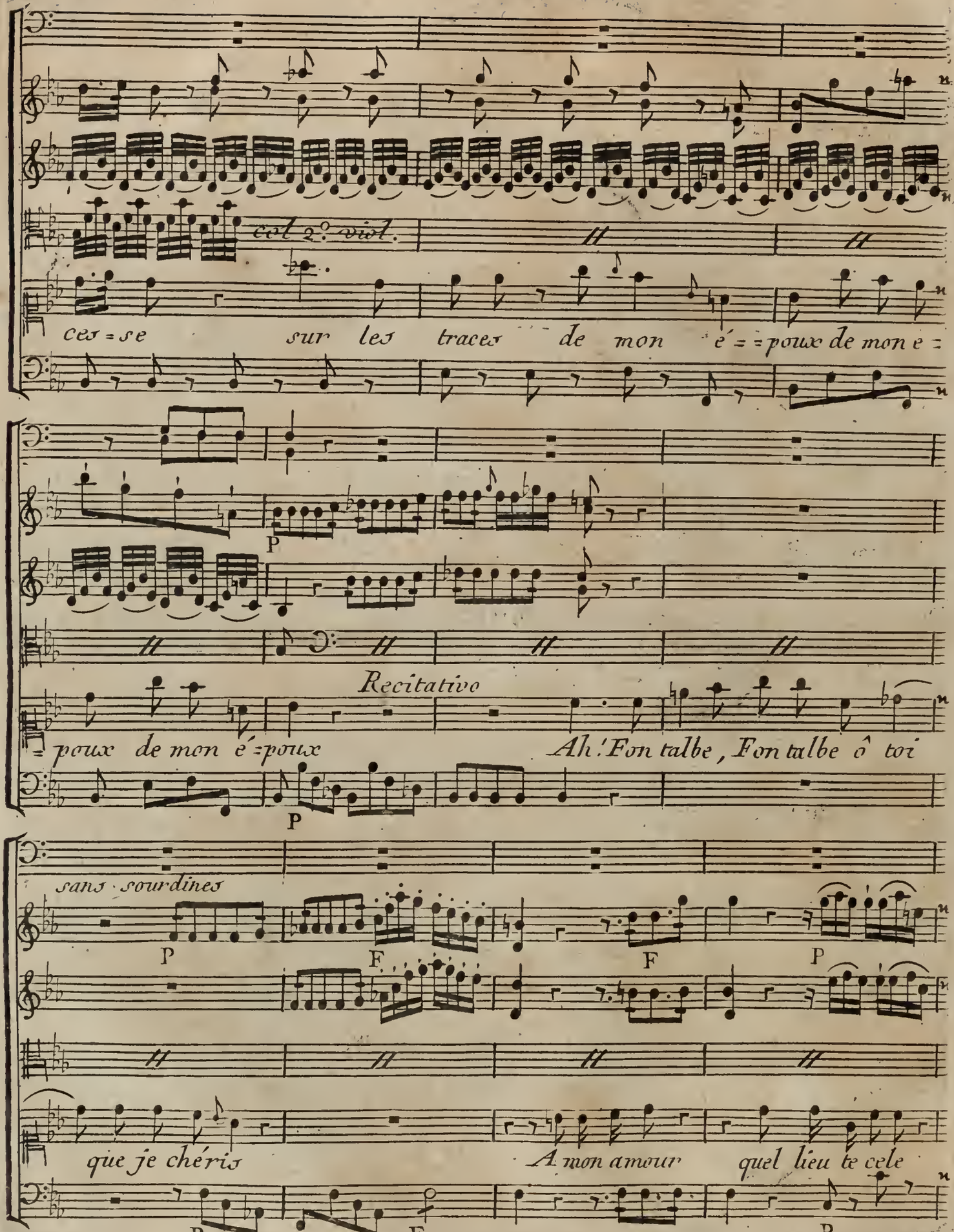
SCENE V.

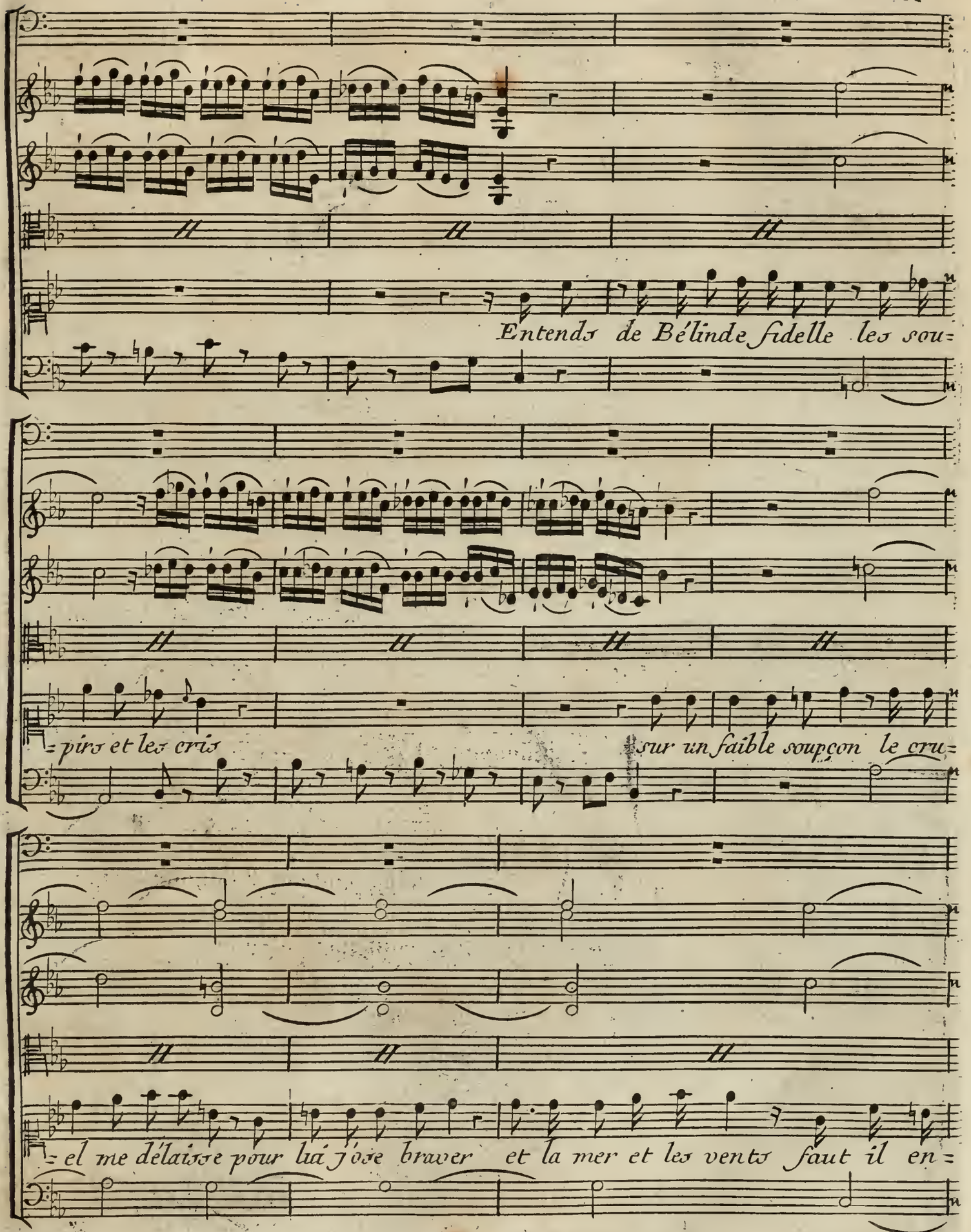
BELINDE *et ensuite* **BLAISE.**

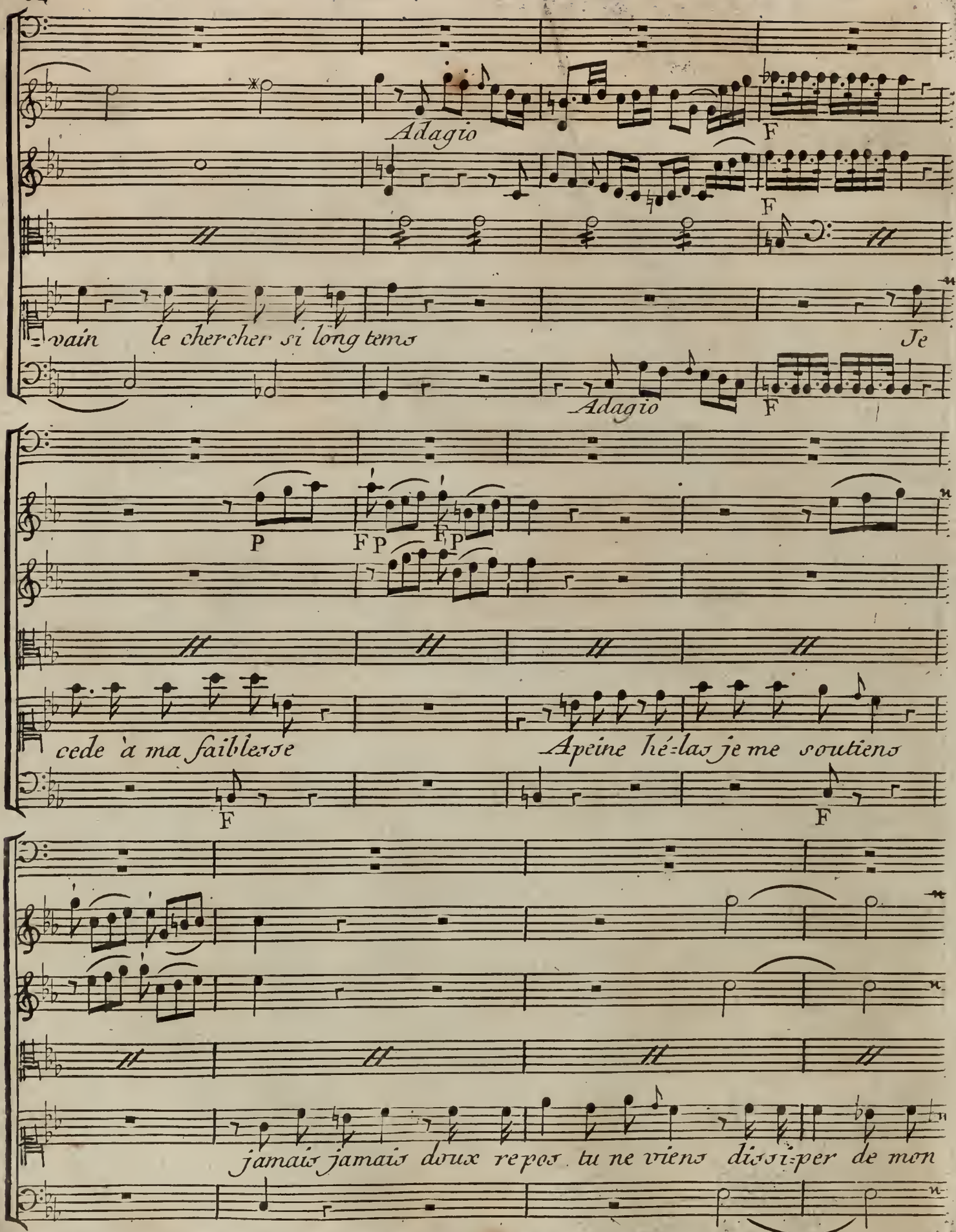



P
Ciel où suis je ou courir dieux quelles
F
F
F
craintes mais où suis je dieux quelles craintes
Echo seule re dit mes plaintes re=
F
F
P
dit mes plaintes
que me faudra t'il de=ve=nir que me faudra t'il de=ve=


Pas.
P
F
P
F
ten:
= nir je mourrai de ma détresse oui de ma détresse de ma dé=
F
P
sForz
P
sForz
= tresse mais mourante j'irai sans cesse malgré même les vents ja=loux
P
F
P
F
P
F
P
F
col 2° viol.
Sur les traces de mon é = poux oui mourante j'irai sans


col 2.o viol.
ces=se sur les traces de mon é==poux de mon e=
P
Recitativo
=poux de mon é=poux Ah! Fontalbe, Fontalbe ô toi
P
sans sourdines
P
F
F
P
que je chéris A mon amour quel lieu te cele
P
F
P


Entends de Bélinde fidelle les sou=
=pirs et les cris
sur un faible soupçon le cru=
=el me délaisse pour lui j'ose braver et la mer et les vents faut il en=


Adagio
F
F
vain le chercher si long tems
Je
Adagio
F
P
F P
F P
cede à ma faiblesse
Apeine hé-las je me soutiens
F
F
jamais jamais doux repos tu ne viens dissi-per de mon

Andante espressivo

coeur les ennuis et les craintes Echo seu=le re dit mes plaintes

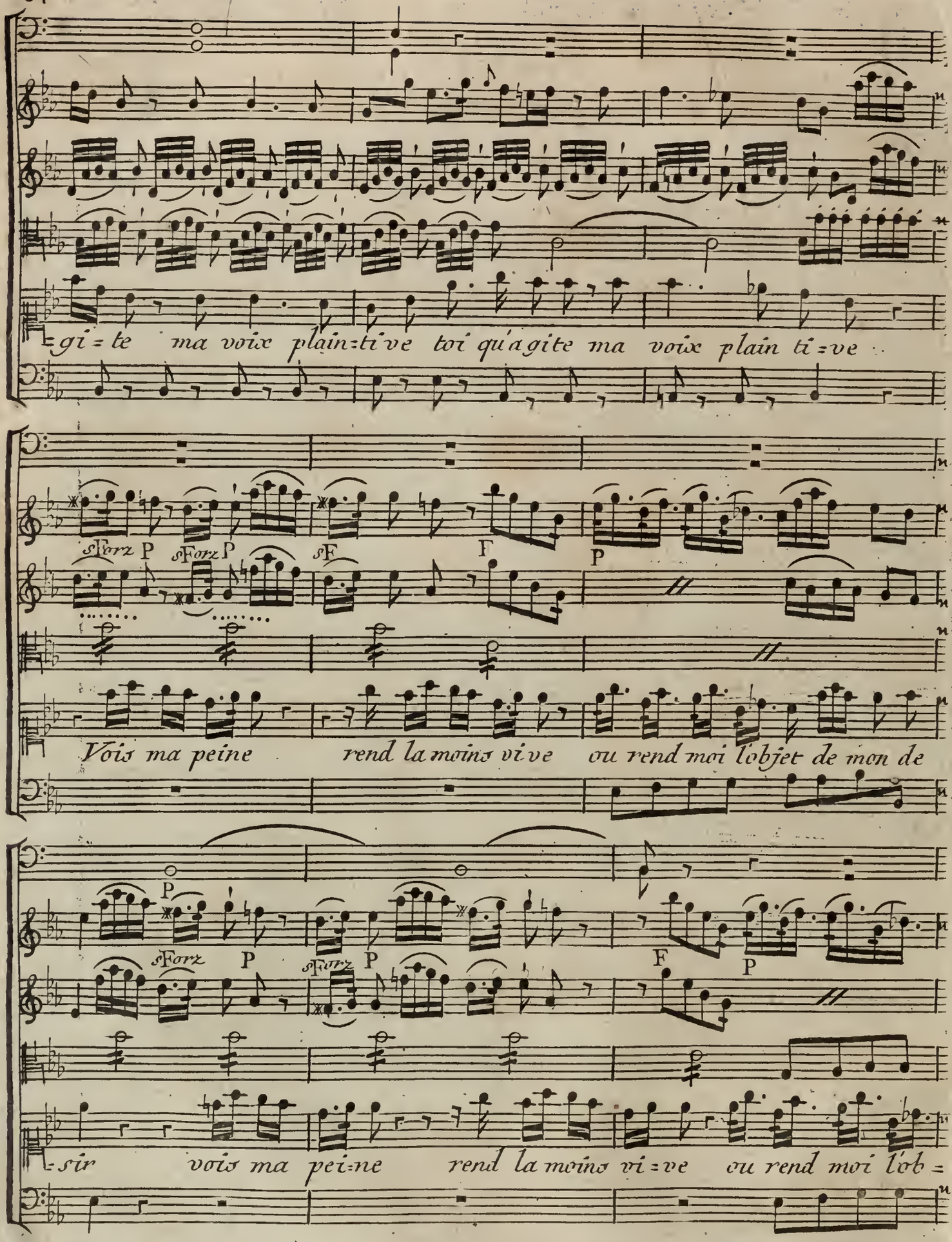
F

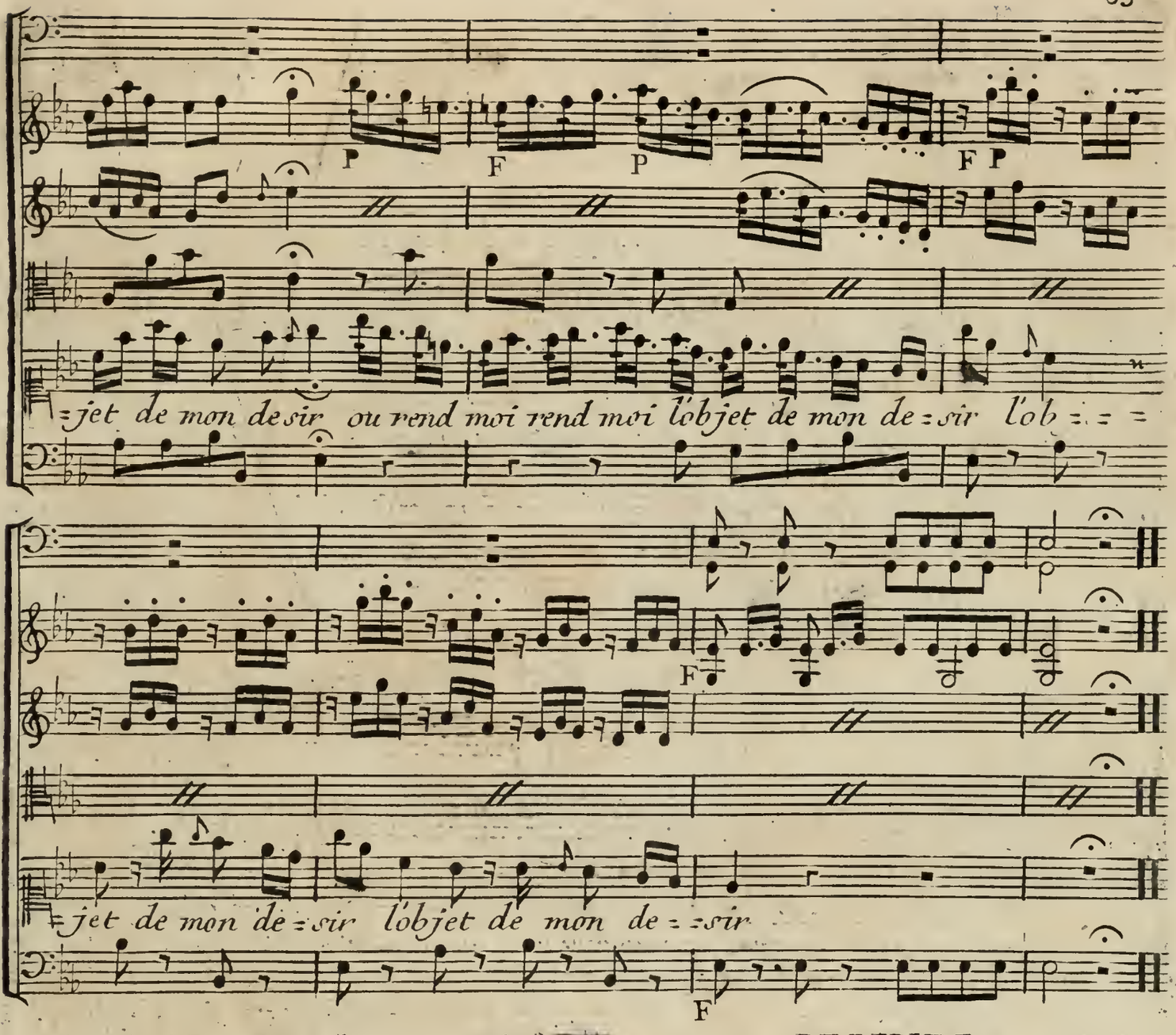
que me faudra t'il de=ve=nir que me faudra t'il de=ve=nir

F

poco F

Vents pai=sibles léger Zé= = phir toi qu'a=


=gi=te ma voix plain=ti ve toi qu'agite ma voix plain ti=ve
sForz P sForz P sF F P
Vois ma peine rend la moins vive ou rend moi l'objet de mon de
P sForz P sForz P F P
=sir vois ma pei=ne rend la moins vi=ve ou rend moi l'ob=



BLAISE (*s'approchant avec timidité.*)
Madame, j'ons l'honneur . . . .

BELINDE (*avec effroi.*)
Que voulez vous ? (se rassurant) ah ! je crois vous avoir vu . . . . N'est-ce pas vous ? . . .

BLAISE.
Oui, Madame, c'est Blaise, qui a fait le passage avec vous, qui a eu l'honneur de vous rendre de petits services, et tout disposé à vous servir encore.

BELINDE.
Blaise, j'accepte vos offres avec bien de la joie. Dans un pays inconnu, sans guide, sans secours, que deviendrais-je si vous m'abandonniez ?

BLAISE.
Nayez pas peur. Madame est toute fine seule apparament ?

BELINDE.
Helas oui ; j'ai perdu dans le naufrage les deux parentes qui m'accompagnaient Mais commencez par me dire ou je suis ; quel est ce pays ? quel est le peuple qui l'habite ?

BLAISE.

J'arrivons comme vous ; mais j'ons déja eu le tems d'apprendre que ma maitresse, eune coquine dont je voulions faire ma femme, va m'être enlevée par le Gouverneur.

BELINDE.

Enlevée ! est-ce que ces gens sont des Pirates ?

BLAISE.

Ca se pourrait bien. Tant y a qu'il l'épouse. Ah ! c'est qu'il y a eune loi ici.

BELINDE.

Quelle est-elle ?

BLAISE.

Ah ! eune loi indigne. C'est .... (mais ça ne vous fera peut-être rien à vous.) C'est que toutes les filles qui arrivont dans l'isle, sont obligées d'y prendre un mari sous huitaine ou de s'en aller.

BELINDE.

Que m'importe !

BLAISE.

Oh ! je l'ai ben dit.

BELINDE.

Je n'ai pas envie de rester plus de huit jours et je partirai.

BLAISE.

Ah ! c'est eune autr'affaire. Mais voyez-vous c'te petite nacelle qu'est là sur le rivage ? c'est là dedans qu'on s'en va. Ainsi à la premiere bourasque, votre serviteur.

BELINDE.

Tout est contre moi !... Je partirai, je mourrai, que m'importe ?

BLAISE.

Mourir ! ça ne sart de rien .... Je songe à un moyen .... t'nez, ayez confiance en moi. Je somm'un bon vivant; commencez par me dire le sujet de votre voyage.

BELINDE.

Hélas ! je n'ai pas d'intérêt à vous le cacher. L'année derniere j'allais en Amérique dans un vaisseau dont le Comandant était prêt de m'épouser. Nous fumes séparés par la trahison la plus atroce. Dorval, son ami intime, vint une nuit sous un faux prétexte et nous persuada de passer dans un autre vaisseau qu'il commandait. J'apperçus bientôt que j'étais trahie. Je fus vengée par le ciel. Dorval tomba dans la mer comme il était sur le tillac. Le vaisseau reprit alors la route de l'Amérique qu'il avait quittée, mais je n'y trouvai point Fontalbe. Sans doute il me croit infidele. Peut-être a t'il échoué comme moi dans cette isle, s'il s'est sauvé, c'est mon espoir, ses soupçons ne tiendront pas contre mes larmes.

BLAISE.

Oh ! pardi quand eune femme pleure, al' fait de nous ce qu'all'veut.

BELINDE.

S'il est ici, sans doute il est connu du Gouverneur ; allez le prévenir de mon arrivée .... Mais cette loi, comment l'éviter ?

BLAISE

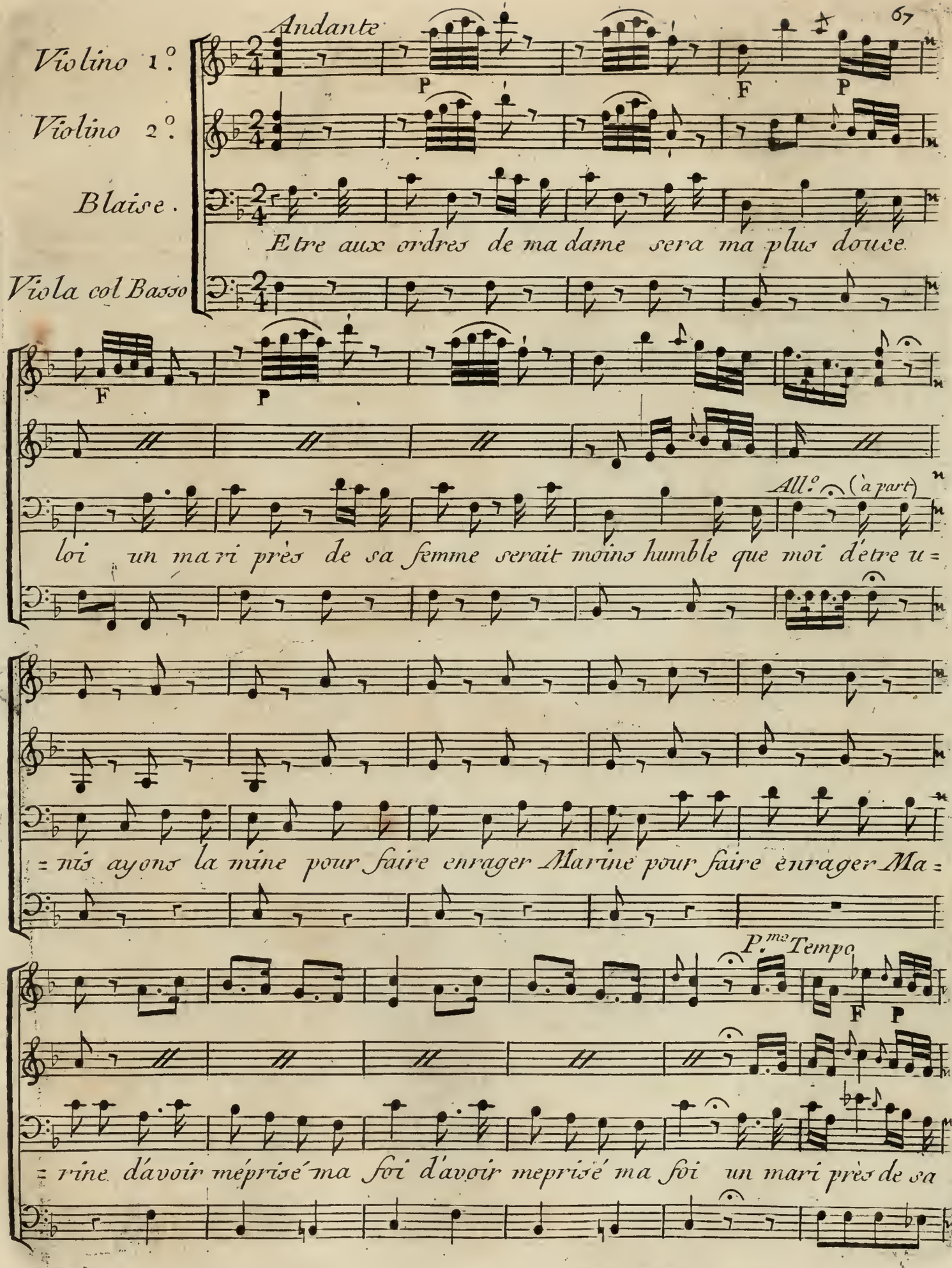
C'est à quoi j'en voulais venir. Faites semblant d'être mariée avec moi. La loi ne vous regardera plus, et vous pourrez rester ici tant que vous voudrez.

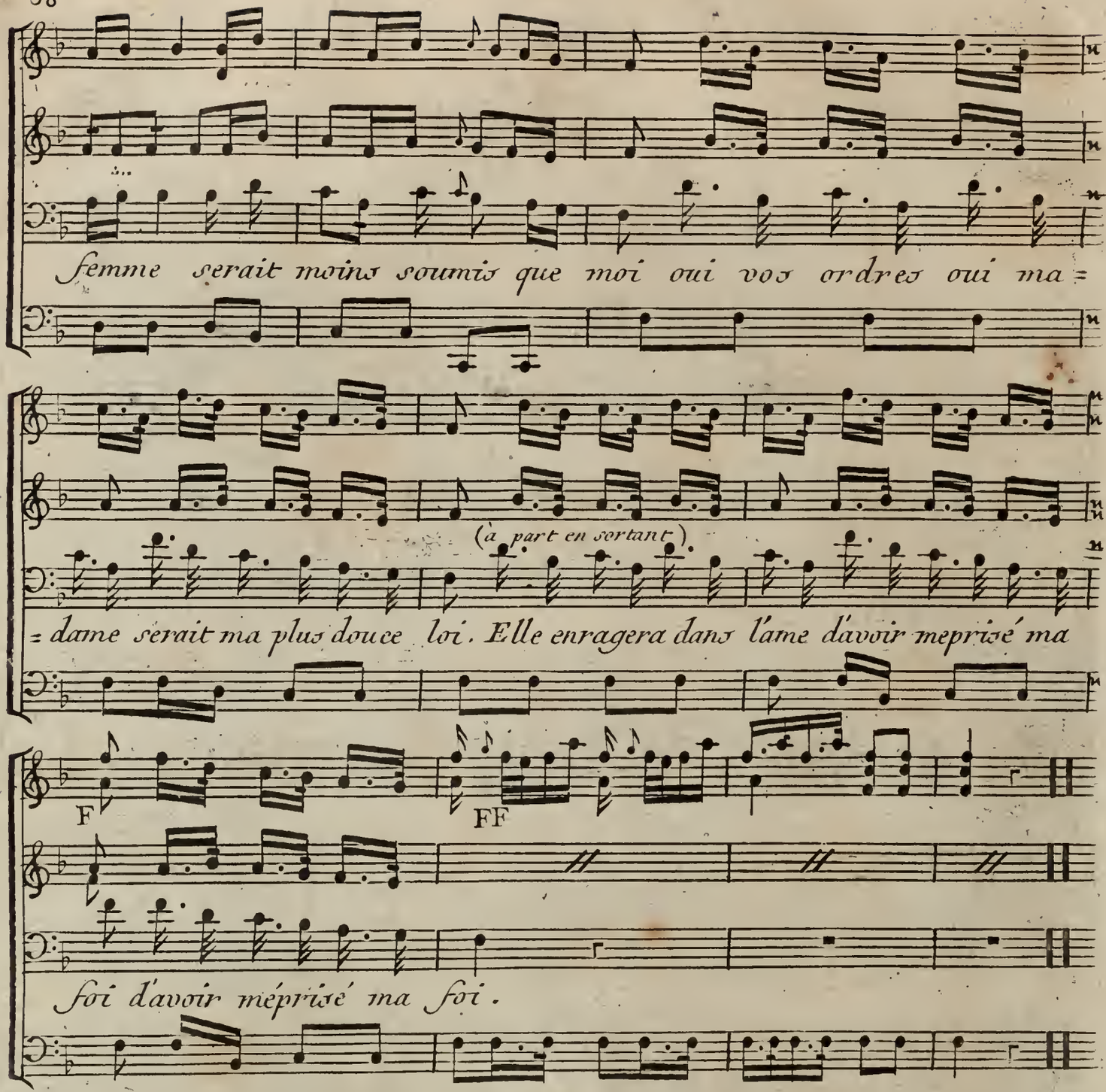
BELINDE.

Je compte sur votre honnêteté, Blaise, et je me fie à vous. Vous consentez donc à faire tout ce que je vous demanderai.

BLAISE.

Tout comme si j'étions vot'mari véritable : et pour qu'on le croie mieux, je vas mettre un bel habit qu'était dans eune valise que j'ons sauvée avec nous. Je nous requinquerons dans not'langage on le croira de reste, allez, laissez faire. Je ne serions pas le premier benêt qui aurait épousé une si belle femme.


Andante
Violino 1.°
Violino 2.°
Blaise.
Viola col Basso
P
F
P
Etre aux ordres de ma dame sera ma plus douce
F
P
All.°
(à part)
loi un mari près de sa femme serait moins humble que moi d'etre u=
=nis ayons la mine pour faire enrager Marine pour faire enrager Ma=
P.mo Tempo
F
P
=rine d'avoir méprisé ma foi d'avoir mepriſé ma foi un mari près de sa



SCENE VI.

BELINDE *ensuite* FONTALBE

BELINDE.

Le ciel se lassera-t-il de me persécuter? J'ai perdu mes parens, ma fortune, toute ressource .... J'ai perdu mon Amant qui m'aurait tenu lieu du tout .... Mais que vois-je, serait-il possible! Mes yeux me trompent-ils?... Ah! non, j'en crois mon coeur. C'est lui ....

FONTALBE (*à part*)

Ciel! Belinde en ces lieux! Elle ne m'y attendait pas l'infidele! Feignons de ne la pas connaitre.

BELINDE (*à part*)

Dieux! quelle froideur! Il m'a vue

et n'a pas volé dans mes bras!...
(haut) Monsieur je suis .... (à part)
Je ne puis parler.

FONTALBE.

(A part) Quelle fausseté! (haut.)
Madame que desirez-vous de moi?

BELINDE.

Daignez me venger d'un ingrat qui sur un simple soupçon, sans daigner m'entendre, m'abandonne, me méprise....

FONTALBE.

Madame! s'il est vrai qu'on vous outrage injustement, comme je suis Gouverneur de cette Isle...

BELINDE (avec surprise et douleur.)

Vous êtes.....

FONTALBE.

Gouverneur de l'Isle...

BELINDE.

Ciel! et vous vous mariez aujourd'hui. Ah! Fontalbe, il est donc vrai que tu m'abandonnes.

FONTALBE.

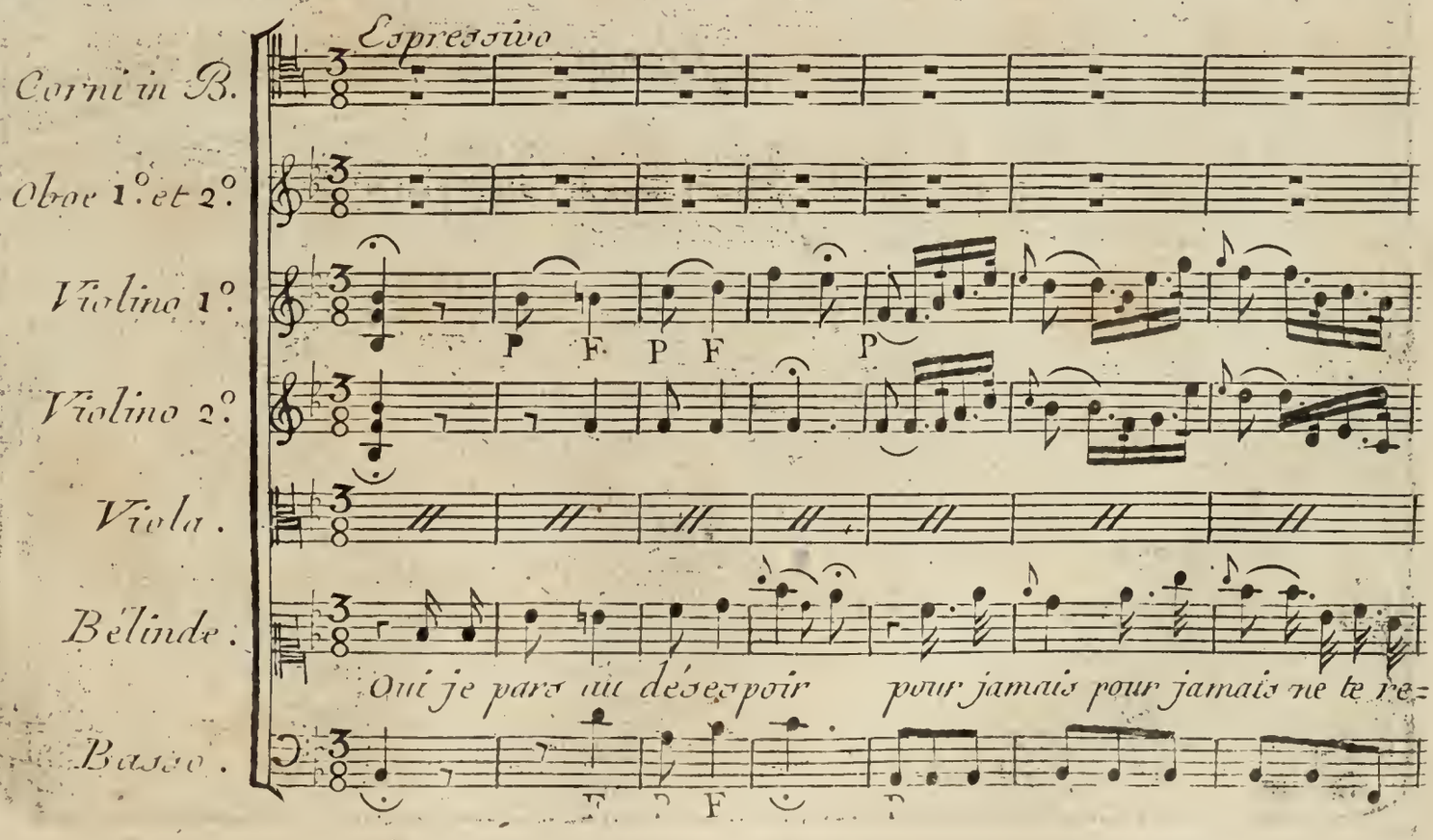
Qu'osez-vous dire infidele? Venez-vous ici me braver? Venez-vous avec votre époux?...

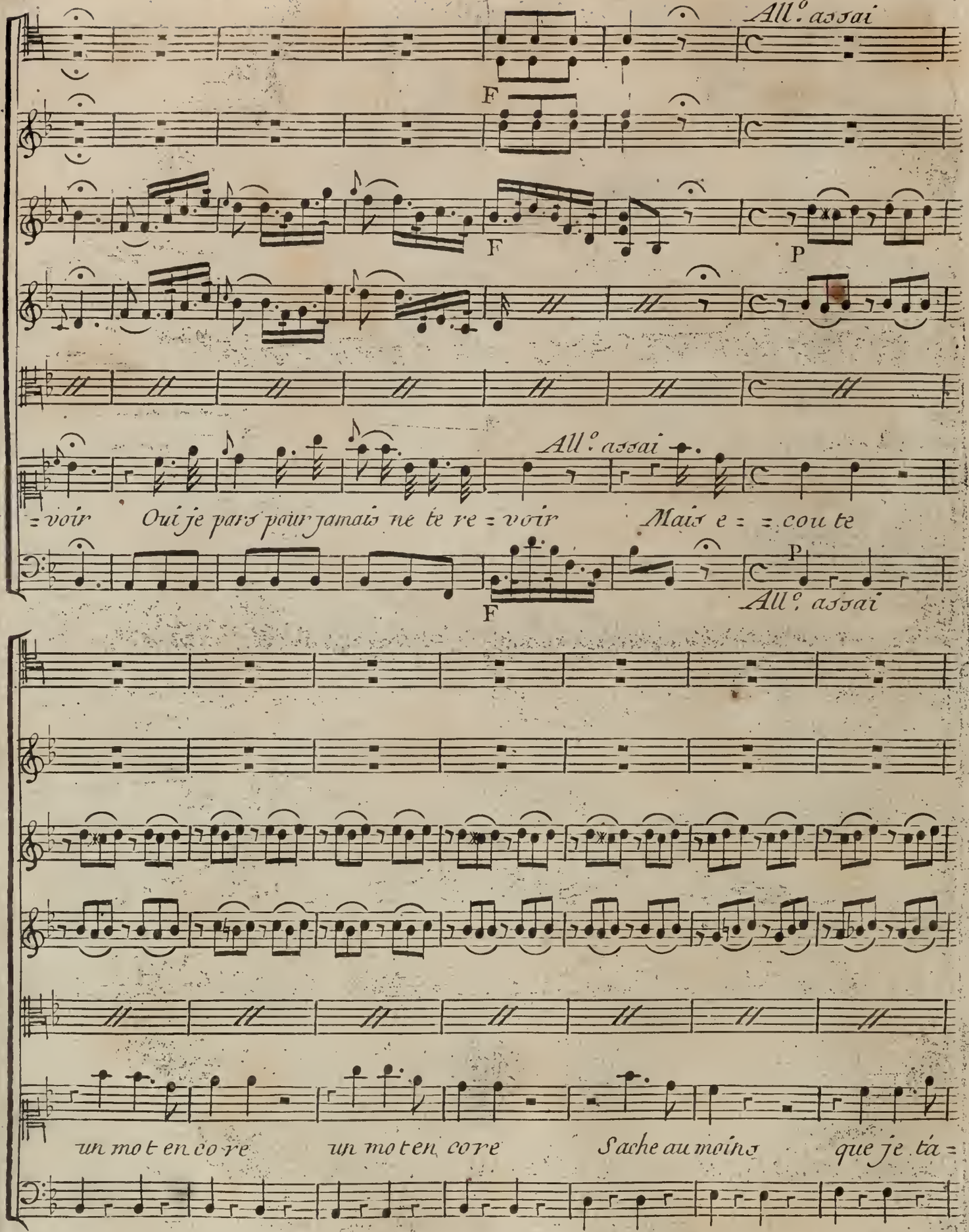
BELINDE.

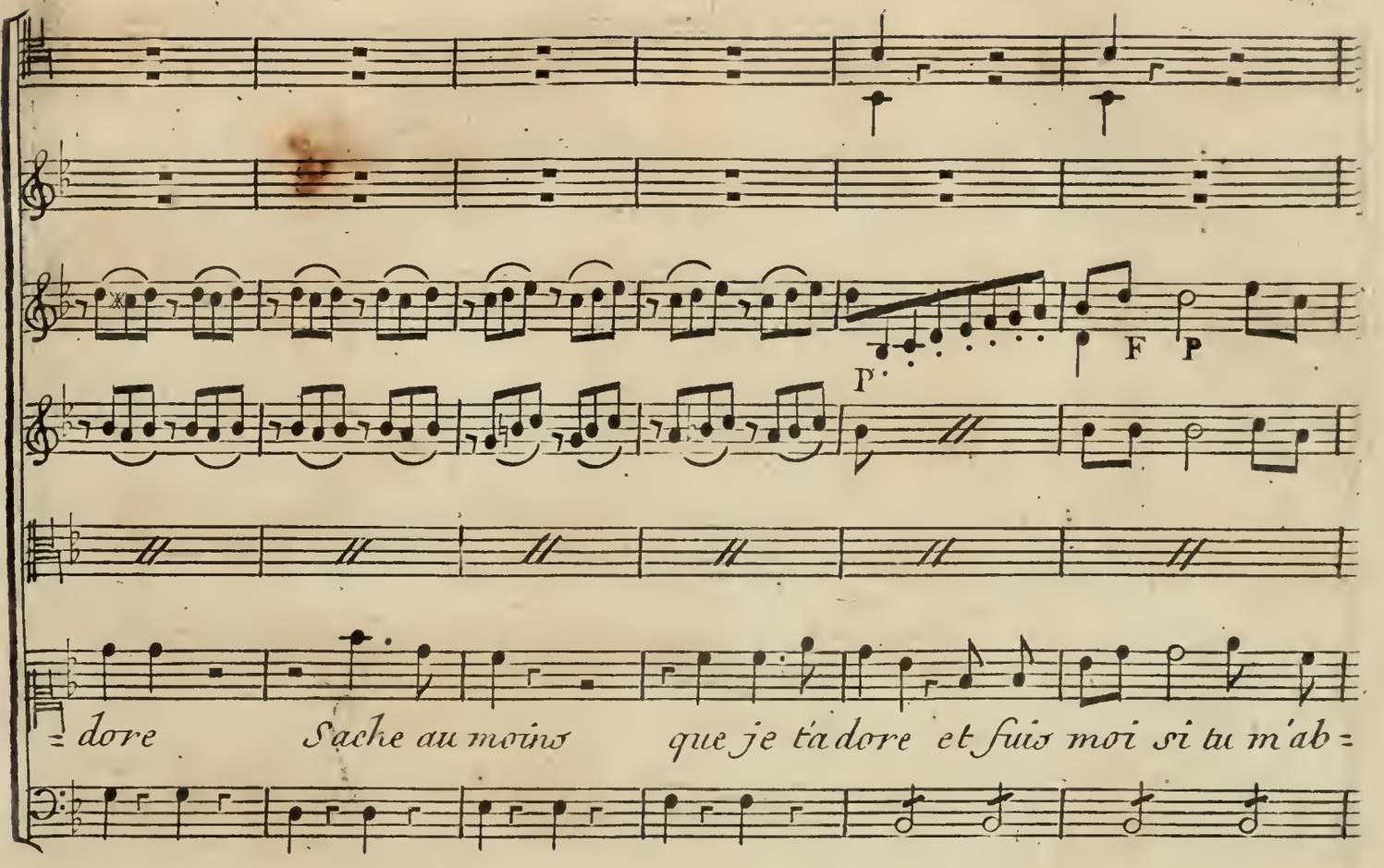
Mon époux! helas! un seul homme au monde pouvait l'être, mais cet homme est un barbare...

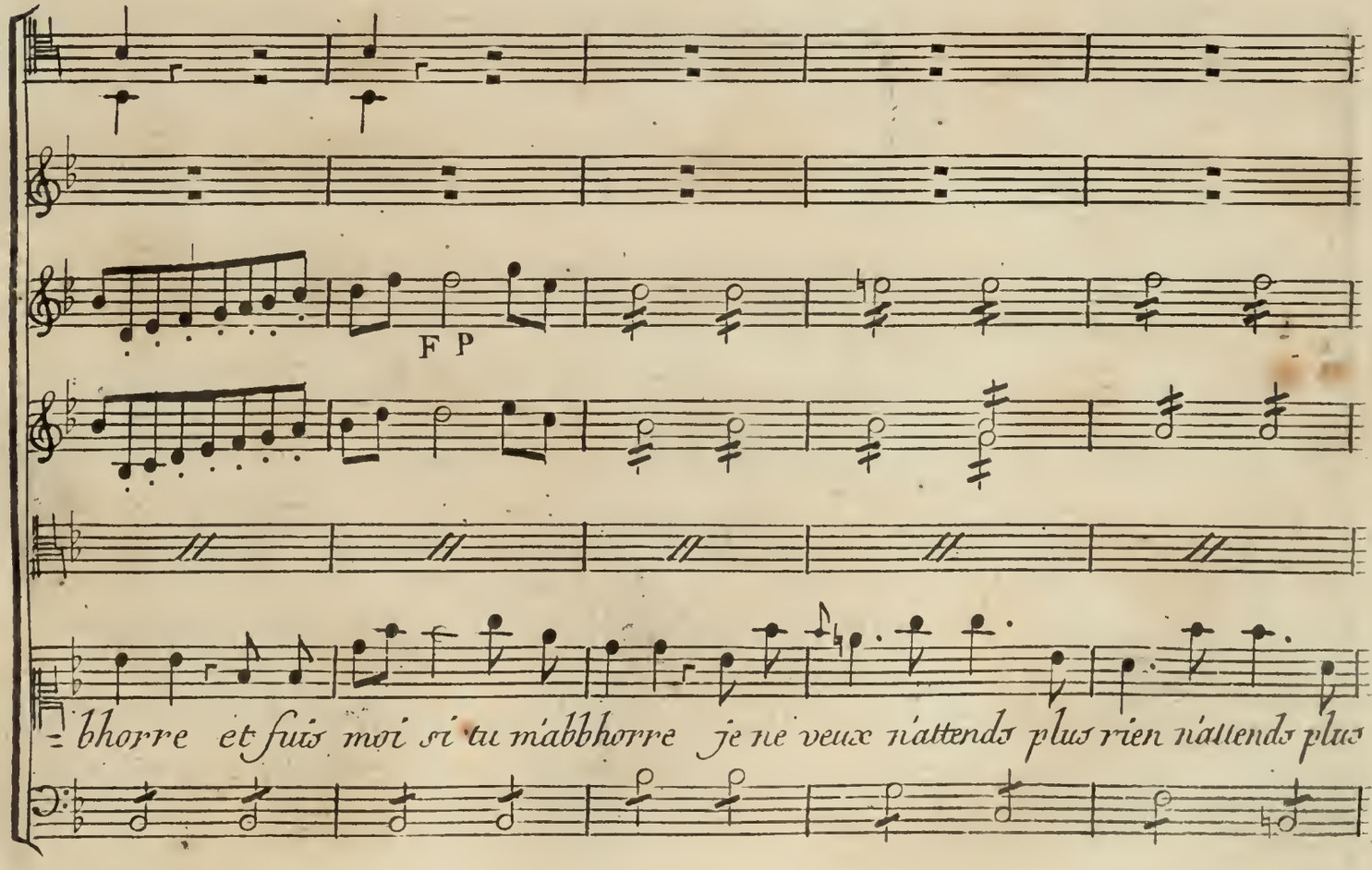
FONTALBE.

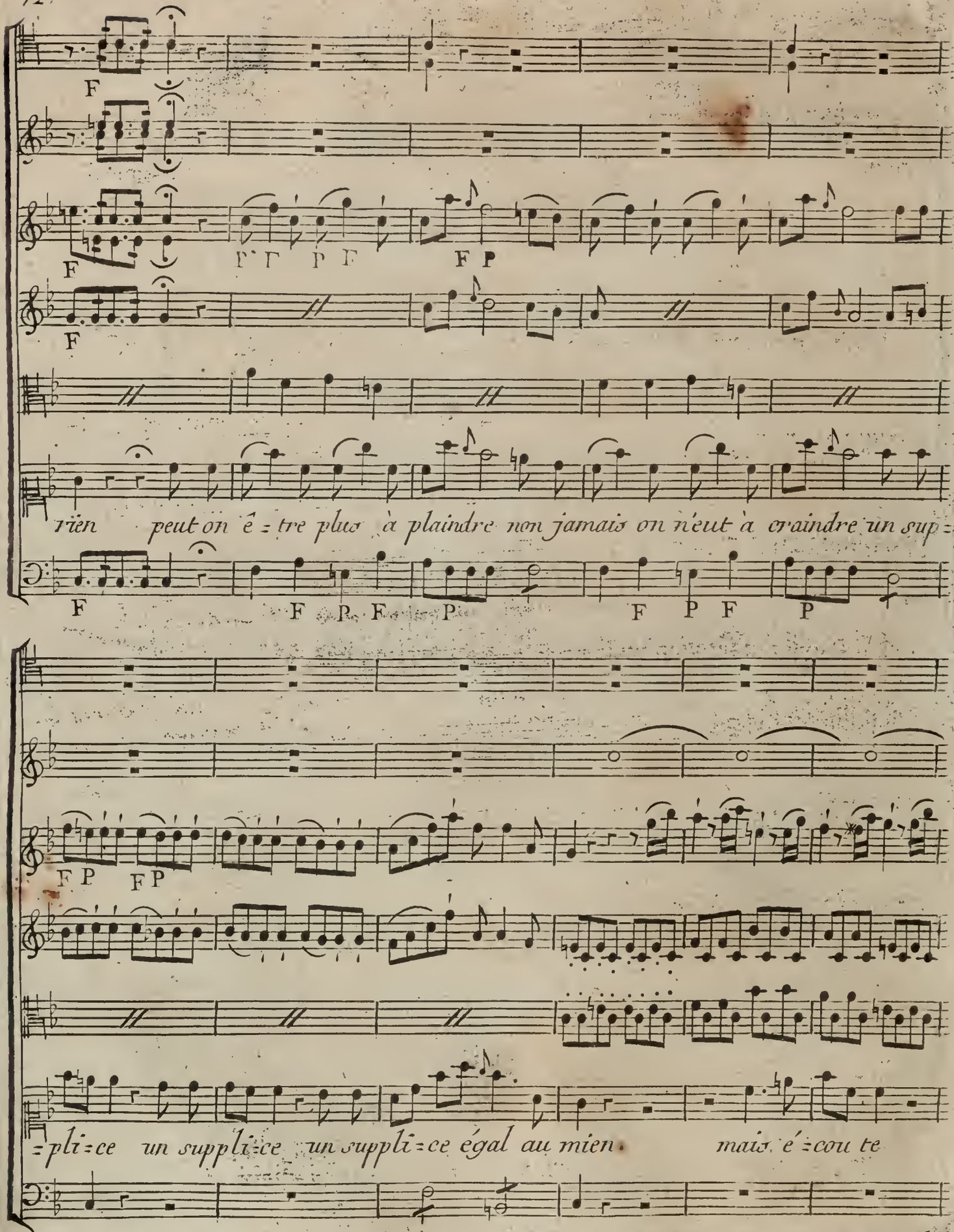
(Hésitant) Vous n'êtes point mariée....
(à part) Cette lettre, sa fuite....
(haut) N'espérez pas me tromper. Vous êtes infidele j'en ai des preuves certaines; je ne dois plus m'exposer à vous voir et je vais tout ordonner pour votre départ.

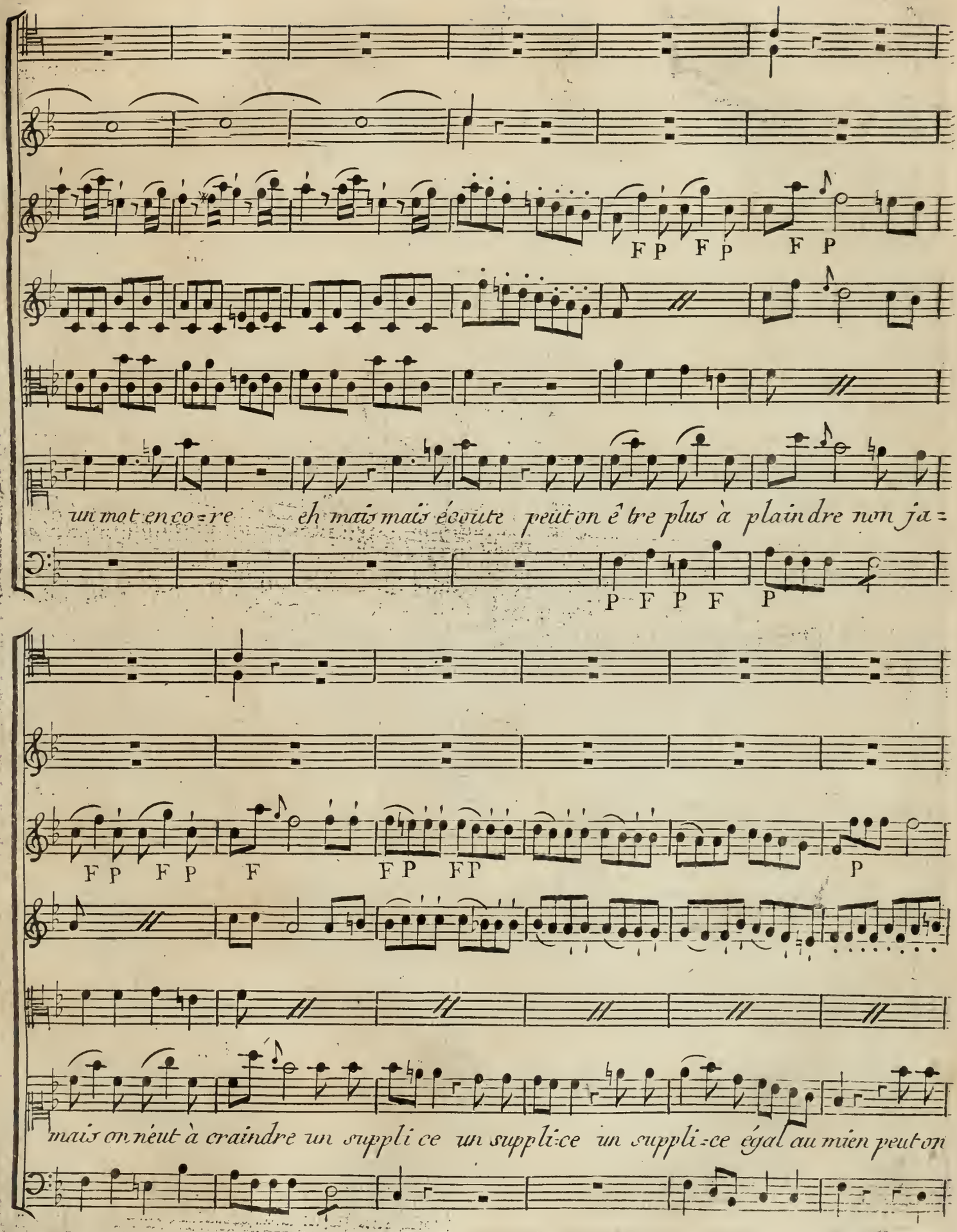


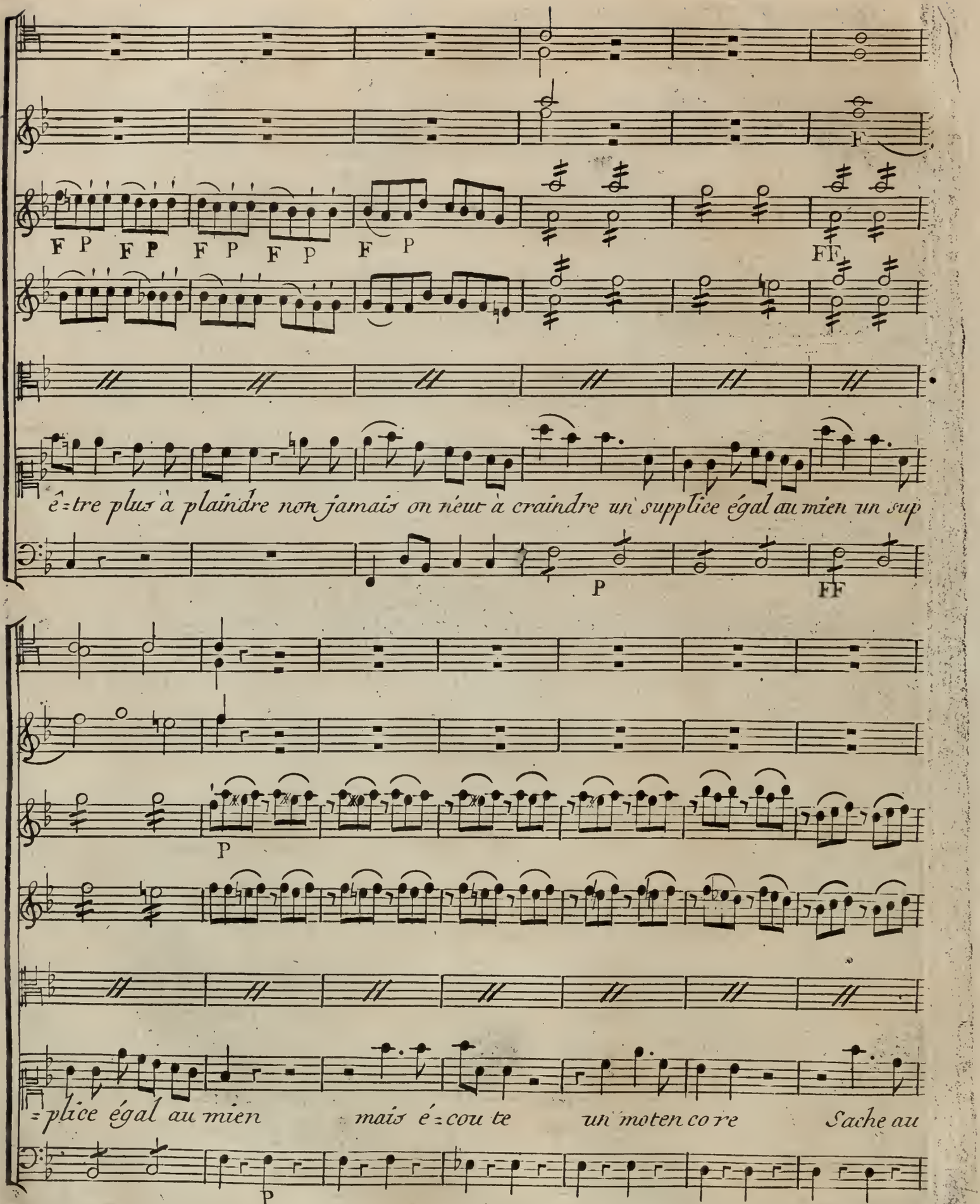

All.o assai
F
F
P
All.o assai
=voir Oui je pars pour jamais ne te re = voir Mais e = = coute
P
F
All.o assai
un mot encore un mot encore Sache au moins que je tá =

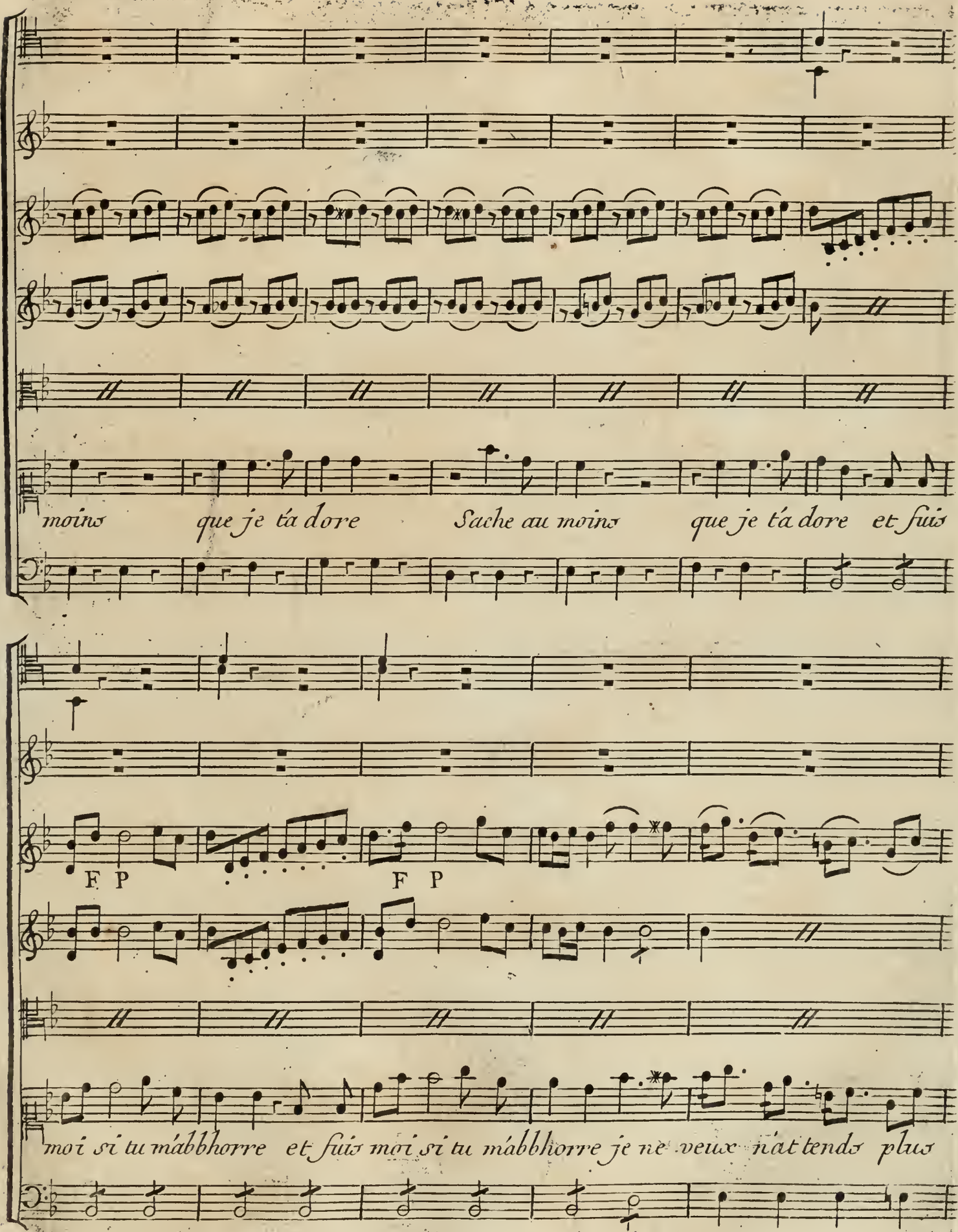

F P
P
= dore S'ache au moins que je t'adore et fuis moi si tu m'ab =

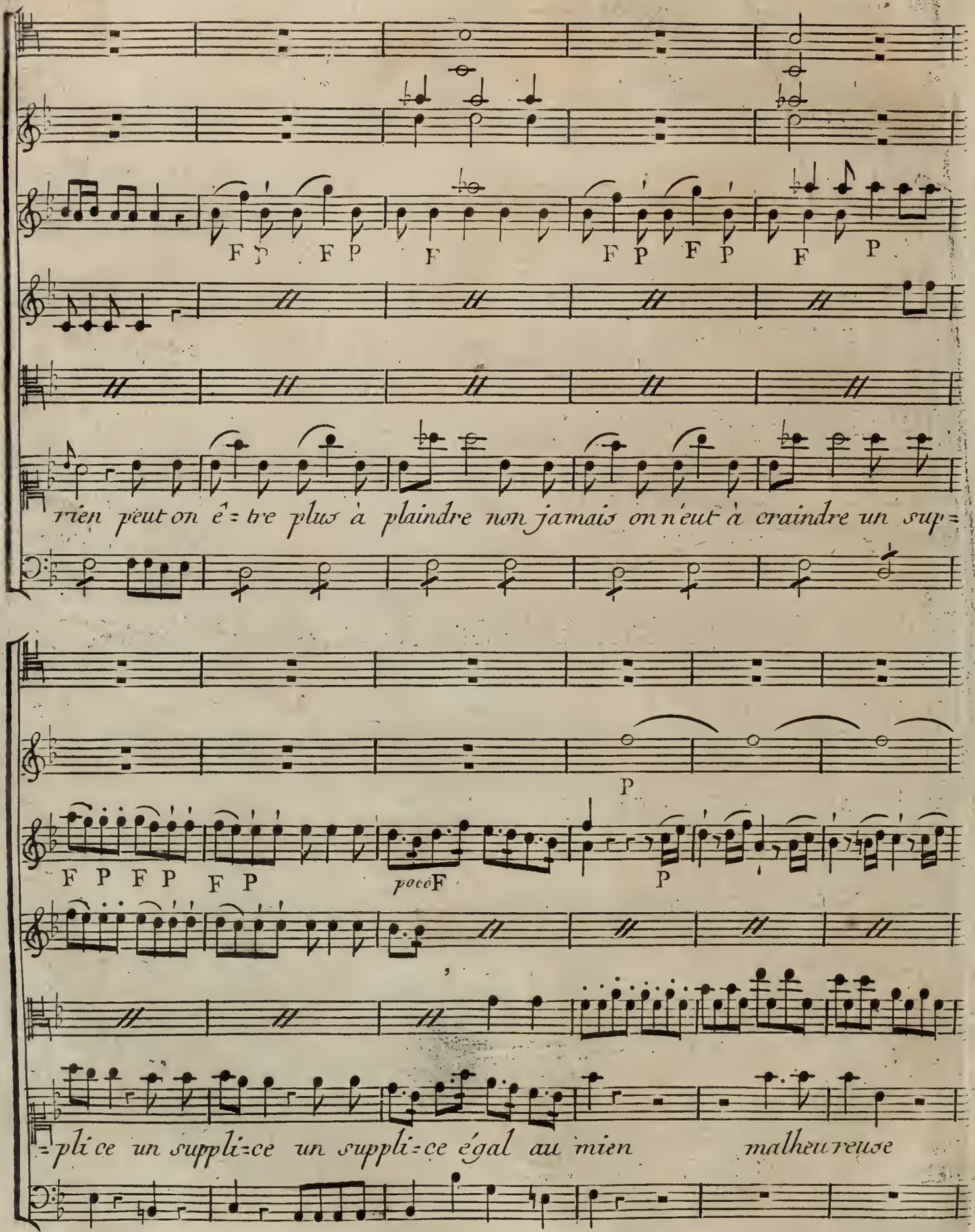

F P
= bhorre et fuis moi si tu m'abbhorre je ne veux n'attends plus rien n'attends plus

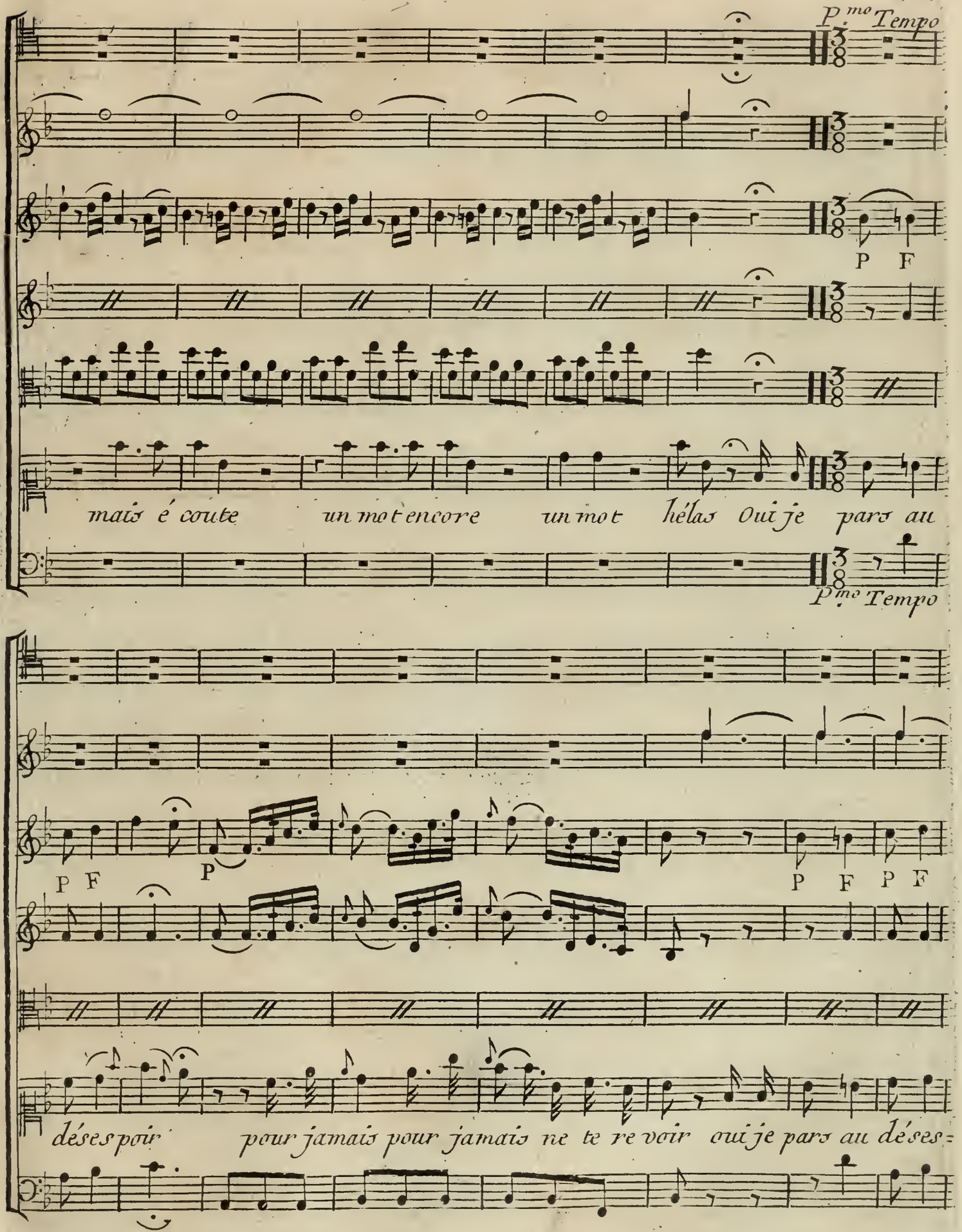

F
F
F P
F
rien peut on ê=tre plus à plaindre non jamais on n'eut à craindre un sup=
F F P F P F P F P
F P F P
=pli=ce un supplice un supplice égal au mien mais é=cou te

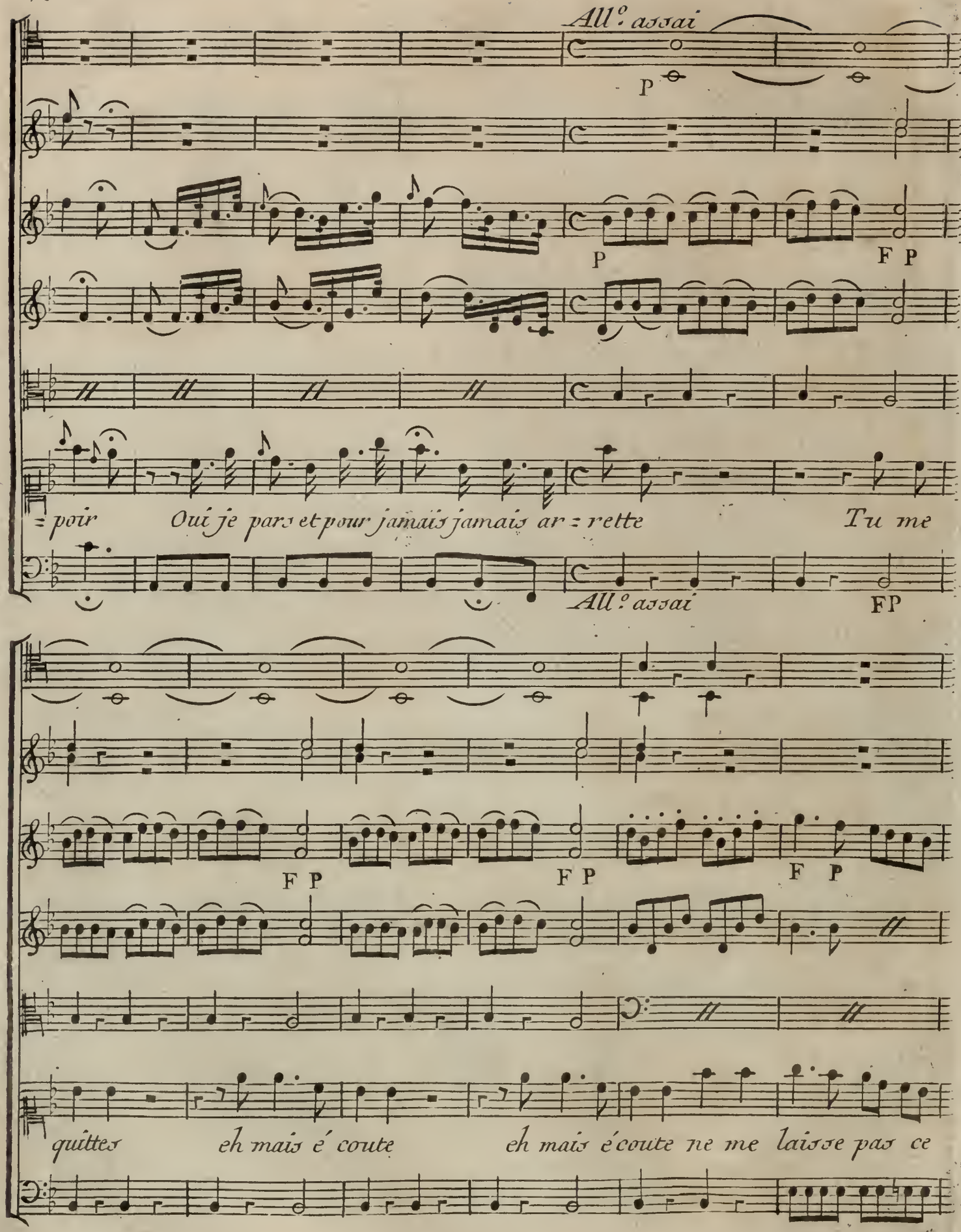

F P F P F P
un mot encore eh mais mais écoute peut on être plus à plaindre non ja=
P F P F P
F P F P F F P F P P
mais on neut à craindre un supplice un supplice un supplice égal au mien peut on


F
F P F P F P F P F P
FF
ê=tre plus à plaindre non jamais on neut à craindre un supplice égal au mien un sup
P
FF
P
=plice égal au mien mais é=cou te un moten co re Sache au
P


moins que je tá dore Sache au moins que je tá dore et fuis
F P
F P
moi si tu mábbhorre et fuis moi si tu mábbhorre je ne veux n'attends plus


F P F P F F P F P F P
rien peut on ê=tre plus à plaindre non jamais on n'eut à craindre un sup=
P
F P F P F P
poco F
P
=pli ce un suppli=ce un suppli=ce égal au mien malheureuse


P.mo Tempo
P F
mais é coute un mot encore un mot hélas Oui je pars au
P.mo Tempo
P F P P F P F
déses poir pour jamais pour jamais ne te re voir oui je pars au déses=


All.o assai
P
P
F P
= poir
Oui je pars et pour jamais jamais ar = rette
Tu me
All.o assai
FP
F P
F P
F P
quittes
eh mais é coute
eh mais écoute ne me laisse pas ce

P F

P F as.

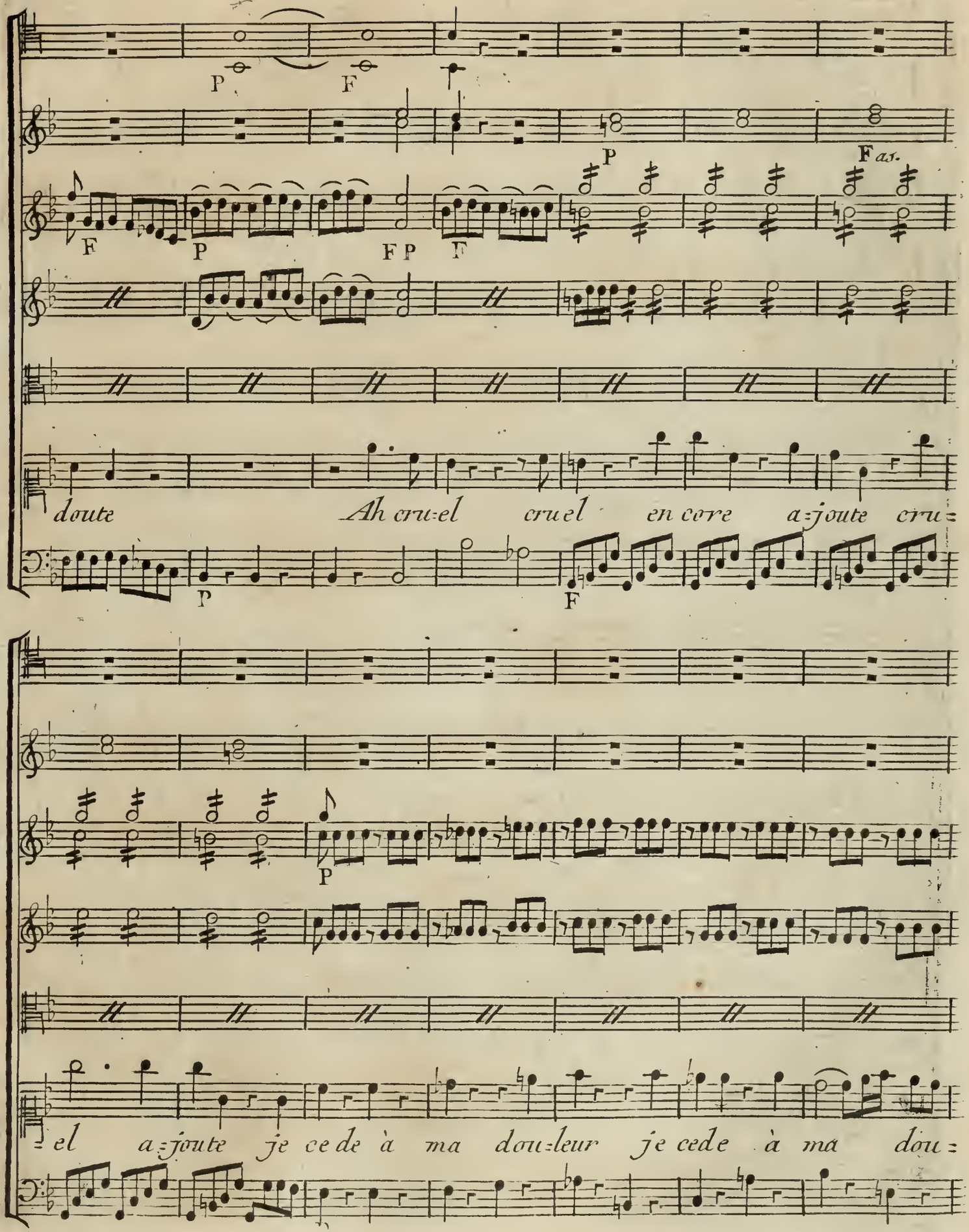
F P FP F

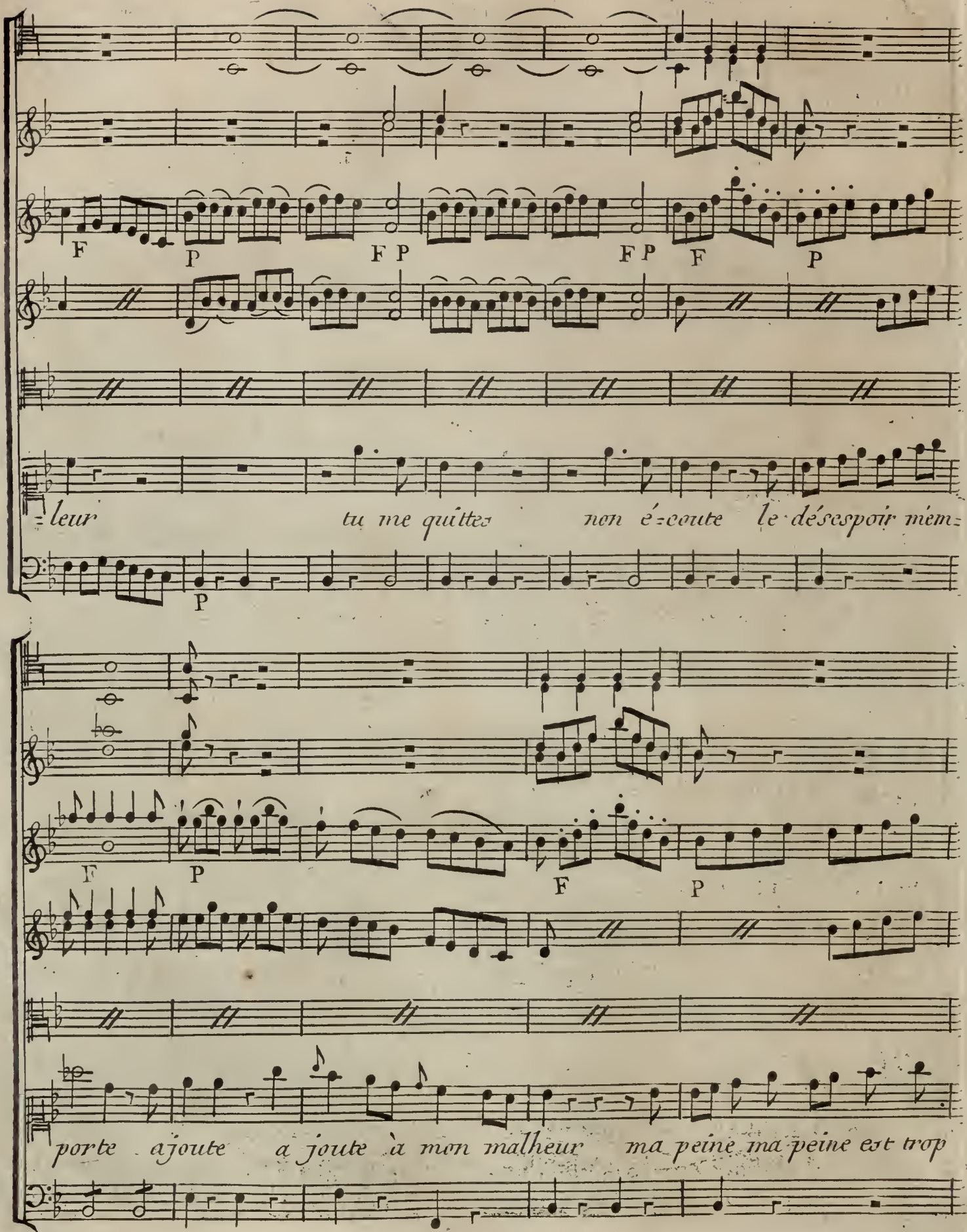
doute Ah cru=el cruel en core a=joute cru=

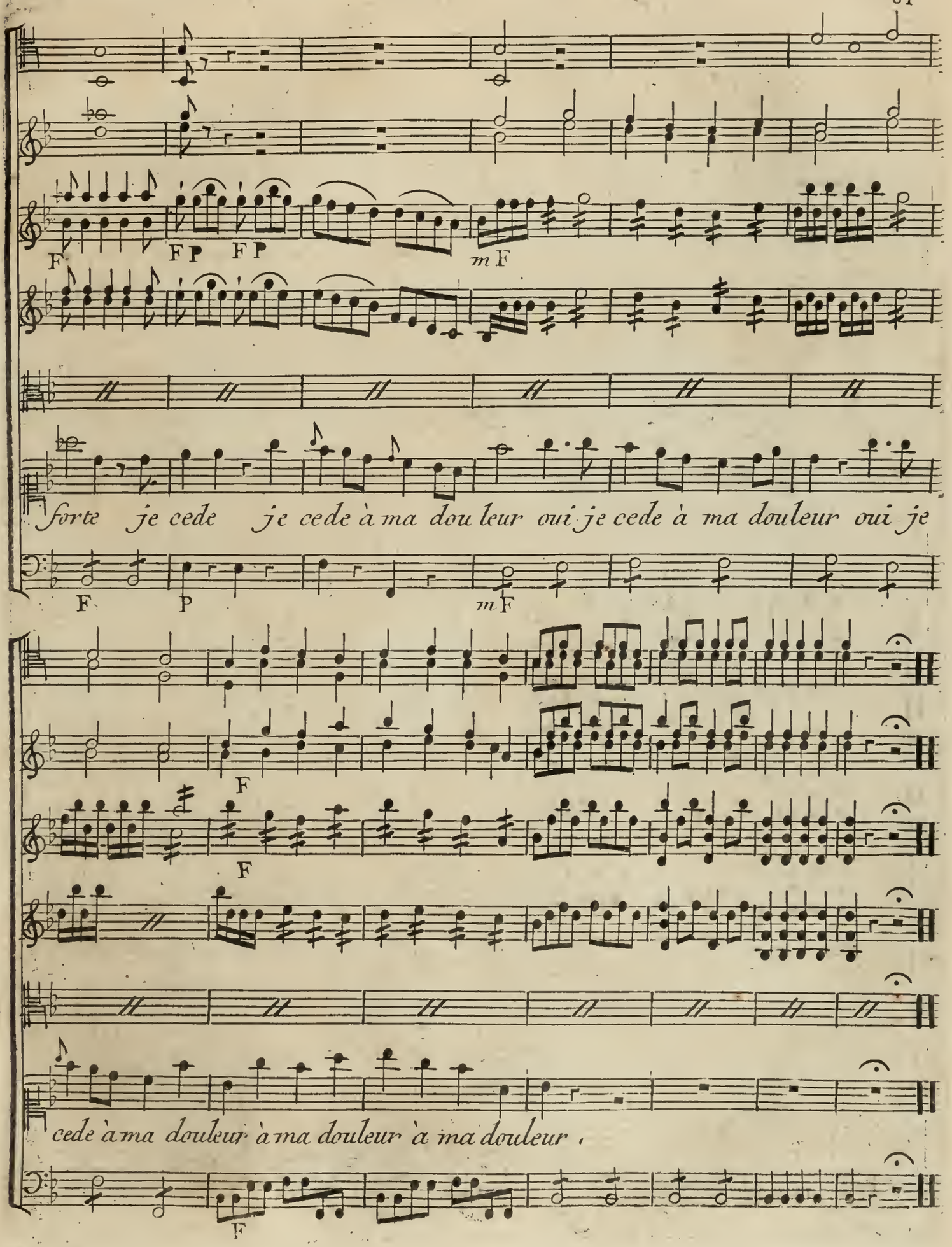
P F

P

=el a=joute je ce de à ma dou=leur je cede à ma dou=




F P F P F P F P
leur tu me quittes non é-coute le désespoir mêm-
P
F P F P
porte ajoute a joute à mon malheur ma peine ma peine est trop


F
F P F P
m F
forte je cede je cede à ma dou leur oui je cede à ma douleur oui je
F
P
m F
F
F
cede à ma douleur à ma douleur à ma douleur .
F

FONTALBE (*la serrant dans ses bras.*)

Bélinde ! rassurez vos sens, je vous écoute. Serait-il bien possible, que tu ne fusses pas mariée !

BELINDE.

Mais qui t'a dit cette imposture ? un autre que Fontalbe ! Peux-tu le penser ?

SCENE VII.

FONTALBE, BELINDE, BLAISE (*en habit galonné et tout l'air d'un marin.*)

BLAISE (*accourant.*)

Ma chere femme, je n'ons pas trouvé ....

FONTALBE.

Sa femme !

BELINDE.

O ciel ! dans quel moment !... (*elle lui fait des signes.*)

BLAISE.

(*A part*) *C'est apparamment le Gouverneur, appuyons.* (*haut*) *Non, ma chere femme : et je te dirai, ma chere femme ... Monsieur le Gouverneur, si c'est vous, je vous présentons ma femme.* (*bas à Bélinde.*) *oh ! j'entends bien vos signes.*

FONTALBE (*à Blaise qui reste stupéfait.*)

Malheureux !

BELINDE.

Ne croyez pas ... un moment de grace.

FONTALBE.

Infidele ! puis-je encor vous entendre ?. ... (*il sort furieux.*)

BELINDE (*voulant l'arrêter et retombant dans les bras de Blaise.*)

Fontalbe !

BLAISE.

Heben, heben, v'la qu'a'se trouve mal, à présent. Qu'est-ce donc que tout ça veut dire ? Portons-là dans ce pavillon. Aurez-vous ben la force d'aller jusque-là ? (*il l'entraine dans le pavillon.*)

SCENE VIII.

MARINE *et ensuite* BLAISE.

MARINE.

Monsieur Fontalbe ! Monsieur le Gouverneur ! où est-il donc ? je le cherche partout. Un jour de nôce ! qu'il ne devrait pas me quitter .... Je ne sais pas, mais je commence à craindre ...

QUARTETTO.

Allegro

Corni 1°. et 2°. in A la mi re

Oboe 1°. et 2°.

Violino 1°.

Violino 2°.

Viola.

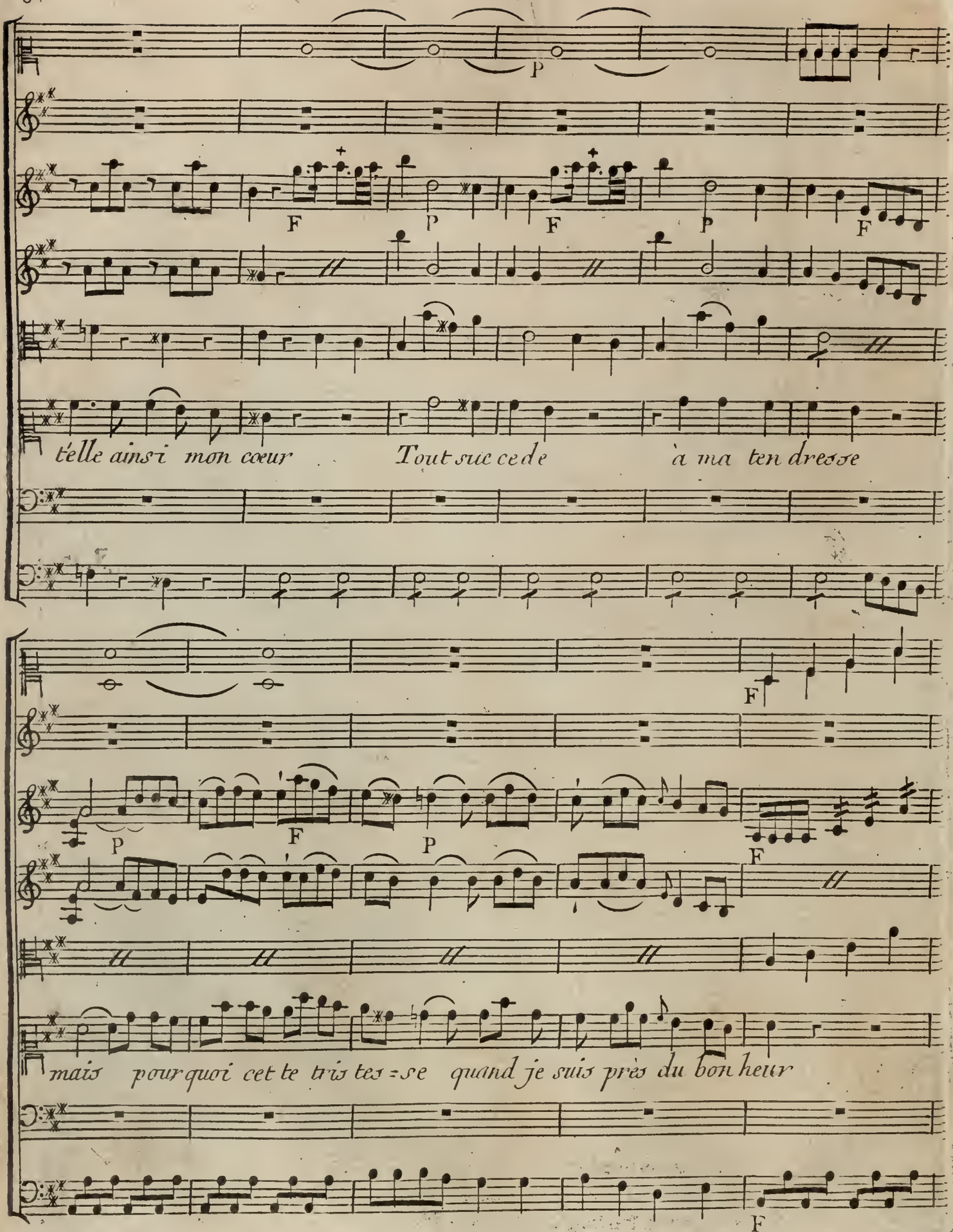
Marine.

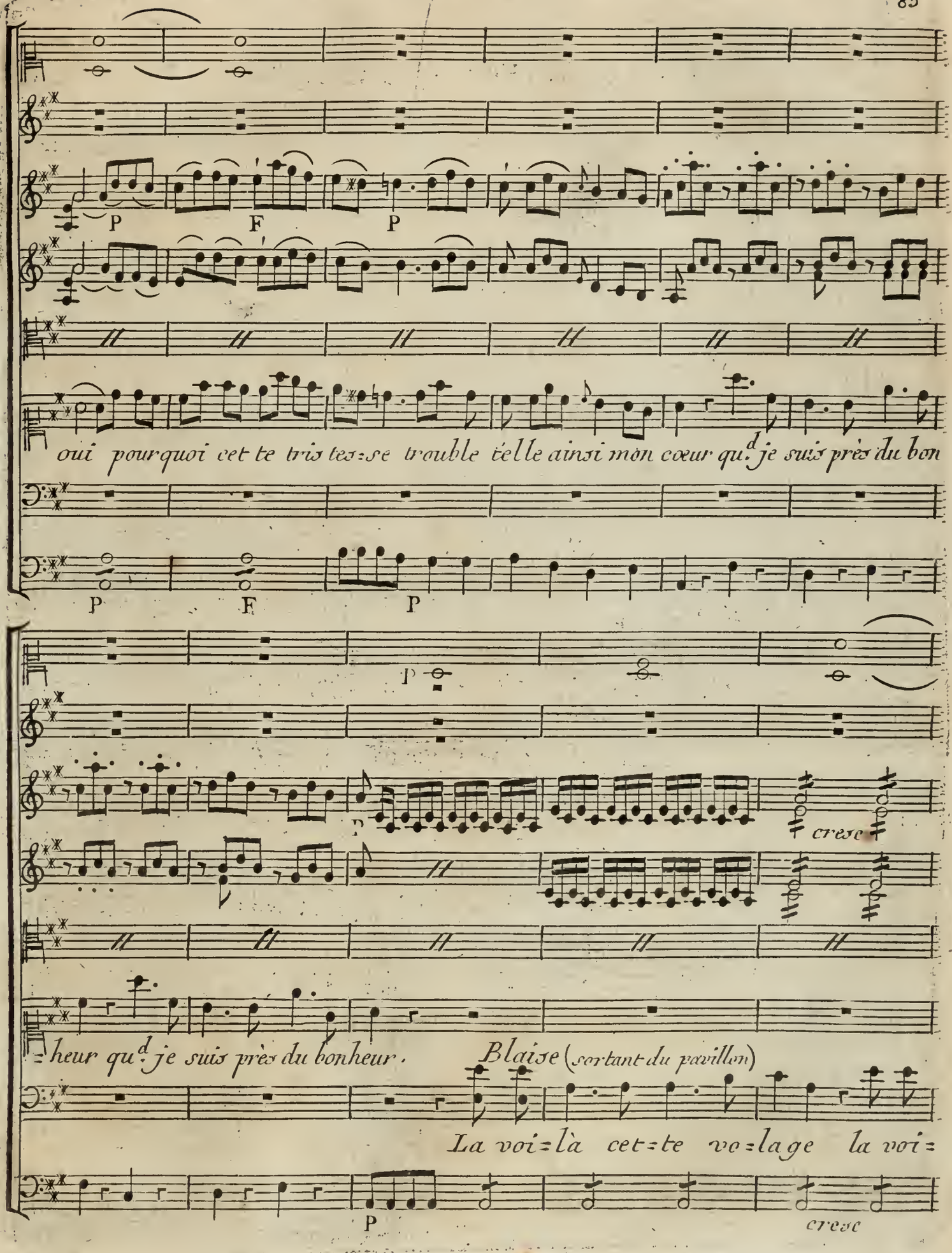
Blaise.

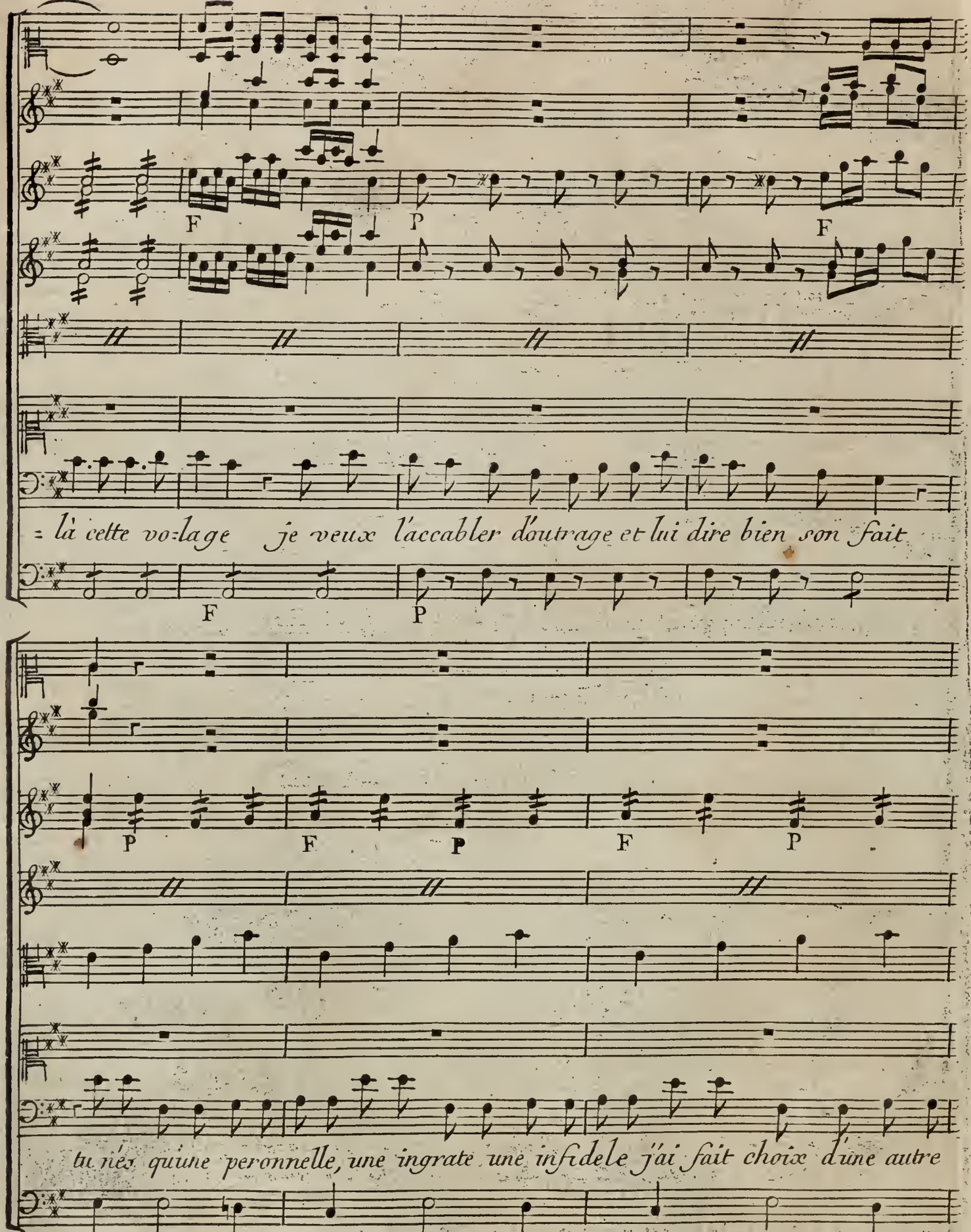
Basso.

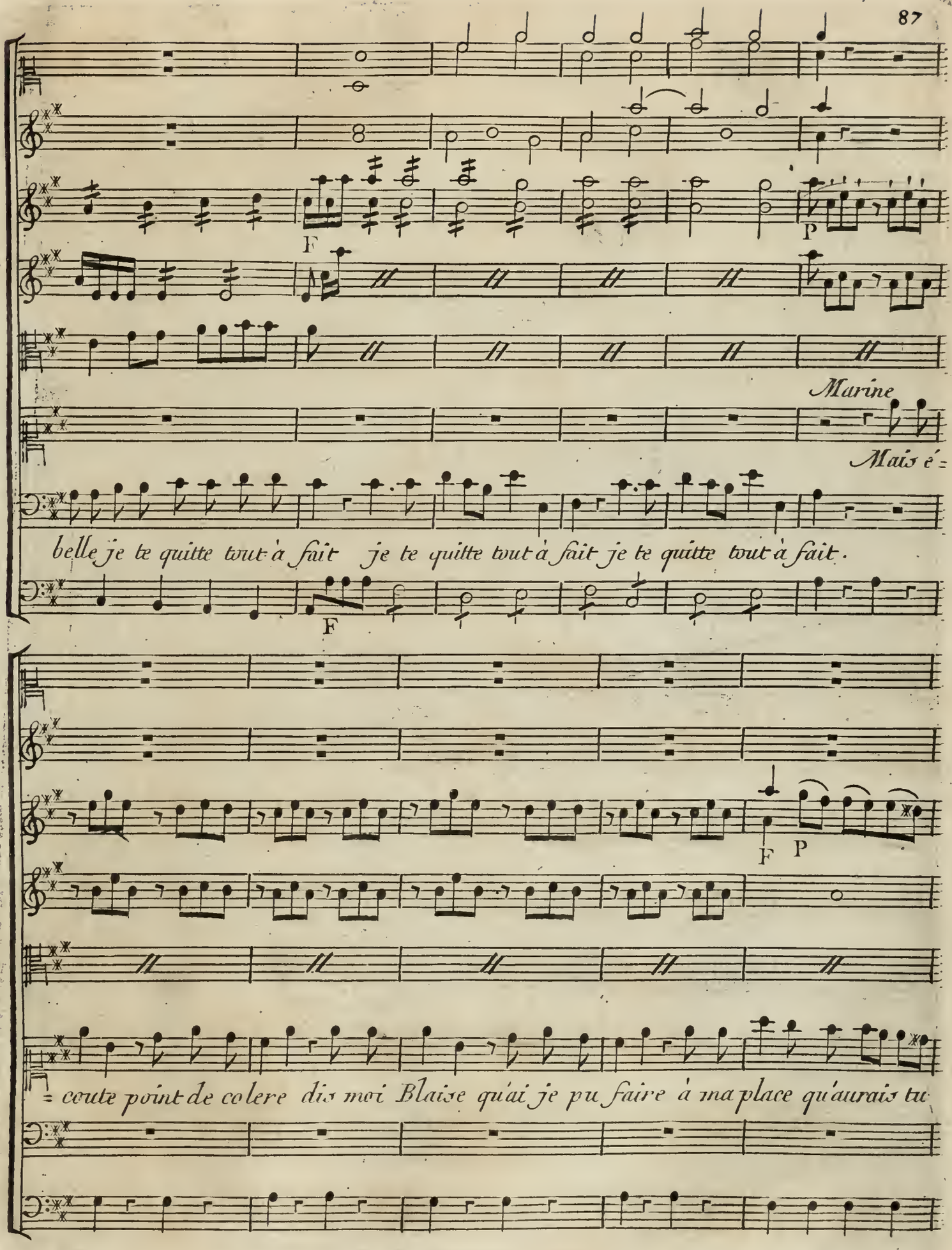
Tout succede à ma tendresse tout m'invite à l'allegresse tout m'in-

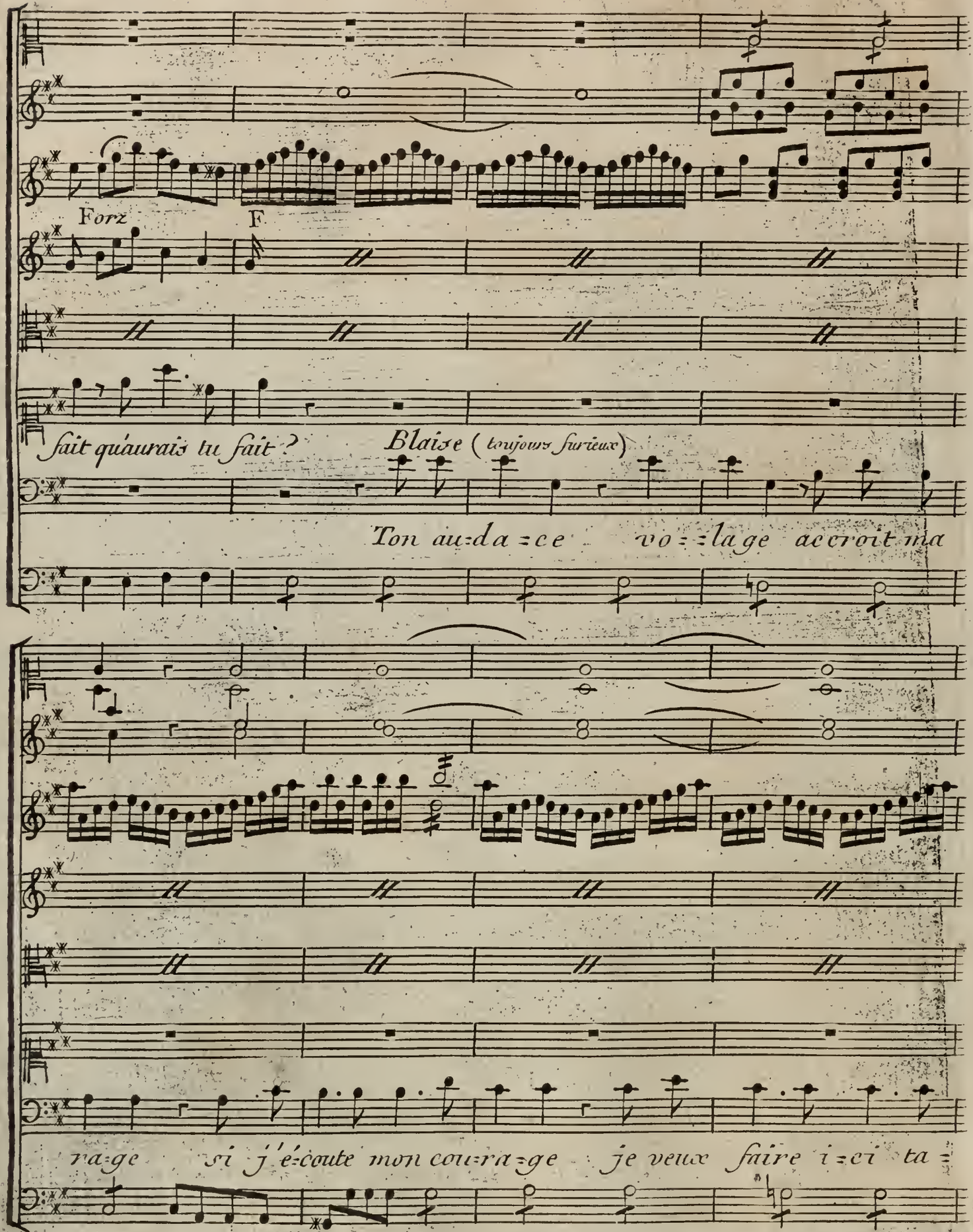
vite à l'allegresse pourquoi donc cette tristesse dont je ne suis pas maitresse trouble

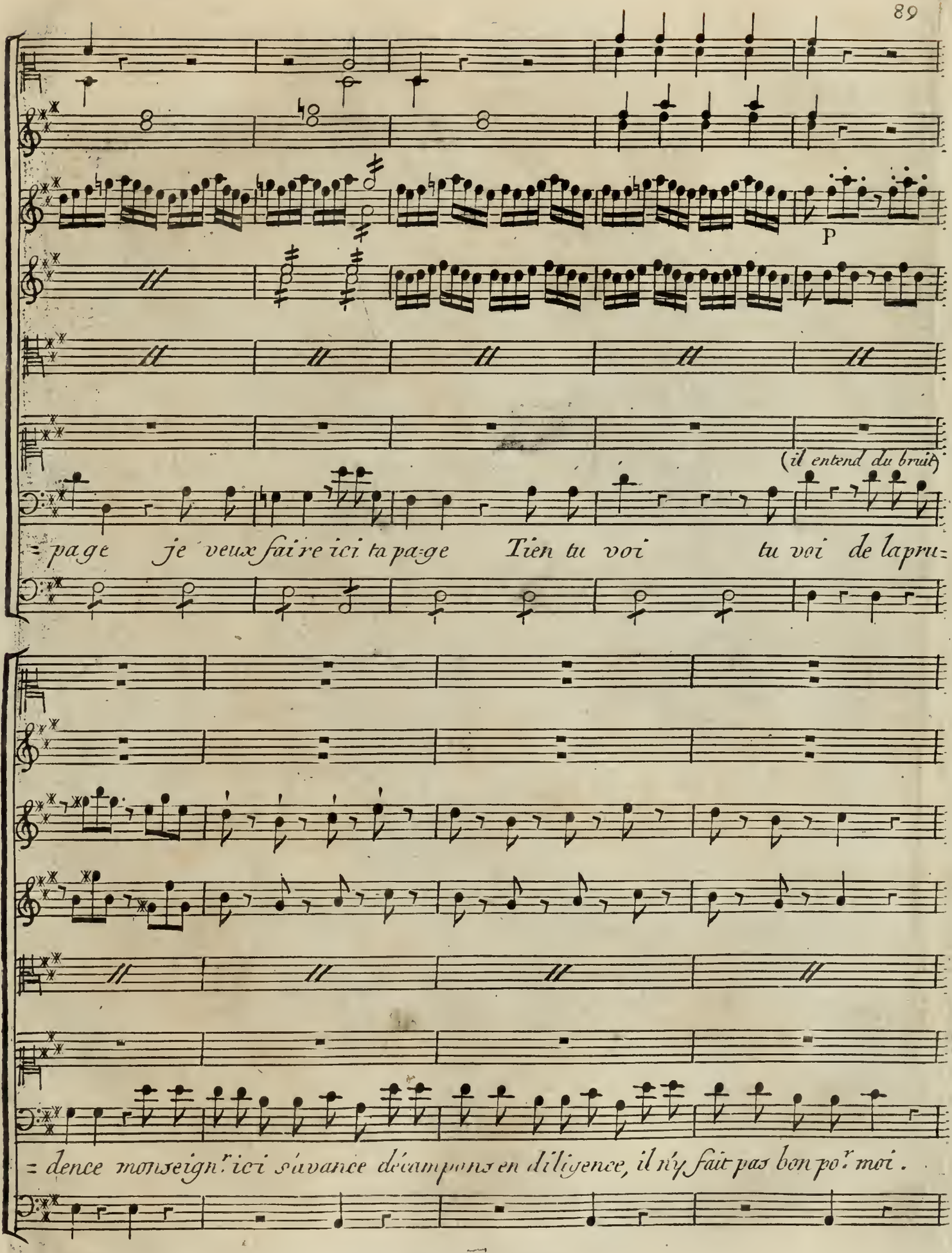

P
F
P
F
P
F
télle ainsi mon cœur
Tout succede
à ma tendresse
F
P
F
P
F
mais pourquoi cette tristesse
quand je suis près du bonheur
F

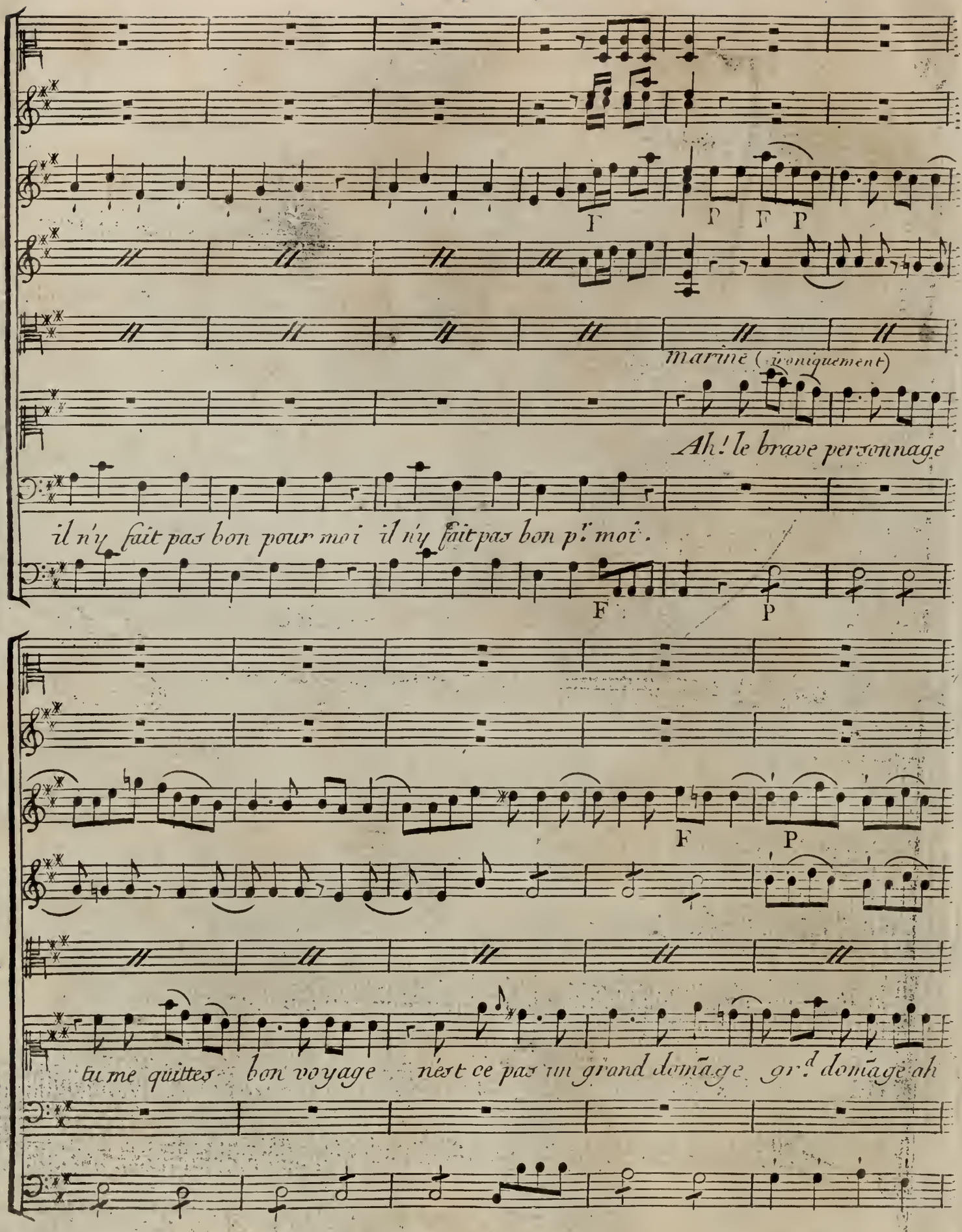

P
F
P
oui pourquoi cette tris tes=se trouble t'elle ainsi mon cœur qu.d je suis près du bon
P
F
P
P
cresc
=heur qu.d je suis près du bonheur.
Blaise (sortant du pavillon)
La voi=là cet=te vo=lage la voi=
P
cresc

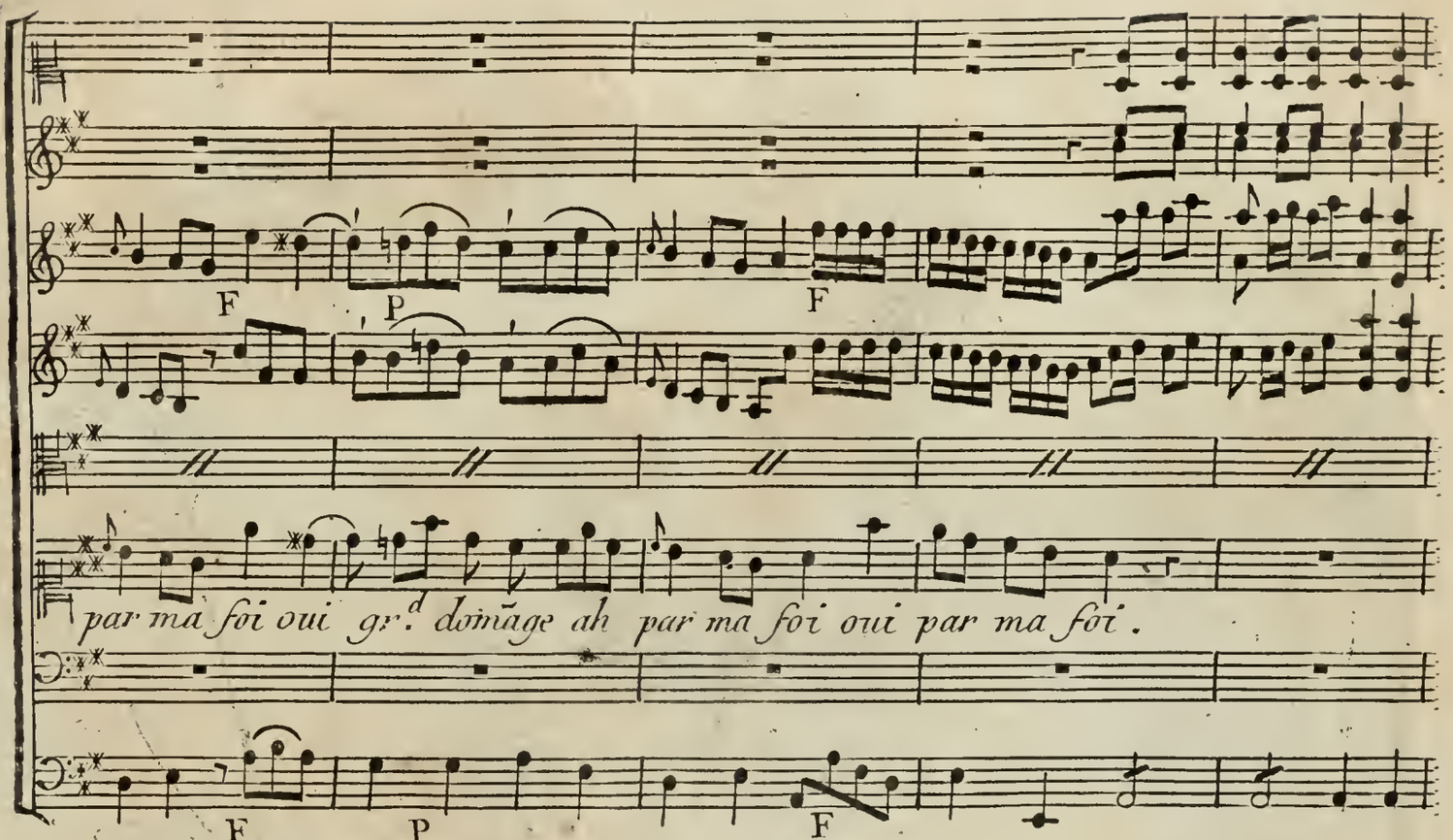

F
P
F
= là cette vo-lage je veux l'accabler d'outrage et lui dire bien son fait
F
P
P
F
P
F
P
tu nes quune peronnelle, une ingrate une infidele j'ai fait choix d'une autre


F
P
Marine
Mais é =
belle je te quitte tout à fait je te quitte tout à fait je te quitte tout à fait.
F
F
P
= coute point de colere dis moi Blaise qu'ai je pu faire à ma place qu'aurais tu


Forz
F
fait qu'aurais tu fait ?
Blaise (toujours furieux)
Ton au=da=ce vo==la ge accroit ma
ra=ge si j'é=coute mon cou=ra=ge je veux faire i=ci ta=

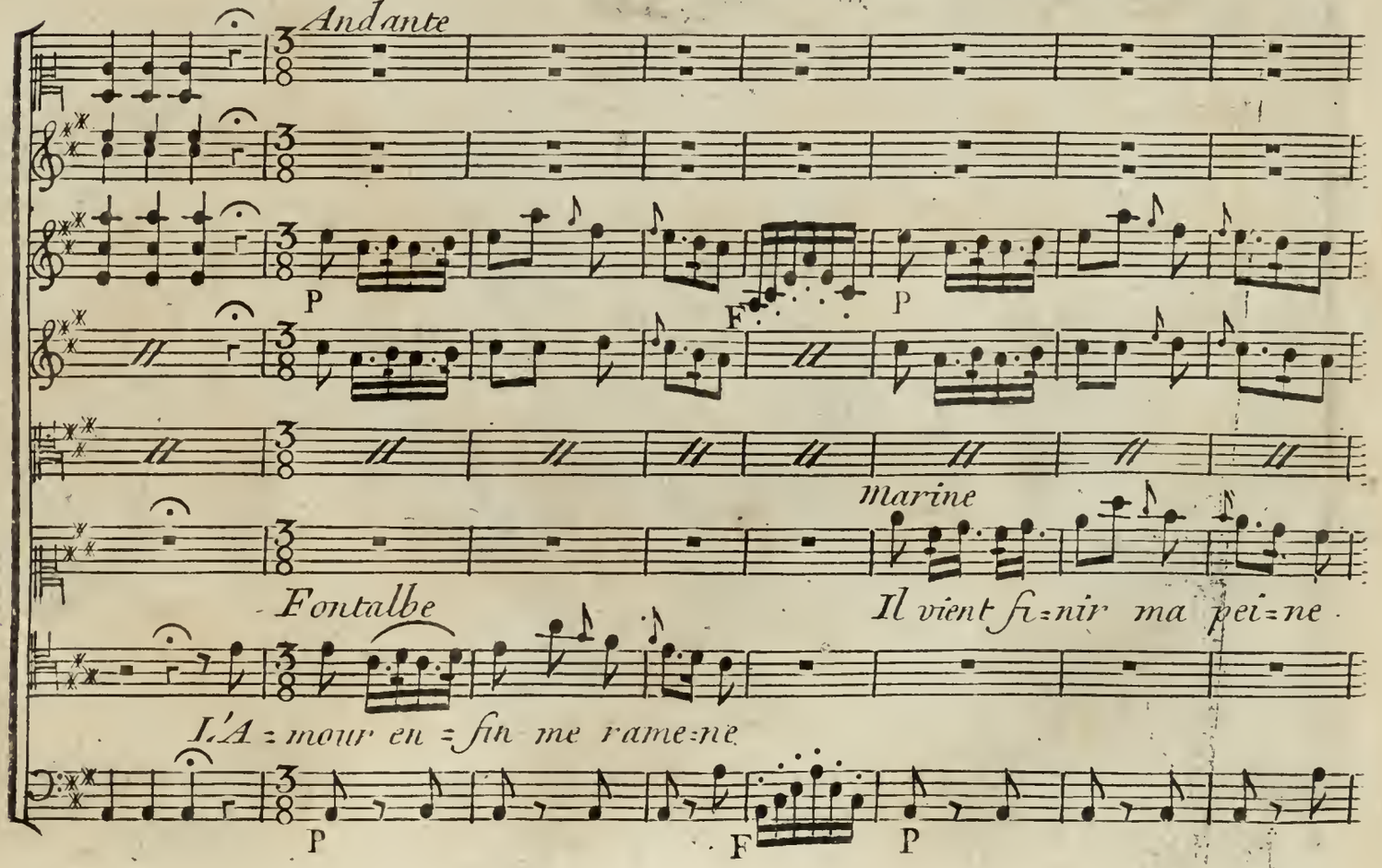

P
(il entend du bruit)
= page je veux faire ici la page Tien tu voi tu voi de la pru=
= dence monseign.r ici s'avance décampons en diligence, il n'y fait pas bon po.r moi.

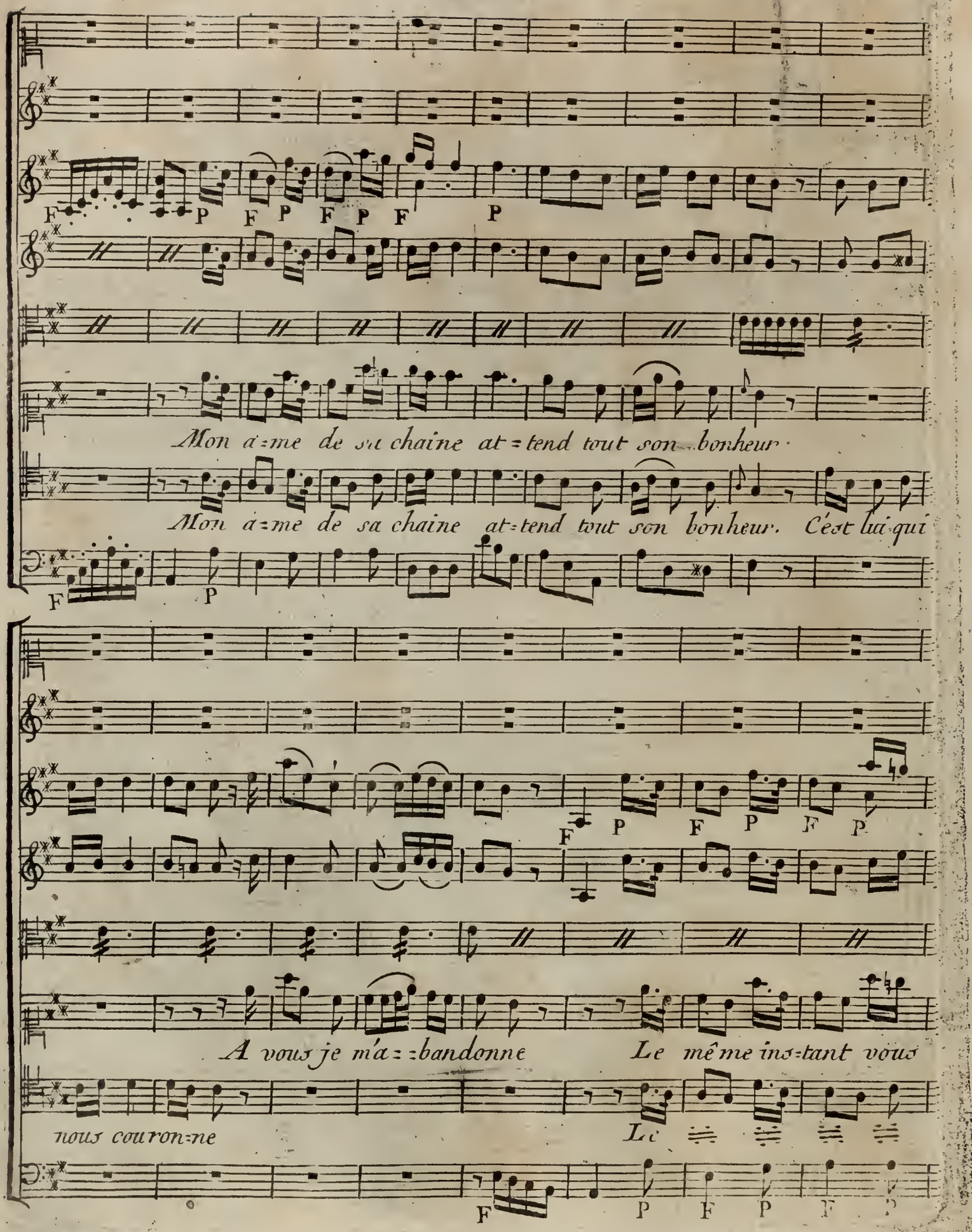

F
P F P
Marine (ironiquement)
Ah! le brave personnage
il n'y fait pas bon pour moi il n'y fait pas bon p.r moi.
F
P
F
P
tu me quittes bon voyage nest ce pas un grand domage gr.d domage ah

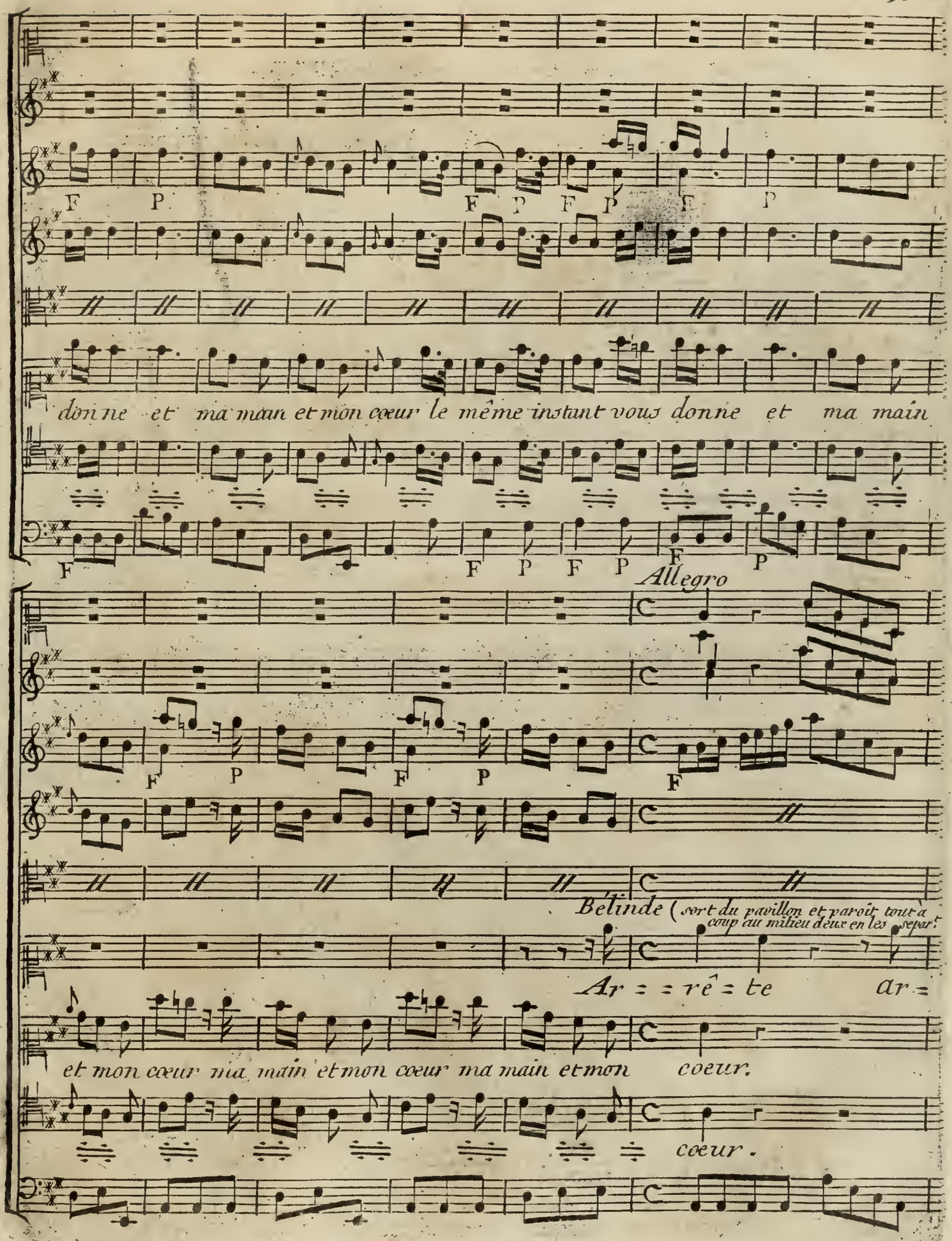


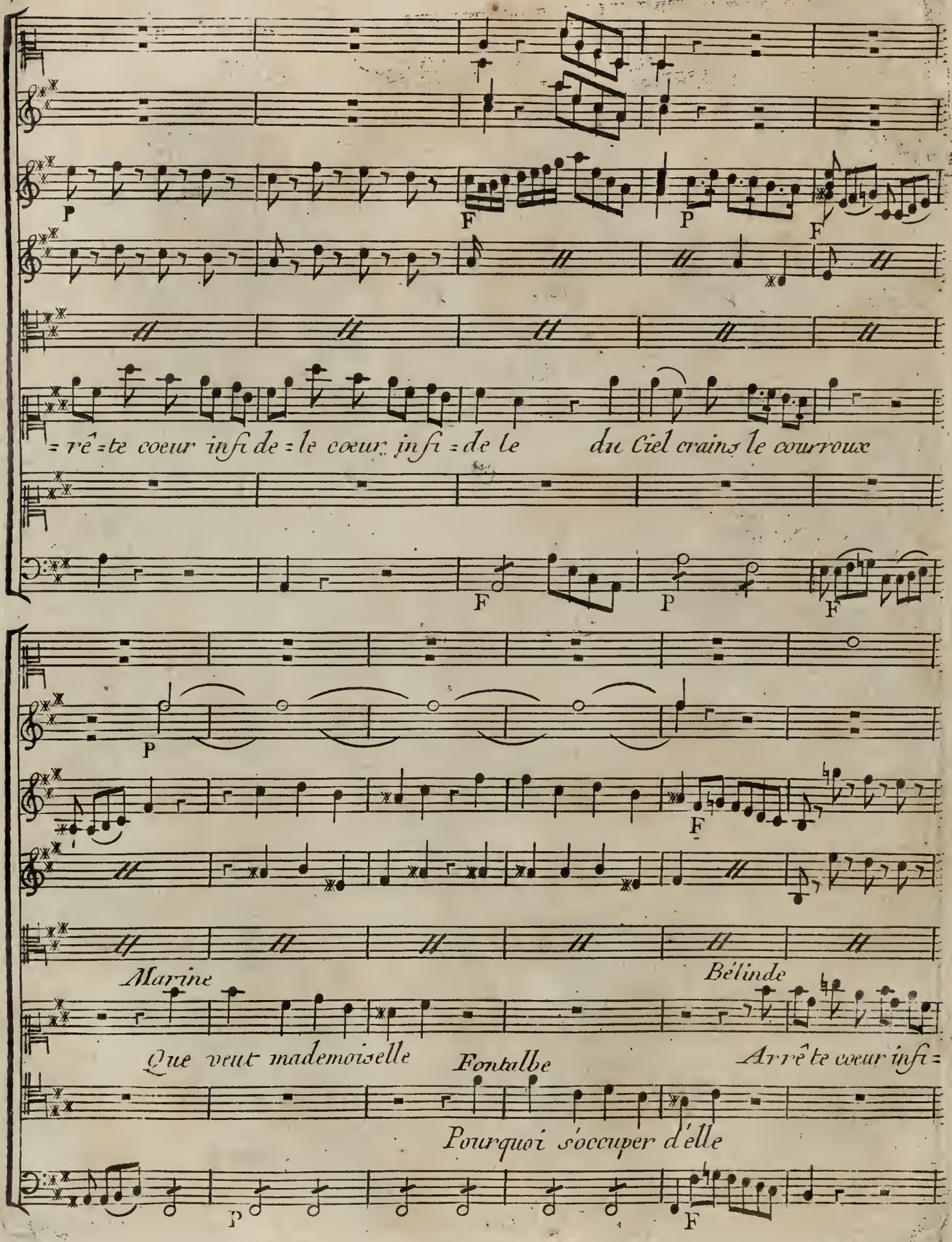
SCENE IX.

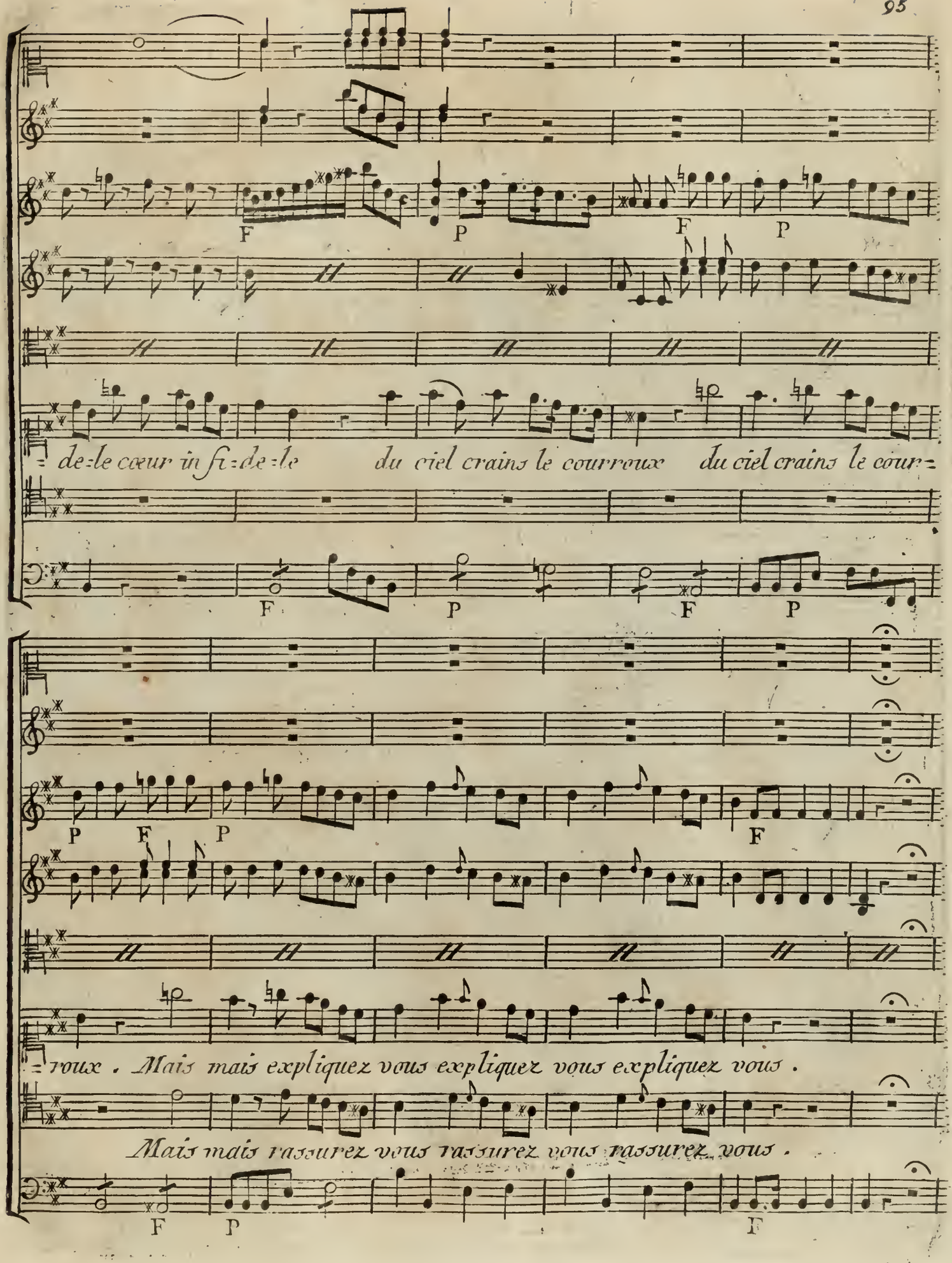
FONTALBE, MARINE, *ensuite* BELINDE.




F P F P F P F P
Mon â=me de sa chaine at=tend tout son bonheur.
Mon â=me de sa chaine at=tend tout son bonheur. C'est lui qui
F P
F P F P F P
A vous je m'a=bandonne
Le même ins=tant vous
nous couron=ne
Le
F P F P F P


F P F P F P F P
donne et ma main et mon cœur le même instant vous donne et ma main
F F P F P F P
Allegro
F P F P F
Bélinde (sort du pavillon et paroit tout à coup au milieu d'eux en les separt.
Ar = = rê = te ar =
et mon cœur ma main et mon cœur ma main et mon cœur.
cœur.


P
F
P
F
= rê = te coeur infi de = le coeur infi = de le du Ciel crains le courroux
F
P
F
P
Marrine
Bélinde
Que veut mademoiselle
Fontalbe
Arrête coeur infi =
Pourquoi s'occuper d'elle
P
F


F P F P
de-le cœur in fi-de-le du ciel crains le courroux du ciel crains le cour-
F P F P
P F P F
roux . Mais mais expliquez vous expliquez vous expliquez vous .
Mais mais rassurez vous rassurez vous rassurez vous .
F P F

Andante

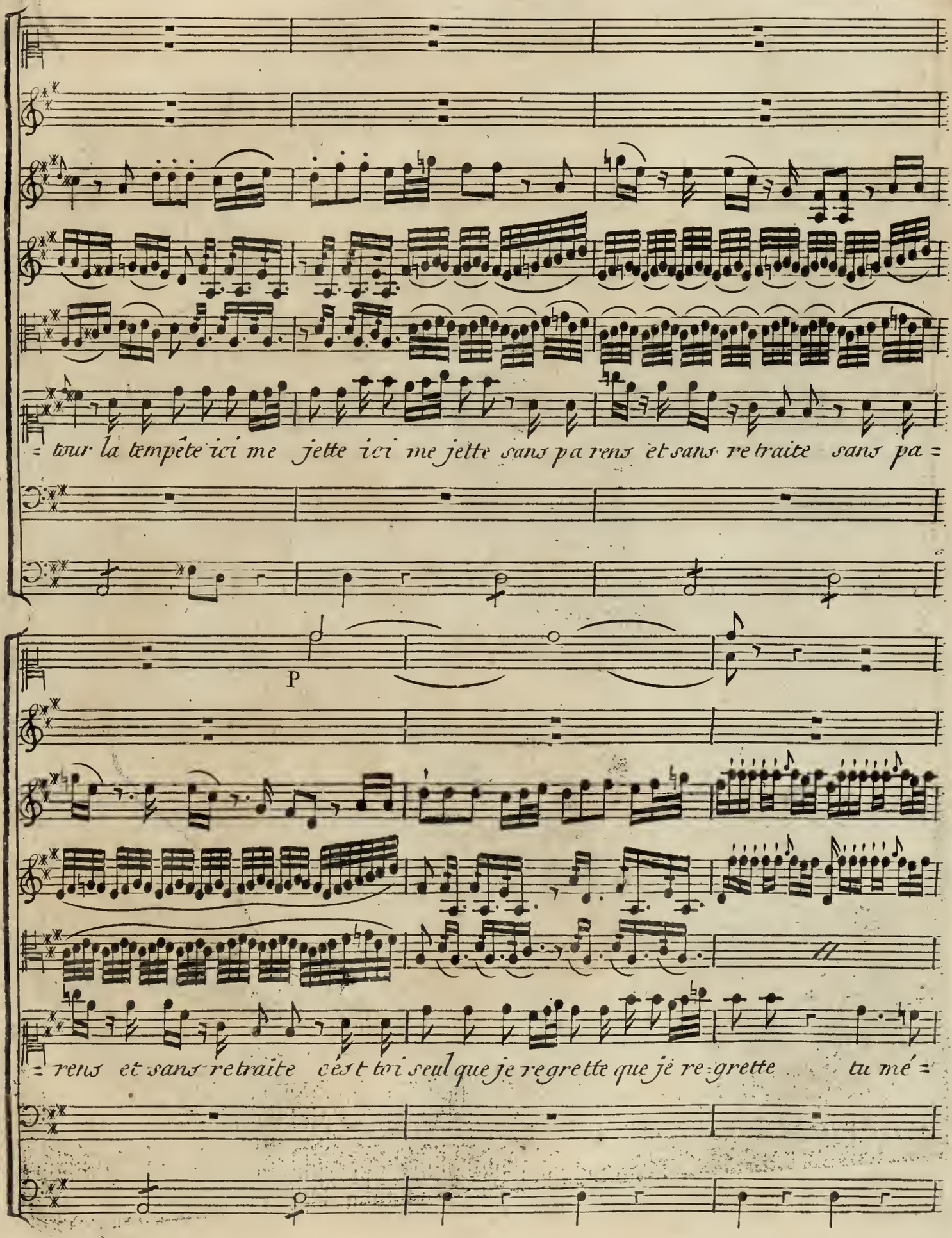
F P

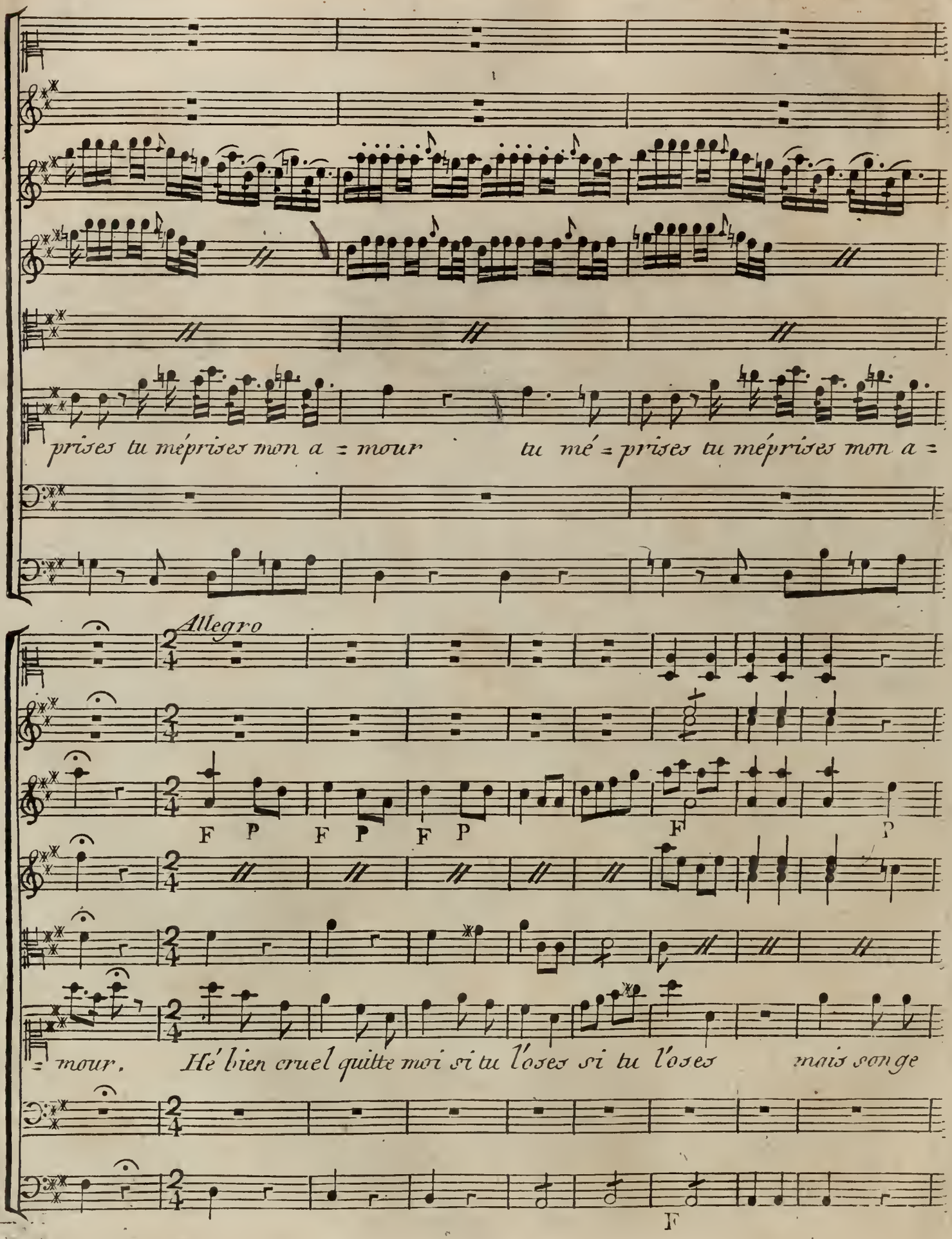
Bélinde *la première fort brève.*

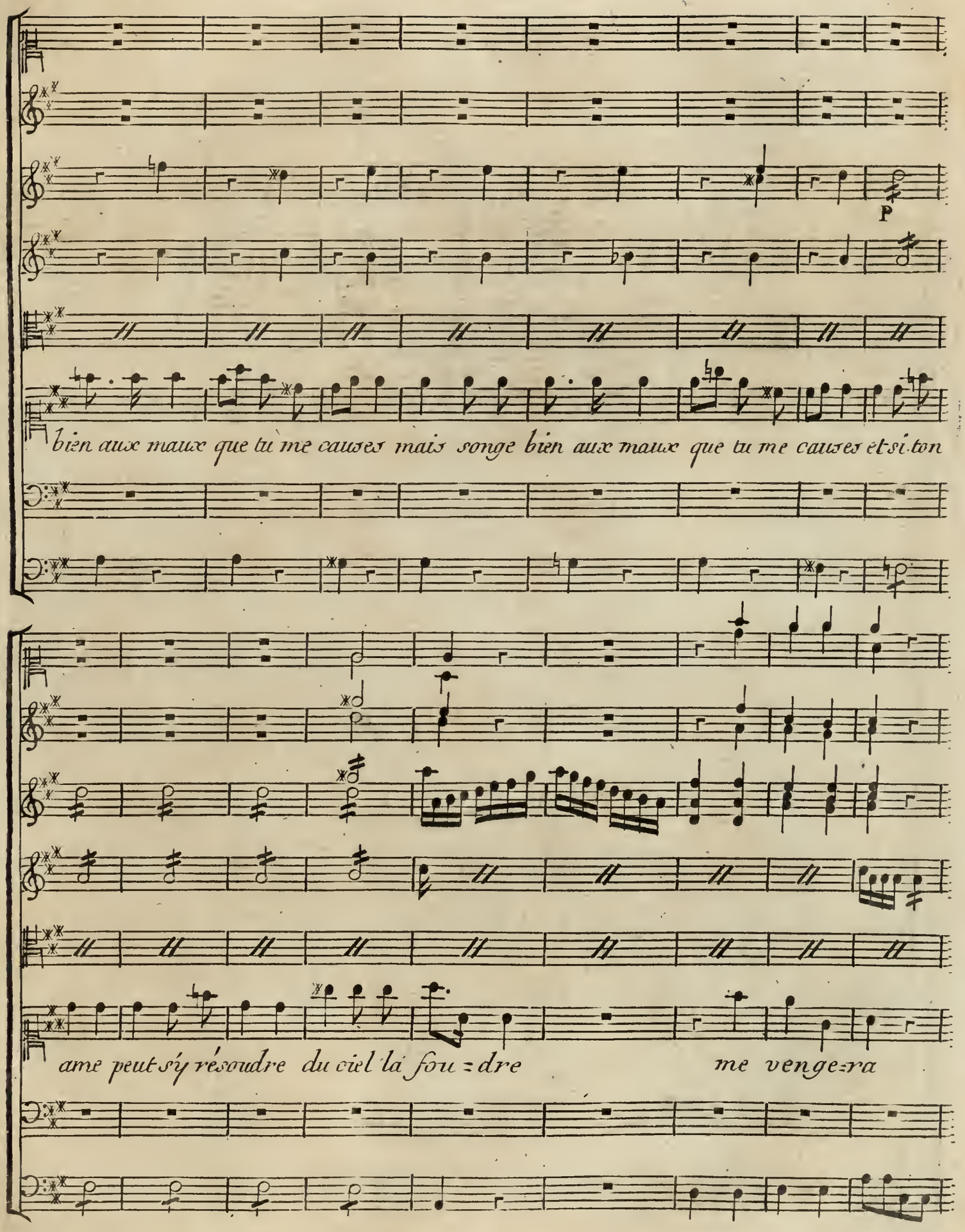
Malheu=reuse mais in no=cente trop fa ci=le et trop faible amante

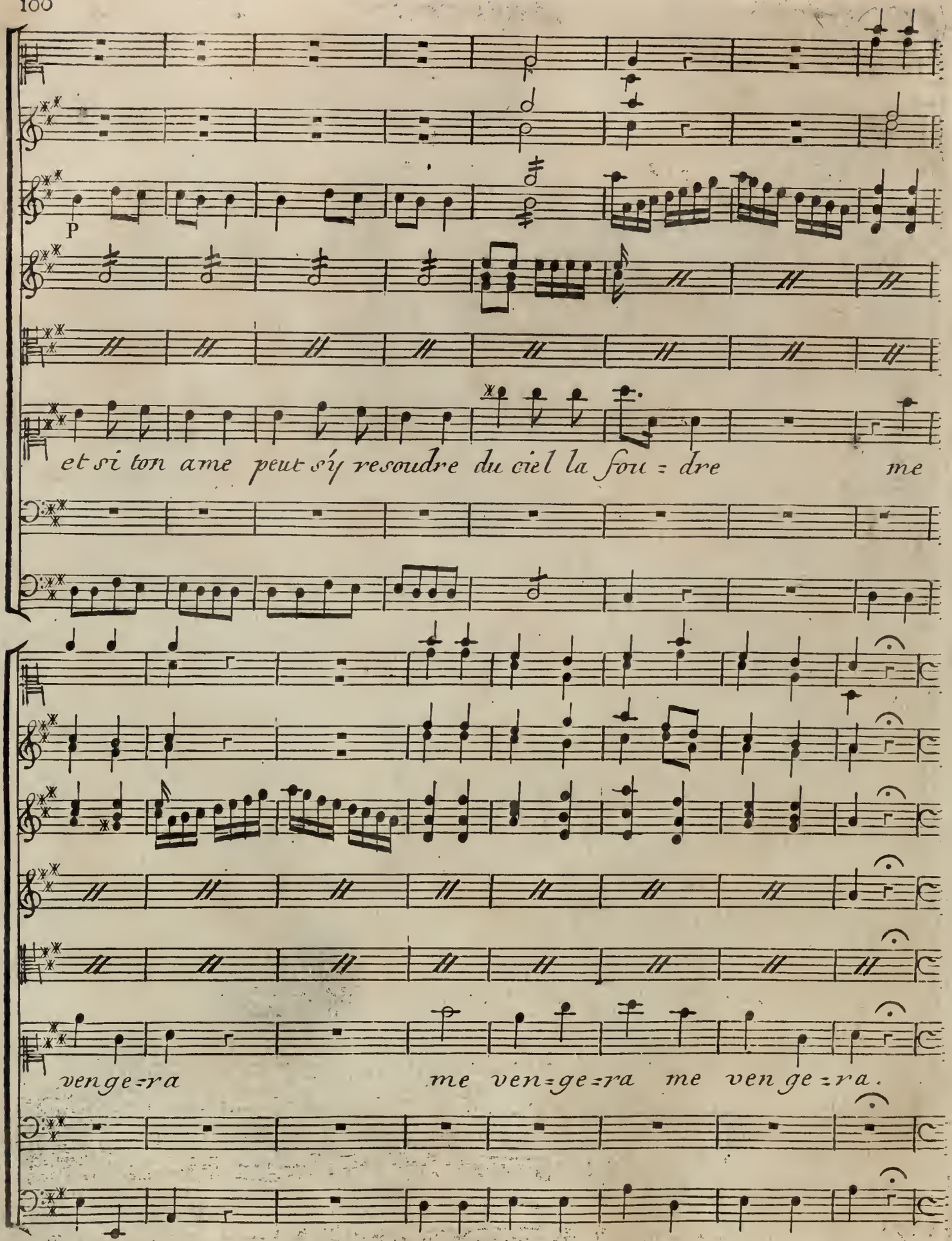
P F P F P

trop fa ci le et trop faible amante si ma flamẽ fut constante en vain j'ai dans le re=


= tour la tempête ici me jette ici me jette sans pa rens et sans re traite sans pa =
P
= rens et sans re traite c'est toi seul que je regrette que je re-grette tu mé =


prises tu méprises mon a = mour
tu mé = prises tu méprises mon a =
Allegro
F P F P F P
F P
= mour. Hé bien cruel quitte moi si tu l'oses si tu l'oses mais songe
F


P
bien aux maux que tu me causes mais songe bien aux maux que tu me causes et si ton
ame peut s'y résoudre du ciel la fou=dre me venge=ra


P
et si ton ame peut s'y resoudre du ciel la fou = dre me
venge=ra me ven=ge=ra me ven ge=ra.

SCENE X.

Les mêmes, BLAISE (*qui s'est approché au commencement du dernier morceau de Bélinde.*)

Andante

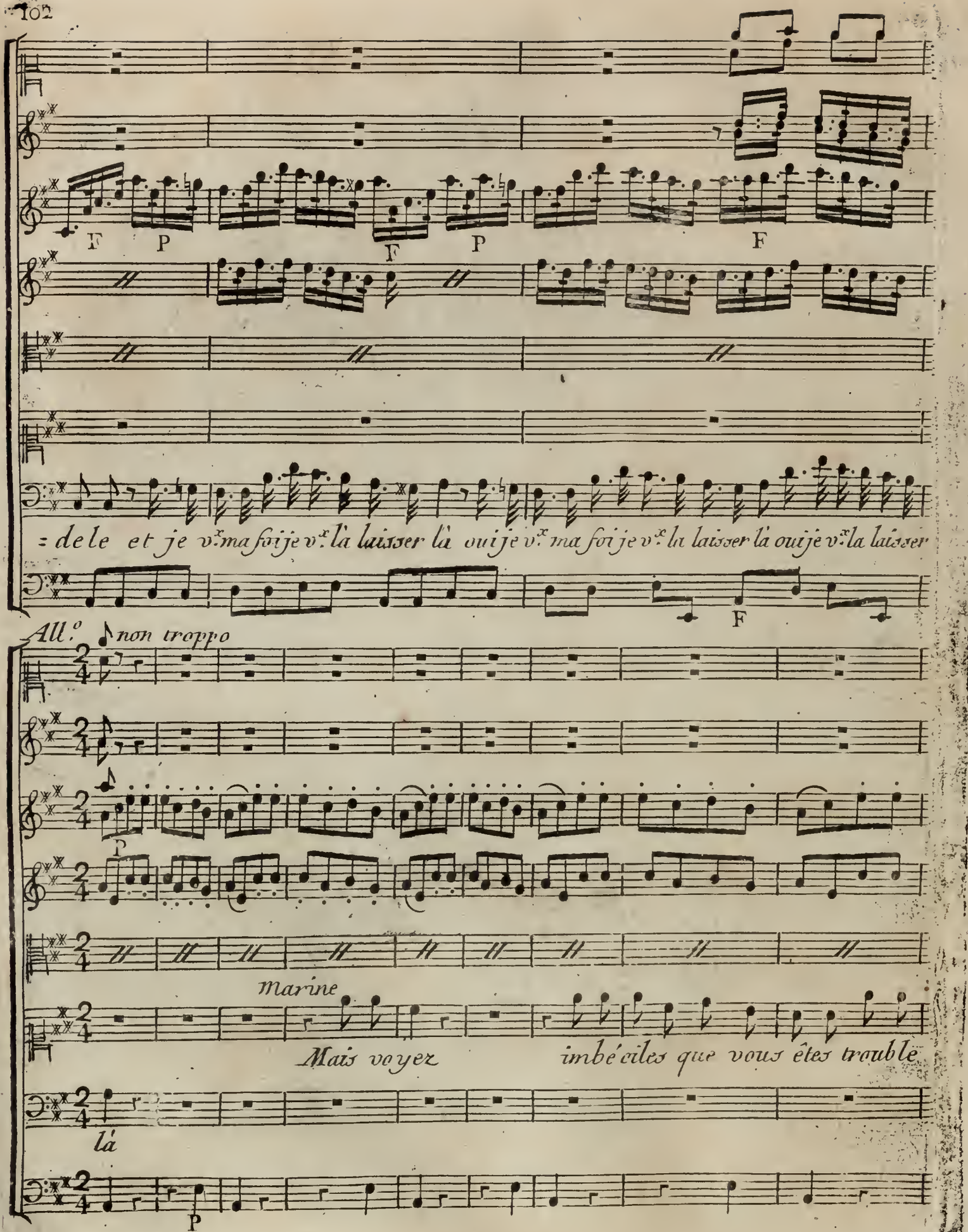
P

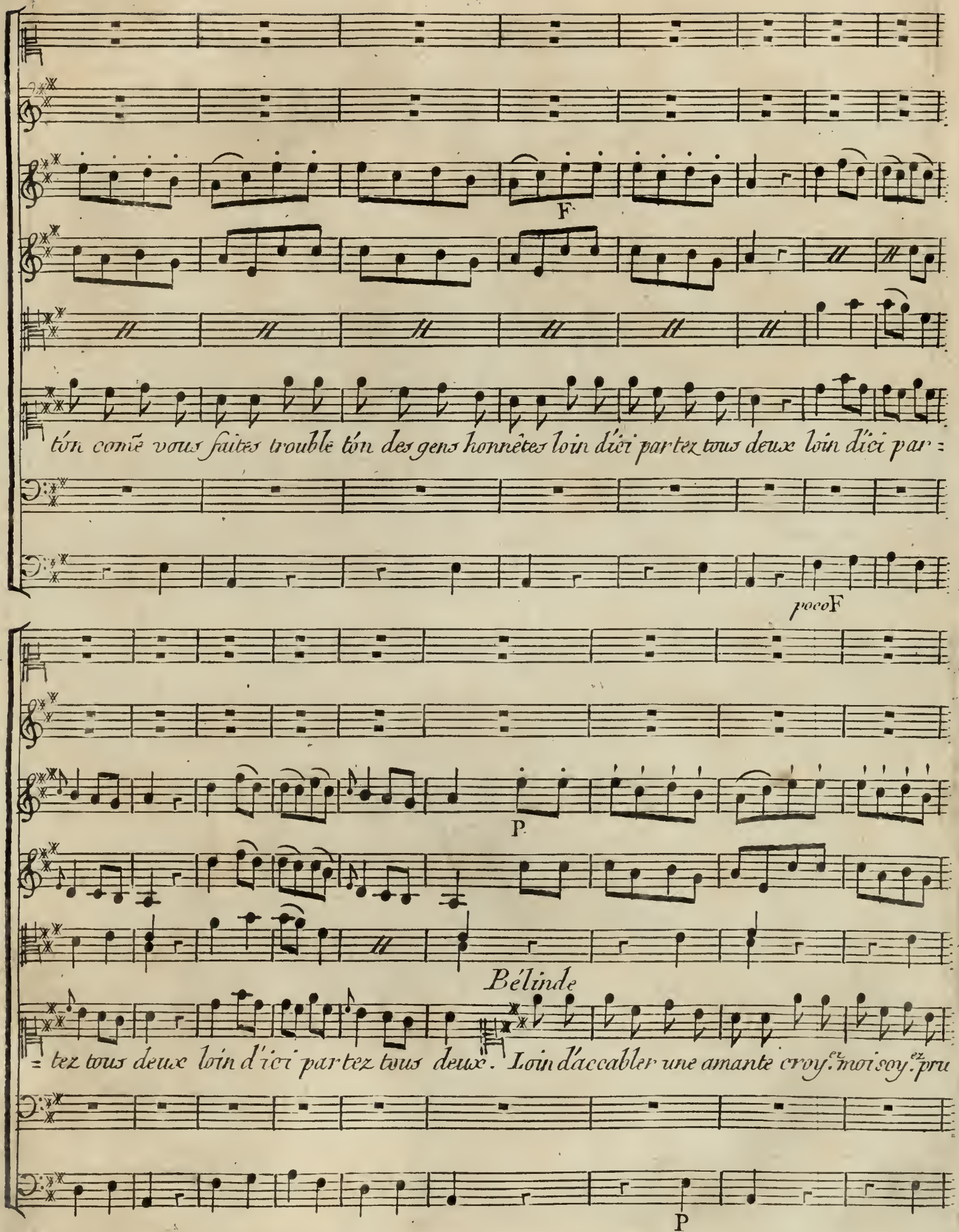
Trop fa=cile et trop fi=delle j'eus le diable le diable au corps po.r elle

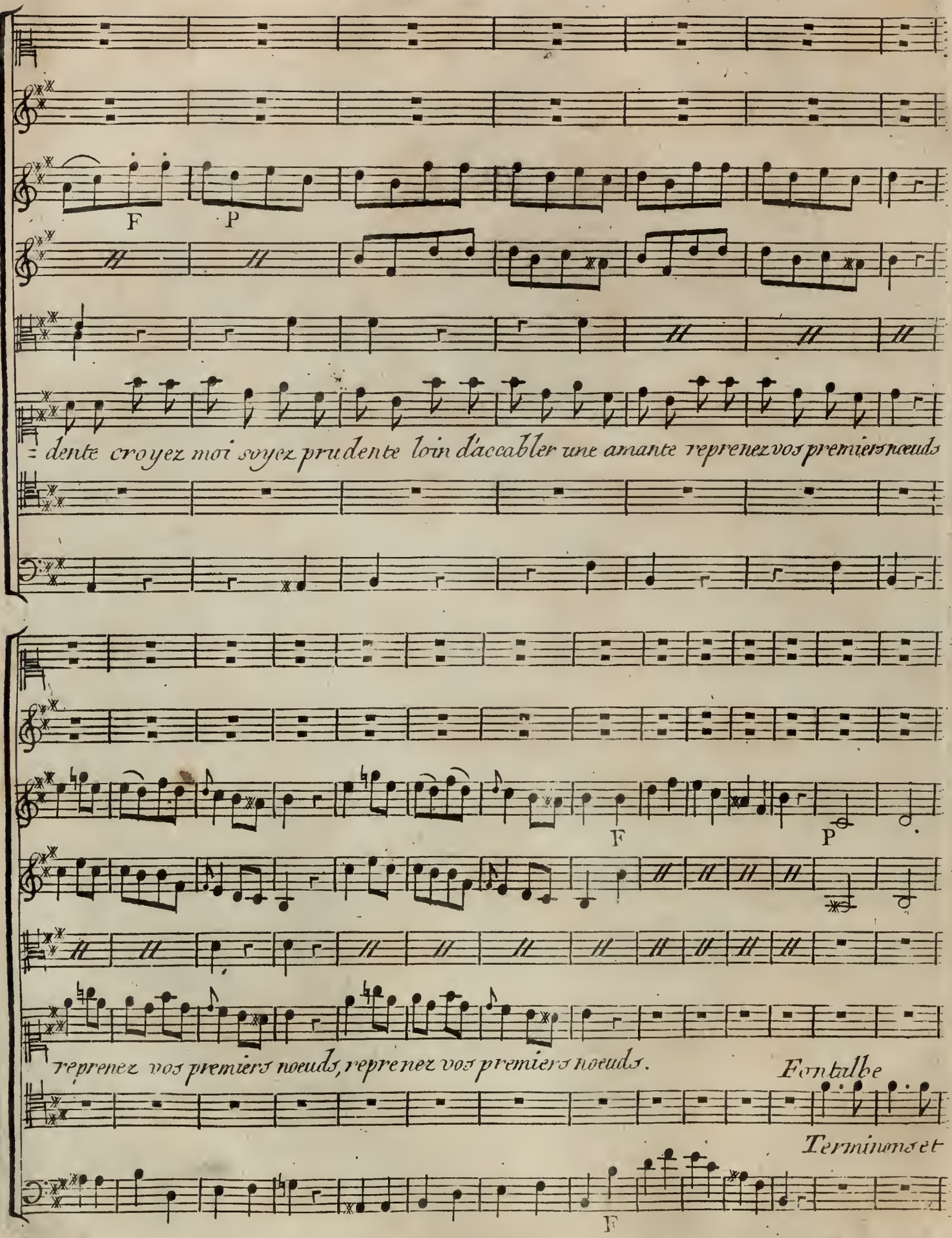
F P

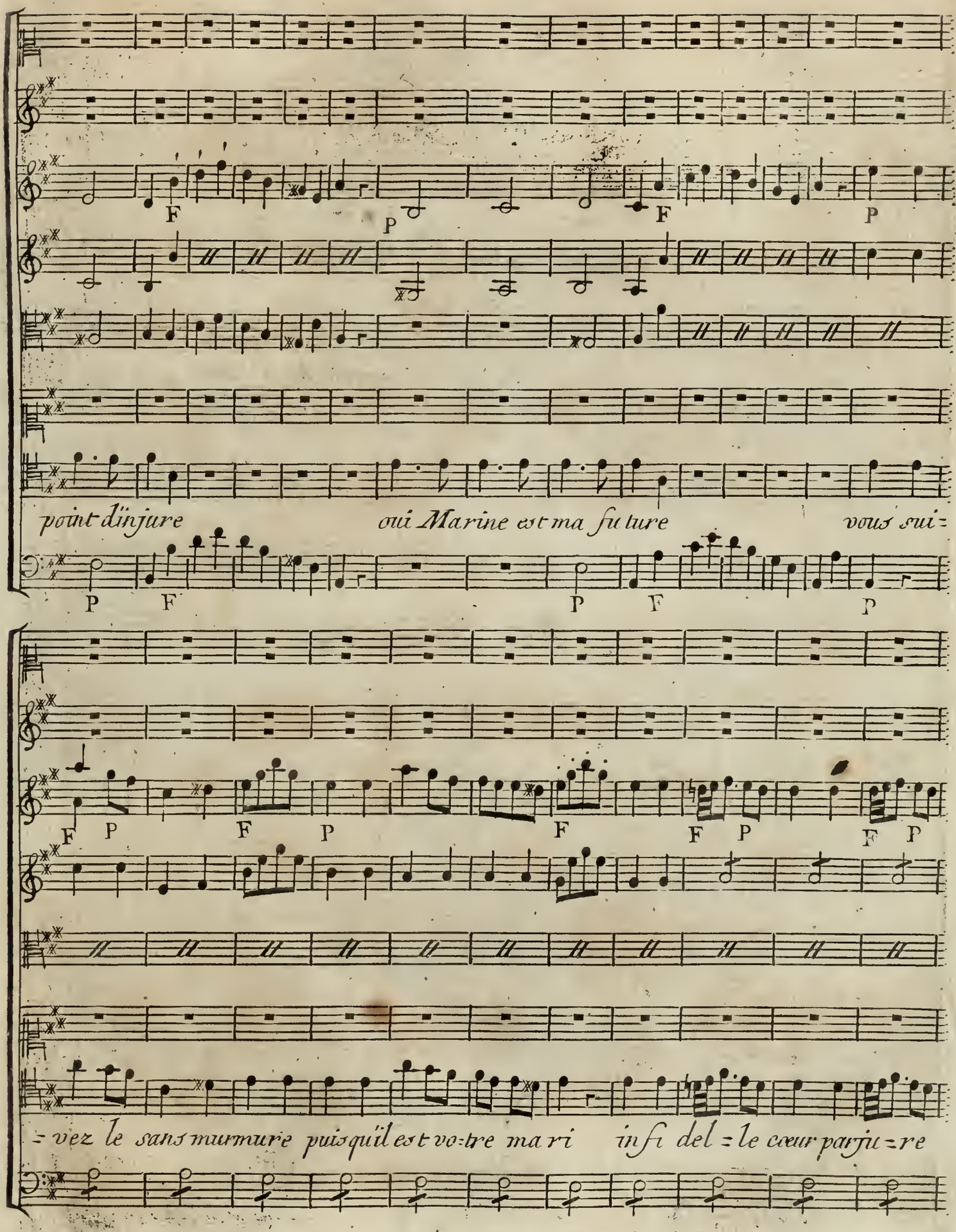
j'eus le diable le diable au corps po.r elle mais c'est une peronelle une ingrate une infi=

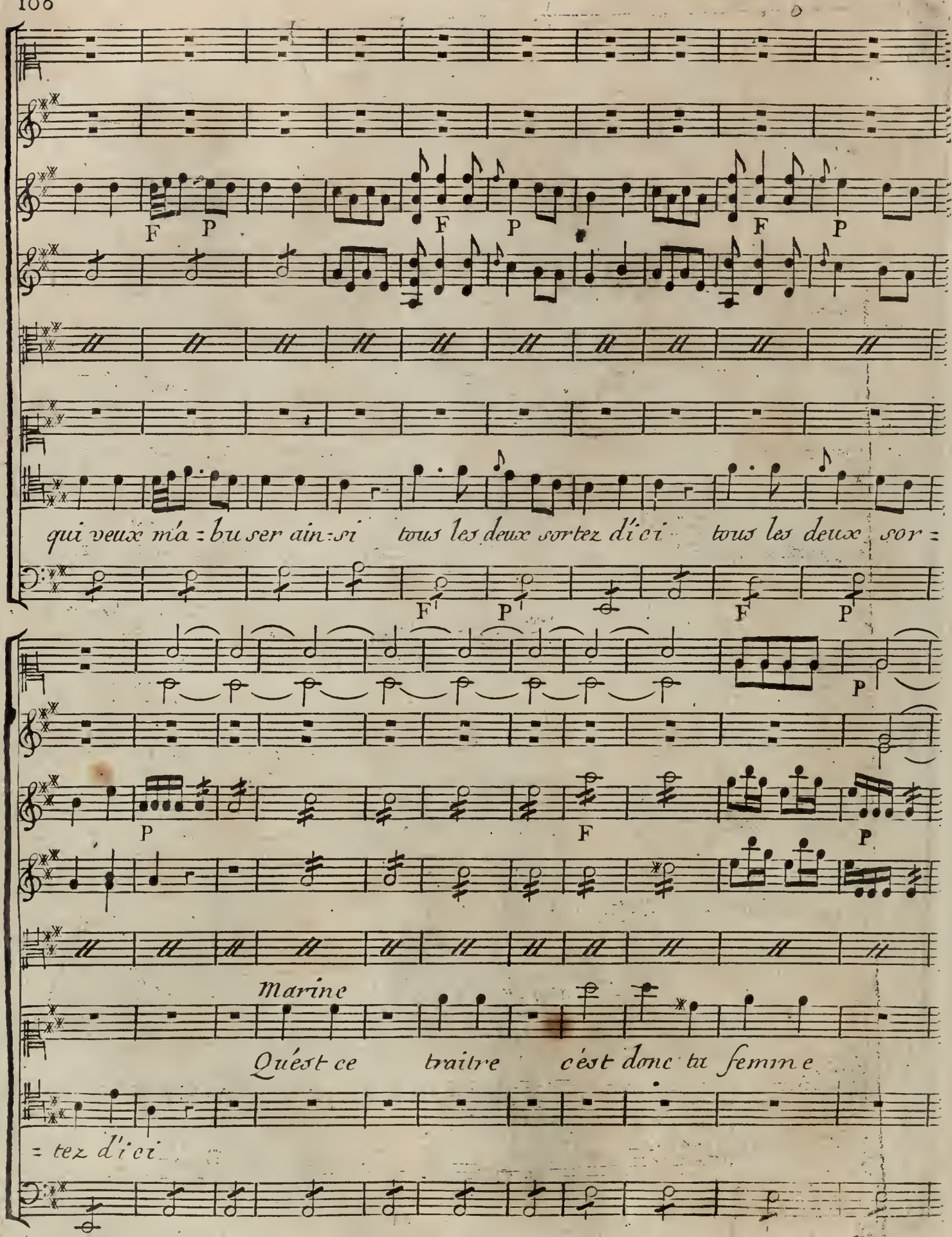
F P

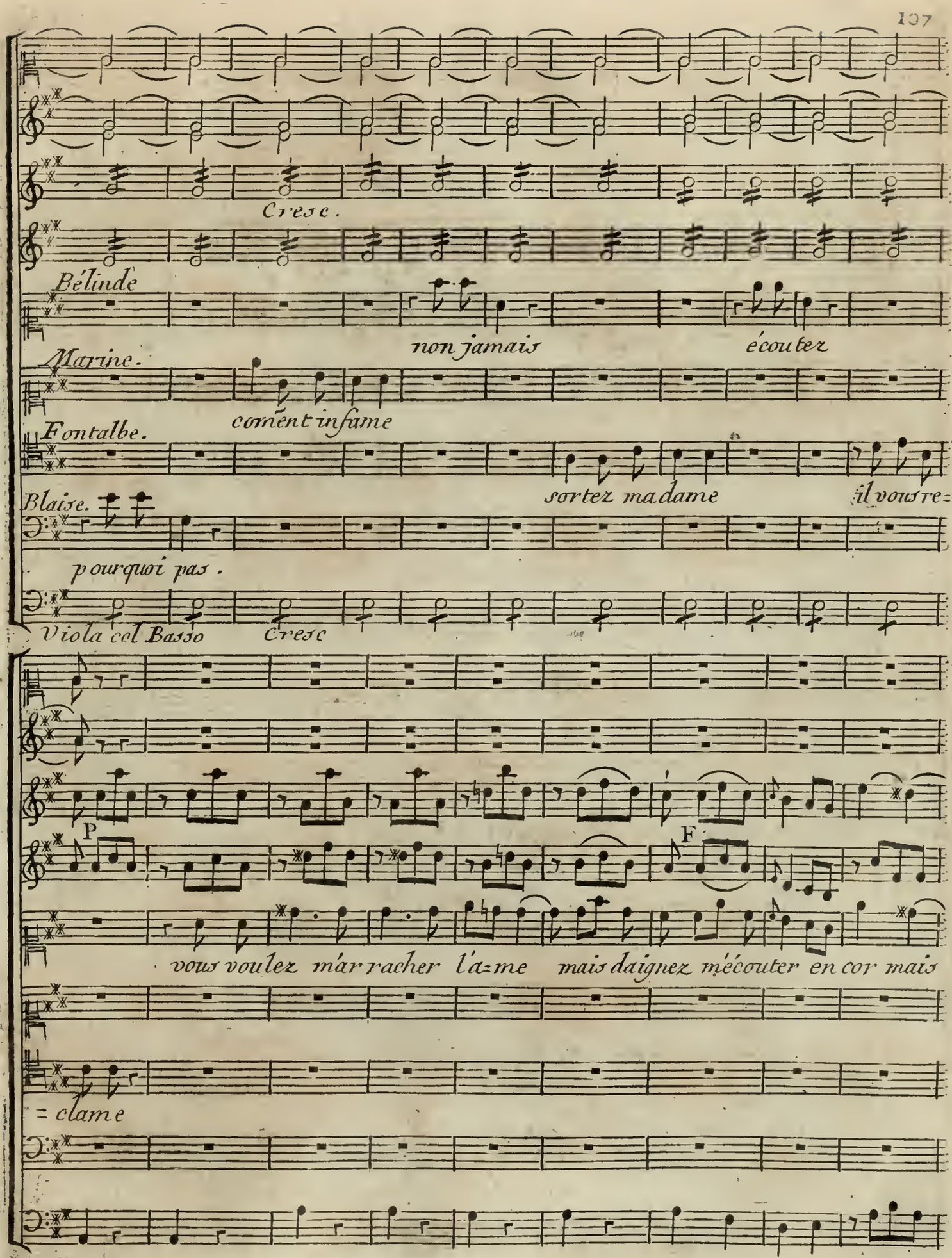

F P F P F
= de le et je v.x ma foi je v.x la laisser là oui je v.x ma foi je v.x la laisser là oui je v.x la laisser
F
All.o non troppo
P
Marine
Mais voyez imbécilles que vous êtes trouble
là
P

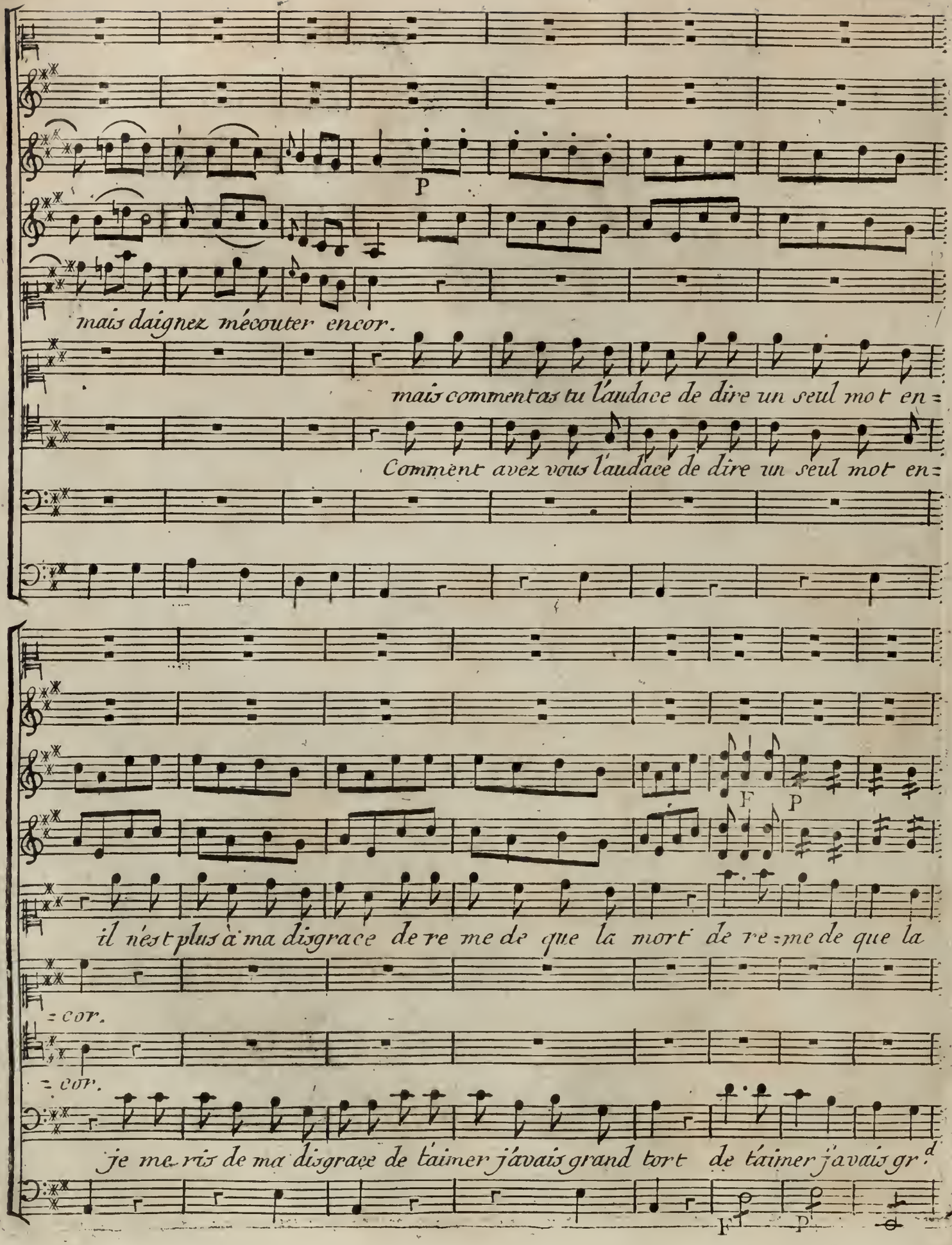

F
tón comẽ vous faites trouble tón des gens honnêtes loin d'ici partez tous deux loin d'ici par =
poco F
P
Bélinde
= tez tous deux loin d'ici partez tous deux. Loin d'accabler une amante croyez moi soyez pru
P

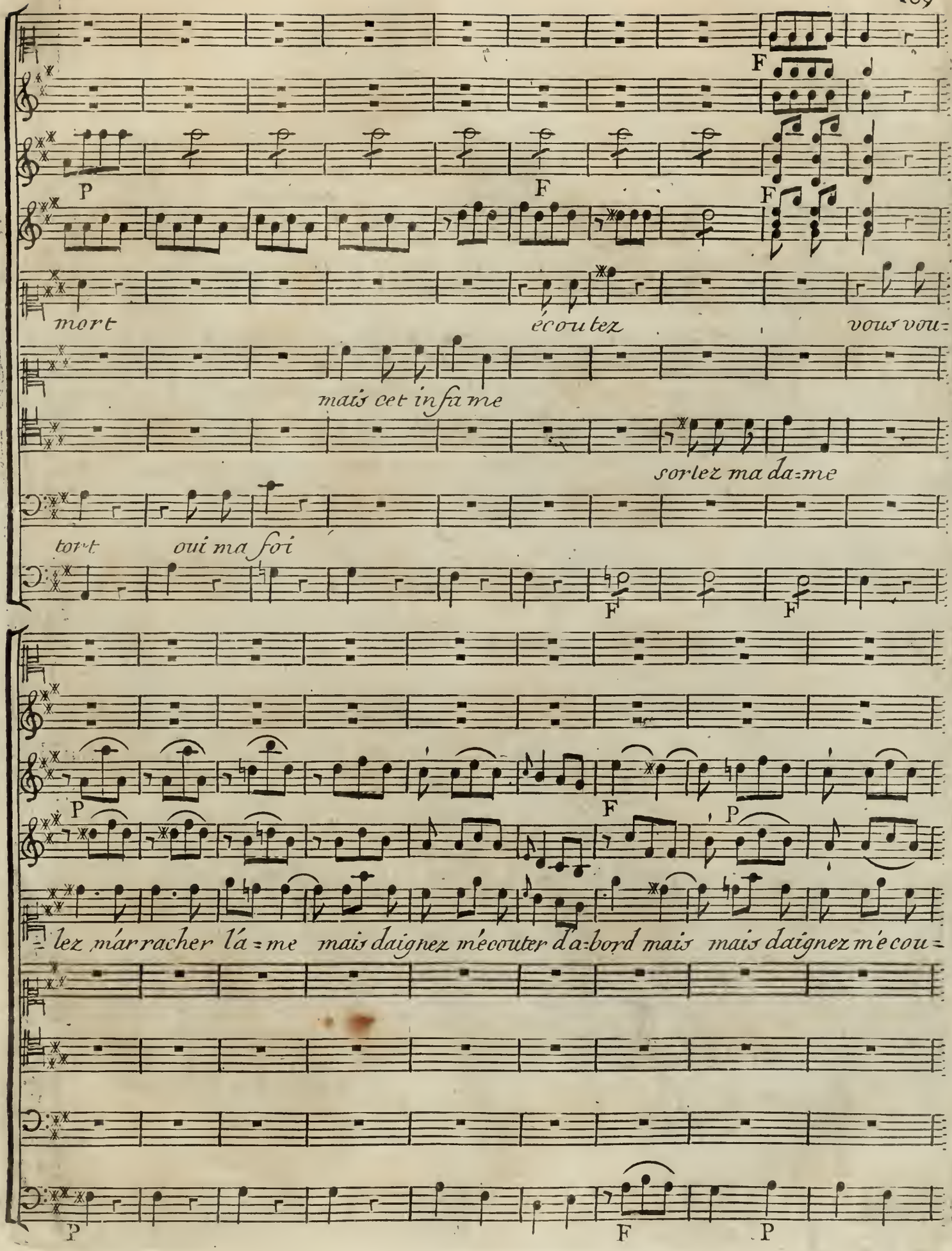

F
P
= dente croyez moi soyez prudente loin d'accabler une amante reprenez vos premiers nœuds
F
P
reprenez vos premiers noeuds, reprenez vos premiers noeuds.
Fontalbe
Terminons et
F

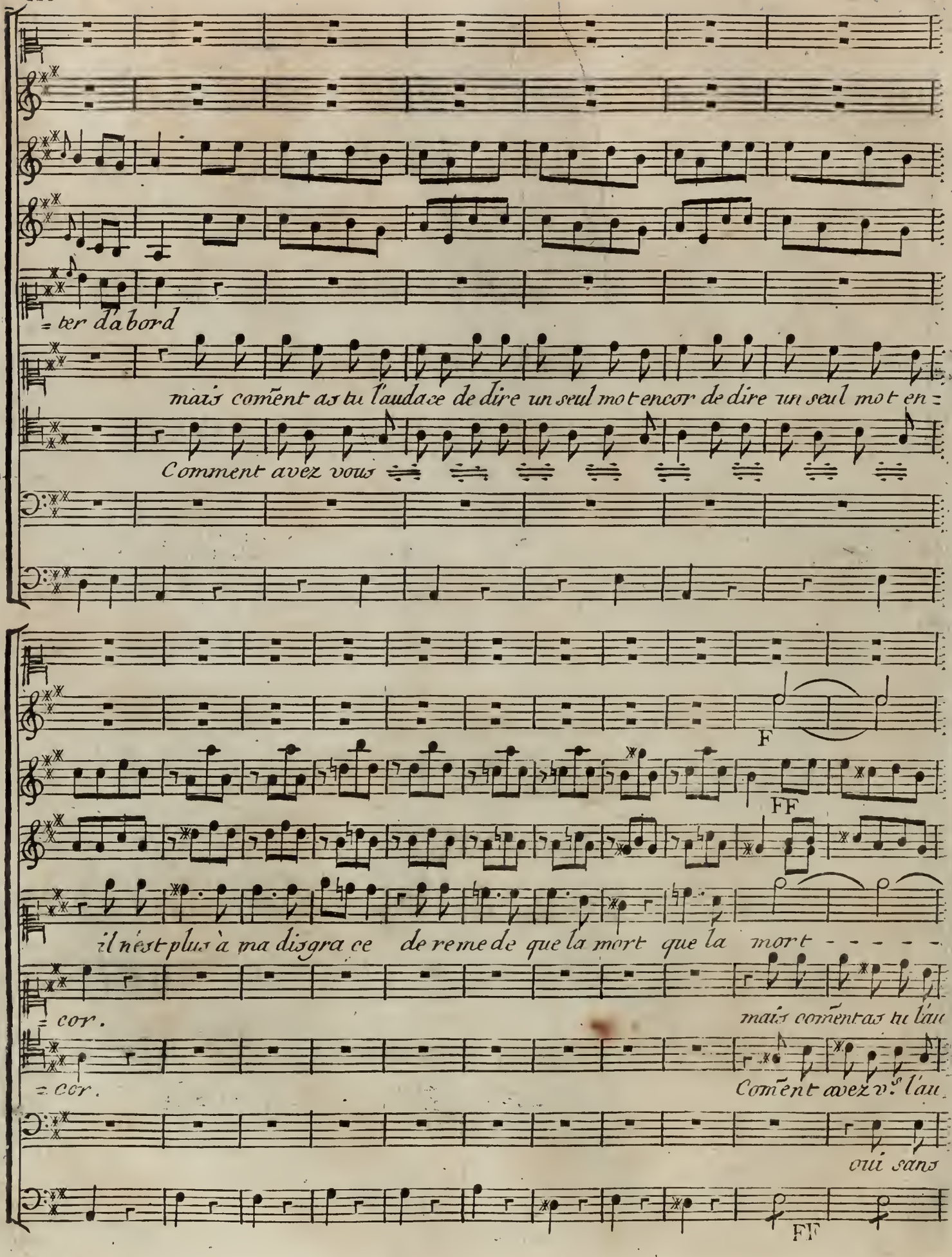

F P F P
point dïnjure oui Marine est ma future vous sui=
P F P F P
F P F P F F P F P
=vez le sans murmure puisqu'il est vo=tre ma ri in fi del=le cœur parju=re

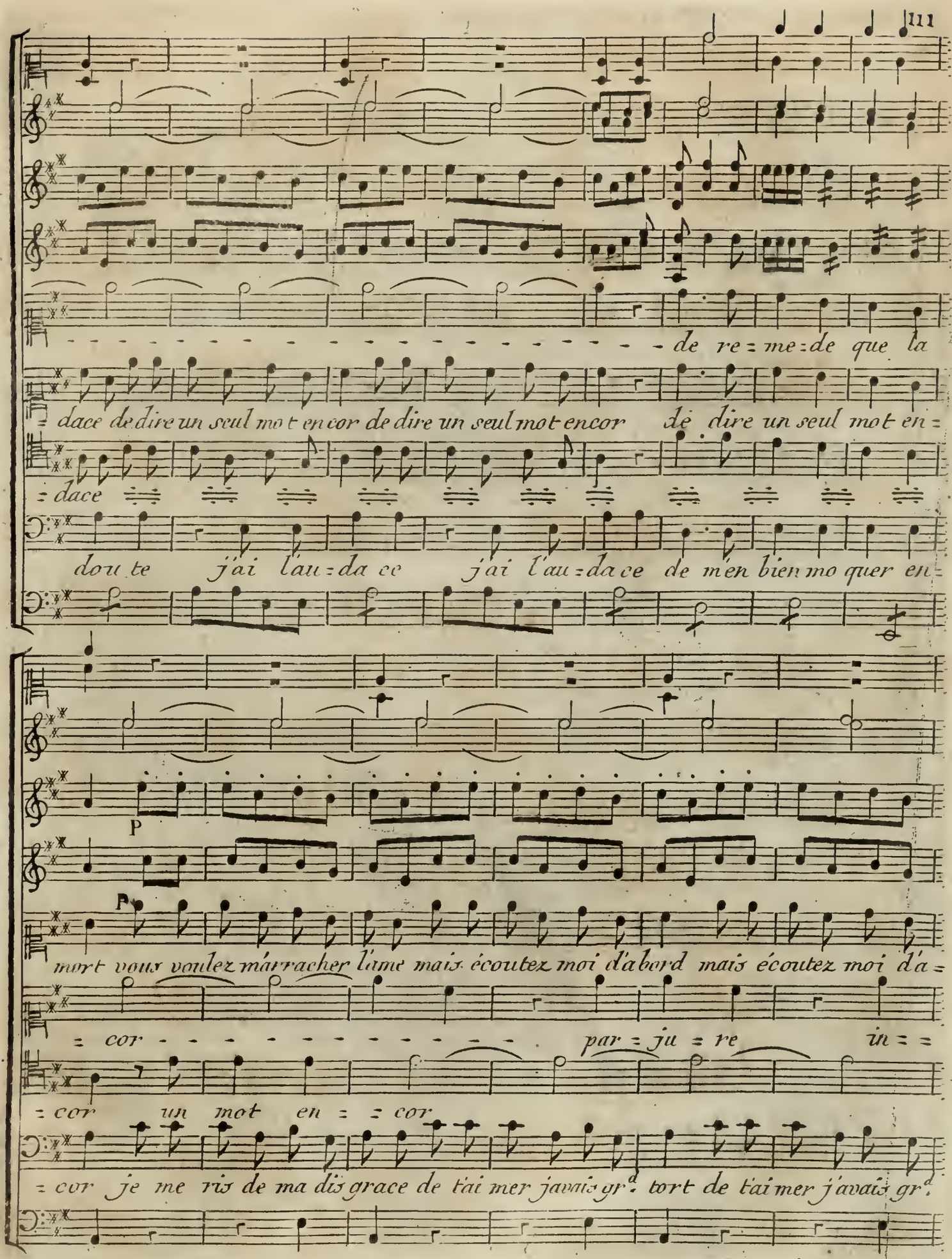

F P F P F P
qui veux m'a = bu ser ain = si tous les deux sortez d'i ci tous les deux sor =
F P F P
P
P F P
Marine
Qu'est ce traitre c'est donc ta femme
= tez d'i ci

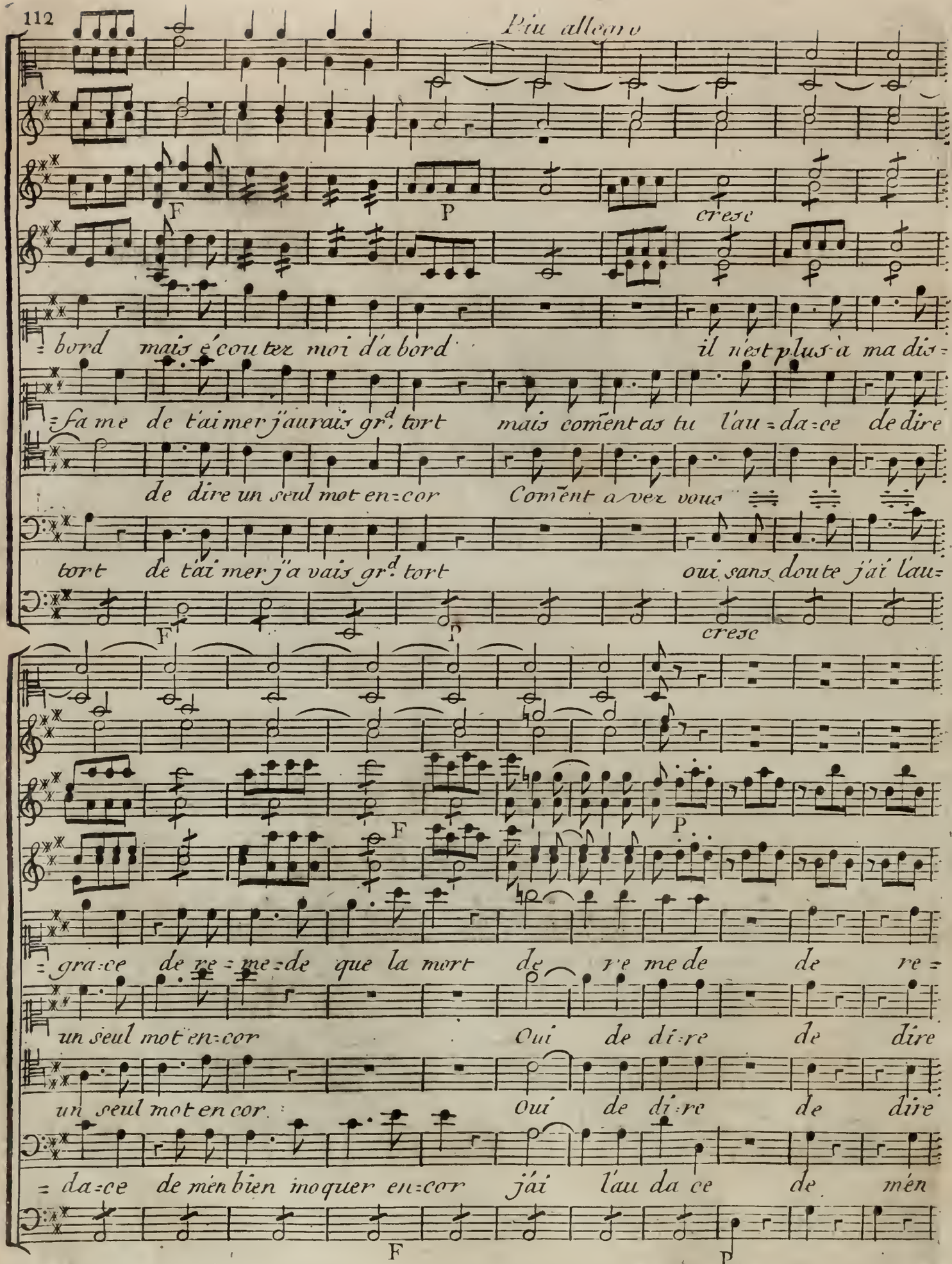

Cresc.
Bélinde
non jamais écouter
Marine.
coment infame
Fontalbe.
sortez madame il vous re=
Blaise.
pourquoi pas.
Viola col Basso
Cresc
P
F
vous voulez m'arracher l'a=me mais daignez m'écouter encor mais
= clame

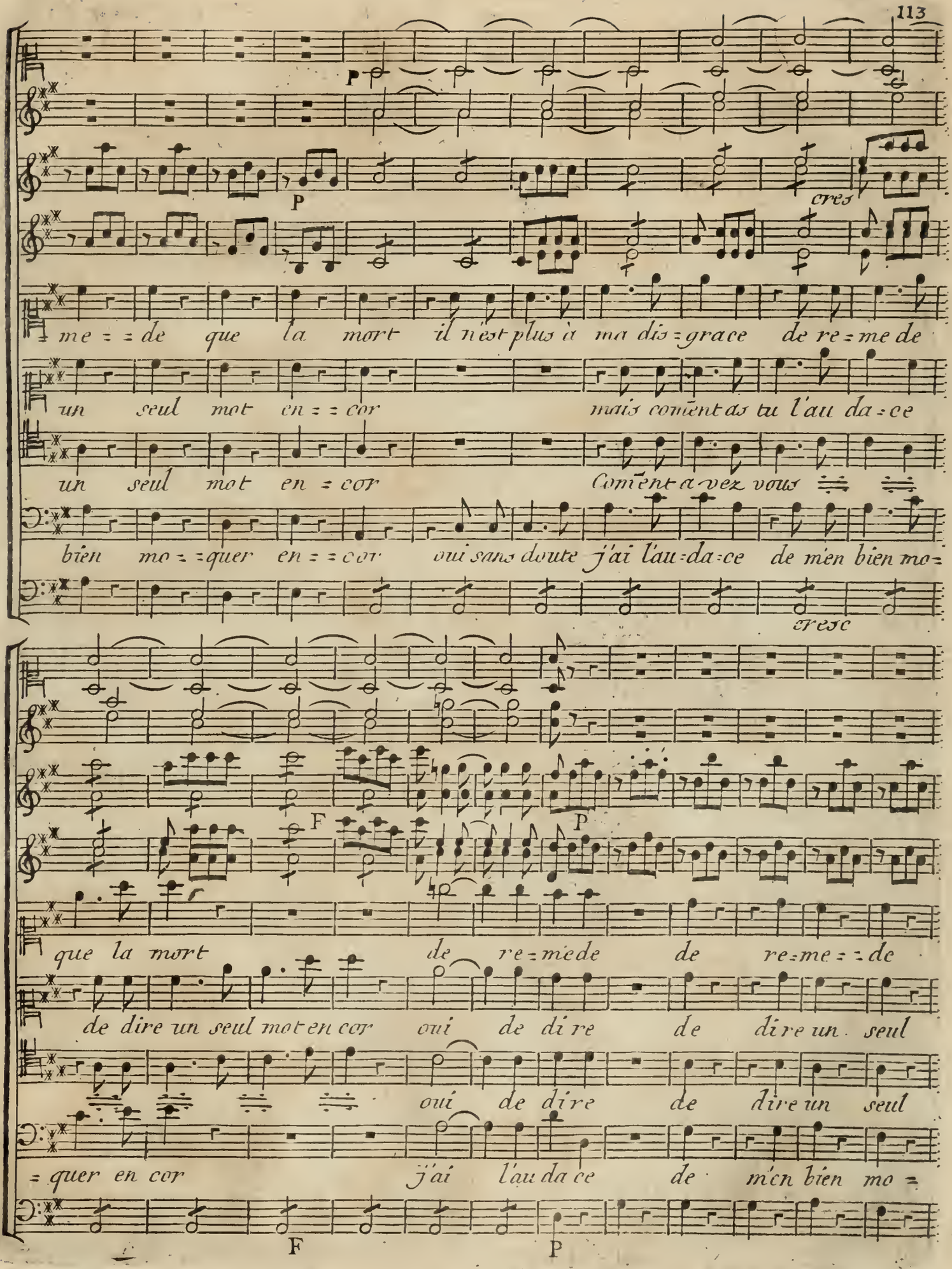

P
mais daignez mécouter encor.
mais comment as tu l'audace de dire un seul mot en=
Comment avez vous l'audace de dire un seul mot en=
F
P
il n'est plus à ma disgrace de re me de que la mort de re=me de que la
=cor.
=cor.
je me ris de ma disgrace de t'aimer j'avais grand tort de t'aimer j'avais gr.d
F
P

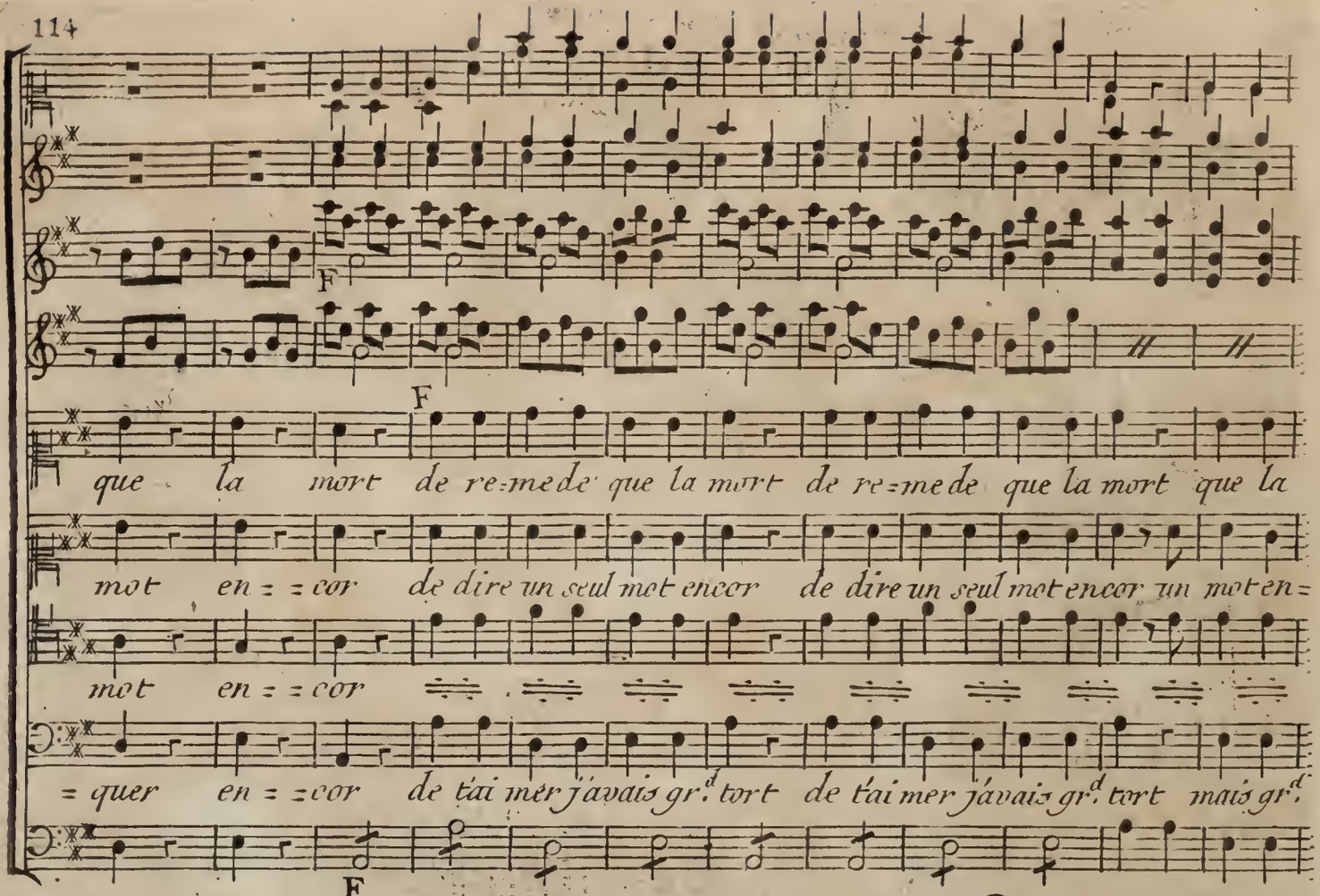

F
P
F
F
mort
écoutez
vous vou=
mais cet infame
sortez ma da=me
tort
oui ma foi
F
F
P
F
P
=lez márracher lá=me
mais daignez m'écouter d'a-bord
mais
mais daignez m'écou=
P
F
P

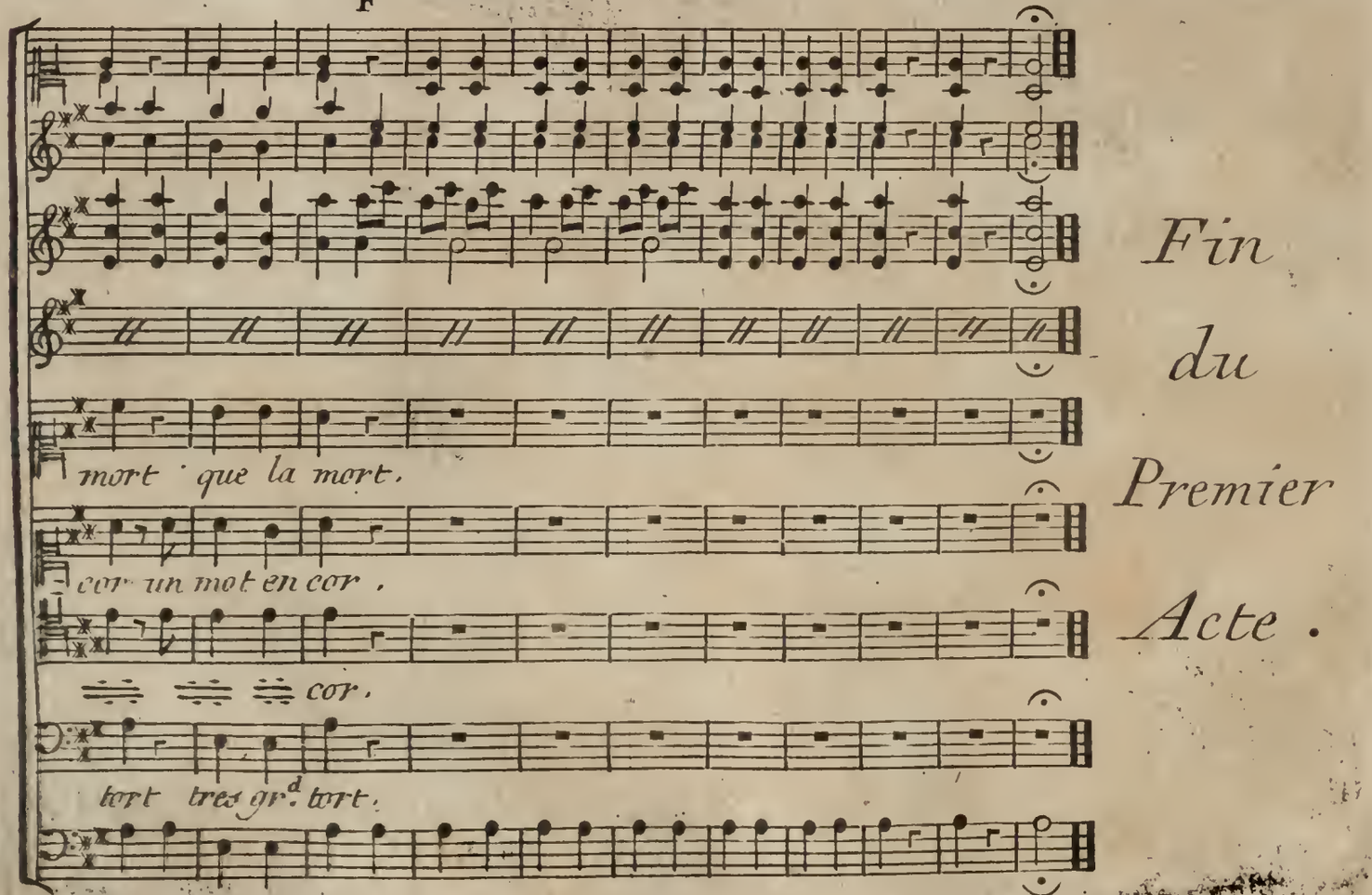

= ter d'abord
mais comẽt as tu l'audace de dire un seul mot encor de dire un seul mot en =
Comment avez vous
F
FF
il n'est plus à ma disgra ce de reme de que la mort que la mort - - - - -
= cor.
mais comẽt as tu l'au
= cor.
Comẽt avez v.s l'au
oui sans
FF


de re = me = de que la
= dace de dire un seul mot encor de dire un seul mot encor de dire un seul mot en =
= dace
dou te j'ai l'au = da ce j'ai l'au = da ce de m'en bien mo quer en =
P
P
mort vous voulez m'arracher l'ame mais écoutez moi d'abord mais écoutez moi d'a =
= cor par = ju = re in = =
= cor un mot en = = cor
= cor je me ris de ma dis grace de t'ai mer j'avais gr.d tort de t'ai mer j'avais gr.d


Più allegro
F
P
cresc
= bord mais é'coutez moi d'abord il n'est plus à ma dis=
= fa me de t'aimer j'aurais gr.d tort mais coment as tu l'au = da = ce de dire
de dire un seul mot en = cor Coment avez vous
tort de t'aimer j'avais gr.d tort oui sans doute j'ai l'au=
F
P
cresc
= grace de re = me = de que la mort de re me de de re =
un seul mot en = cor Oui de di = re de dire
un seul mot en cor Oui de di = re de dire
= da = ce de mon bien moquer en = cor j'ai l'au da ce de mon
F
P


P
P
cres
me = = de que la mort il n'est plus à ma dis = grace de re = me de
un seul mot en = = cor mais comẽt as tu l'au da = ce
un seul mot en = cor Comẽt a vez vous
bien mo = = quer en = = cor oui sans doute j'ai l'au = da = ce de mon bien mo =
cresc
F
P
que la mort de re = mede de re = me = = de
de dire un seul mot en cor oui de di re de dire un seul
oui de dire de dire un seul
= quer en cor j'ai l'au da ce de mon bien mo =
F
P





Fin du Premier Acte.

ACTE SECOND

Le Pavillon du fond est ouvert et paraît destiné à célébrer les nôces de Fontalbe. On y voit en étalage une grande parure pour Marine.

SCENE PREMIERE

Fontalbe, Marine.

Fontalbe.

Quoi, cet homme, dont l'air est grossier, quoiqu'il soit assez richement mis, c'est Blaise, ce jardinier que vous aviez pour amant?

Marine.

Lui-même. Mais qu'est ce que ça nous fait? nous parlions de notre mariage.

Fontalbe.

J'y songe; mais il apelle Bélinde sa femme.

Marine.

Je n'y conçois rien. Mais encore une fois qu'est ce que ça vous fait? Etes-vous jalouse de lui?... Tenez, m'est avis que vous ne m'aimez plus du tout.

Fontalbe (assez froidement.)

C'est m'outrager, chere Marine.

Marine.

Non, cette Demoiselle qui est venue là, que vous aimiez avant moi, malgré son infidélité, vous trotte toujours par la tête.

Fontalbe (plus tendrement.)

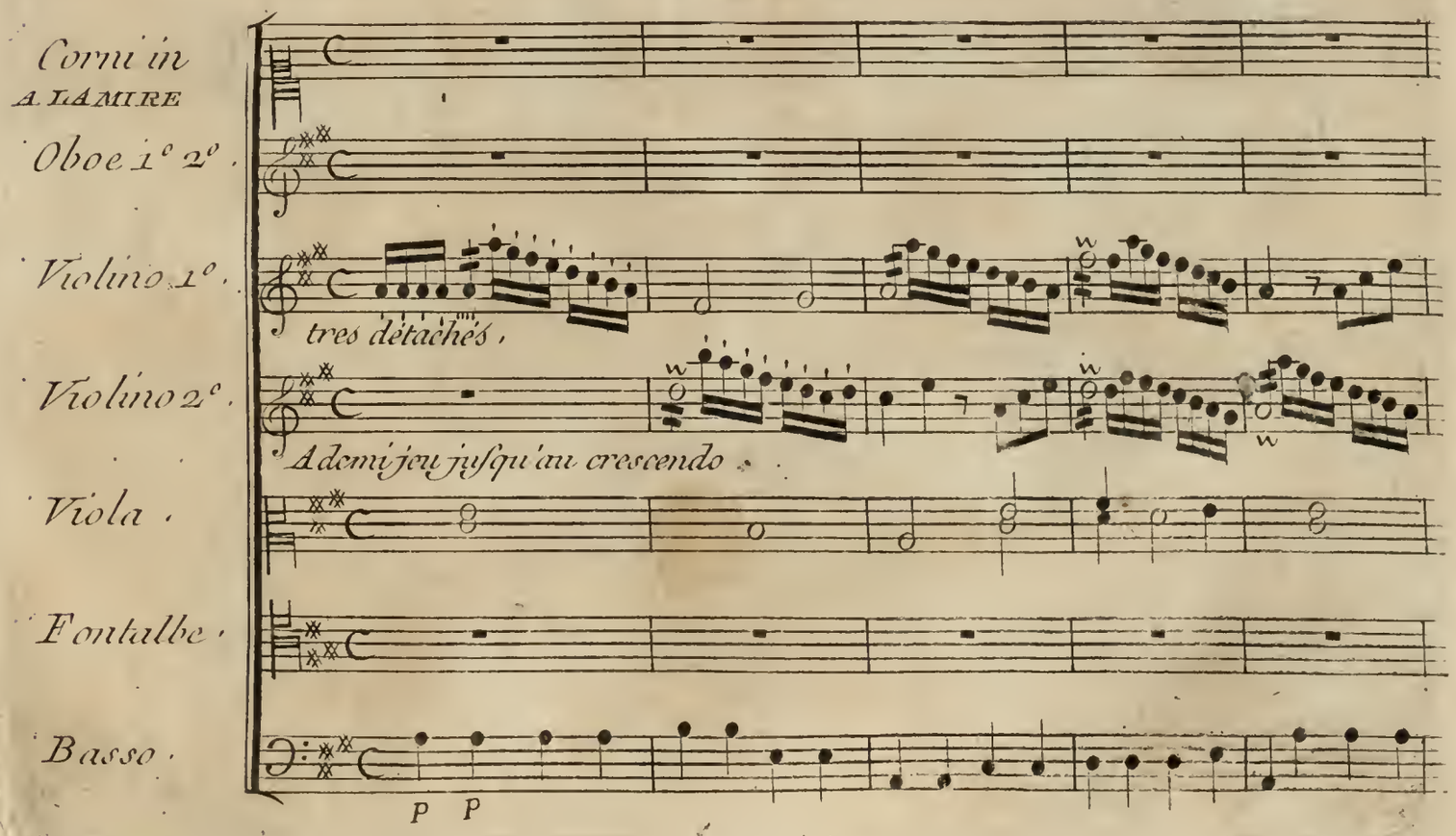
Rassure-toi chere Marine; je n'y Songe plus. Je ne veux aimer que toi. Quelles preuves en veux-tu?

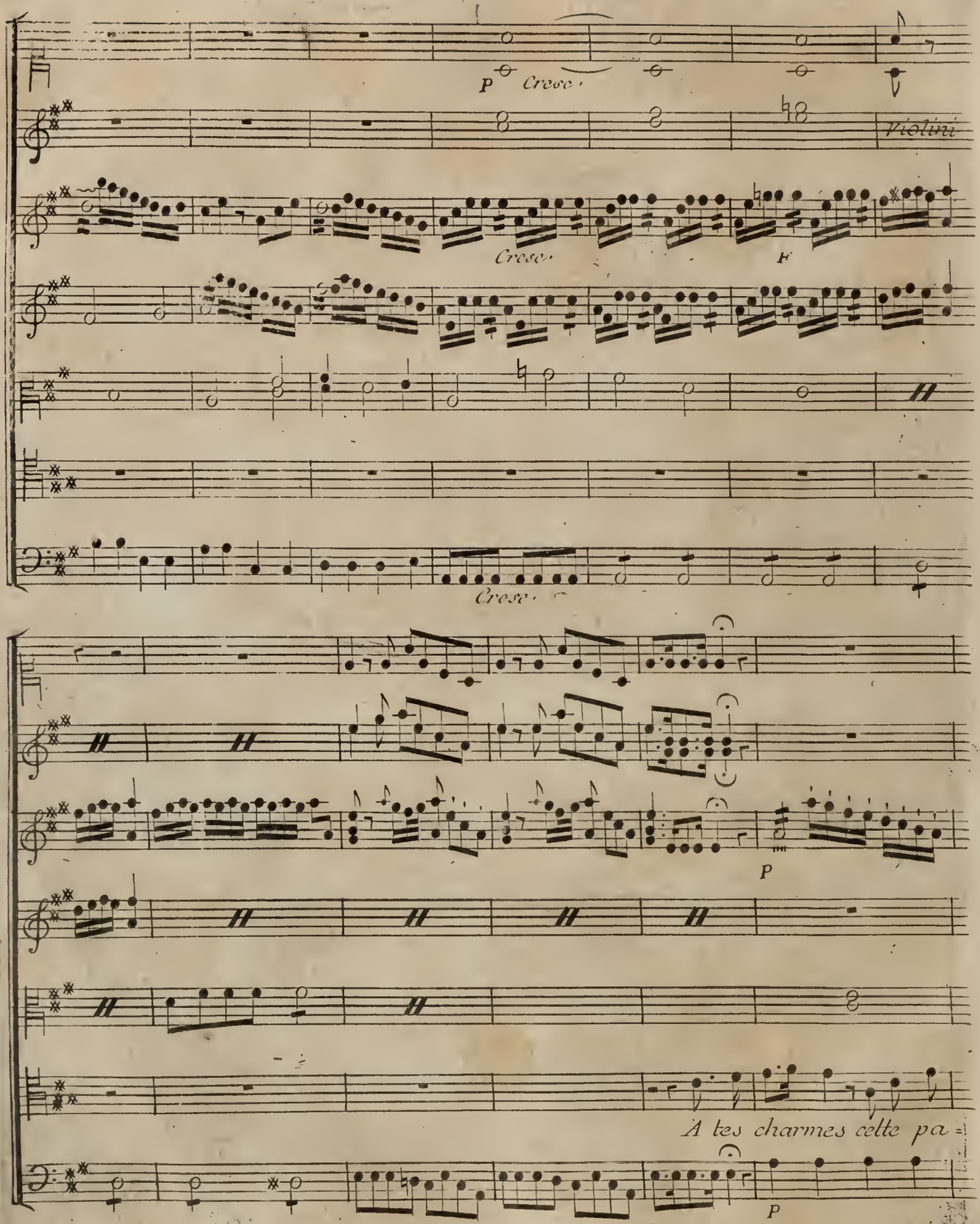
Marine.

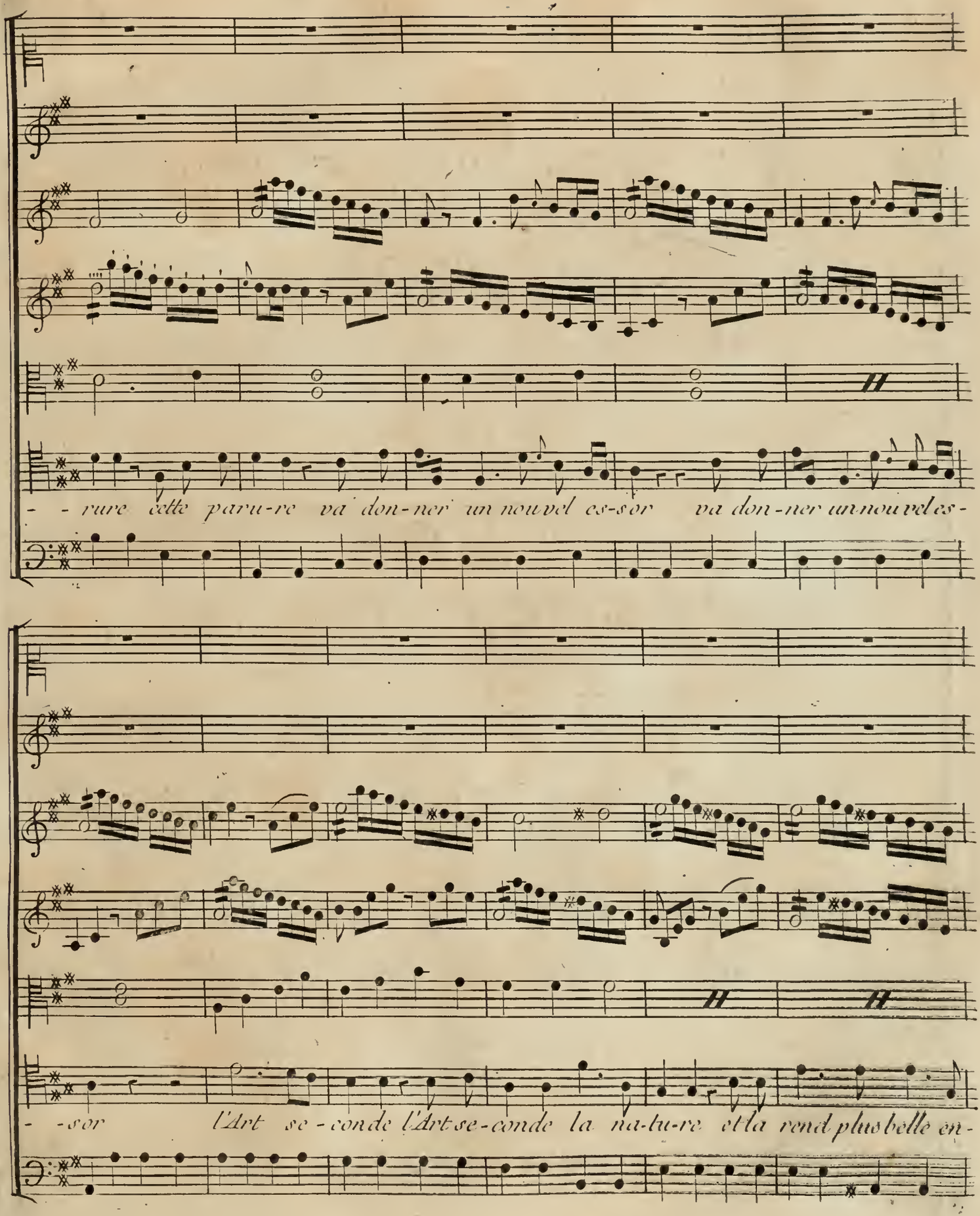
Mais... les plus fortes.

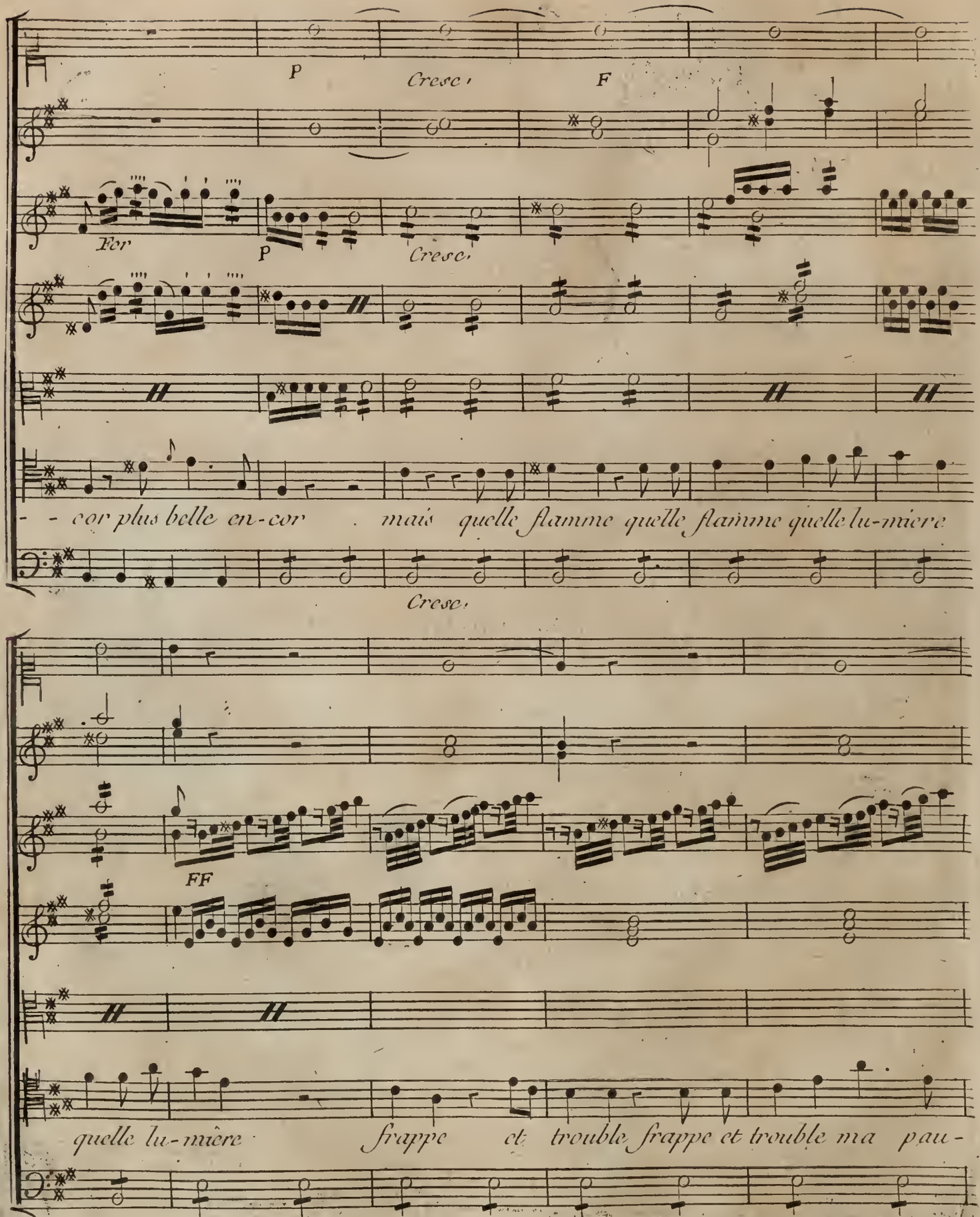
Fontalbe.

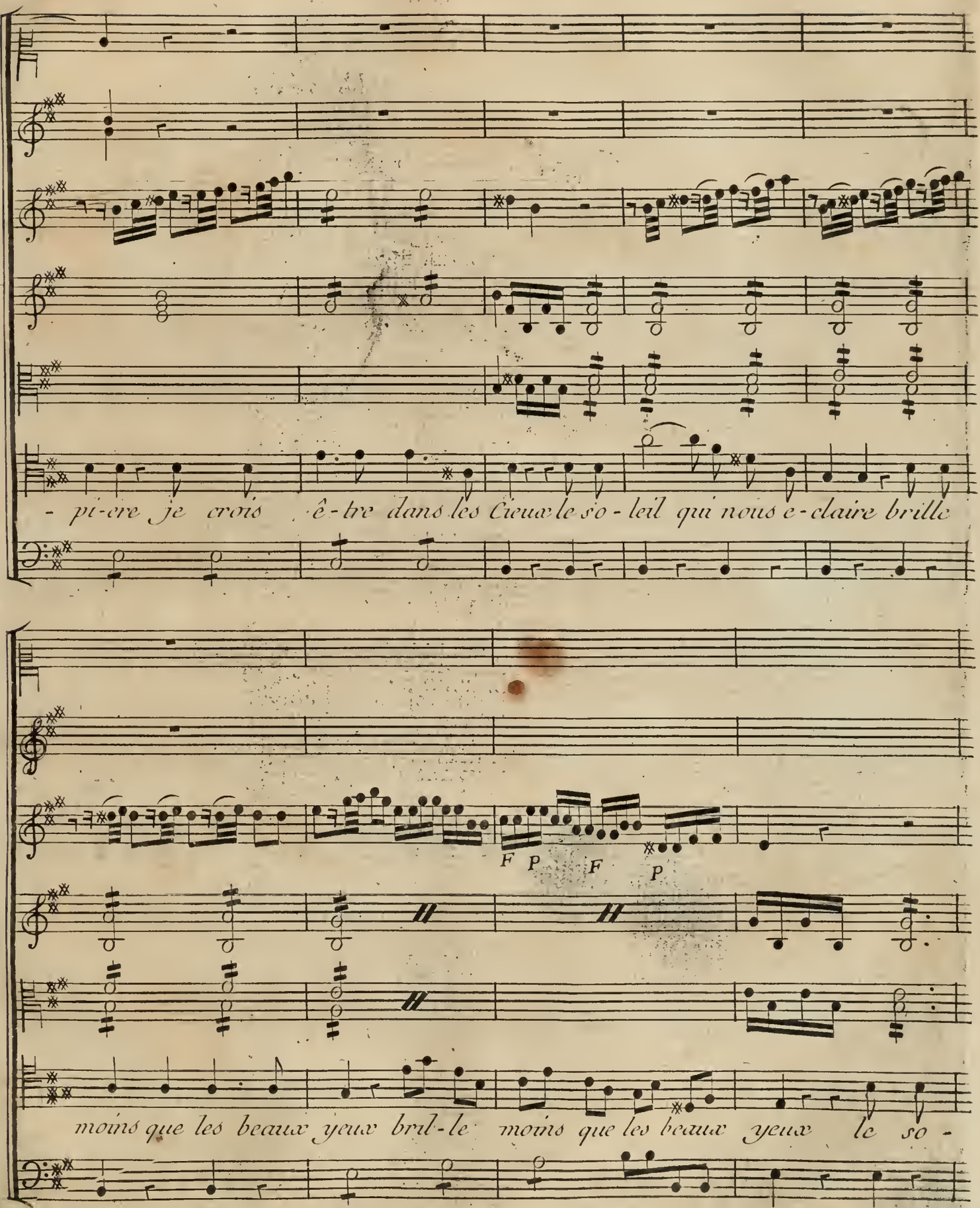
Tu vois que je songe aux préparatifs de notre hyménée. Voila déja les habits de nôce, en attendant le reste.

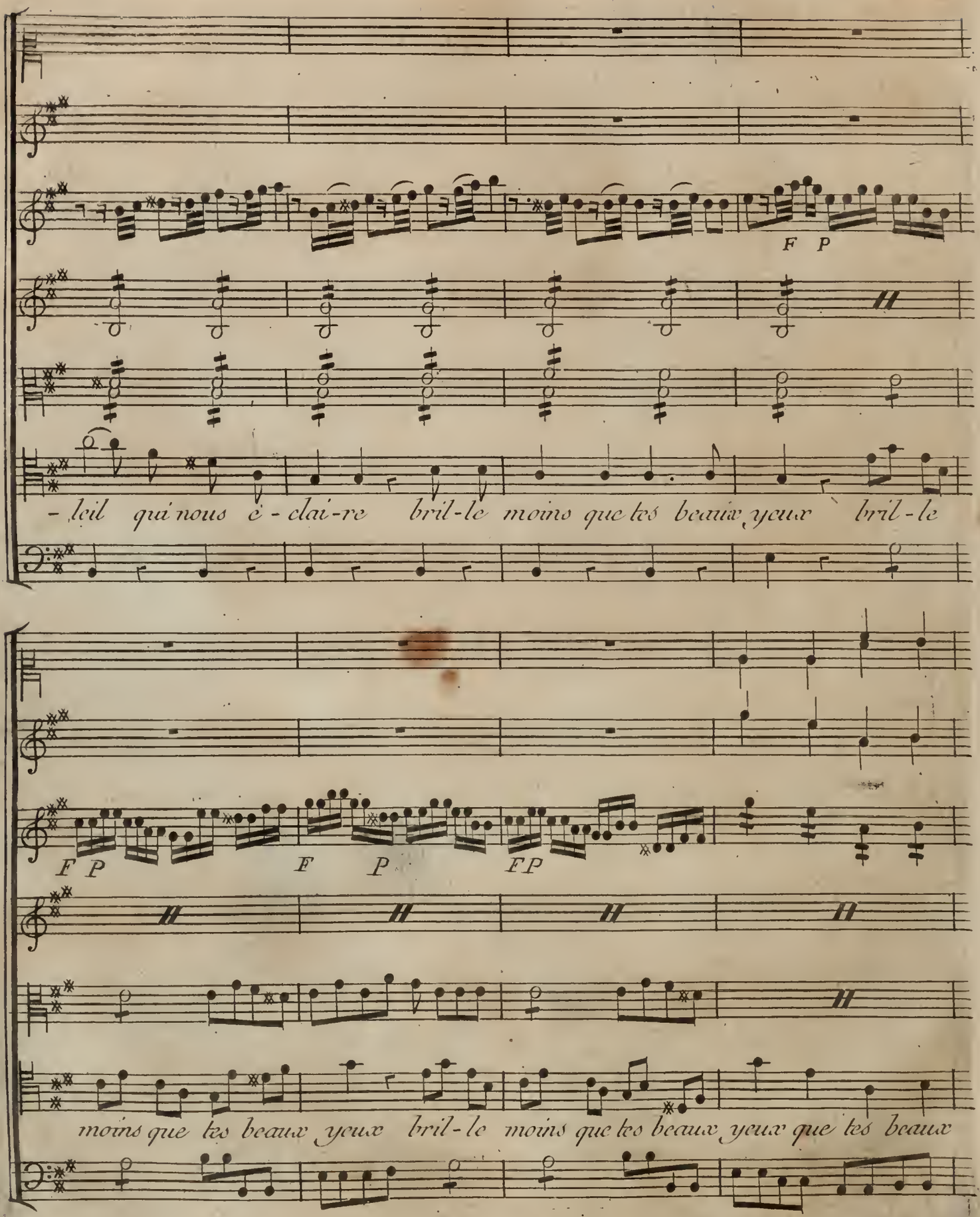


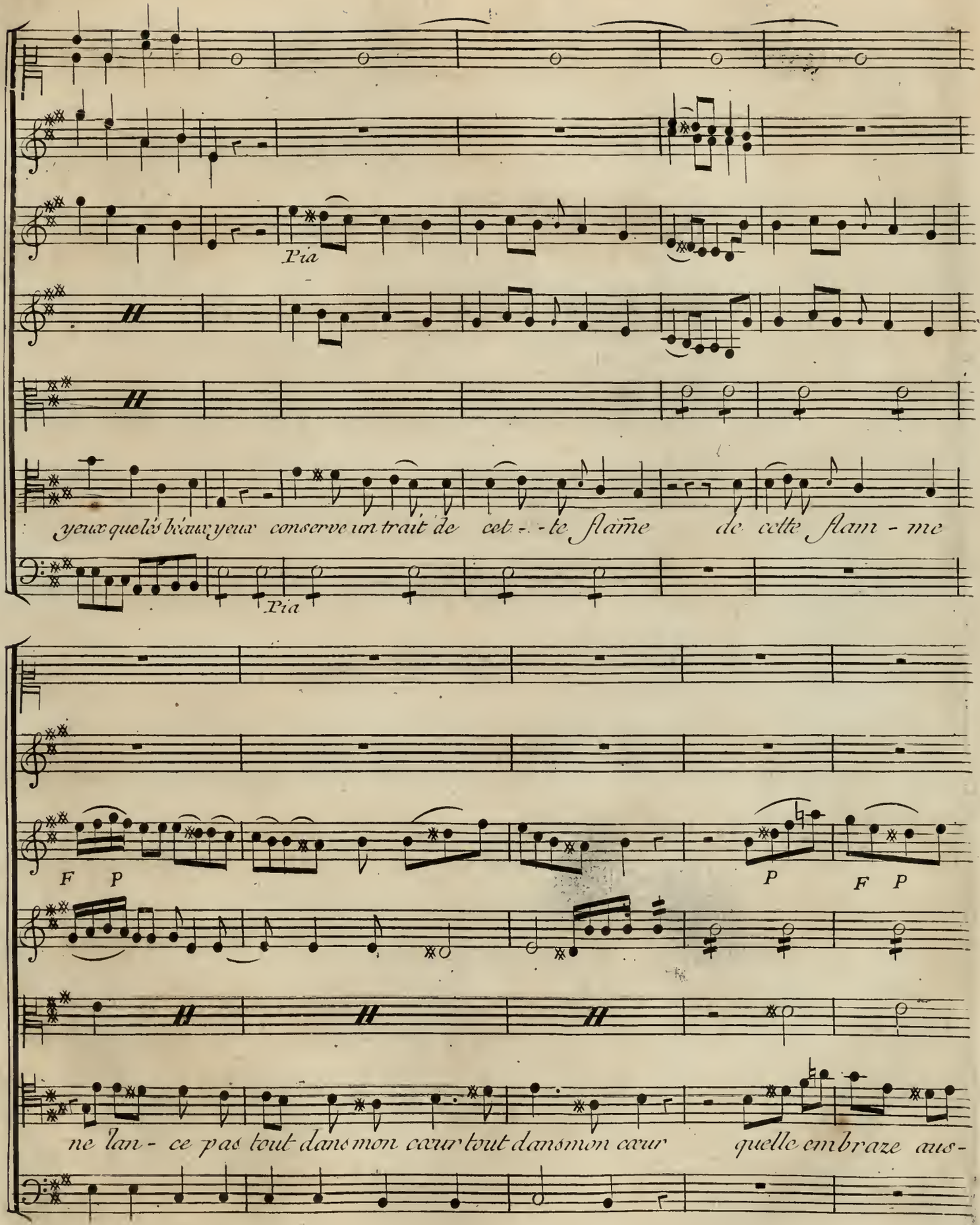

P
Cresc.
Violini
Cresc.
F
Cresc.
P
A tes charmes celte pa =
P

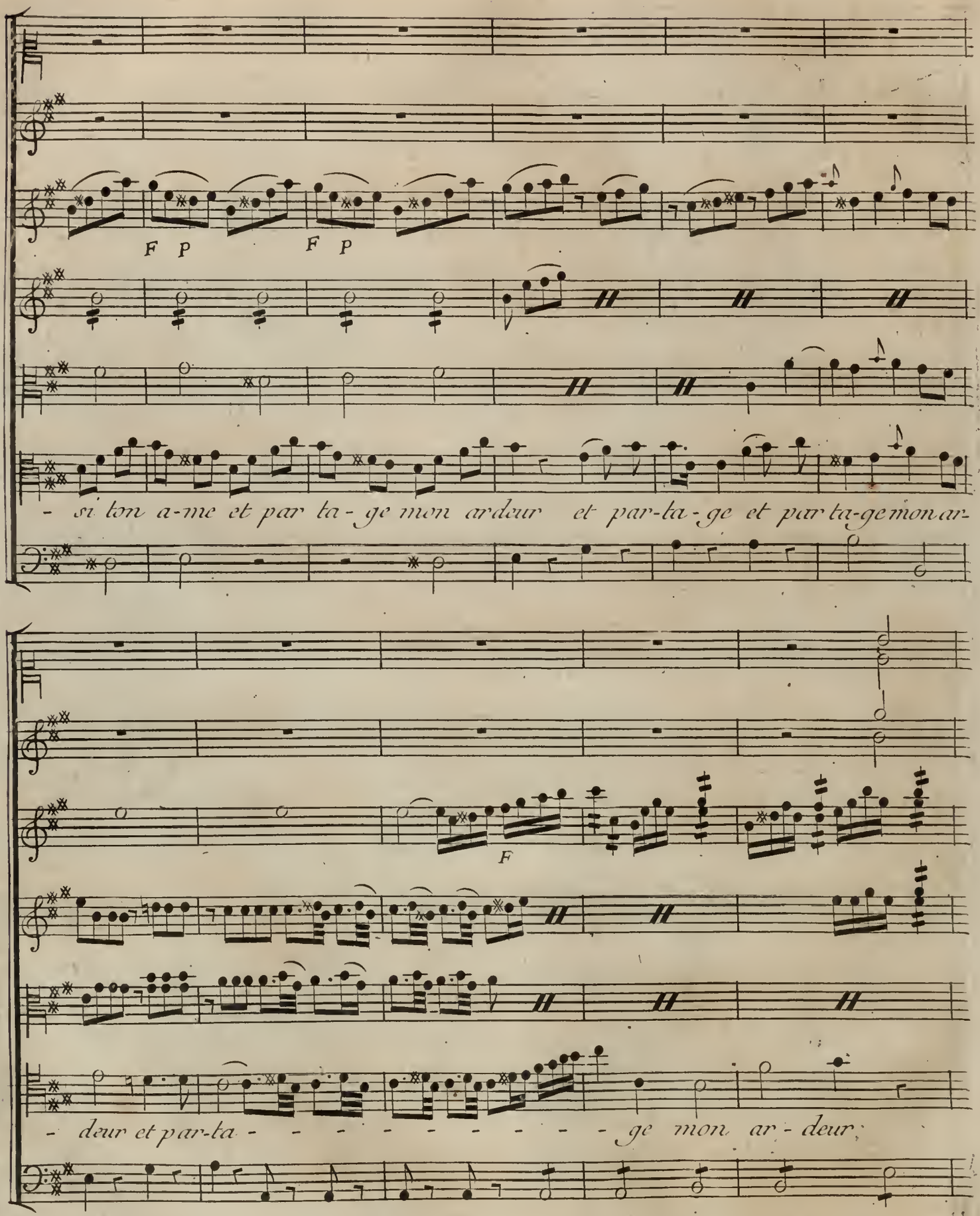

- - rure cette paru-re va don-ner un nouvel es-sor va don-ner un nouvel es-
- - sor l'Art se-conde l'Art se-conde la na-tu-re et la rend plus belle en-

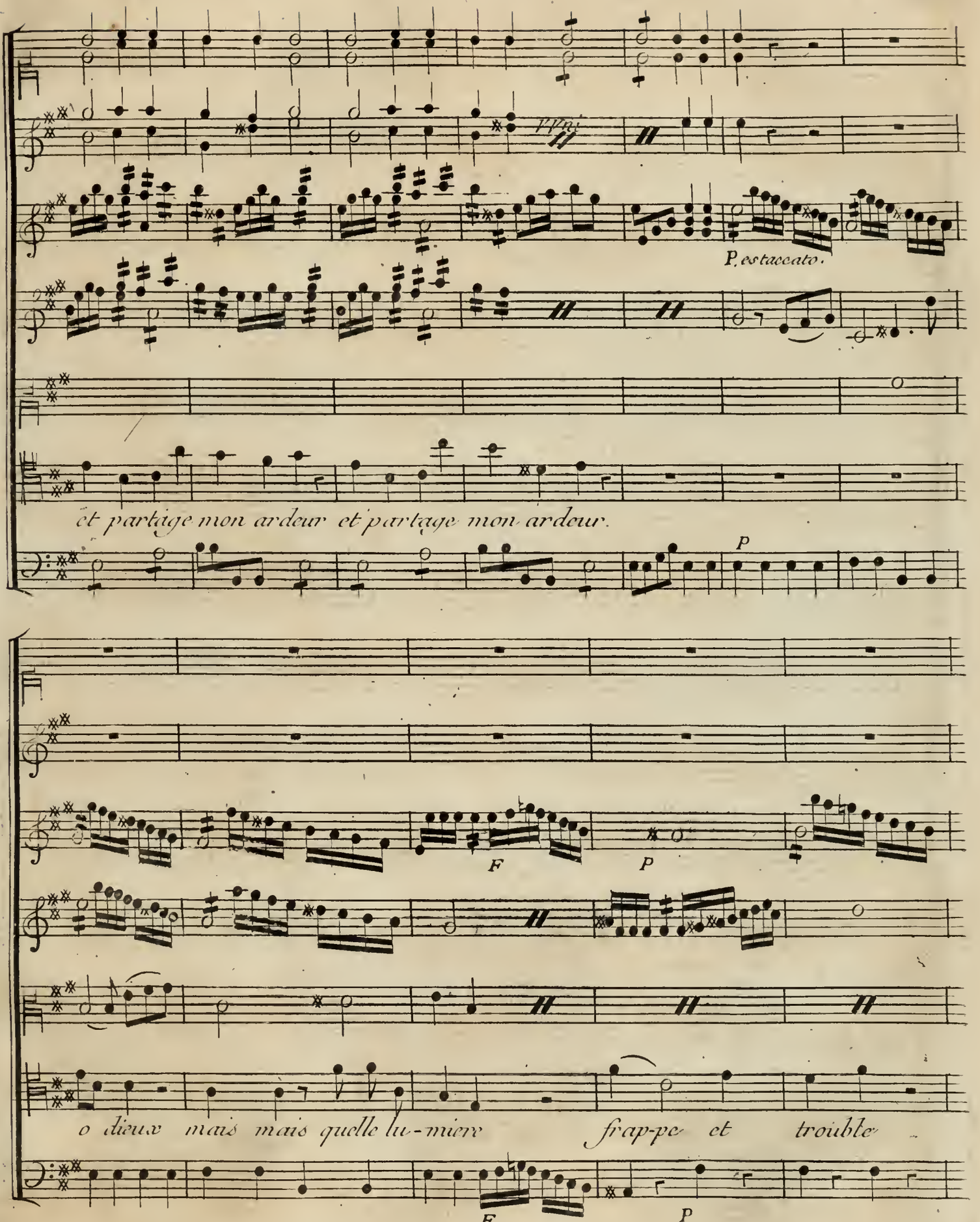

P
Cresc.
F
For
P
Cresc.
- - cor plus belle en-cor . mais quelle flamme quelle flamme quelle lu-miere
Cresc.
FF
quelle lu-mière frappe et trouble frappe et trouble ma pau-

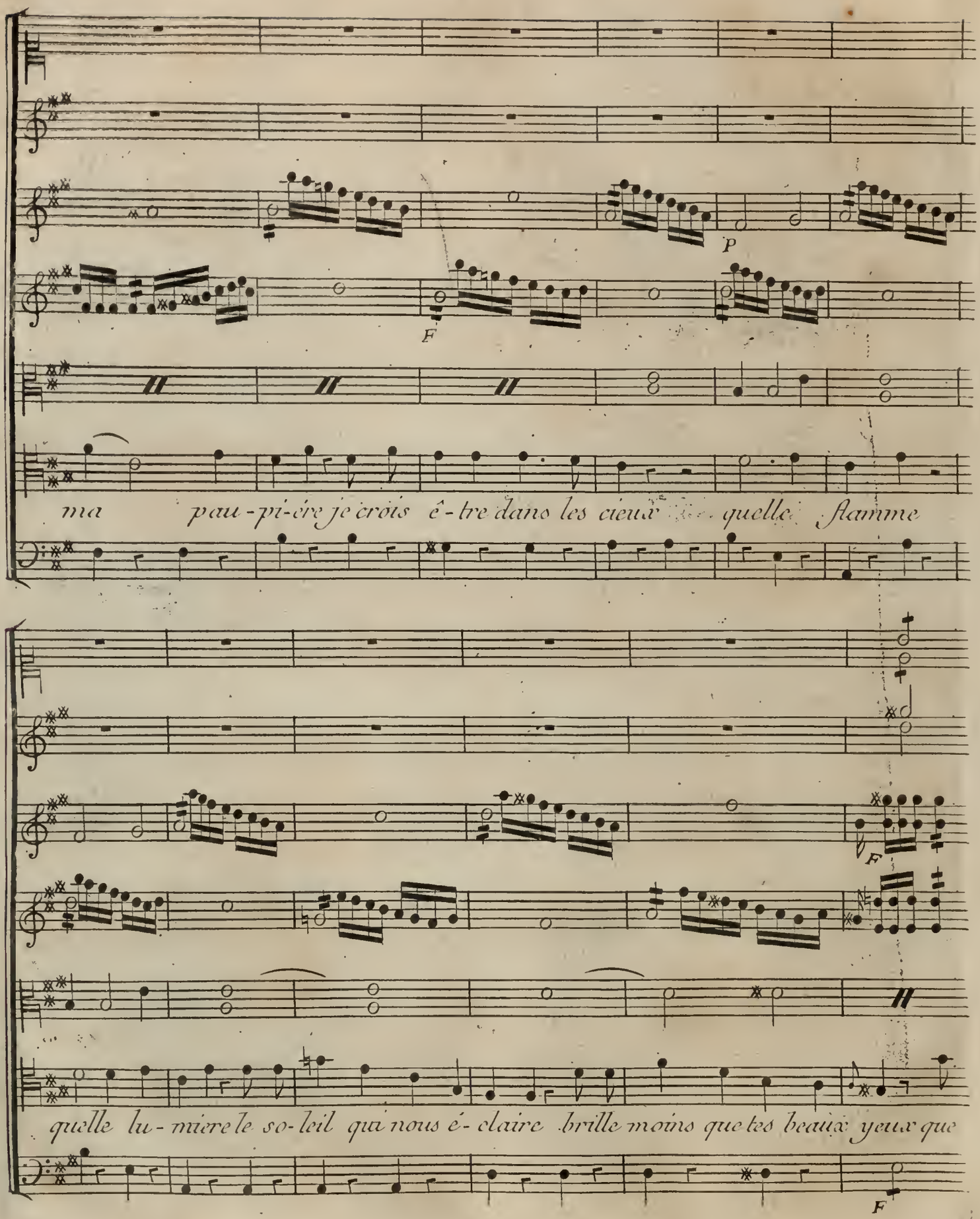

- pi-ere je crois ê-tre dans les Cieux le so-leil qui nous e-claire brille
F P F P
moins que les beaux yeux bril-le moins que les beaux yeux le so -

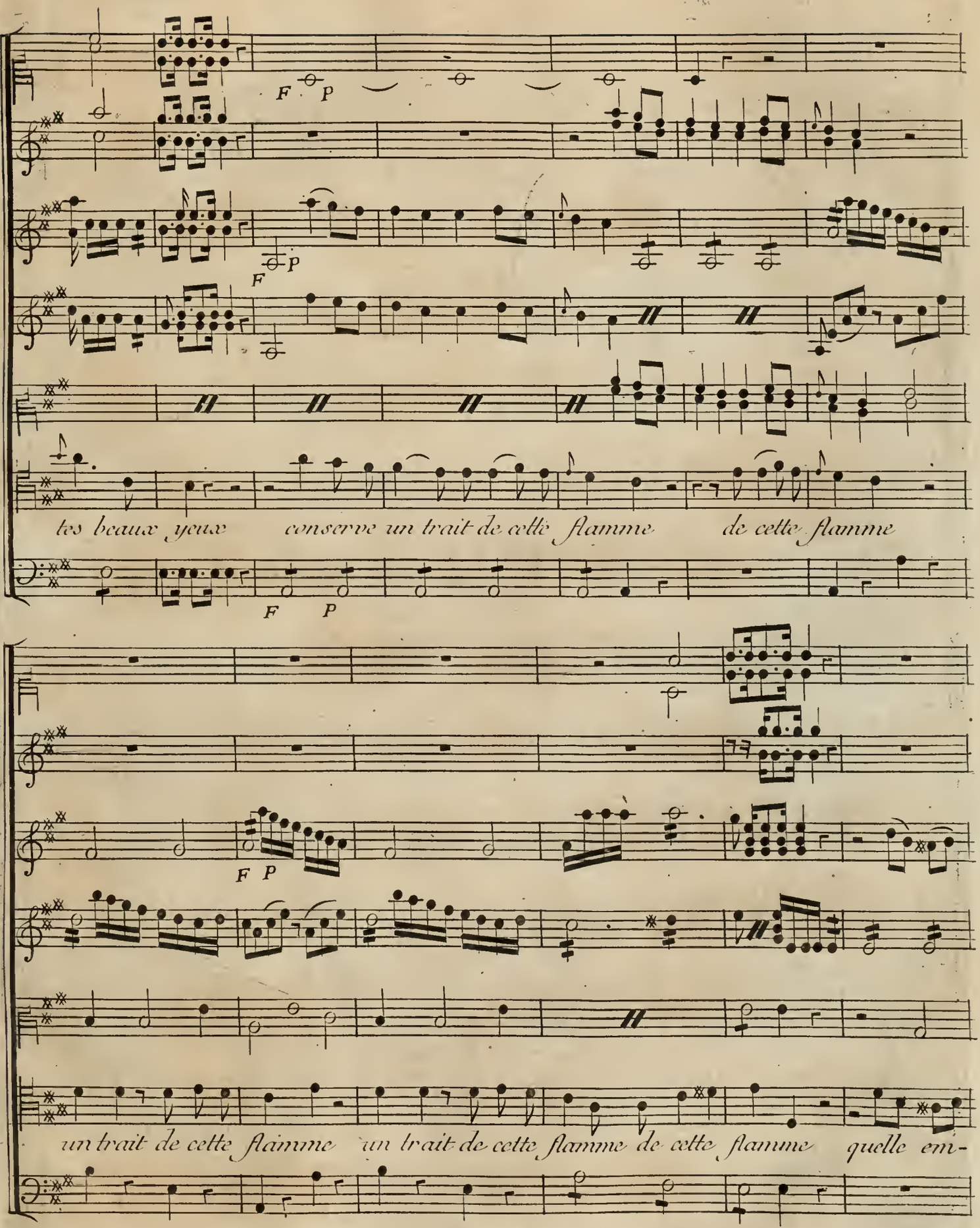

F P
- leil qui nous é - clai-re bril-le moins que tes beaux yeux bril-le
F P F P FP
moins que tes beaux yeux bril-le moins que tes beaux yeux que tes beaux

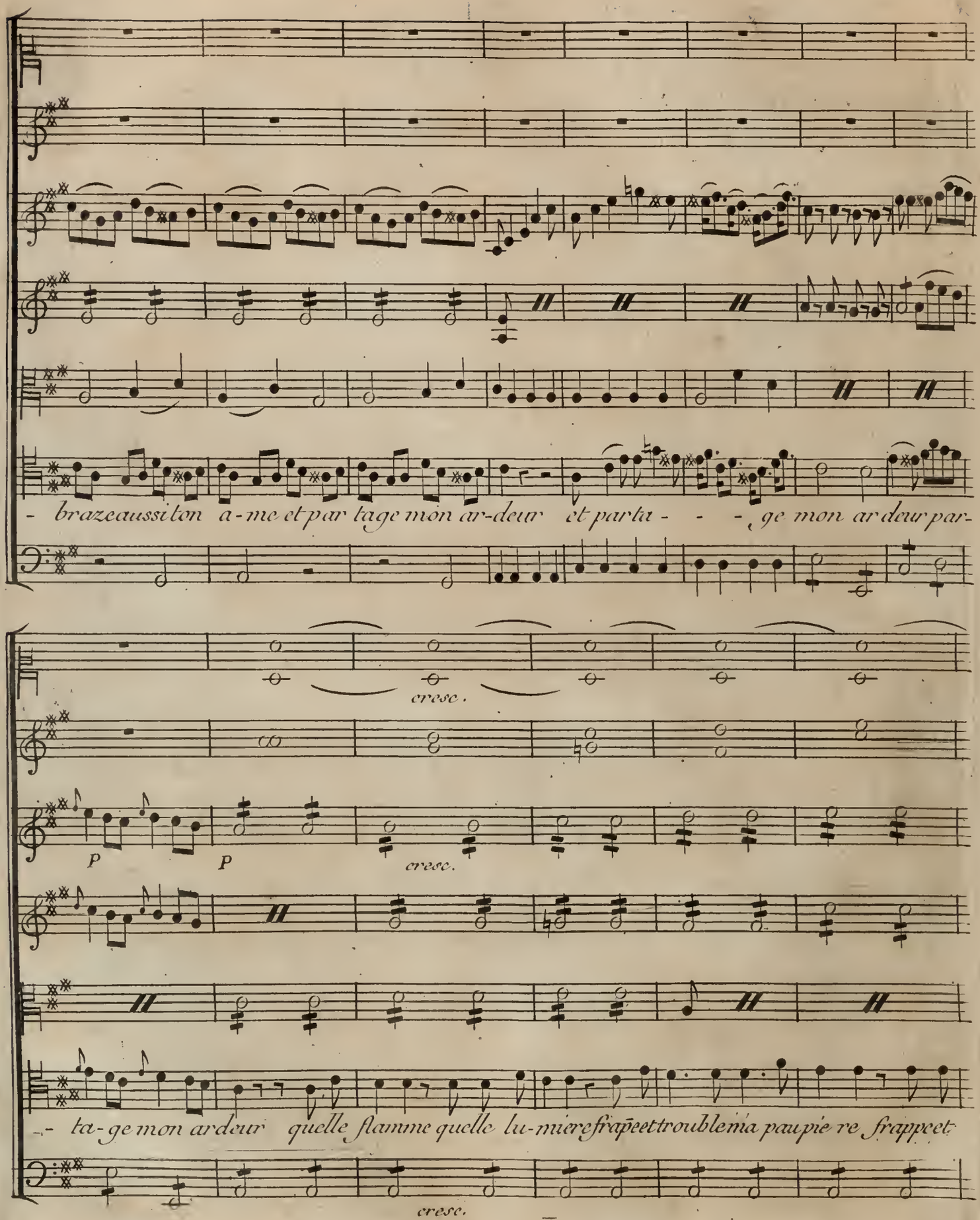

Pia
yeux que les beaux yeux conserve un trait de cet - te flame de cette flam - me
Pia
F P
P
F P
ne lan - ce pas tout dans mon cœur tout dans mon cœur quelle embraze aus -

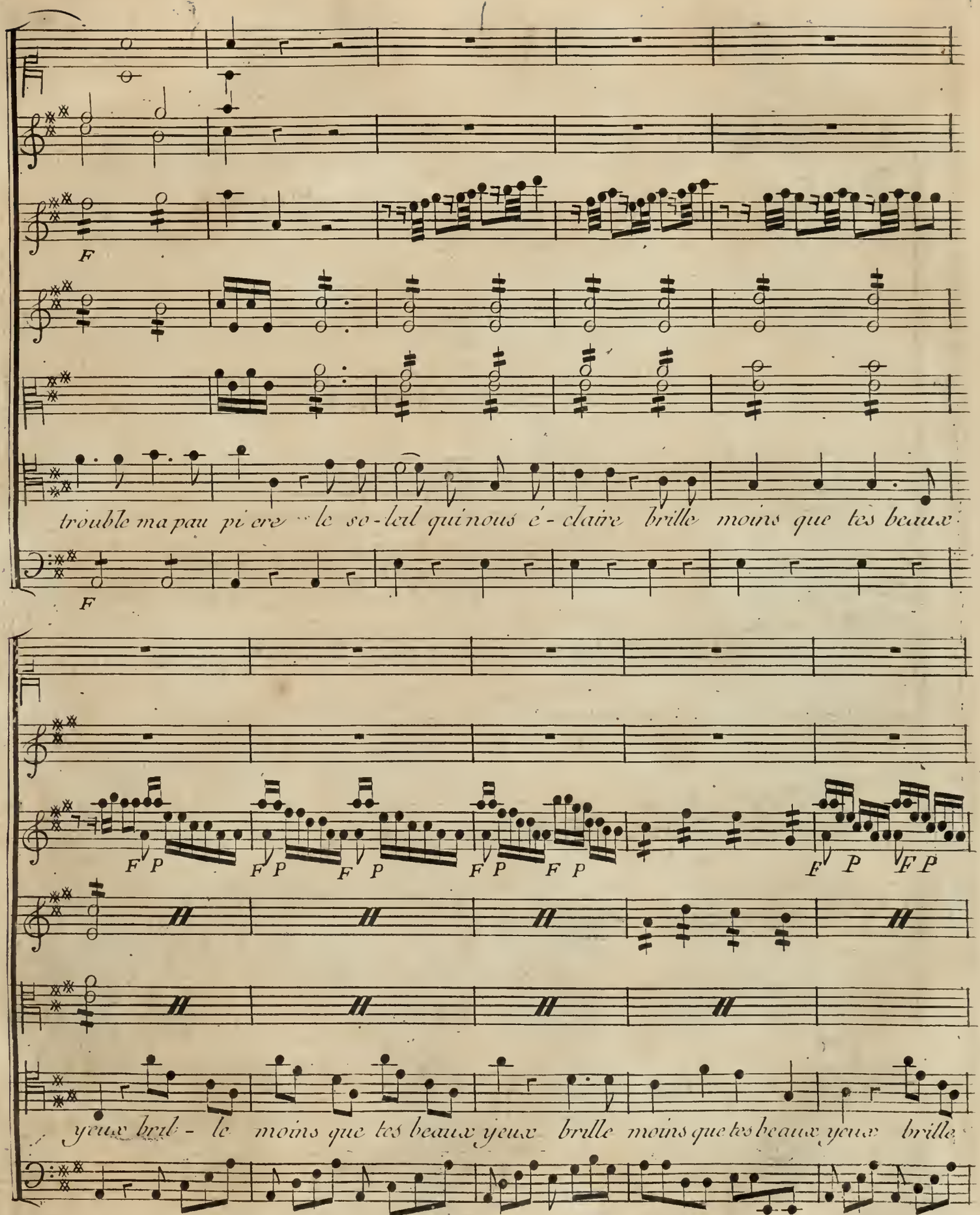

F P
F P
- si ton a-me et par ta - ge mon ardeur et par-ta - ge et par ta-ge mon ar-
F
- deur et par-ta - - - - - - - - - - ge mon ar - deur

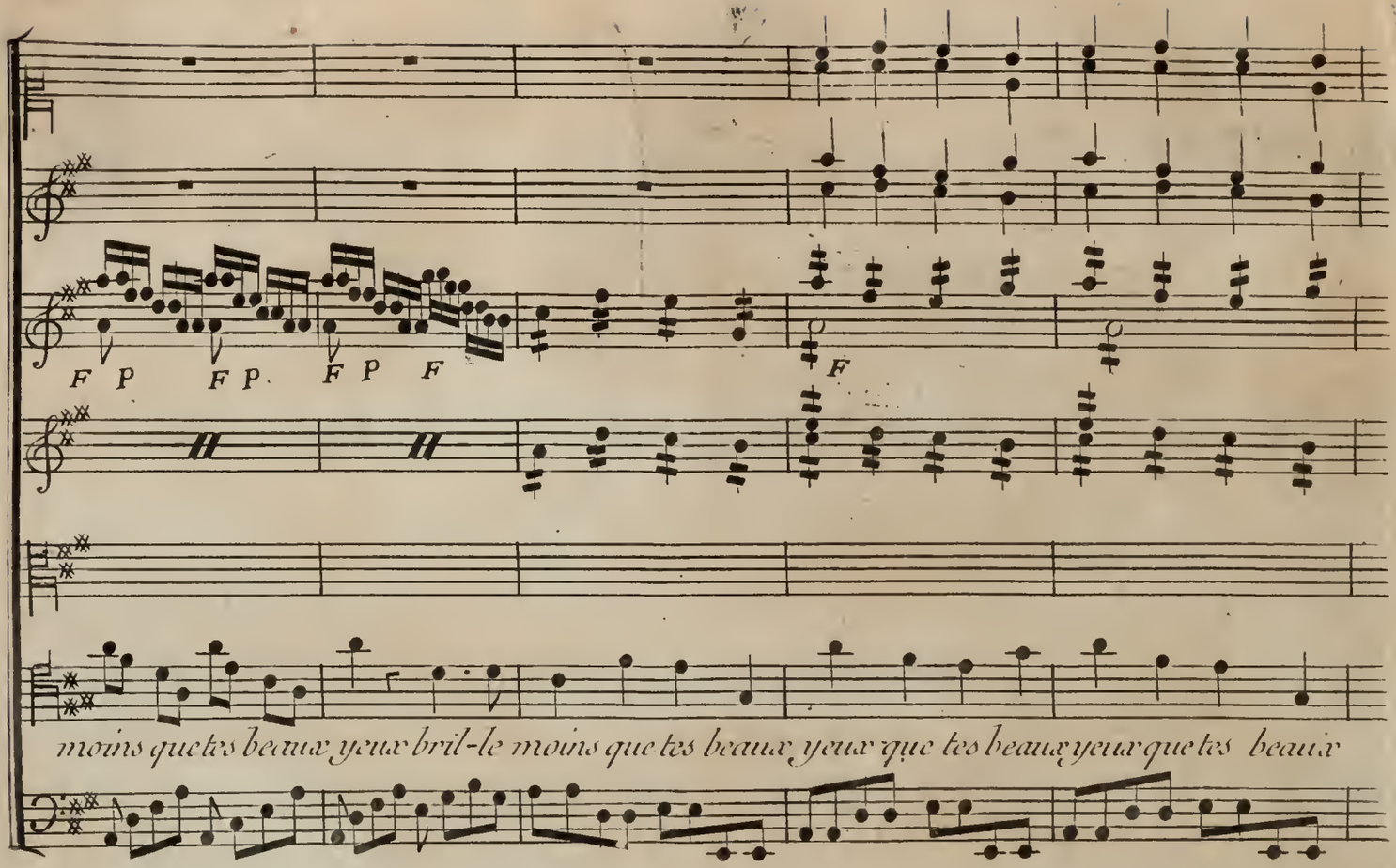

P. estaccato.
et partage mon ardeur et partage mon ardour.
P
F
P
o dieux mais mais quelle lu-mier frap-pe et trouble
F
P

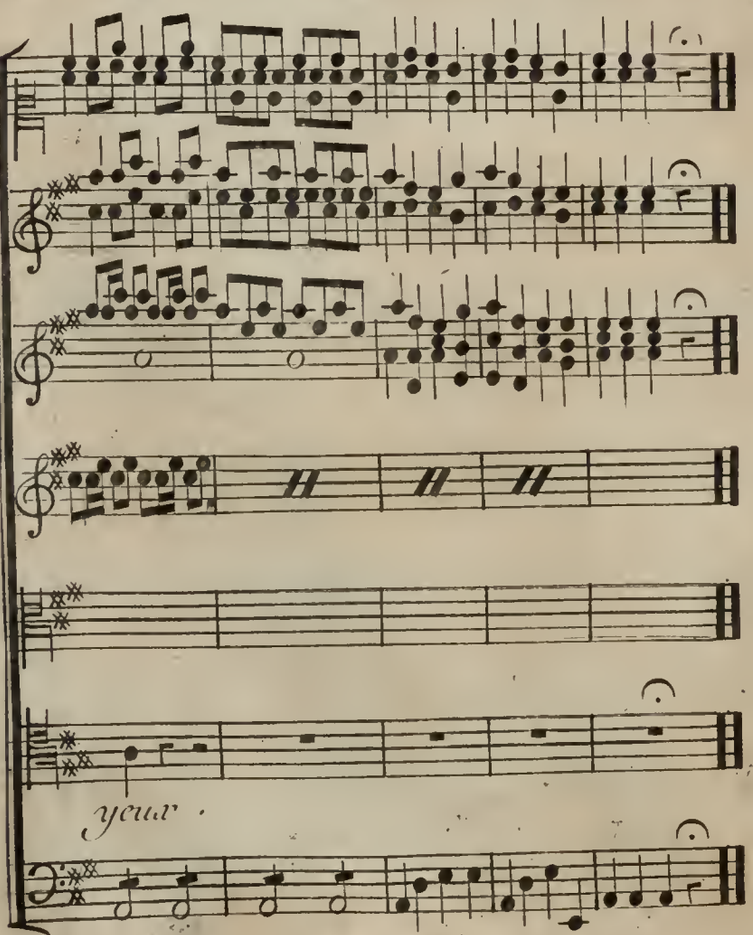

P
F
ma pau-pi-ére je crois ê-tre dans les cieux quelle flamme
F
quelle lu-miere le so-leil qui nous é-claire brille moins que tes beaux yeux que
F


F P
F P
F
F P
tes beaux yeux conserve un trait de cette flamme de cette flamme
F P
F P
un trait de cette flamme un trait de cette flamme de cette flamme quelle em-


- brazeaussiton a-me et par tage mon ar-deur et parta- - - ge mon ar deur par-
cresc.
P
P
cresc.
- ta-ge mon ardeur quelle flamme quelle lu-miere frapeet troublemia paupie re frappeet
cresc.


F
trouble ma pau pi ere le so-leil qui nous é-claire brille moins que tes beaux
F
F P F P F P F P F P F P F P
yeux bril- le moins que tes beaux yeux brille moins que tes beaux yeux brille





Marine

Si vous pensez tout ce que vous dites, ça me rassure un petit brin. Mais je ne serai bien tranquille que quand nous serons mariés tout-à-fait, tout-a-fait,

Fontalbe.

J'en vais hâter le moment; je te rejoins pour ne te plus quitter.

SCENE SECONDE.

Marine et ensuite Blaise.

Marine.

Oh! il m'aime; il m'épousera. J'en serai charmée; quand ce ne serait que pour faire enrager ce brutal de Blaise, qui n'a tant seulement pas pleuré ma perte. Oh! je ne lui pardonnerai jamais ça. Le voici! comme je vais le traiter! (*Elle se retire au fond pour examiner ses parures.*)

Blaise.

(*A part.*) Ouf!... je ne la voyons jamais sans un certain je ne sais quoi, tout comme du tems que je nous aimions. Oh! ça se passera.

Marine.

C'est assez drole,... et puis des diamans! oui ça m'ira fort bien.

Blaise.

Diable! voilà qu'est beau. Ce sont les présens de nôce?

Marine (*d'un ton précieux et affecté.*)

Ah! bon jour mon ami, vous trouvez ça beau!

Blaise (*A part.*)

Mon ami! ça prend déja des tons.

Marine.

Ah! à propos, dites-moi donc; depuis quand est-ce que vous êtes mariés?

Blaise.

Queuque ça vous fait?

Marine.

Ah! rien du tout. Votre femme n'est pas trop jolie, mais c'est encor trop bon....

Blaise (*à part.*)

Elle est ma foi charmante, jusque dans son impertinence.

Marine.

Hem! que dites-vous là?

Blaise.

Je dis que je partons ce soir, et que je viens vous dire adieu.

Marine.

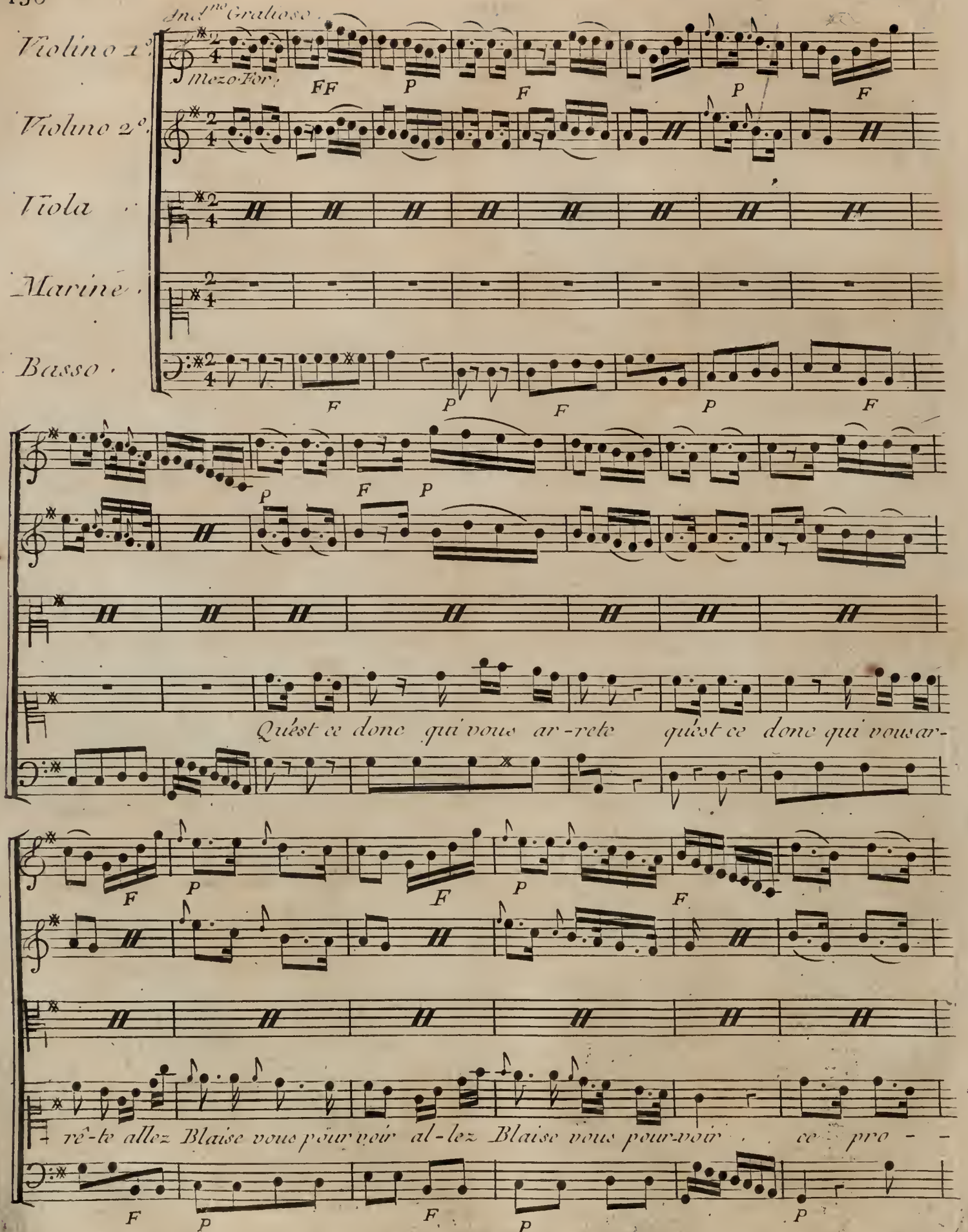
Vous partez! c'est fort bien fait. Adieu mon ami! Je suis bon aise de vous avoir vu... mais vous ne partez que ce soir, c'est bon. Je vous enverrai par mes gens un petit cadeau, pour que vous vous souveniez de moi.

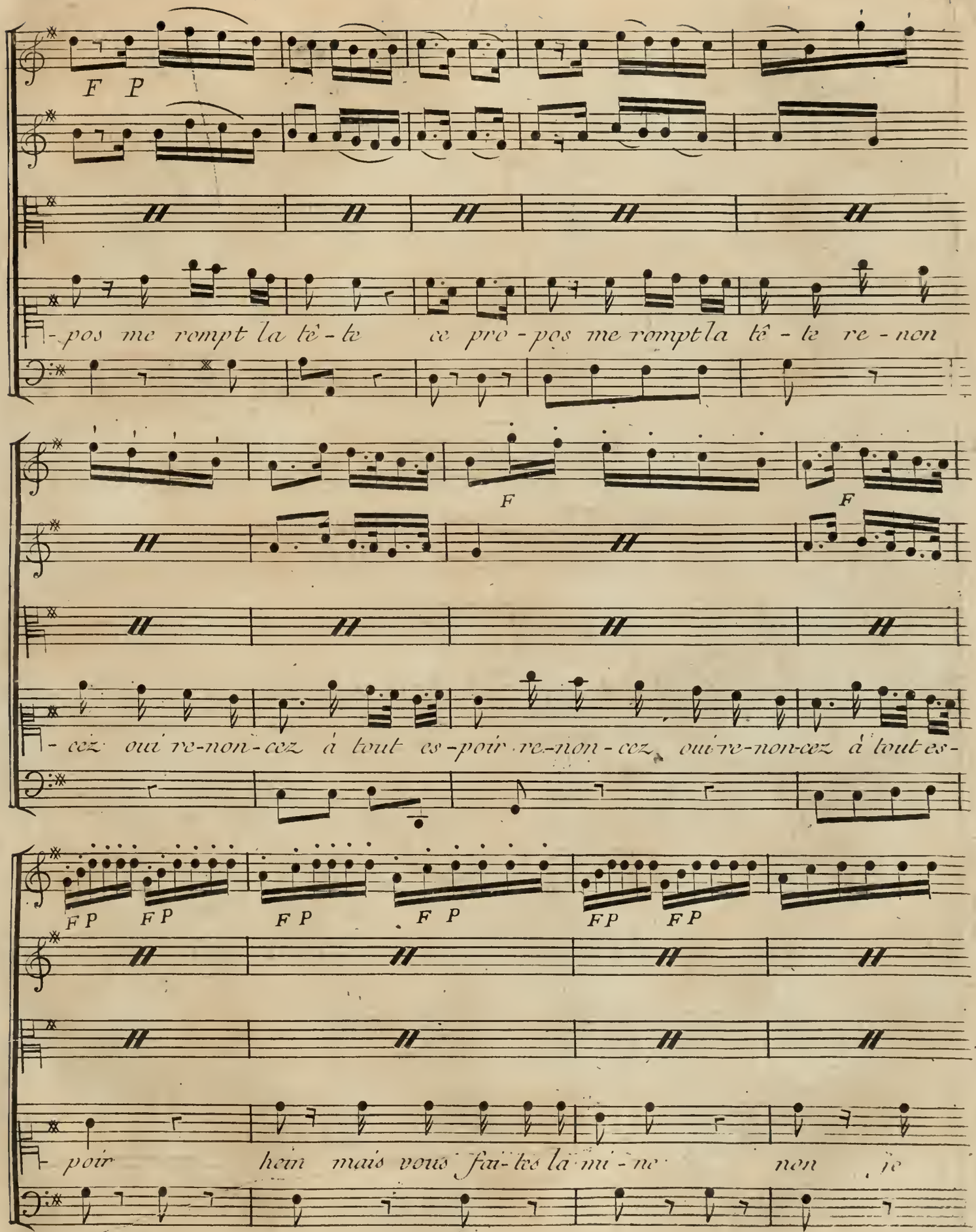
Blaise (*n'y pouvant plus tenir.*)

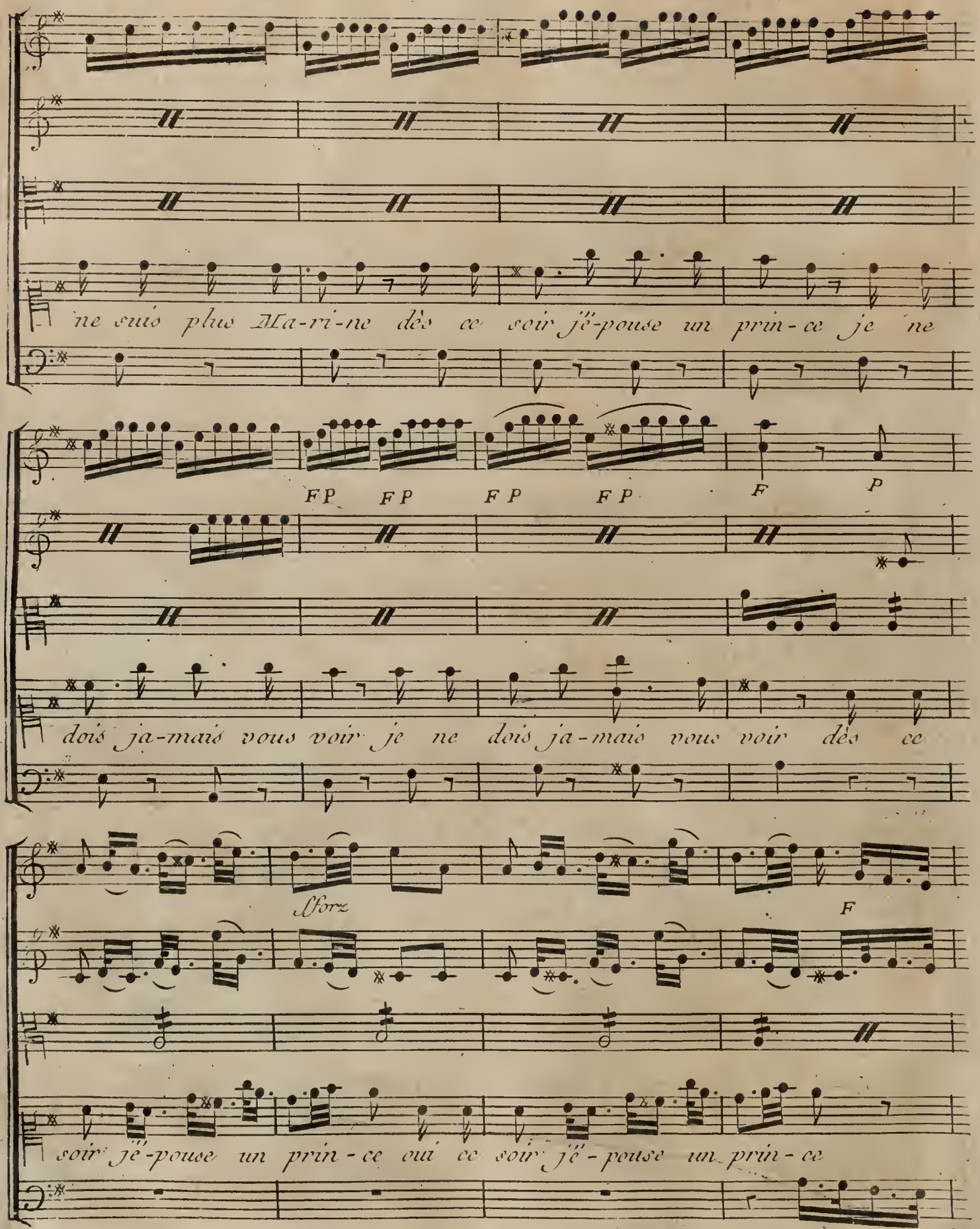
Un petit cadeau!... tien.. Madame, point de ces tons-la, vous vous valiez mieux.... Quand tu n'étais qu'une petite paysanne, ton mariage n'est pas si sûr que tu crois. Si nos deux Amans brouillés veniont à se raccommoder....

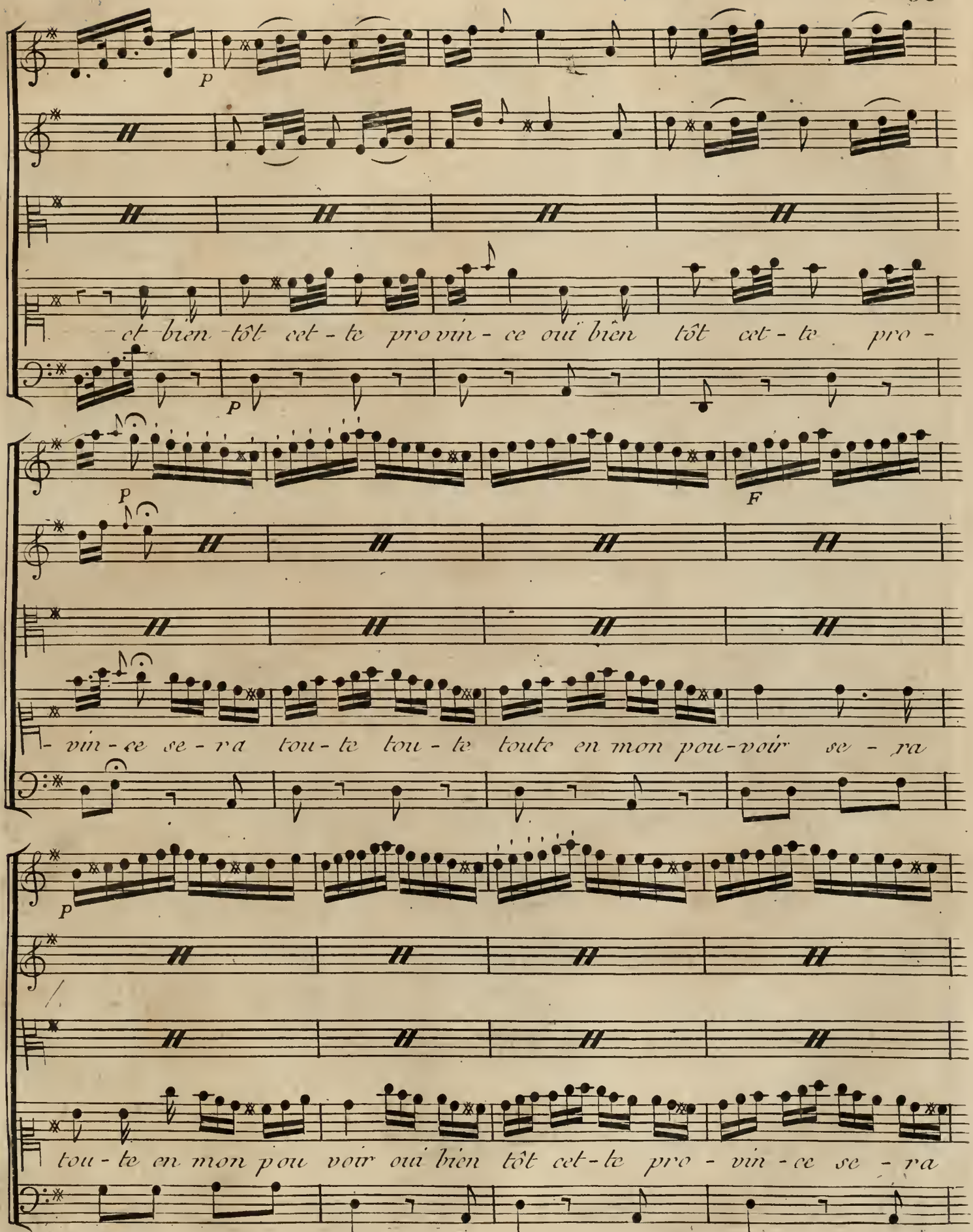
Marine (*beaucoup de fierté.*)

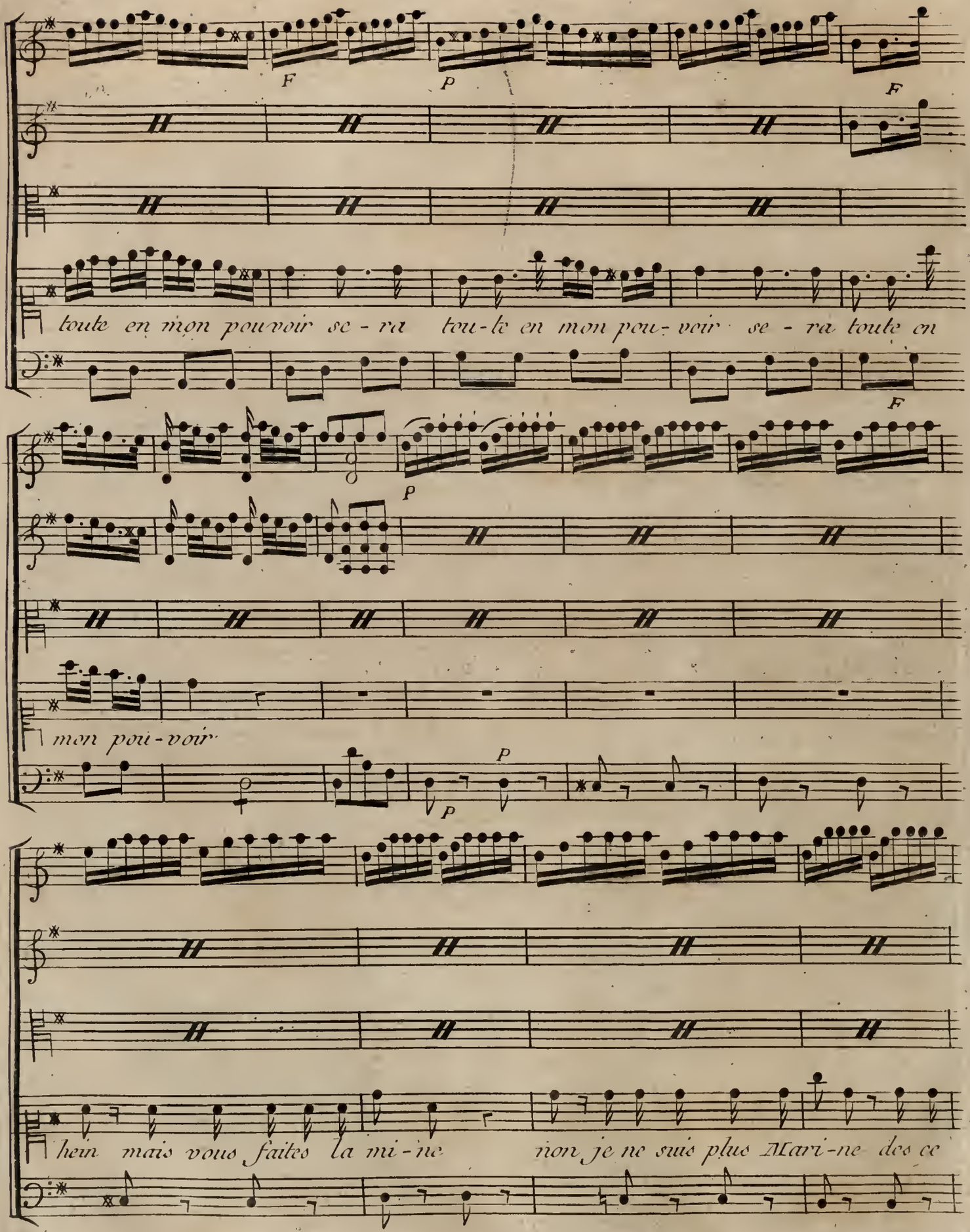
Mais vous vous oubliez je pense! vous m'avez dit adieu, partez, partez vous dis-je.

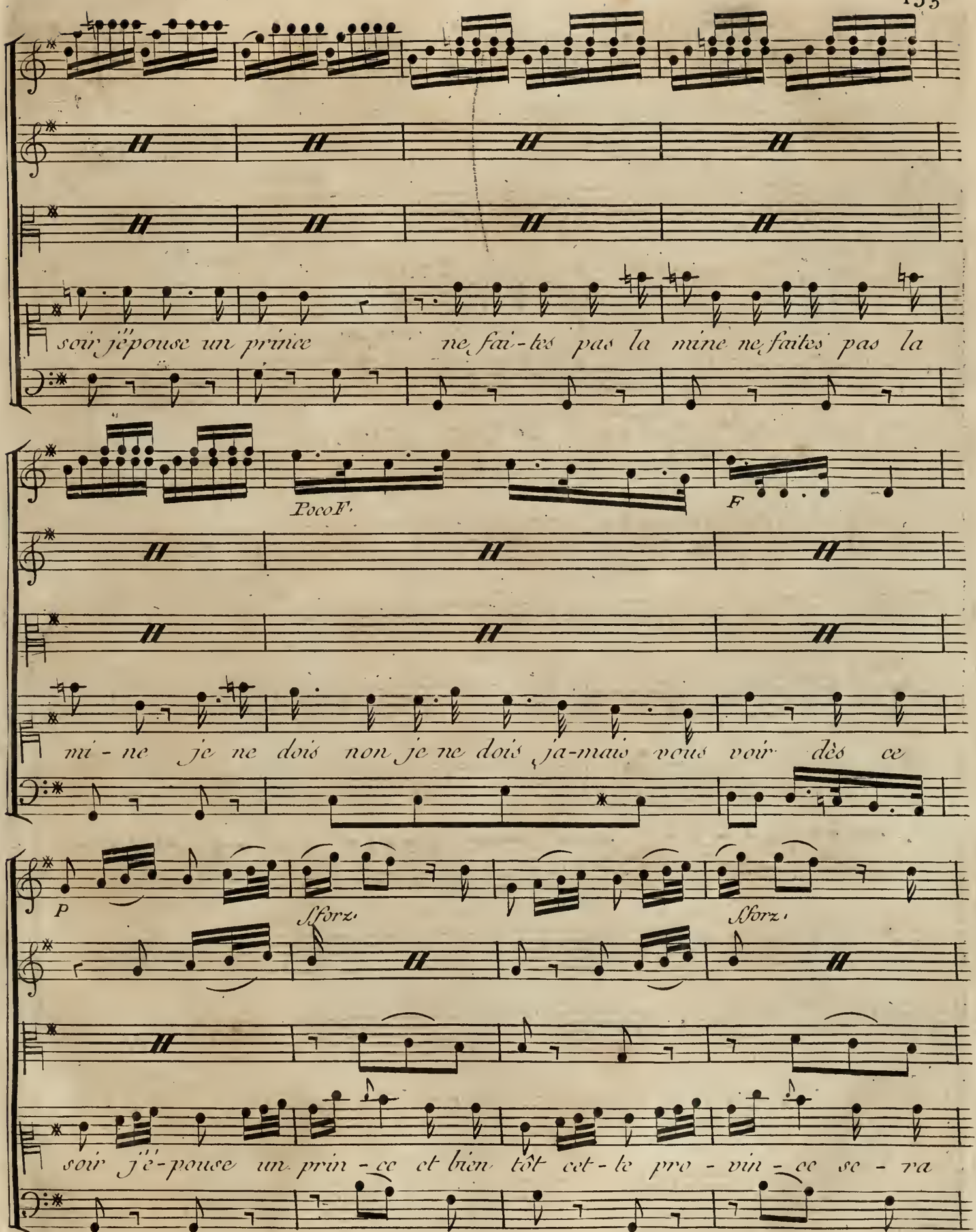

And.te Gratioso
Violino 1.o
Violino 2.o
Viola
Marine
Basso
Mezo For:
Qúest-ce donc qui vous ar-rete qúest-ce donc qui vous ar-
rê-te allez Blaise vous pour voir al-lez Blaise vous pour-voir ce pro - -

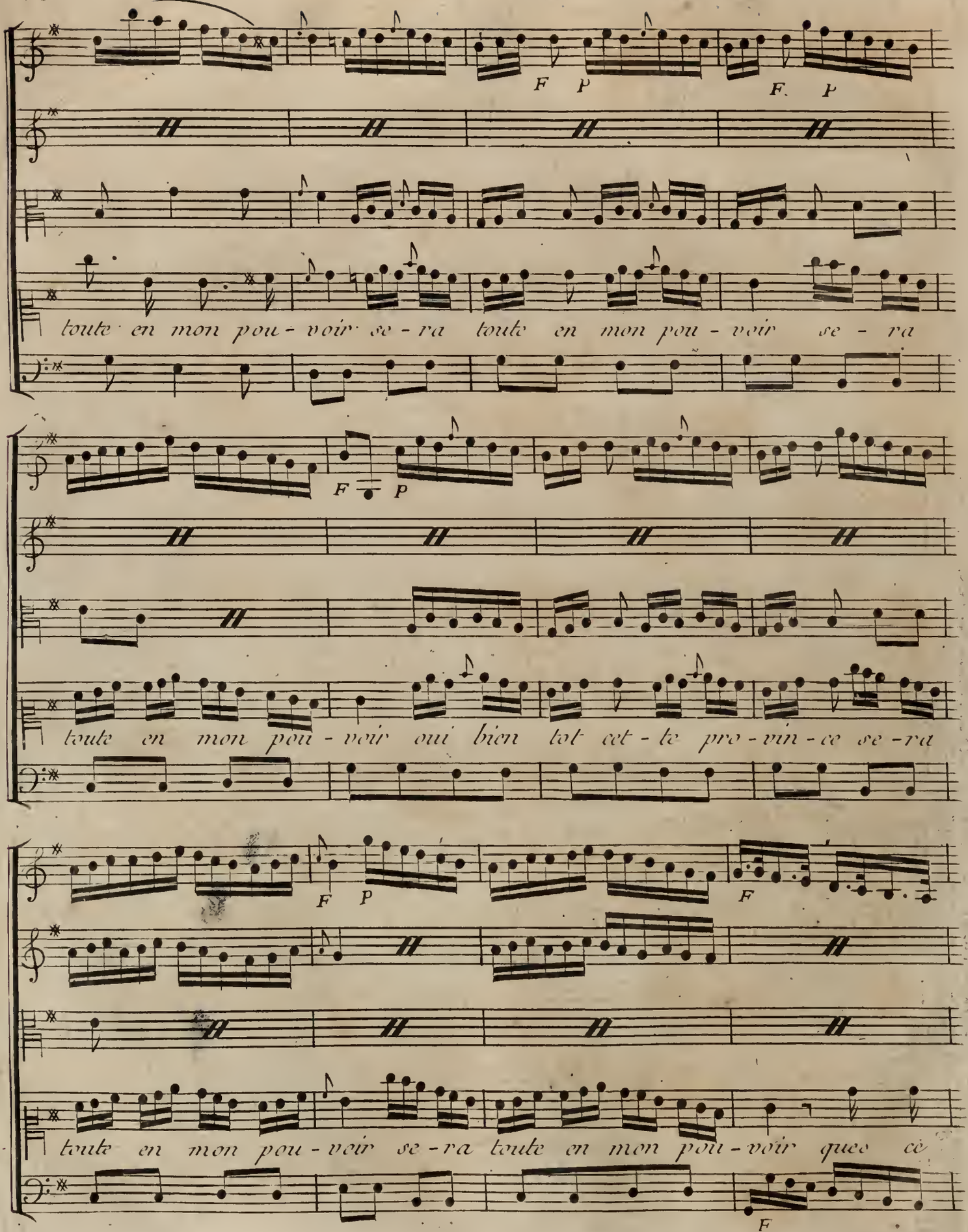

F P
-pos me rompt la tê-te ce pro-pos me rompt la tê-te re-non
F
F
-cez oui re-non-cez à tout es-poir re-non-cez oui re-non-cez à tout es-
F P F P F P F P F P F P
poir hem mais vous fai-tes la mi-ne non je

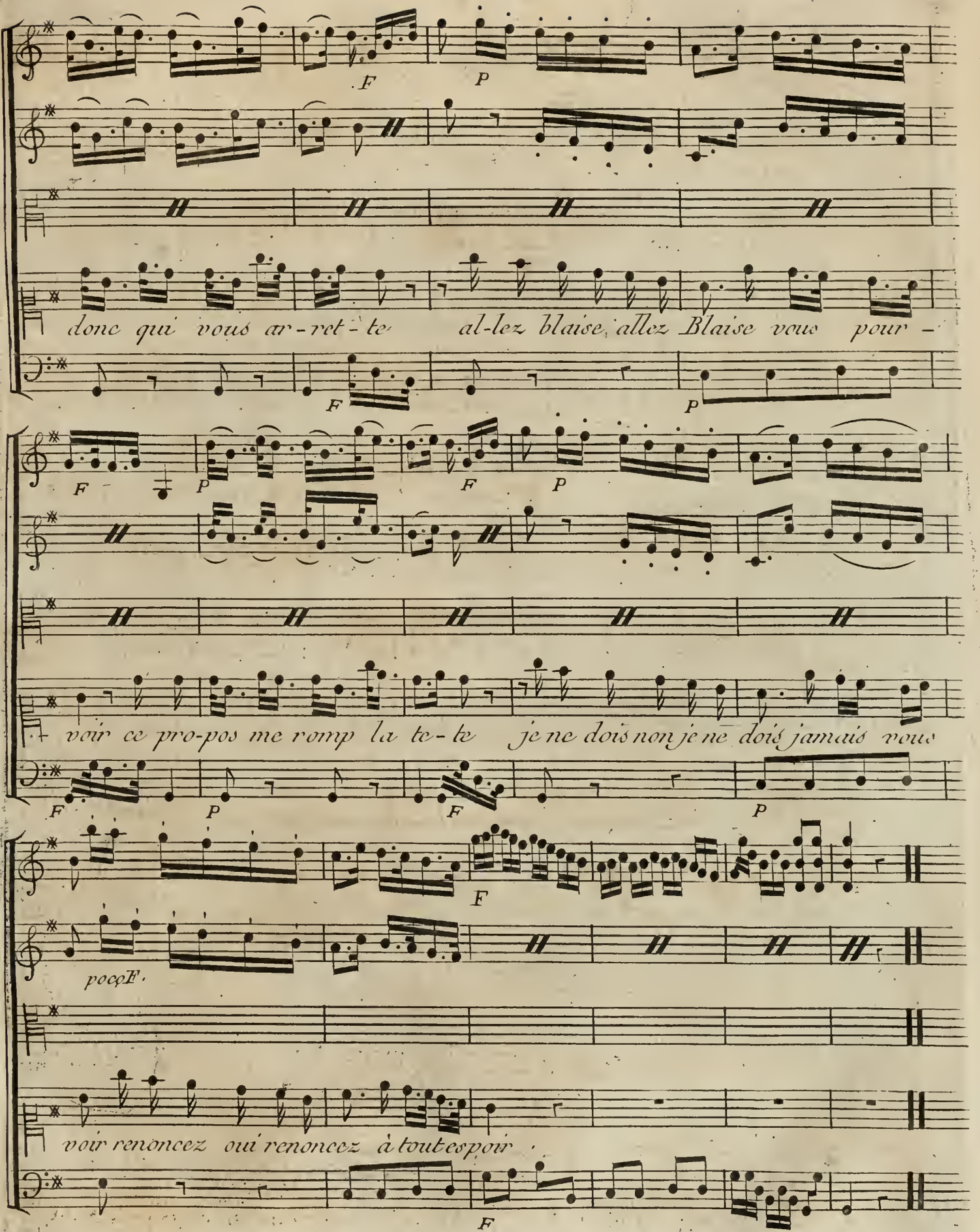

ne suis plus Ma-ri-ne dès ce soir jé-pouse un prin-ce je ne
FP FP FP FP F P
dois ja-mais vous voir je ne dois ja-mais vous voir dès ce
Sforz F
soir jé-pouse un prin-ce oui ce soir jé-pouse un prin-ce


P
et bien tôt cet-te pro vin-ce oui bien tôt cet-te pro-
P
F
vin-ce se-ra tou-te tou-te toute en mon pou-voir se-ra
P
tou-te en mon pou voir oui bien tôt cet-te pro-vin-ce se-ra


F
P
F
toute en mon pouvoir se - ra tou-te en mon pou- voir se - ra toute en
F
P
mon poi - voir
P
P
hein mais vous faites la mi - ne non je ne suis plus Mari-ne des ce


soir j'épouse un prince
ne faites pas la mine ne faites pas la
PocoF.
F
mine je ne dois non je ne dois ja-mais vous voir dès ce
P
sforz.
sforz.
soir j'épouse un prince et bien tôt cette pro - vince sera


F P
F. P
toute en mon pou - voir se - ra toute en mon pou - voir se - ra
F P
toute en mon pou - voir oui bien tot cet - te pro - vin - ce se - ra
F P
F
toute en mon pou - voir se - ra toute en mon pou - voir que ce
F


F
P
donc qui vous ar-ret-te al-lez blaise, allez Blaise vous pour-
F
P
F
P
F
P
voir ce pro-pos me romp la te-te je ne dois non je ne dois jamais vous
F
P
F
P
F
poco F.
voir renoncez oui renoncez à toutespoir
F

SCENE TROISIEME.

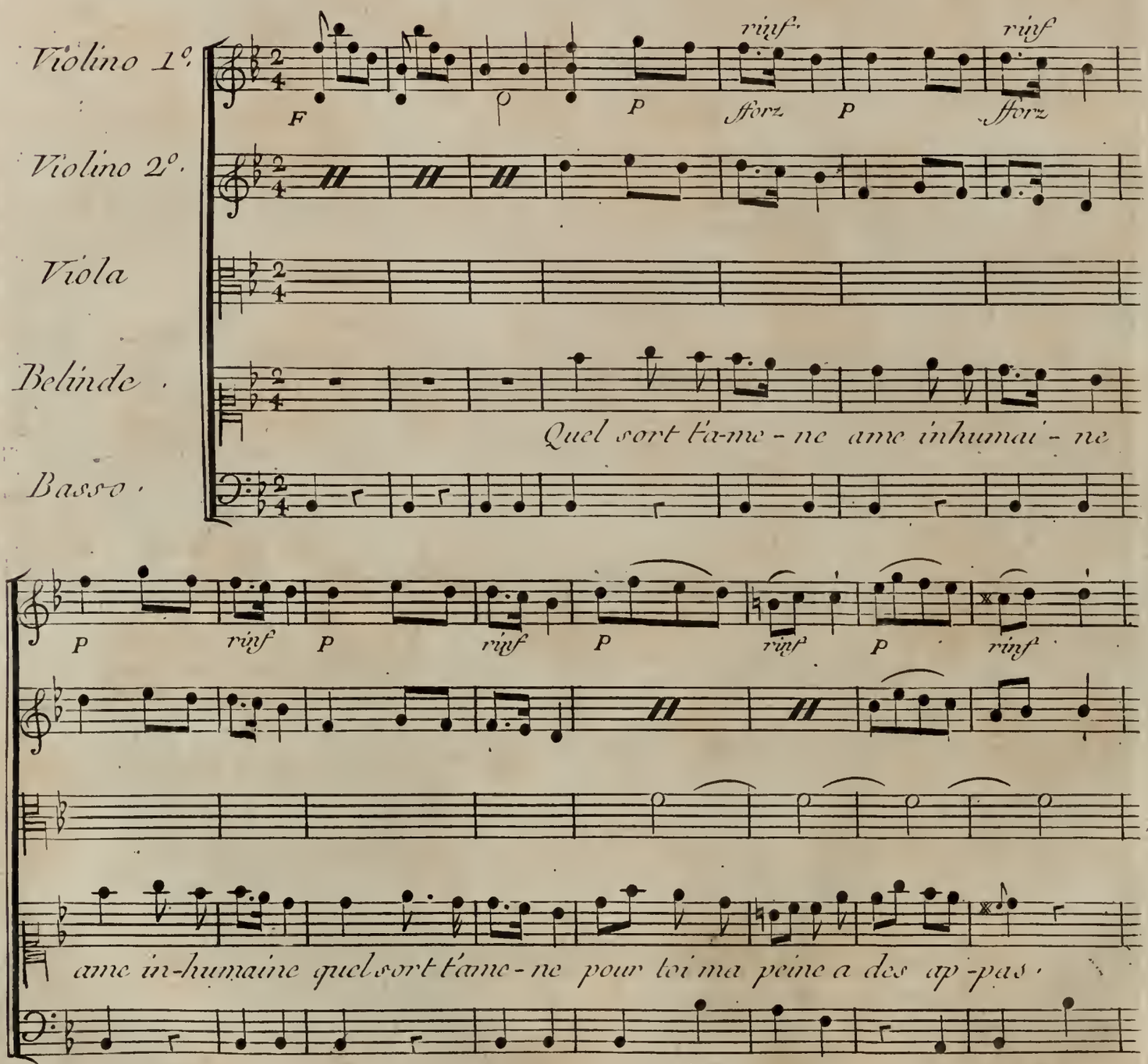
Bélinde, Marine, Blaise.

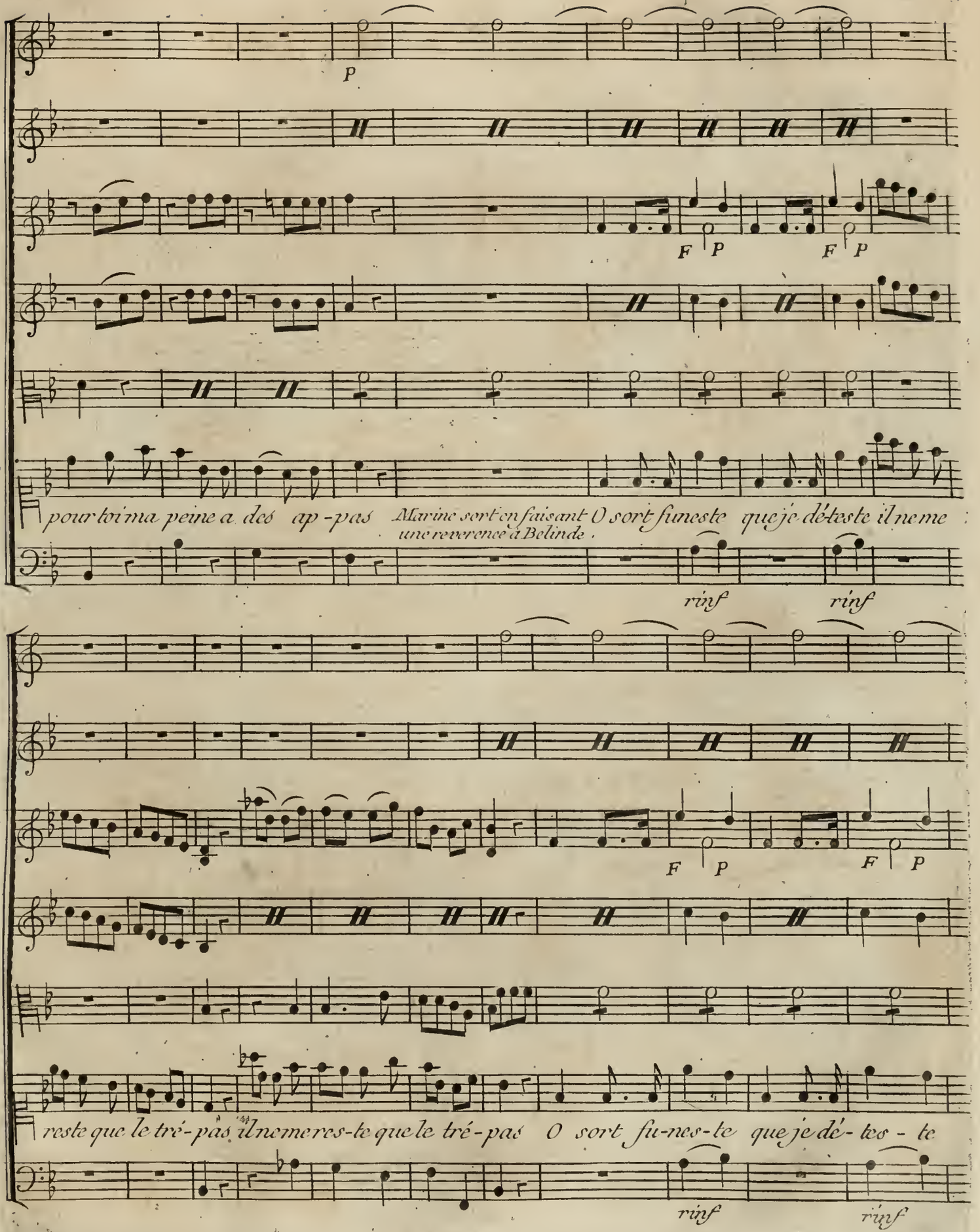
Bélinde.

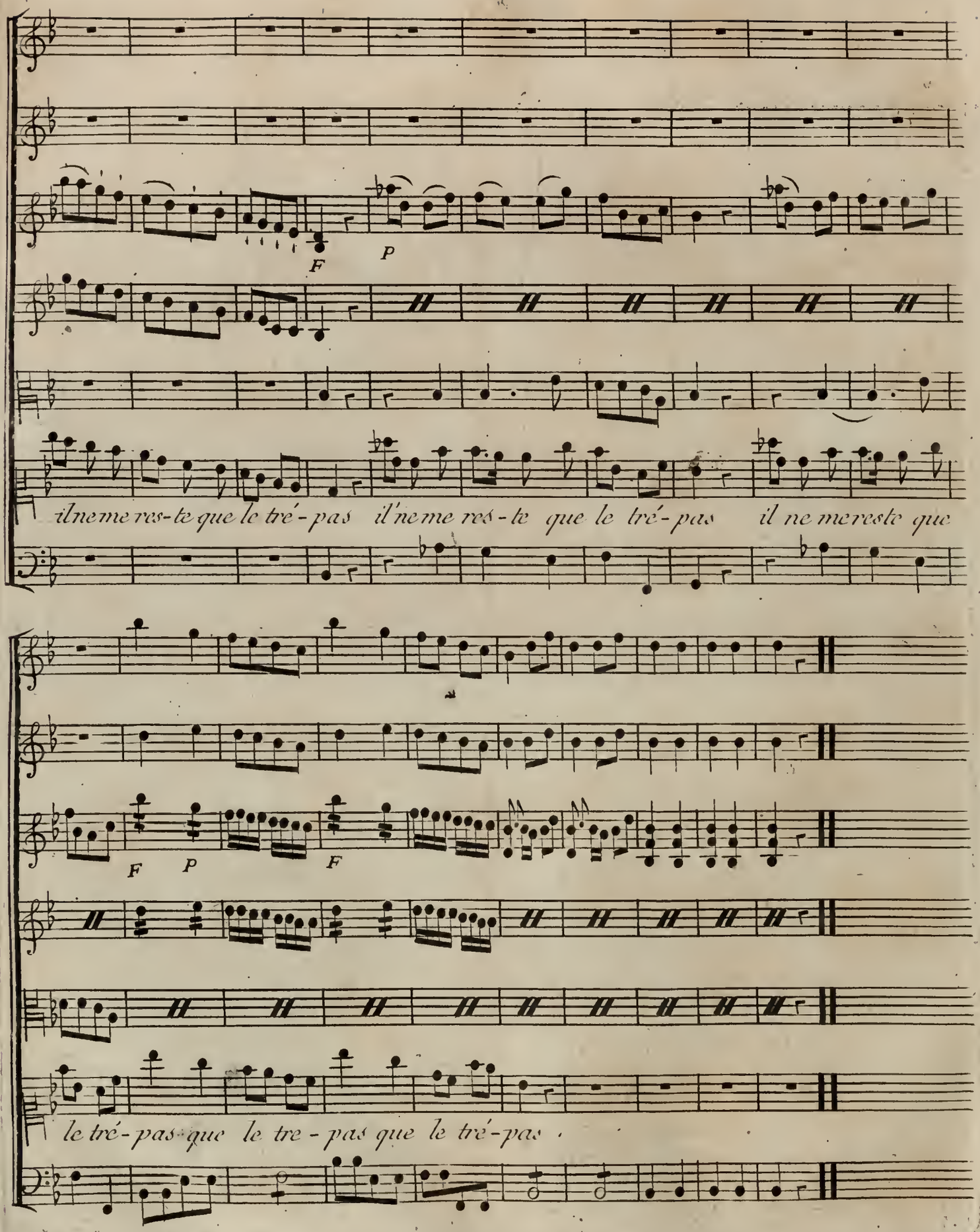
Blaise, j'ai un mot à vous dire

Marine.

Blaise, votre chere Femme vous appelle,
Je vous laisse ensemble.




P
F P
F P
pour toi ma peine a des ap-pas
Marine sort en faisant une reverence à Belinde.
O sort funeste que je déteste il ne me
rinf
rinf
F P
F P
reste que le tré-pas il ne me reste que le tré-pas
O sort fu-nes-te que je dé-tes-te
rinf
rinf


F
P
il ne me res-te que le tré-pas il ne me res-te que le tré-pas il ne me reste que
F
P
F
le tré-pas que le tre-pas que le tré-pas

SCENE QUATRIEME

Belinde, Blaise.

Blaise.

Bon Laissez-là dire, espérez toujours. Ils ne sont pas encore mariés.

Belinde.

Non, Blaise, je n'espere plus. J'ai vu tous les préparatifs de cette union; dans une heure... Mais je ne l'attendrai pas. Ecoute... C'est toi qui m'as perdue... mais ce n'est pas ta faute. Depuis ce moment le cruel ne veut plus m'entendre; mais je ne mourrai point sans être justifiée.

Blaise (allarmé.)

Comment, comment! il ne faut pas mourir.

Belinde.

Prends ce billet....

Blaise.

Ah! Madame, je ne souffrirons pas....

Belinde.

Ecoute-moi, te dis-je, sans m'interrompre. Tu vois cette petite barque sur le rivage; je vais m'y confier au gré des flots... ils ne seront peut être pas plus cruels que mon Amant. Prends ce billet, porte-le à Fontalbe. Il y verra mon innocence... Je ne pourrai plus être à lui, mais il saura du moins que je méritais son cœur.

Blaise (très attendri.)

Non, tenez si vous voulez partir absolument... attendez-moi ici, je nous embarquerons ensemble.

Belinde.

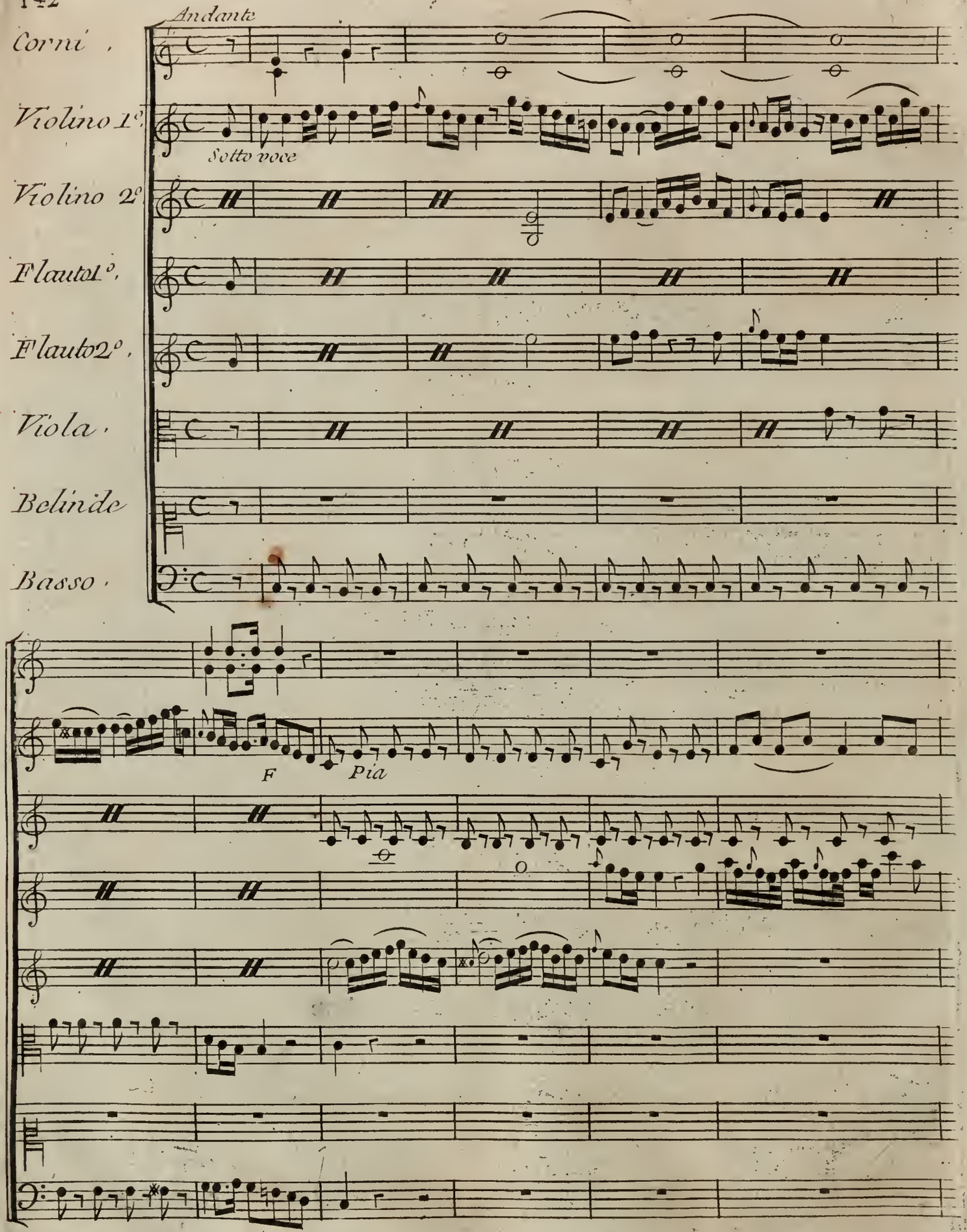
Non, Blaise; j'en ai plus besoin de tes services. Je puis risquer ma vie qui m'est odieuse; je ne dois pas souffrir que tu exposes la tienne. Laisse-moi; va promptement; c'est le dernier service que tu pourras me rendre.

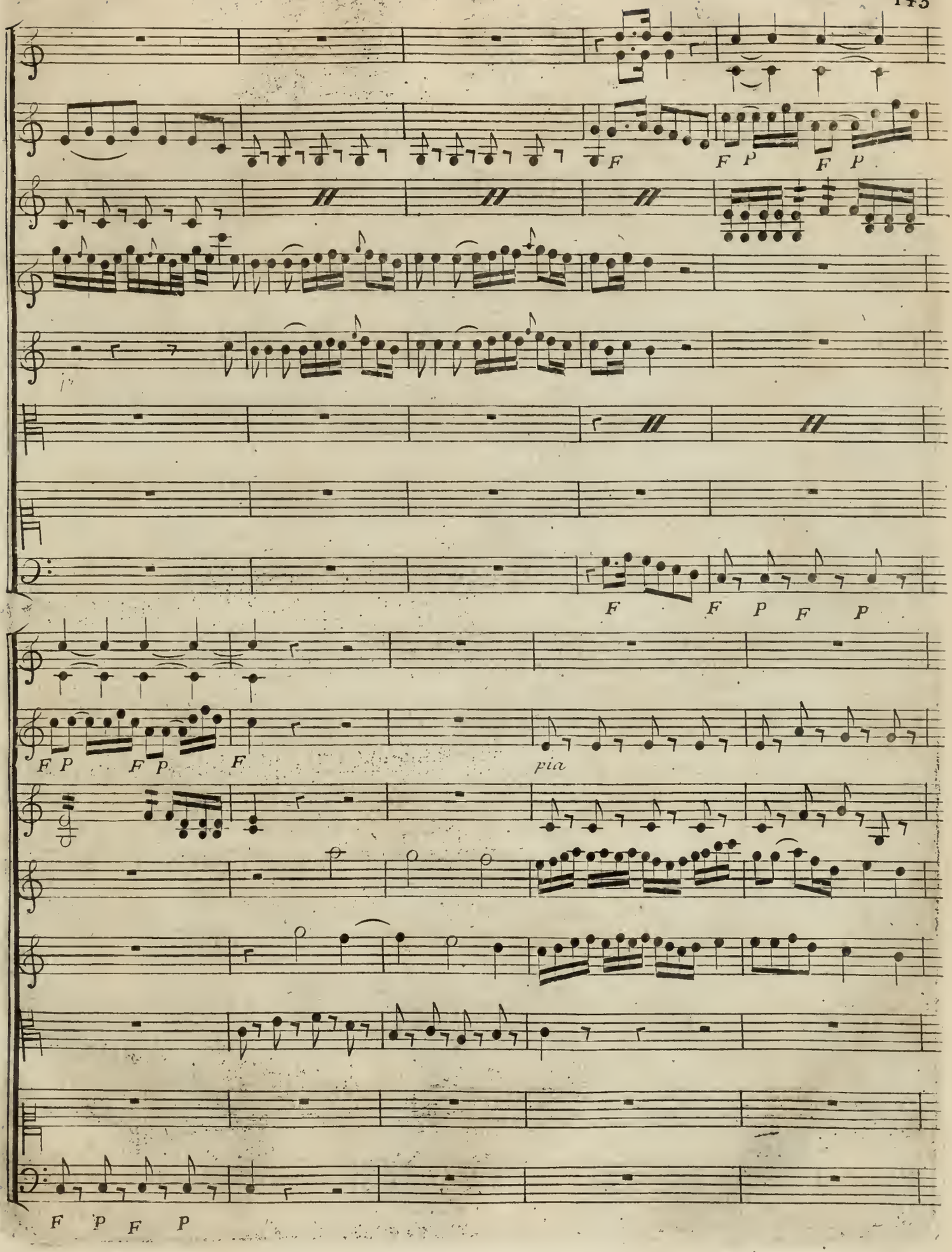
Blaise (à part en sortant.)

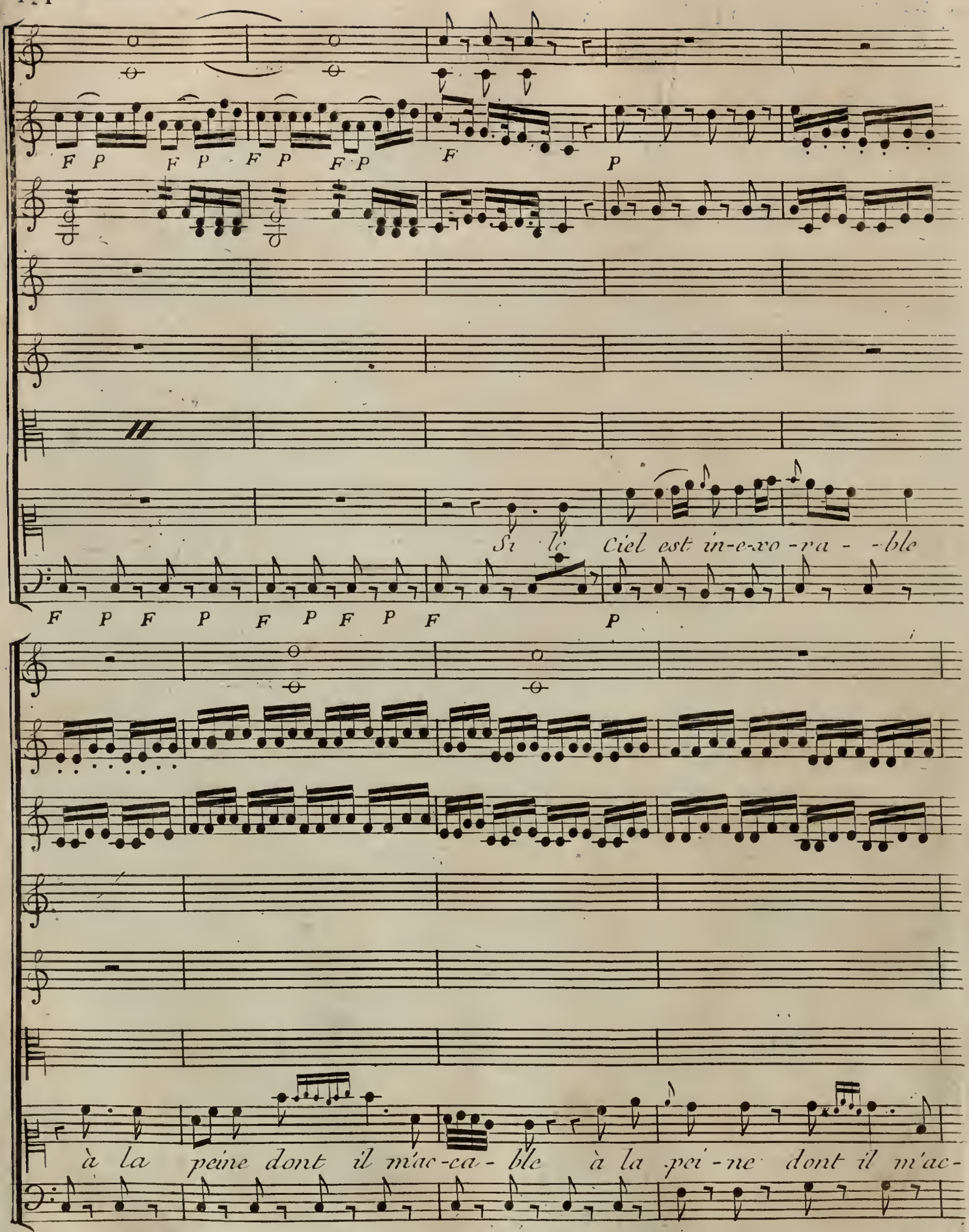
Oh! il faut empêcher... il ne faut pas qu'elle meure.

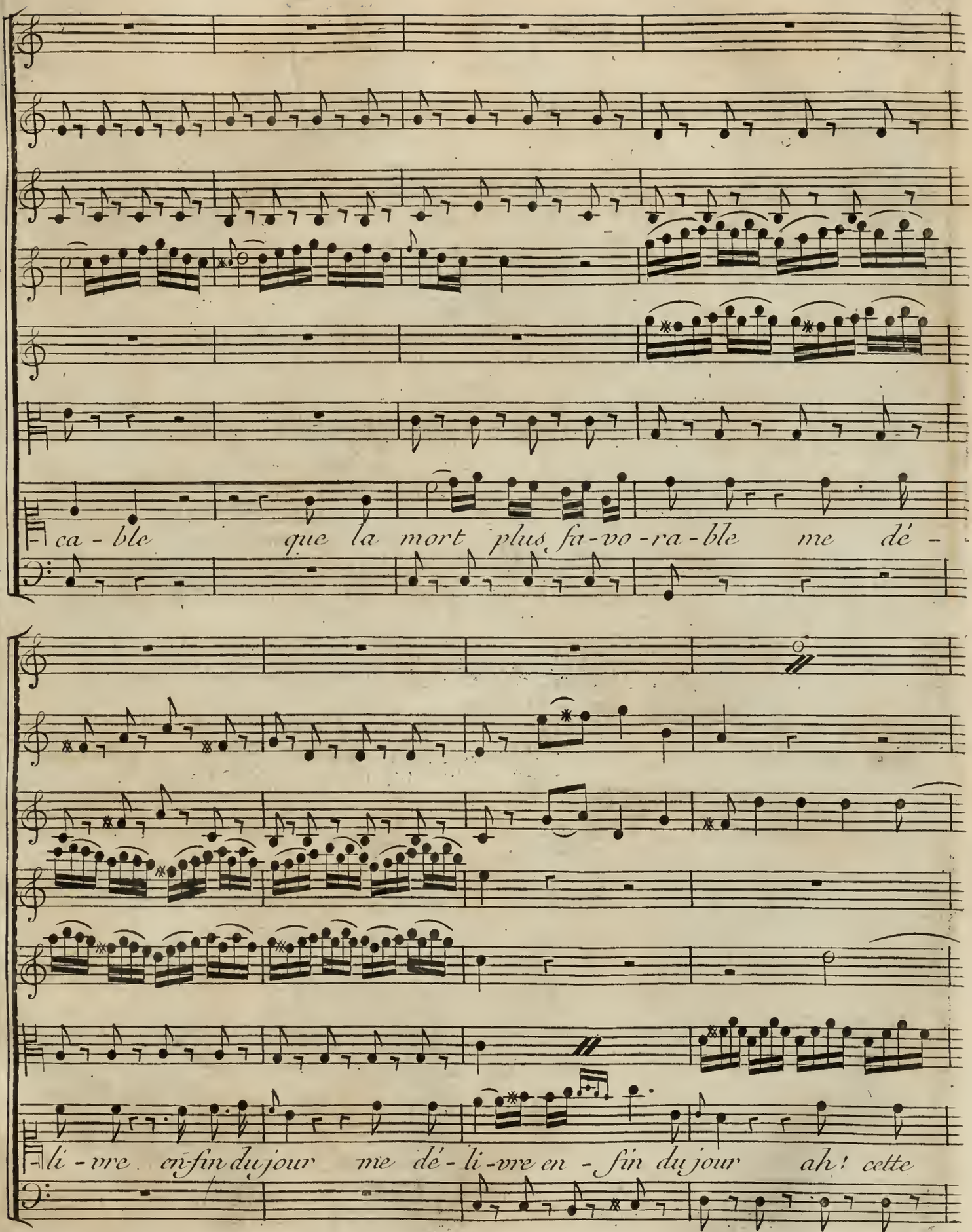
SCENE CINQUIEME

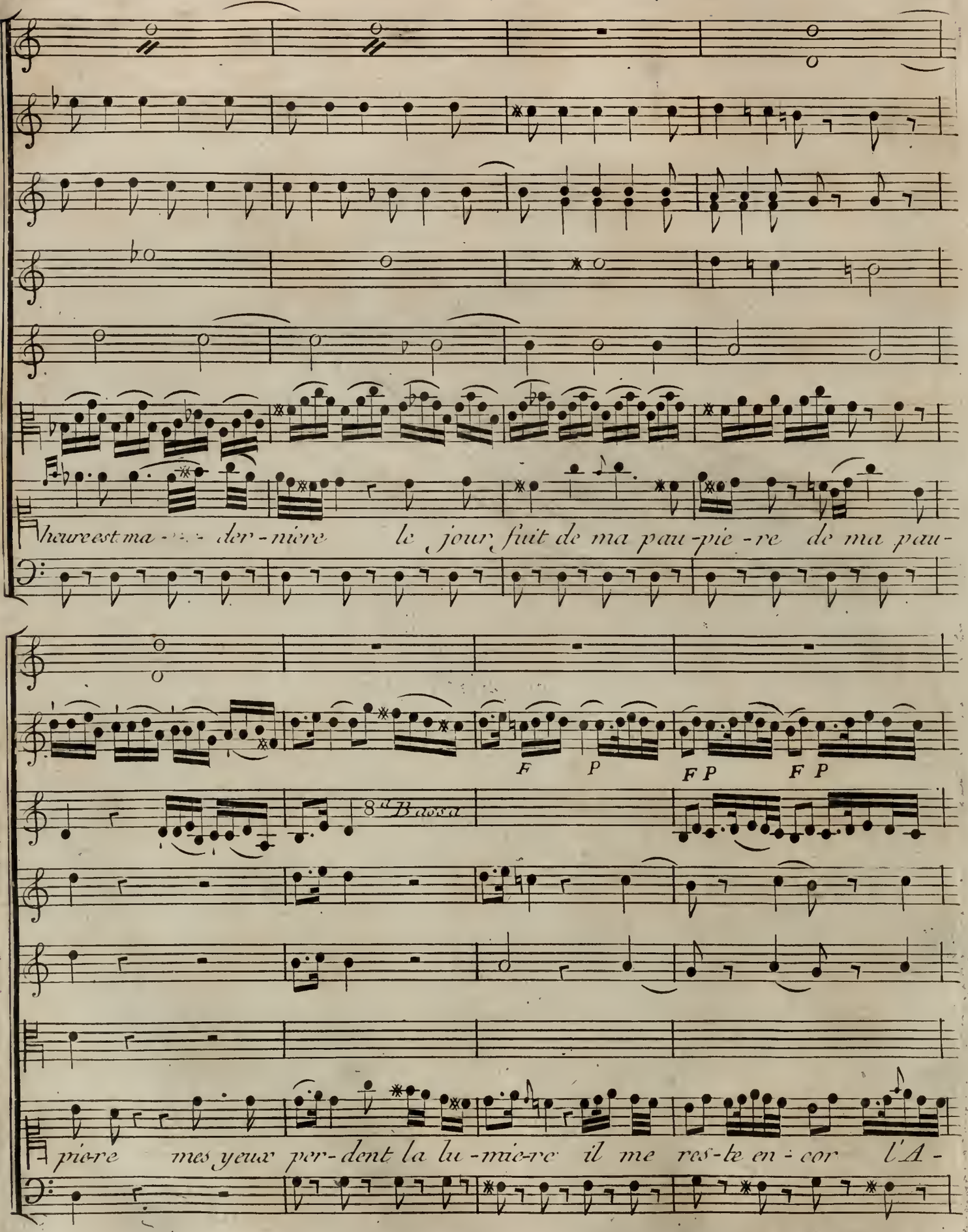
Belinde (seule.)

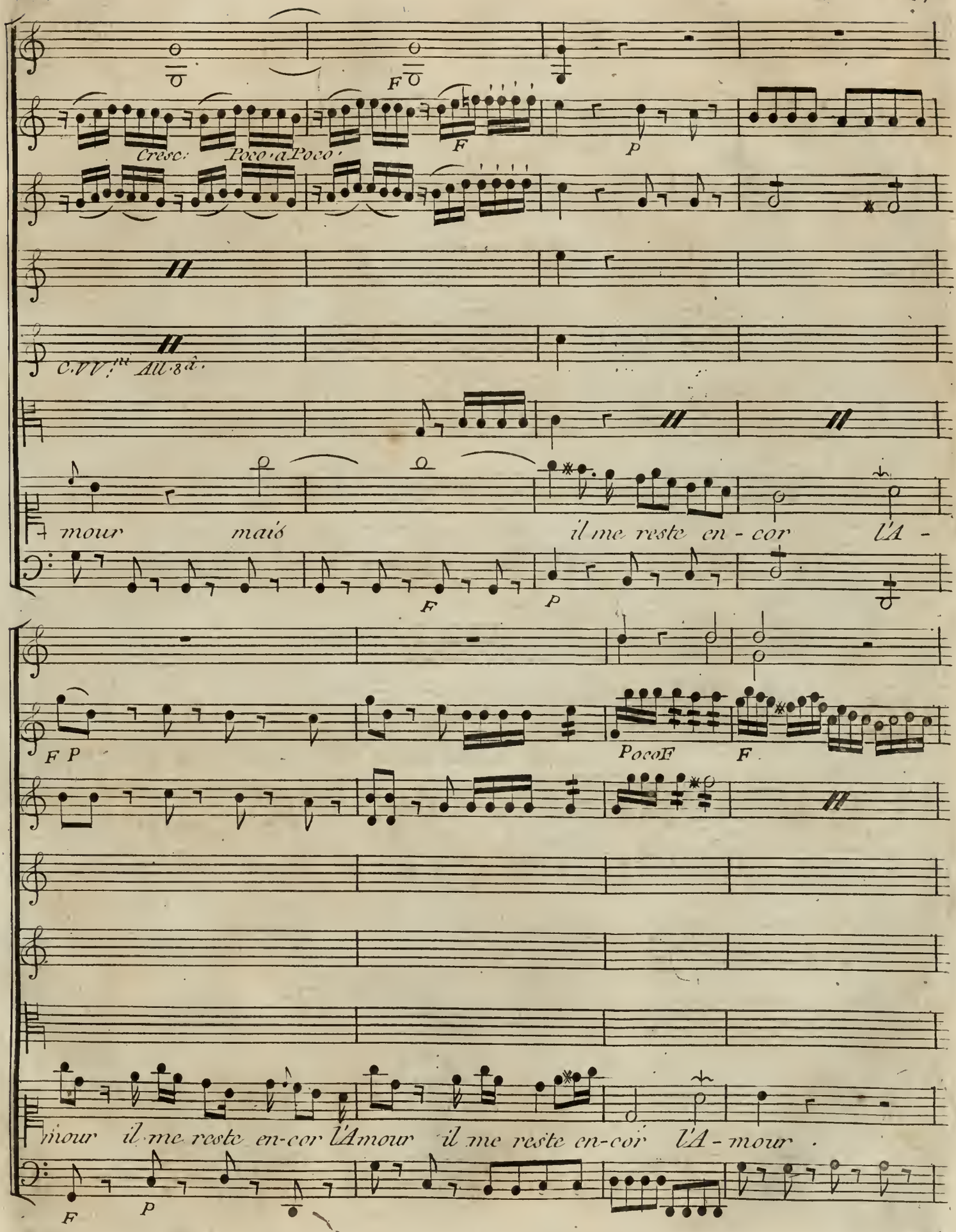

Andante
Corni .
Violino 1°.
Sotto voce
Violino 2°.
Flauto1°.
Flauto2°.
Viola.
Belinde
Basso.
F
Pia

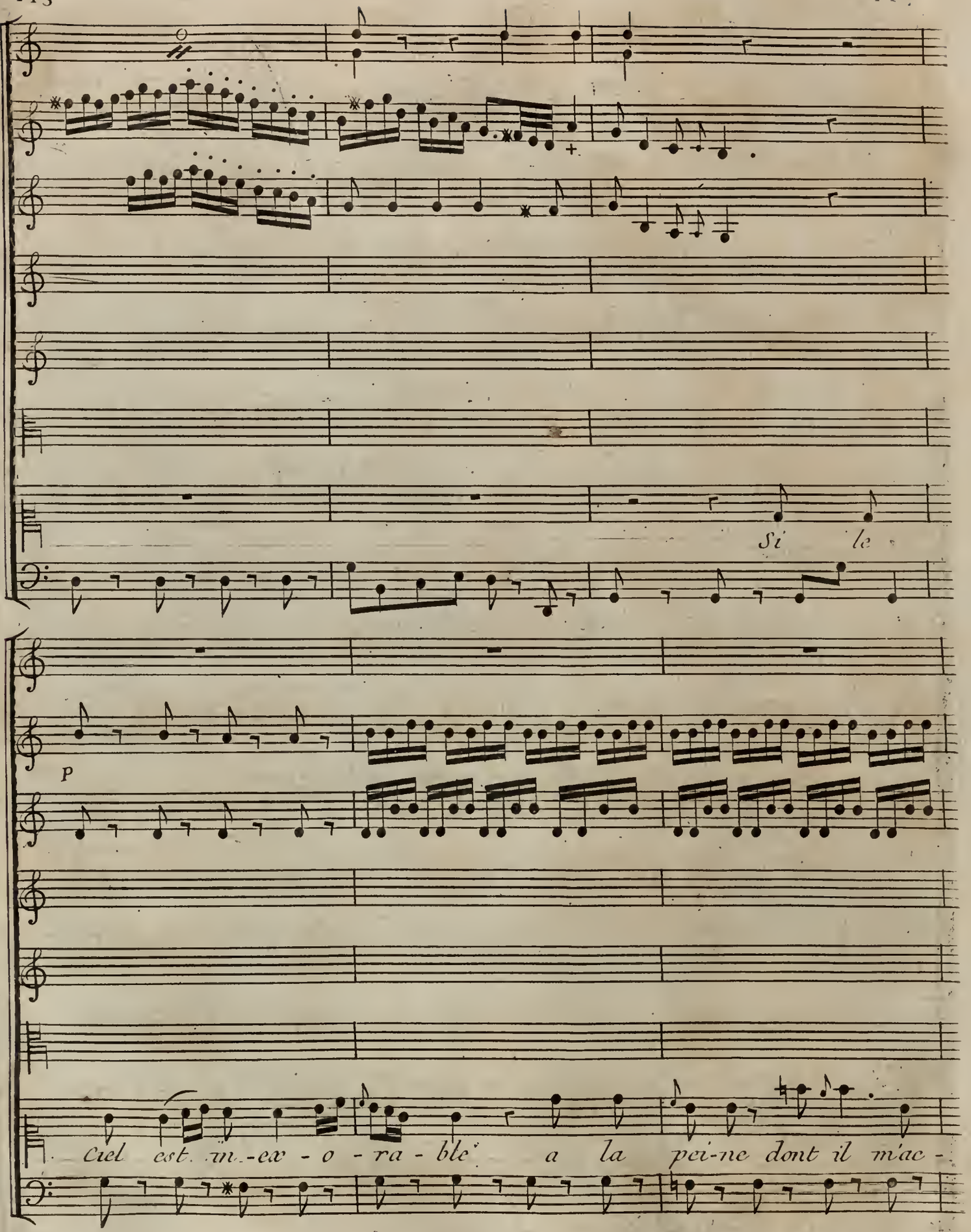

F
F P
F P
F
F P
F P
F P
F P
F
pia
F P F P

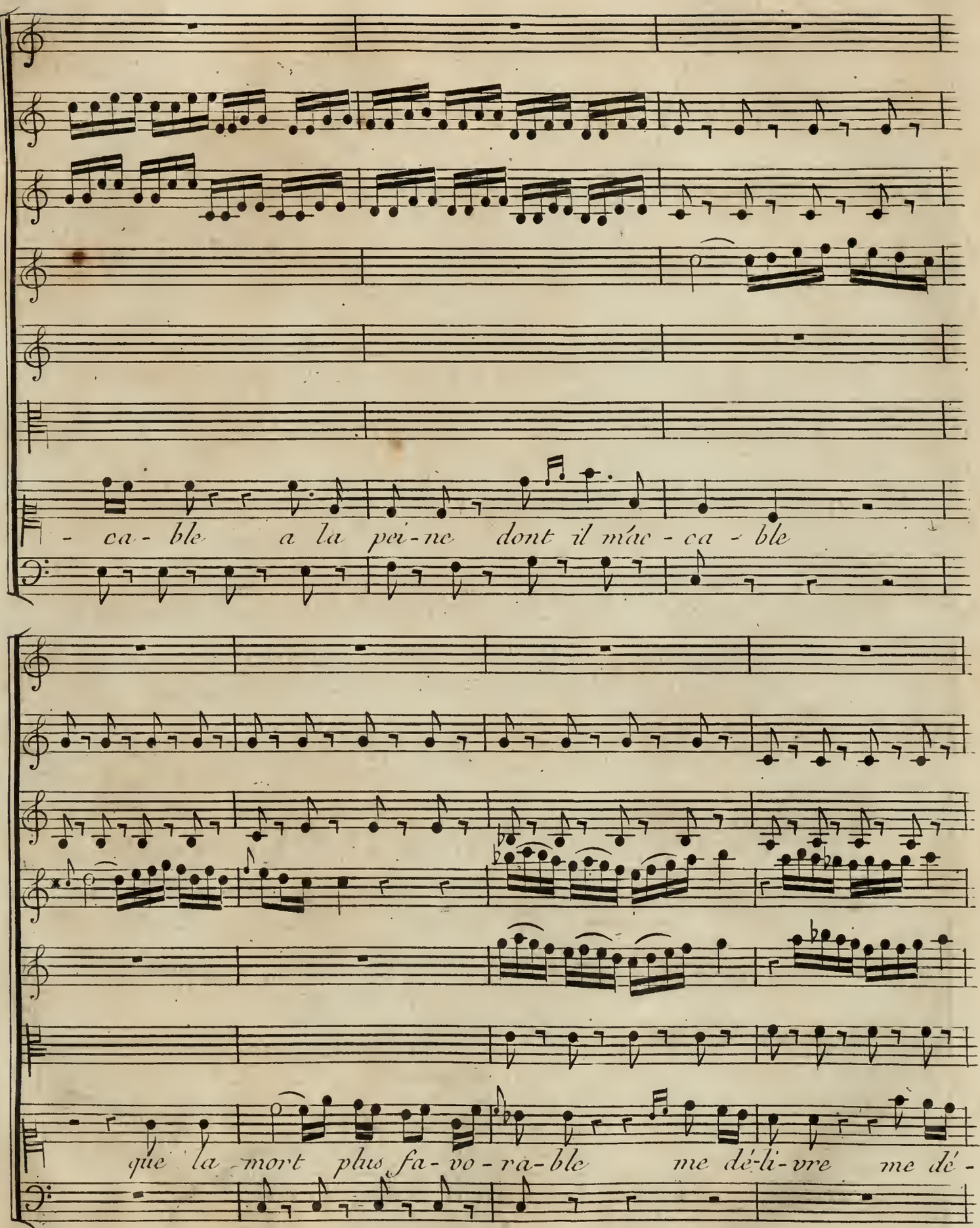

F P F P F P F P F P
Si le Ciel est in-e-xo-ra - -ble
F P F P F P F P F P
à la peine dont il m'ac-ca-ble à la pei-ne dont il m'ac-

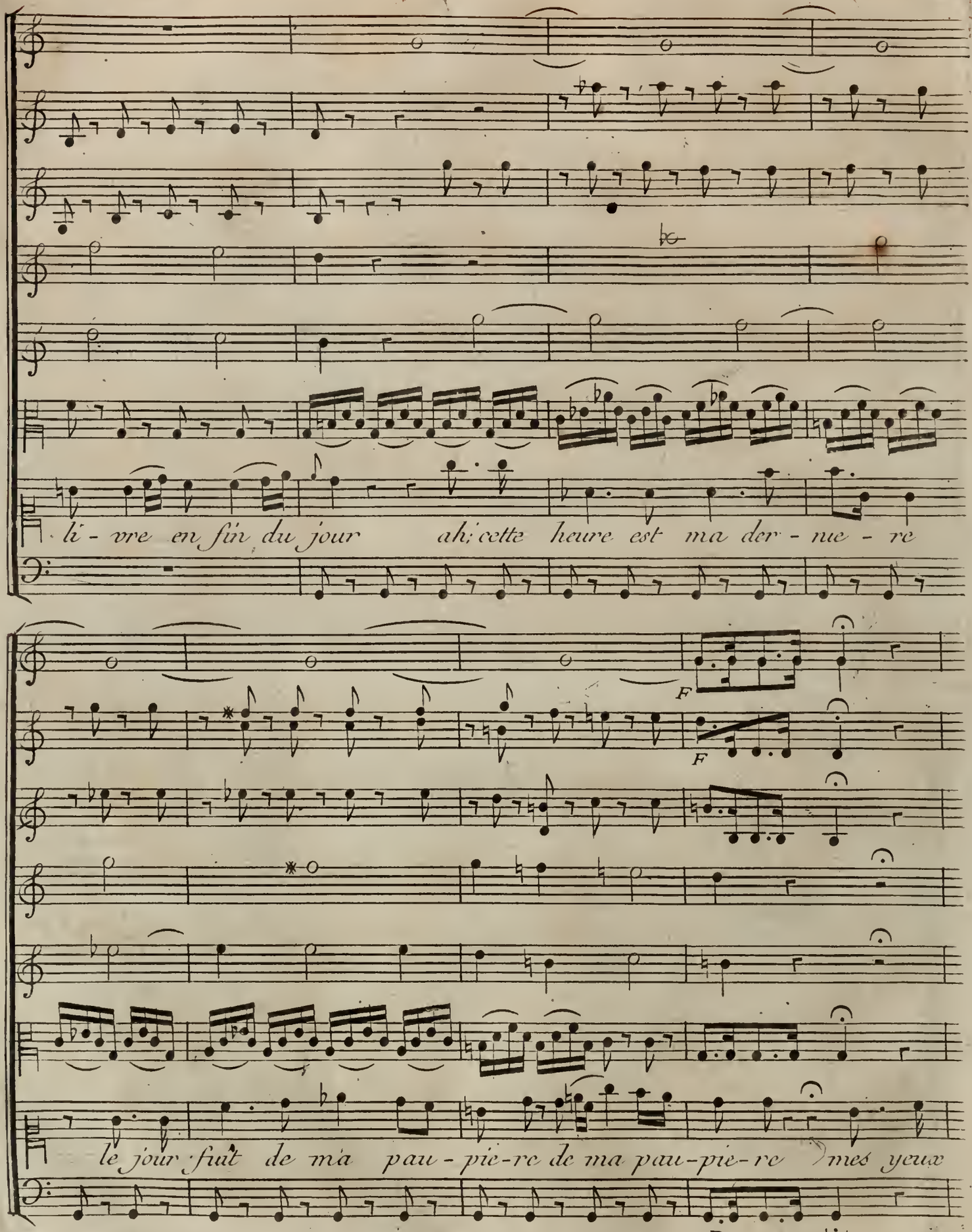

ca - ble que la mort plus fa - vo - ra - ble me dé -
li - vre en - fin du jour me dé - li - vre en - fin du jour ah! cette

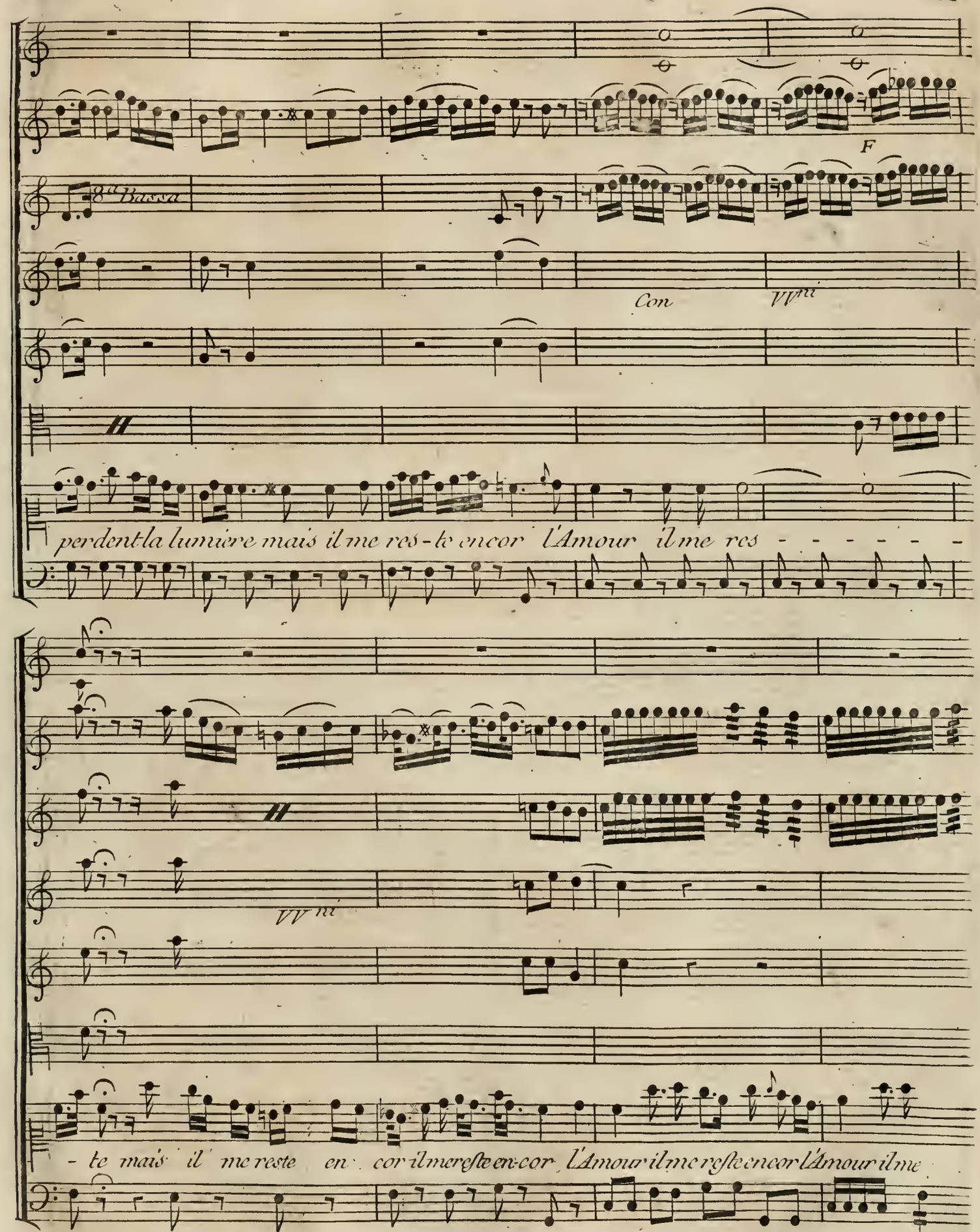

heure est ma - - - der - niere le jour fuit de ma pau - pie - re de ma pau -
F P F P F P
8va Bassa
piere mes yeux per - dent la lu - mie - re il me res - te en - cor l'A -

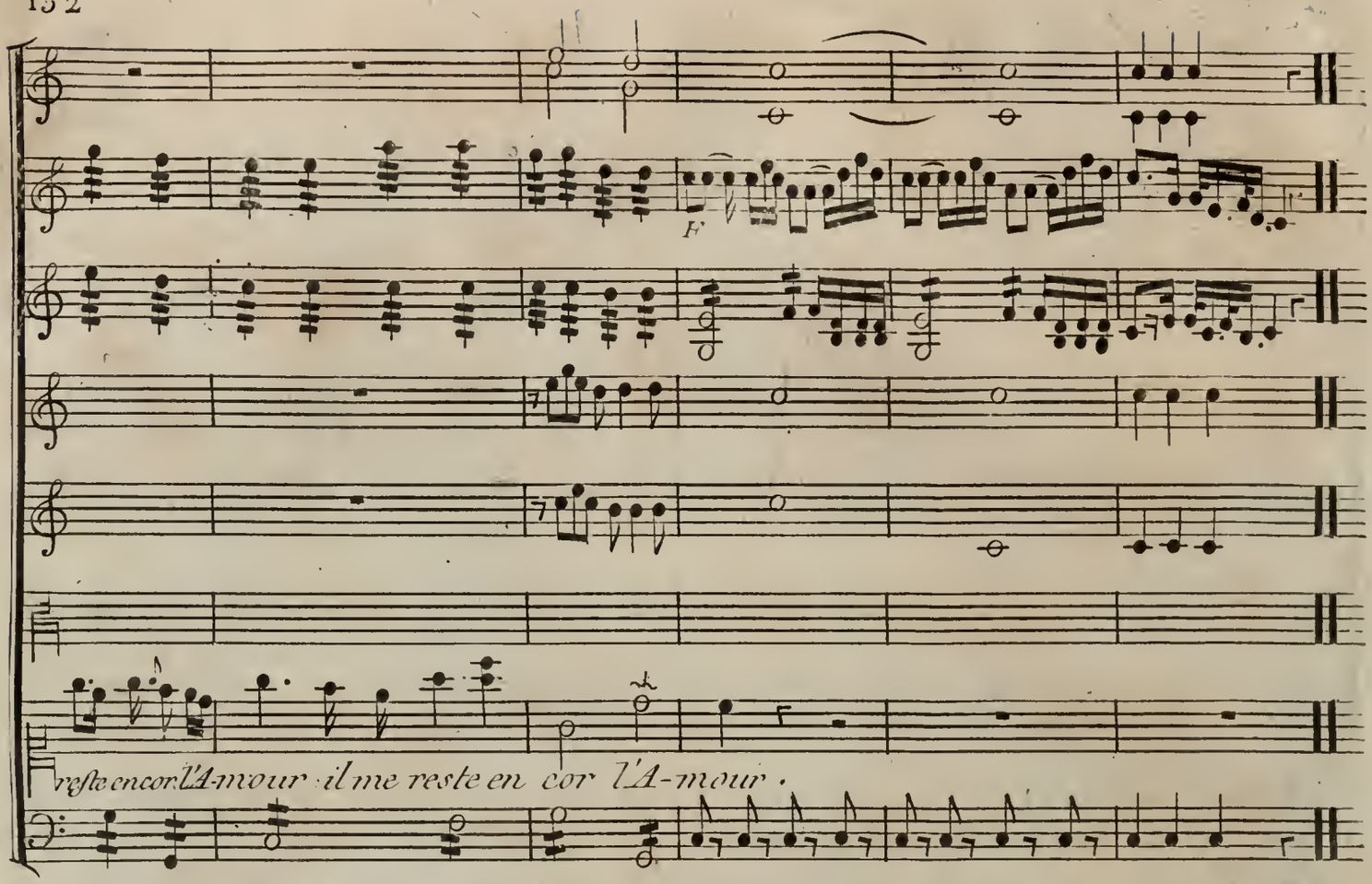

Cresc: Poco a Poco
C.VV.ni All.8a.
mour mais il me reste en - cor l'A -
mour il me reste en-cor l'Amour il me reste en-cor l'A - mour .


Si le
P
Ciel est in-ex-o-ra-ble a la pei-ne dont il m'ac-


- ca - ble a la pei-ne dont il mac - ca - ble
que la mort plus fa - vo - ra - ble me dé-li-vre me dé -


li - vre en fin du jour ah; cette heure est ma der - nie - re
F
F
le jour fuit de ma pau - pie-re de ma pau-pie-re mes yeux
F


F
8va Bassa
Con
VVni
perdent la lumière mais il me res-te encor l'Amour il me res - - - - - -
VVni
- te mais il me reste en cor il me reste en cor l'Amour il me reste encor l'Amour il me



J'entends du bruit, évitons tous les regards. (elle sort)

SCENE SIXIEME.

Fontalbe, ensuite Marine.

Fontalbe (d'abord seul et rêvant)

Cet homme qui se dit le mari de Belinde est Blaise, un jardinier! Il est clair que ce mariage n'est qu'une feinte... Oui, je l'ai traitée avec trop de rigueur; je devais au moins l'entendre.

Marine.

Me voila, hé bien tout est-il prêt! ne me ferez vous plus attendre?

Fontalbe (assez froidement)

Non, Marine, tout est prêt... mais je voudrais savoir... où est Belinde.

Marine.

Comment, Belinde, et que vous importe?

Fontalbe.

C'est que je vois que sa présence vous inquiette, et je voudrais la faire partir sur le champ.

Marine.

A la bonne heure. Tenez voici quelqu'un qui vous en dira des nouvelles. (à Blaise qui arrive) Où avez-vous donc laissé cette belle Dame?

SCENE SEPTIEME.

Les Précédens, Blaise.

Blaise (tristement.)
Qui! Bélinde! ah; je la crois bien loin à présent.

Fontalbe.
Comment, bien loin! ou donc?

Blaise.
Ou? parguenne, au fond de la mer peut-être.

Fontalbe.
Au fond de la mer! elle s'est jettée!....

Blaise.
Non; v'la comment ça s'est fait.... All'a dit qu'all'vous aimait trop pour vous voir à eune autre, et qu'alle aimait mieux s'en aller, pour ça, elle avait arrêté eune de vos petites barques. J'ons voulu à toutes forces, l'en empêcher; al'ne m'a pas écouté, J'ons couru à la ville pour vous le dire; vous n'y étiais pas. Pendant ce temps-là, il a fait un coup de vent terrible; et en revenant, j'ons regardé de dessus ce rocher, et j'ons vu la petite nacelle sens dessus dessous, au milieu de la mer.

Fontalbe (qui a écouté ce récit avec intérêt.)
Mais il fallait du moins.... ô Dieux?

Blaise.
Au reste, all's'y attendait. Al'm'avait chargé de vous dire qu'alle était toujours fidele, et pour preuve, al'vous envoyait ce papier

Fontalbe (Voyant le seing.)
Dorval! mon ami! c'est en effet son écriture. Voyons (il lit) „Je n'ose m'expliquer moi-„même, charmante Bélinde, et je vous écris. „Pardonnez à mon amour, une trahison qu'il „m'a suggérée. C'était renoncer à mon bonheur „que de vous laisser au pouvoir de Fontalbe. „Il vous croit infidele et vous êtes à moi, „voila mon crime. La passion la plus violente „en sera-t-elle l'excuse? de quel œil verrez „vous le malheureux Dorval?.. Le monstre! Bélinde est innocente ô ciel! et j'ai causé sa mort!.. Gardes, Matelots, Habitans! que tout se rassemble à ma voix. Courez, cherchez Bélinde, je ne puis vivre sans elle. Si je ne la retrouve, je m'en prends à toute la nature, à toi traître.... (vers Blaise)

Blaise.
Moi, Monseigneur

Fontalbe.
Oui tu est la cause de mon malheur. Si Bélinde m'est ravie, si Fontalbe ne peut réparer son injustice, n'attens ici que la mort la plus affreuse. (Il Sort)

Blaise (à genoux pleurant)
Mais, Monseigneur est ce ma faute? Marine, prie pour moi

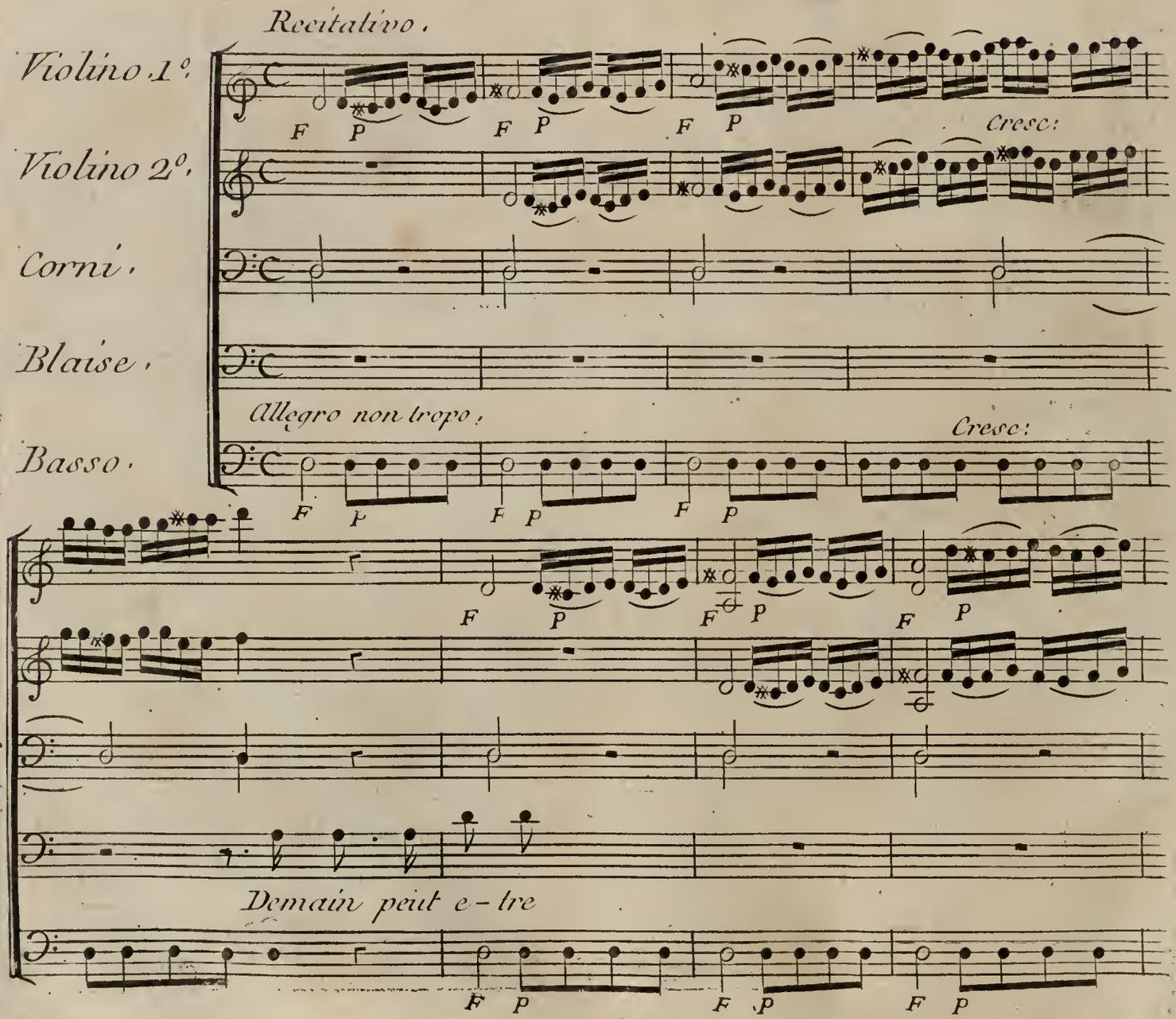
Marine.
Mais Monseigneur, notre mariage!...

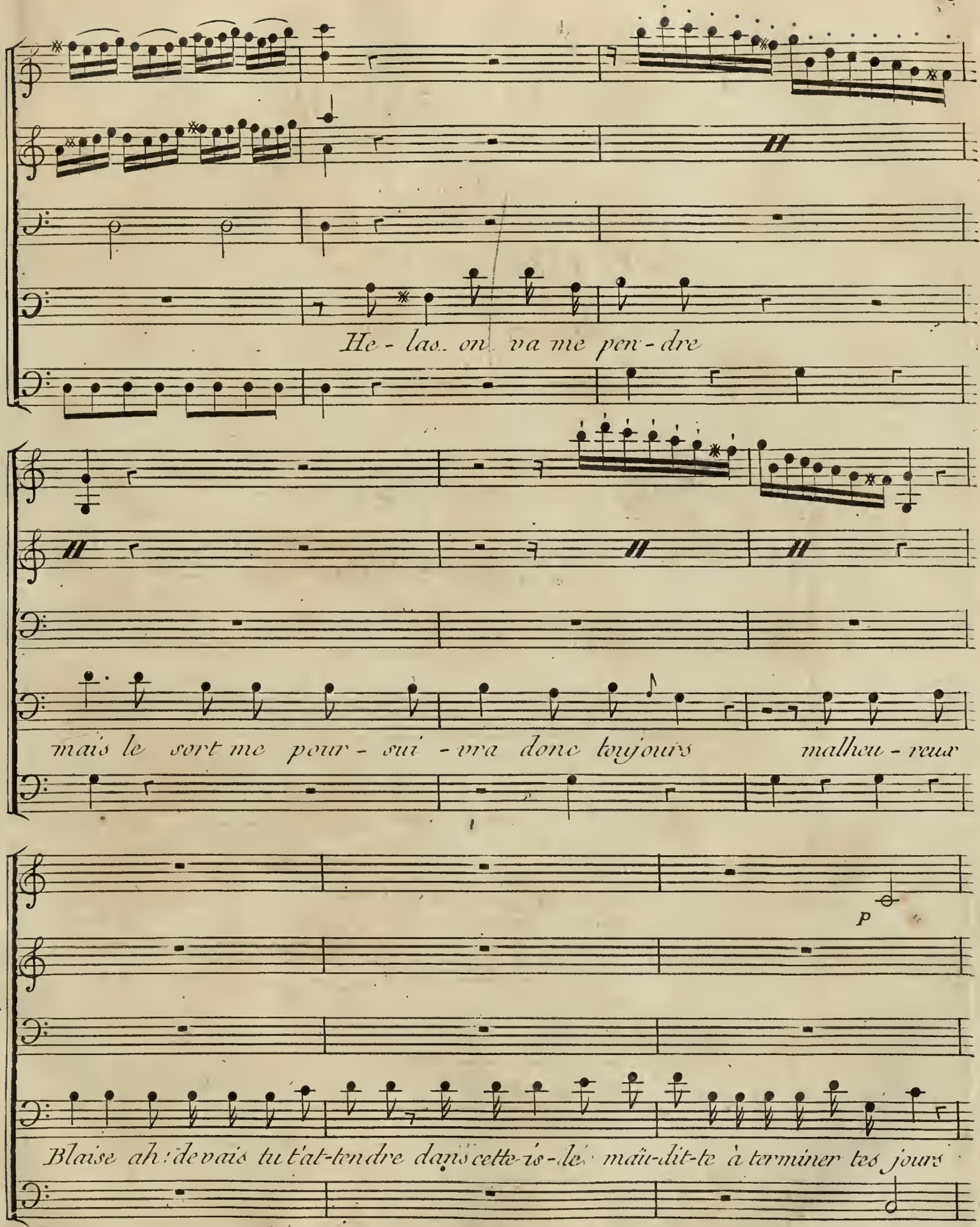
SCENE HUITIEME.

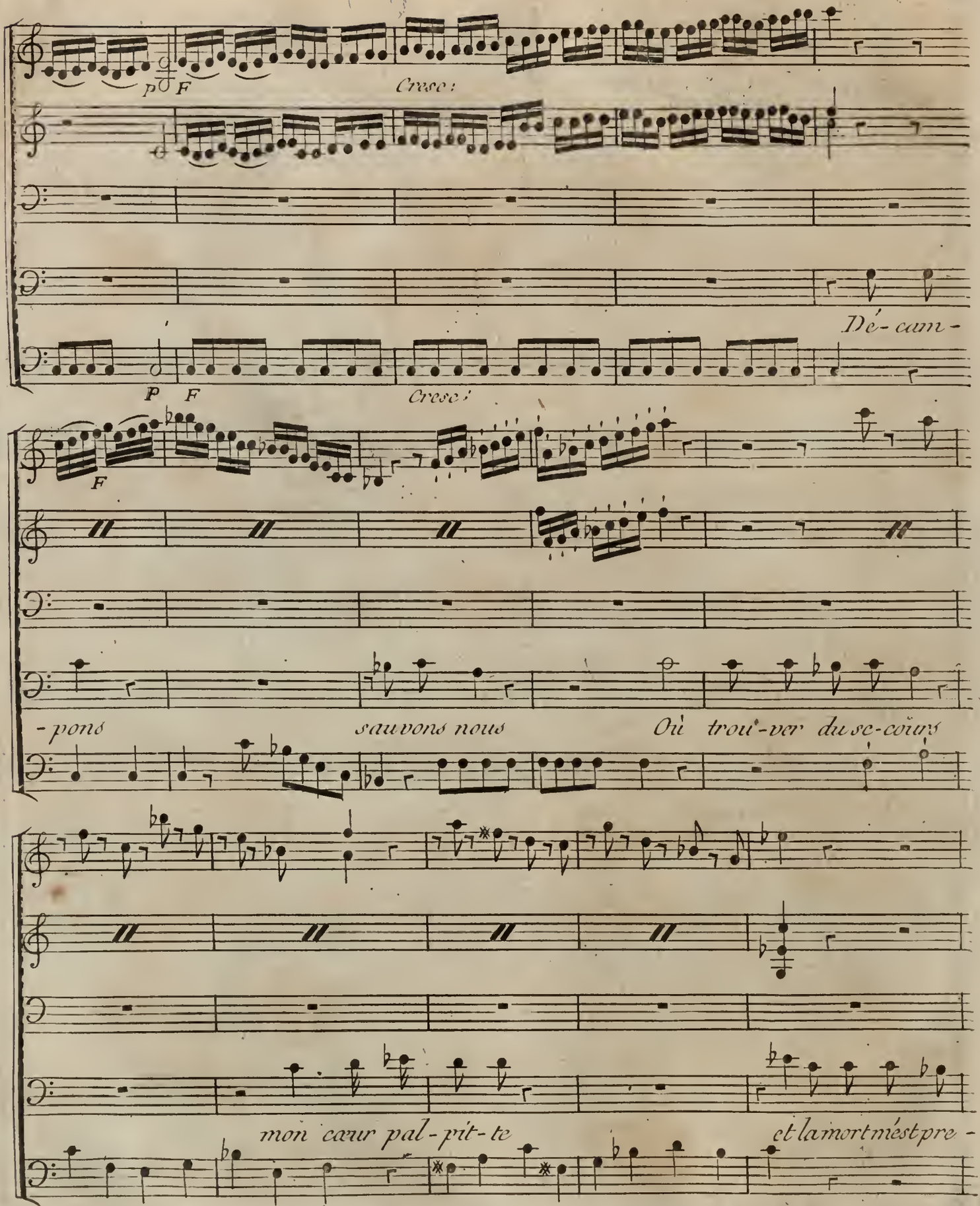
Blaise (*seul.*)

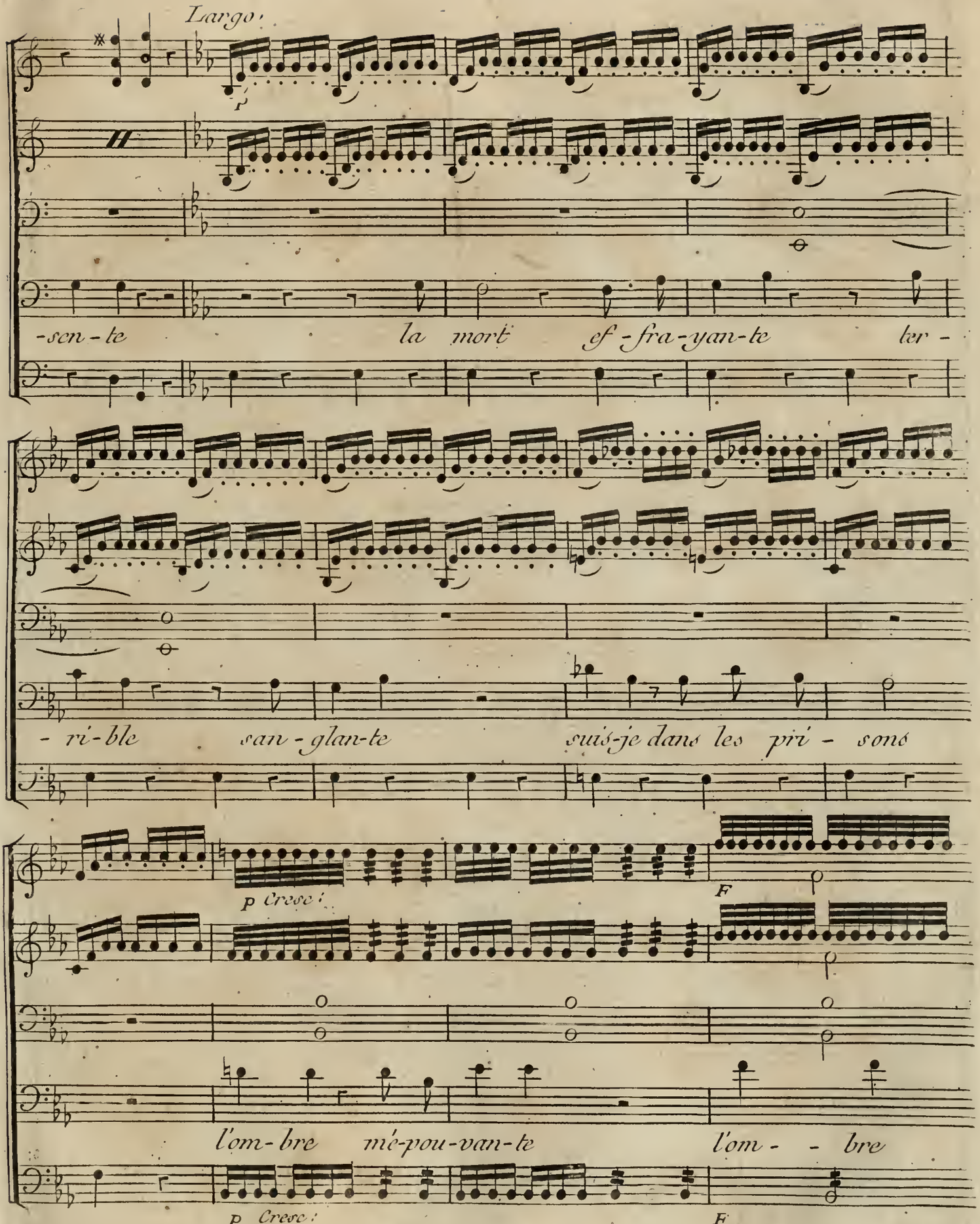
RÉCITATIF OBLIGÉ.

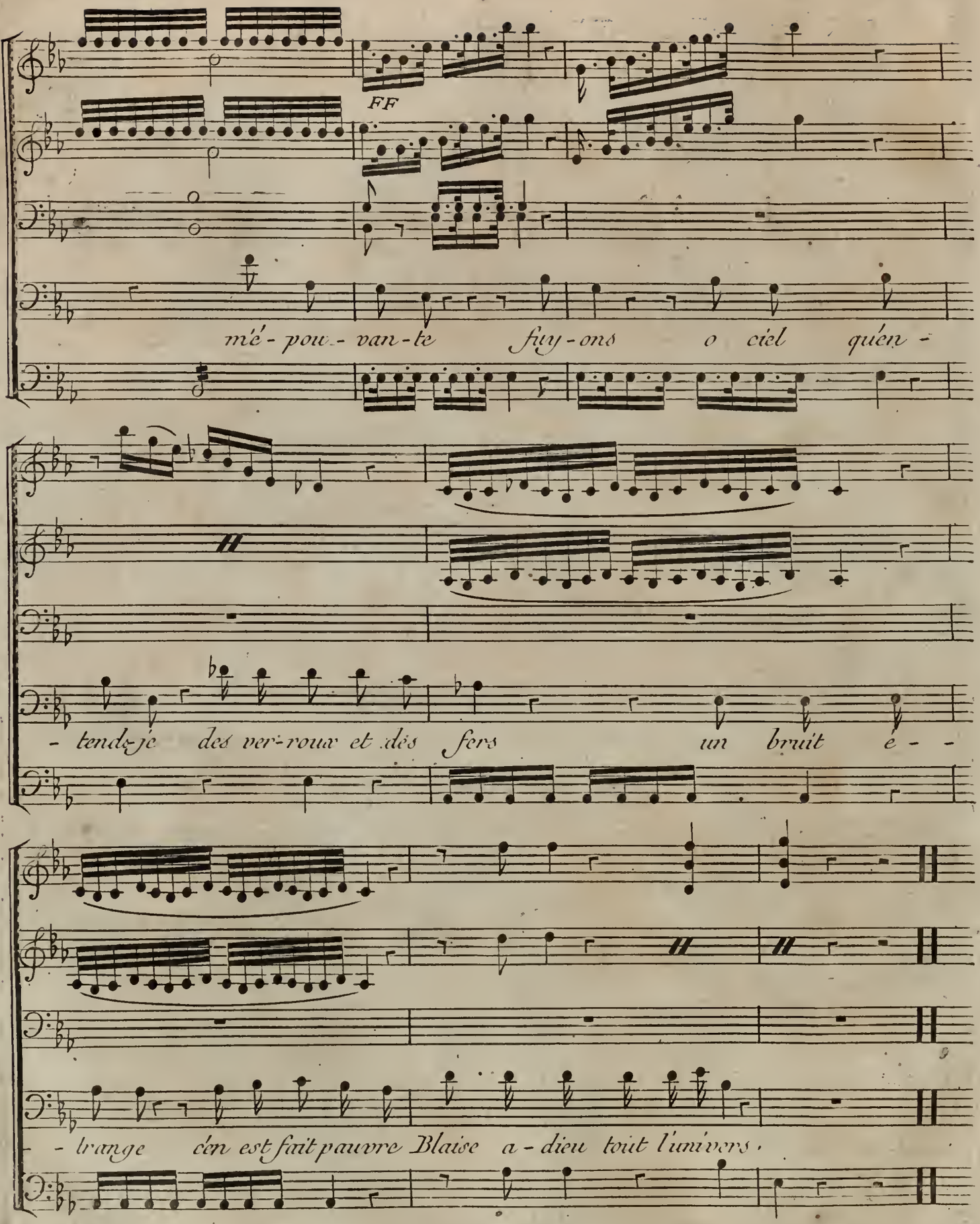
Me voila bien chanceux !

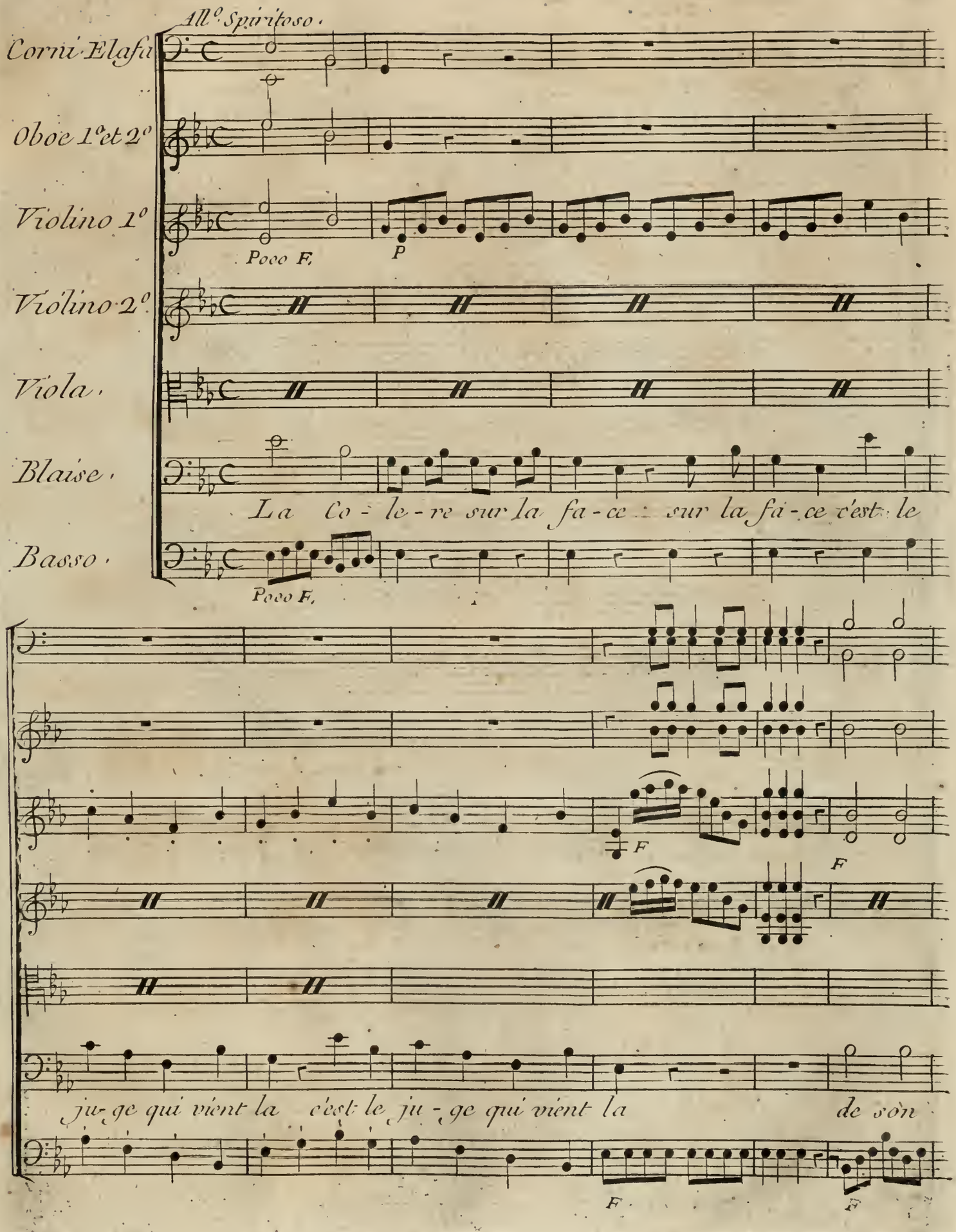


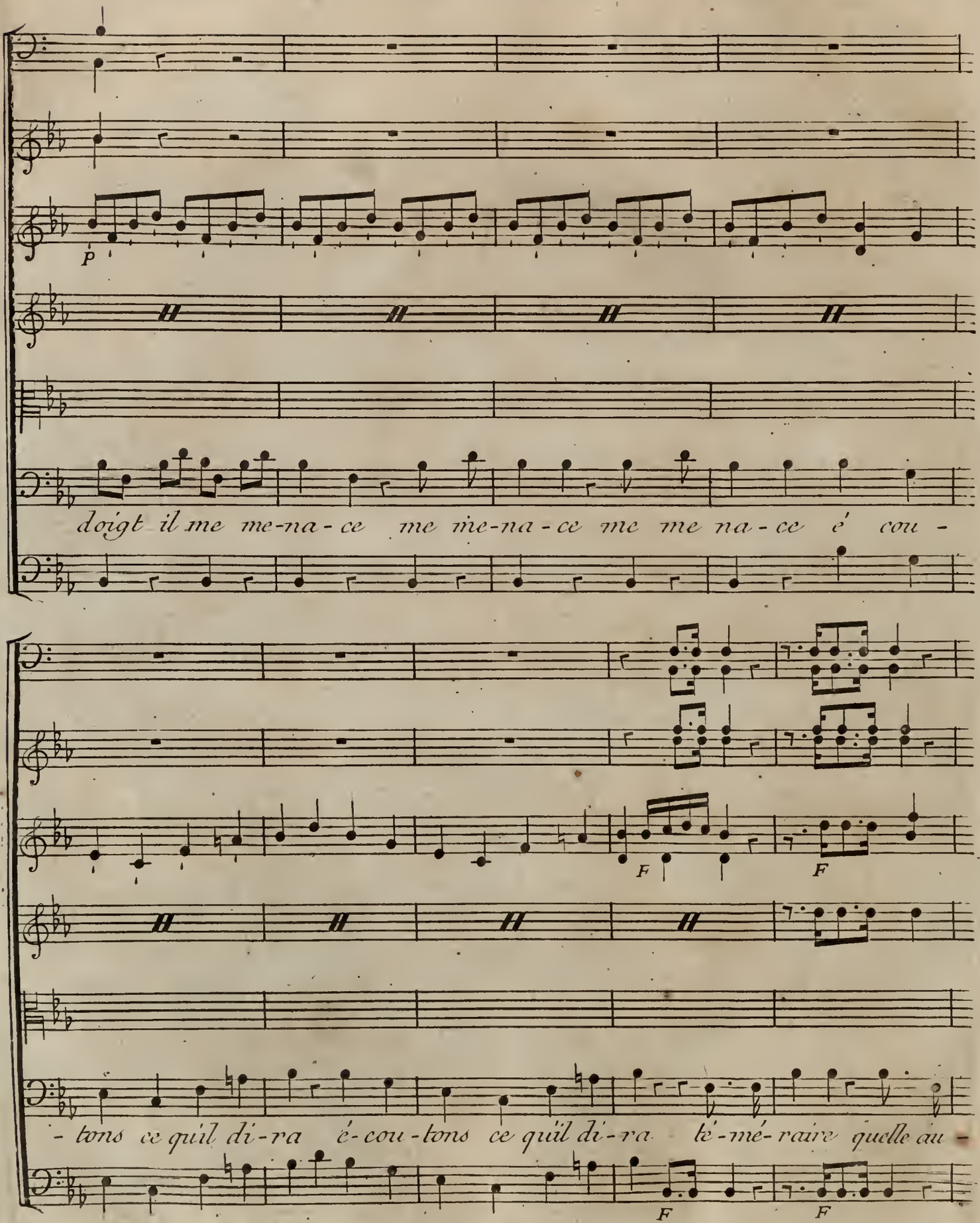

He - las on va me pen - dre
mais le sort me pour - sui - vra donc toujours malheu - reux
P
Blaise ah! devais tu t'at-tendre dans cette-is-le mau-dit-te à terminer tes jours

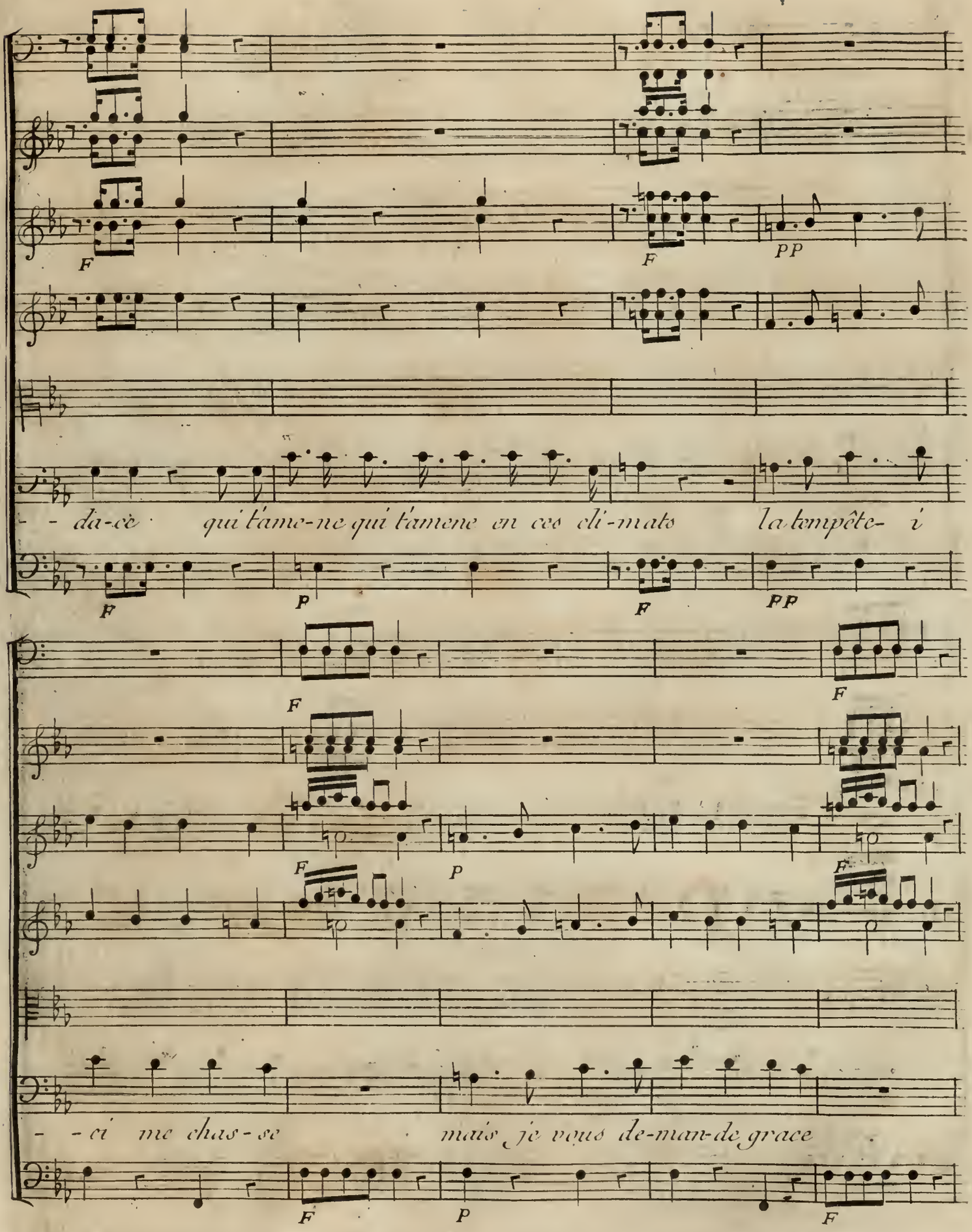

p F
Cresc:
Dé- cam-
P F
Cresc:
F
-pons
sauvons nous
Où trou-ver du se-cours
mon cœur pal-pit-te
et la mort m'est pre-

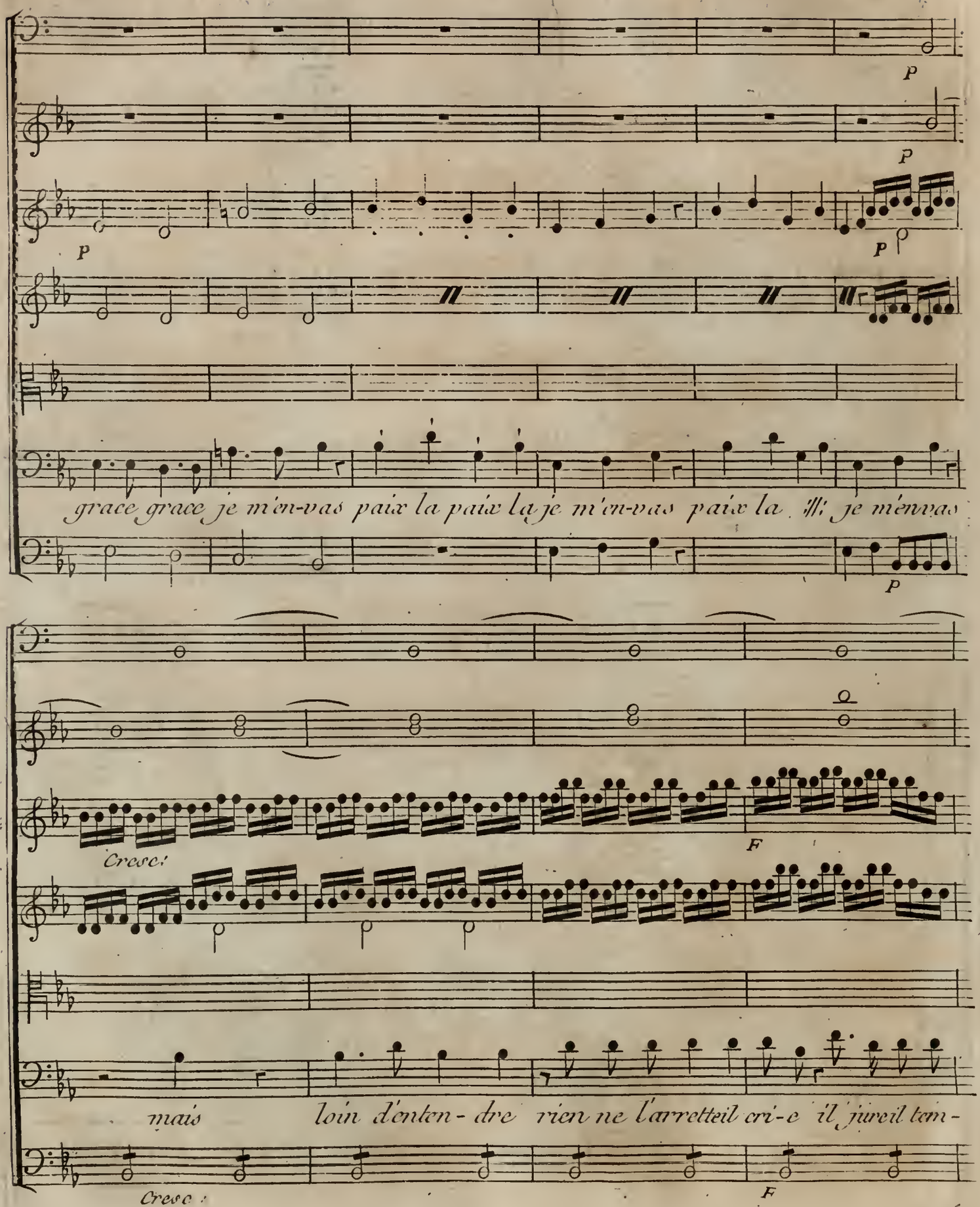

Largo.
-sen-te la mort ef-fra-yan-te ter-
-ri-ble san-glan-te suis-je dans les pri-sons
p Cresc:
F
l'om-bre mé-pou-van-te l'om- - bre
p Cresc:
F

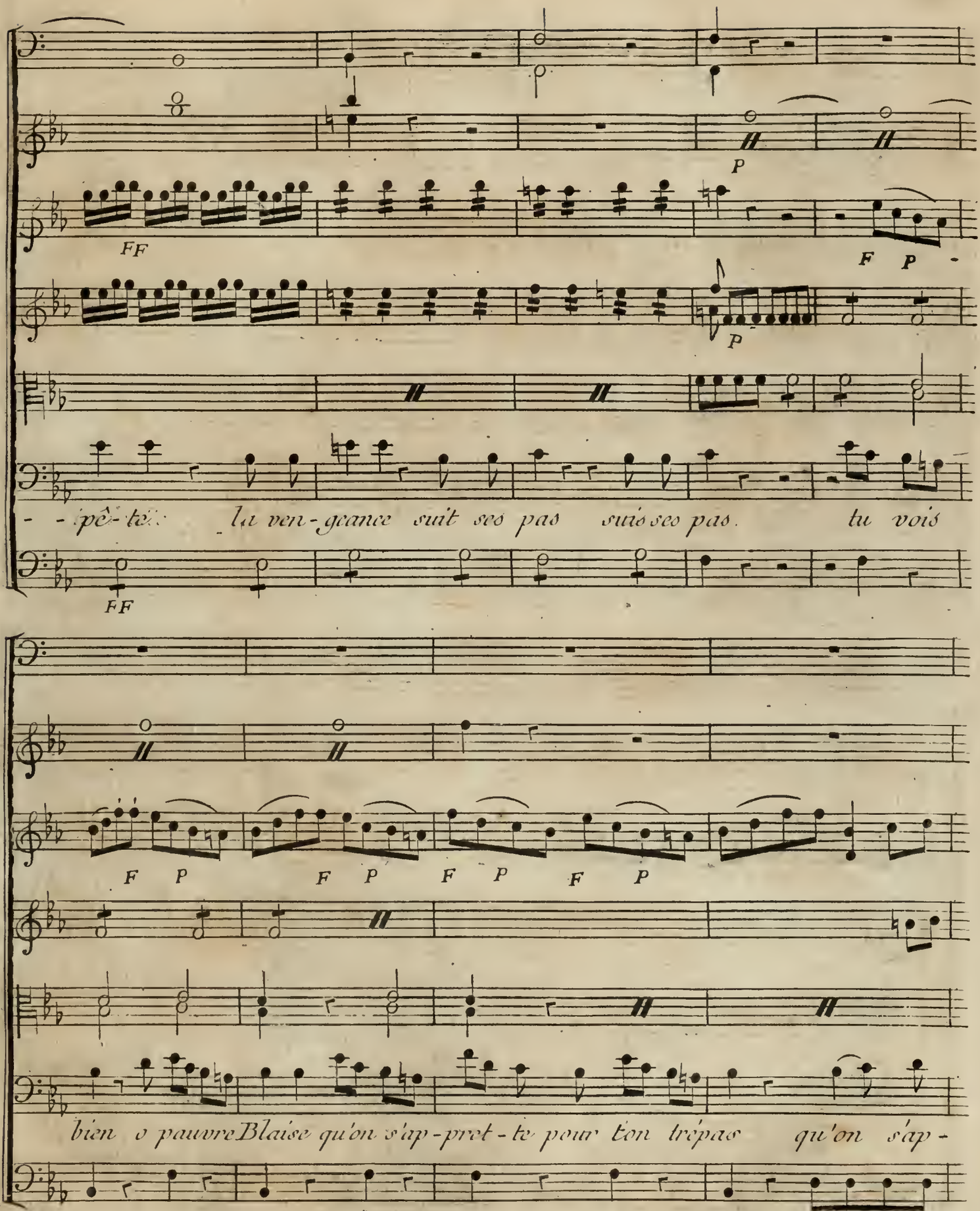

FF
mé - pou - van - te fuy - ons o ciel quén -
- tend-je des ver-roux et des fers un bruit é - -
- trange cén est fait pauvre Blaise a - dieu tout l'univers.

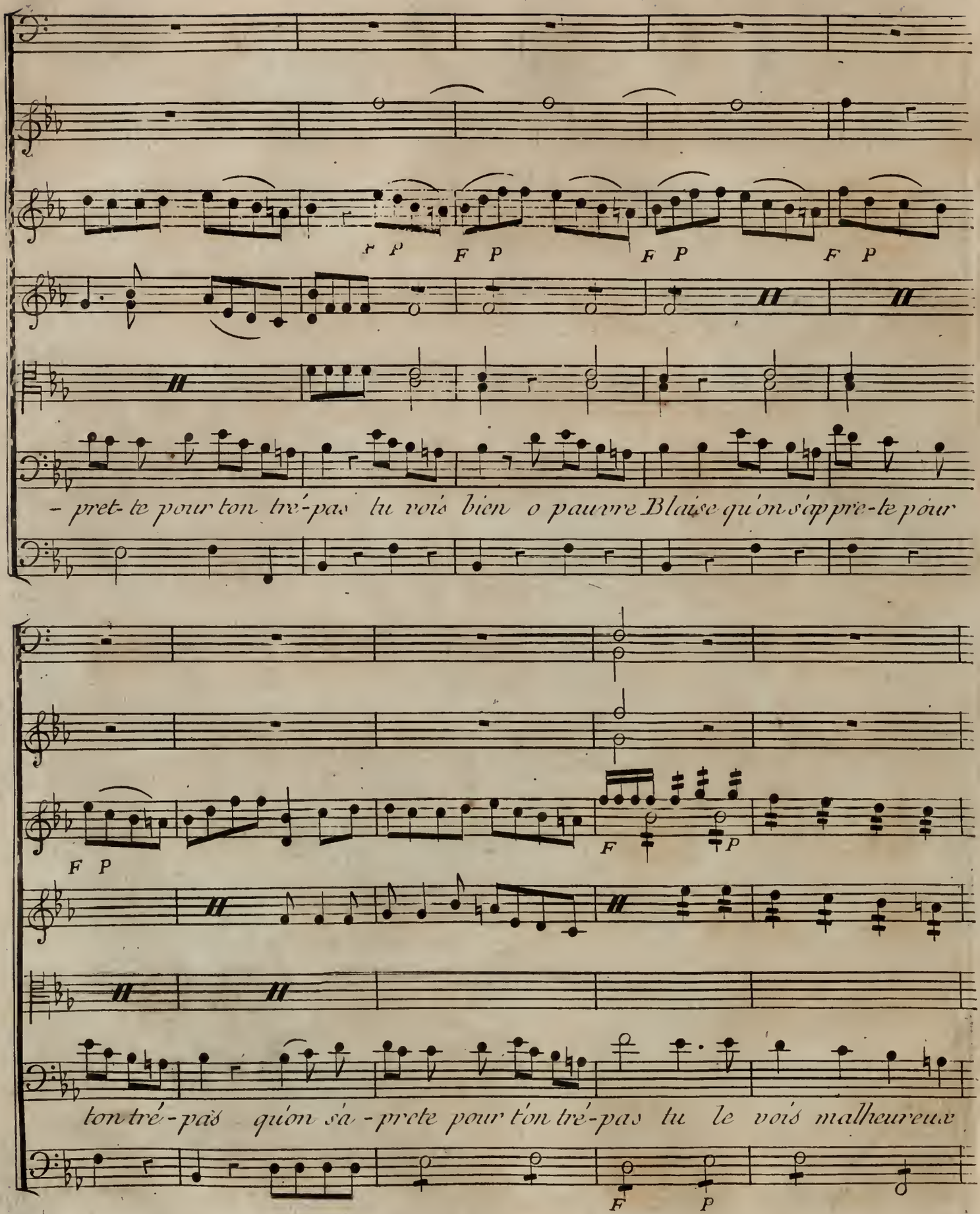

All.o Spiritoso.
Corni Elafi
Oboe 1.o et 2.o
Violino 1.o
Violino 2.o
Viola.
Blaise.
Basso.
Poco F.
P
La Co - le - re sur la fa - ce sur la fa - ce c'est le
Poco F.
F
F
ju - ge qui vient la c'est le ju - ge qui vient la de son
F
F

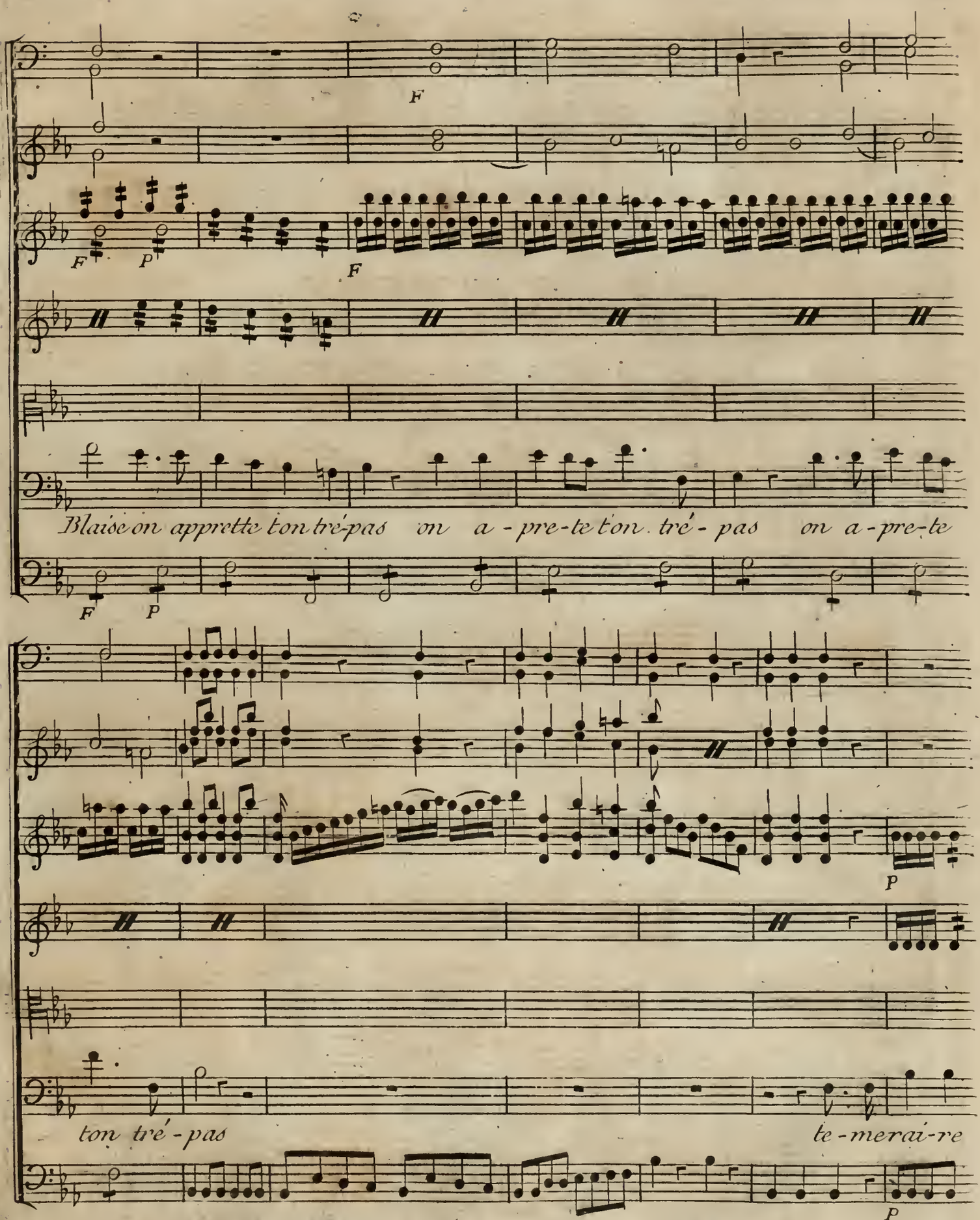

P
doigt il me me-na-ce me me-na-ce me me na-ce é cou -
F
F
- tons ce quil di-ra é-cou-tons ce quil di-ra té-mé-raire quelle au -
F
F

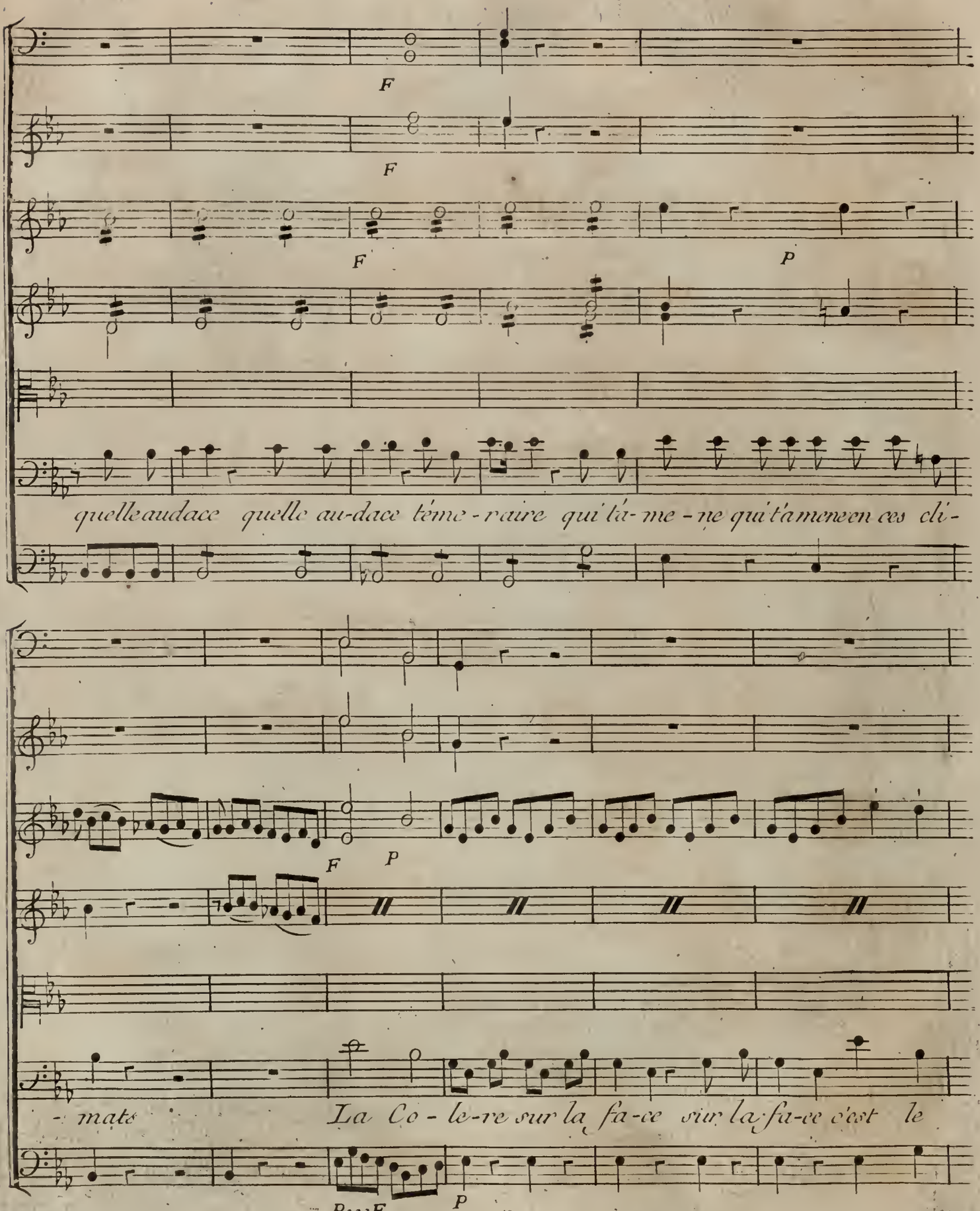

F
F
PP
- - da-cè qui t'ame-ne qui t'amene en ces cli-mats la tempête- i
F
P
F
PP
F
F
F
P
F
- - ci me chas-se mais je vous de-man-de grace
F
P
F

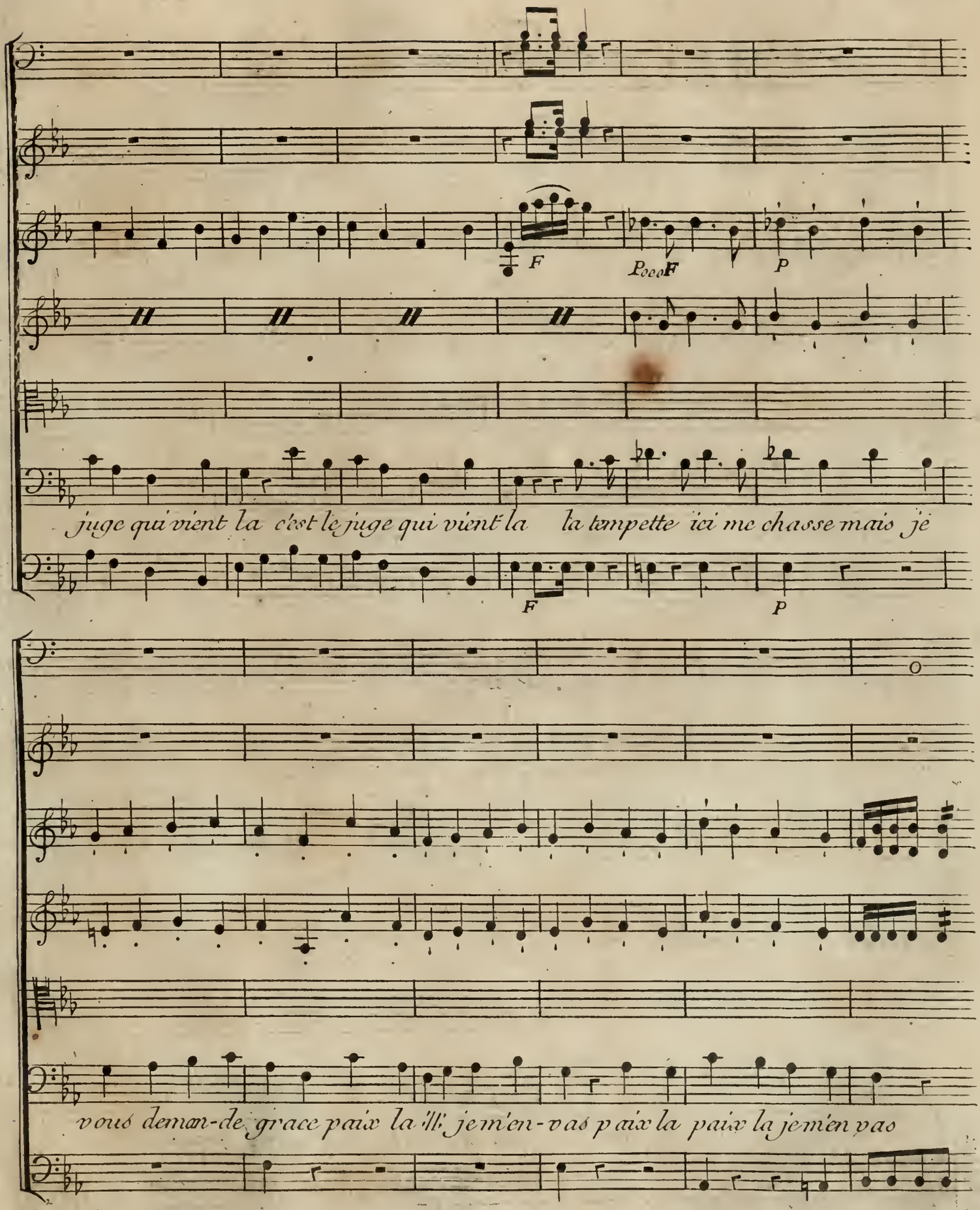

P
P
P
P
grace grace je m'en-vas paix la paix la je m'en-vas paix la !!! je m'envas
P
Cresc:
F
mais loin d'enten-dre rien ne l'arretteil cri-e il jureil tem-
Cresc:
F

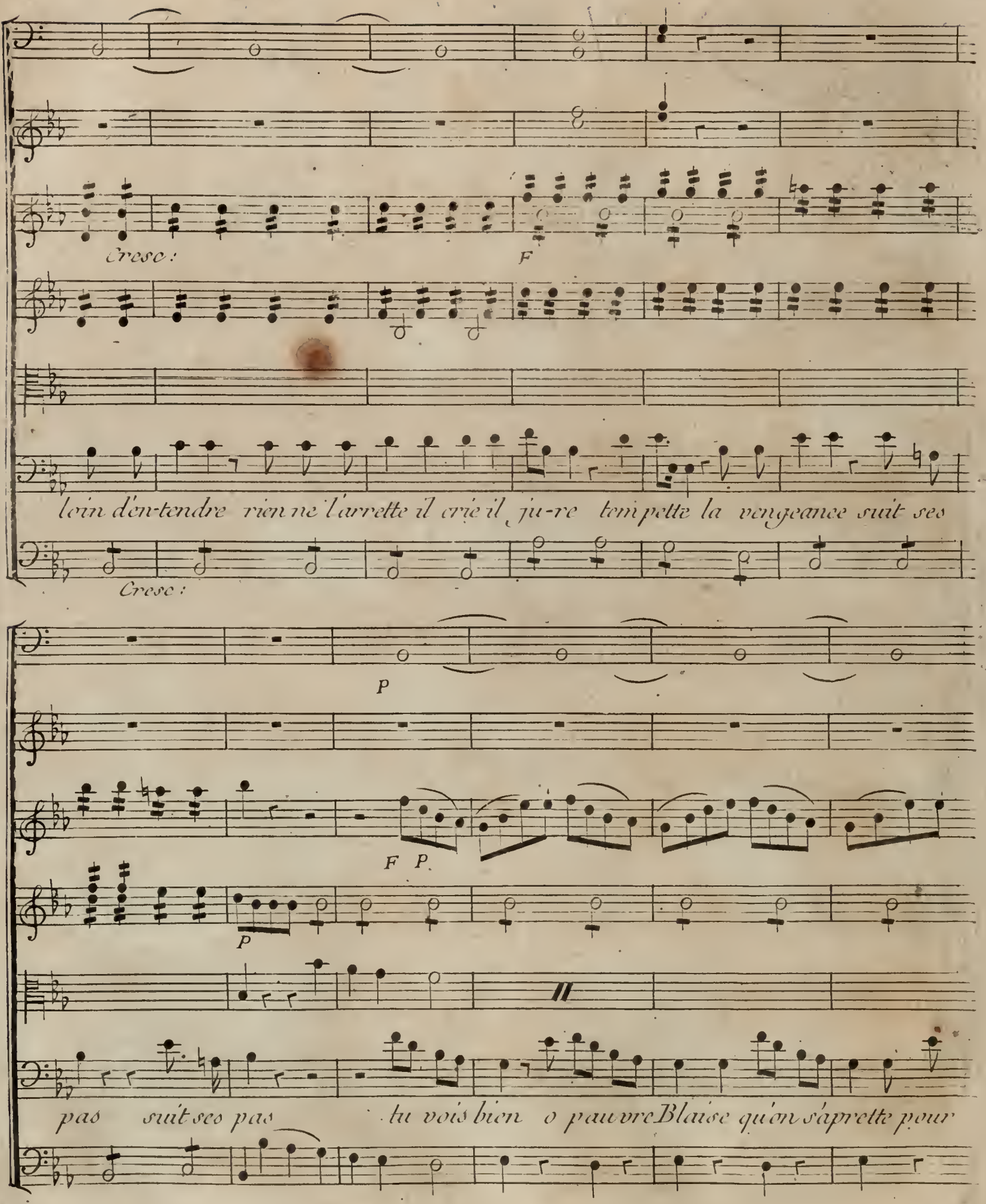

FF
P
F P
P
- - pê - te la ven - geance suit ses pas suis ses pas. tu vois
FF
F P F P F P F P
bien o pauvre Blaise qu'on s'ap - pret - te pour ton trépas qu'on s'ap -

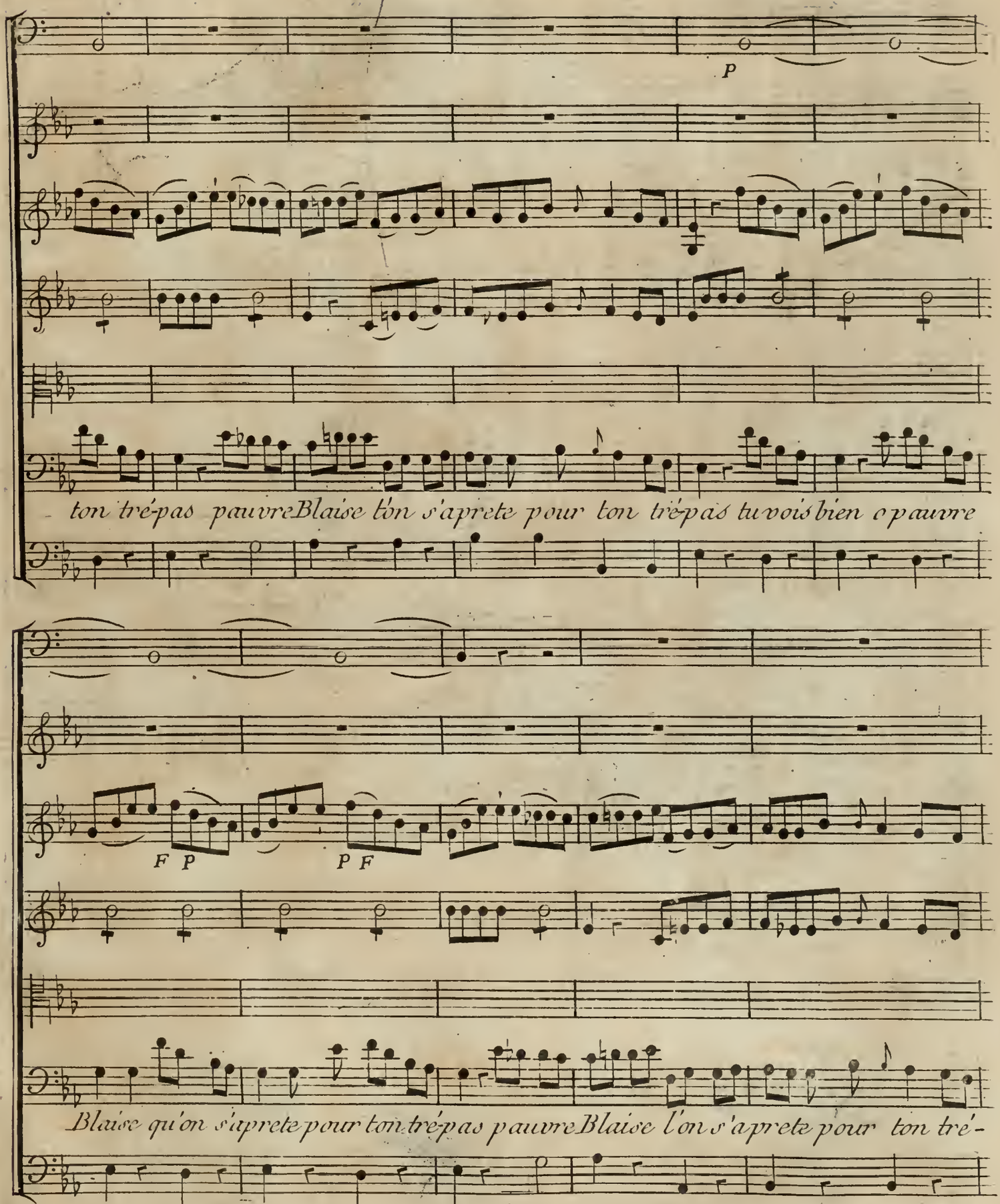

F P
F P
F P
F P
– pret-te pour ton tré-pas tu vois bien o pauvre Blaise qu'on s'ap pre-te pour
F P
F
P
ton tré-pas qu'on sa-prete pour t'on tré-pas tu le vois malheureux
F
P

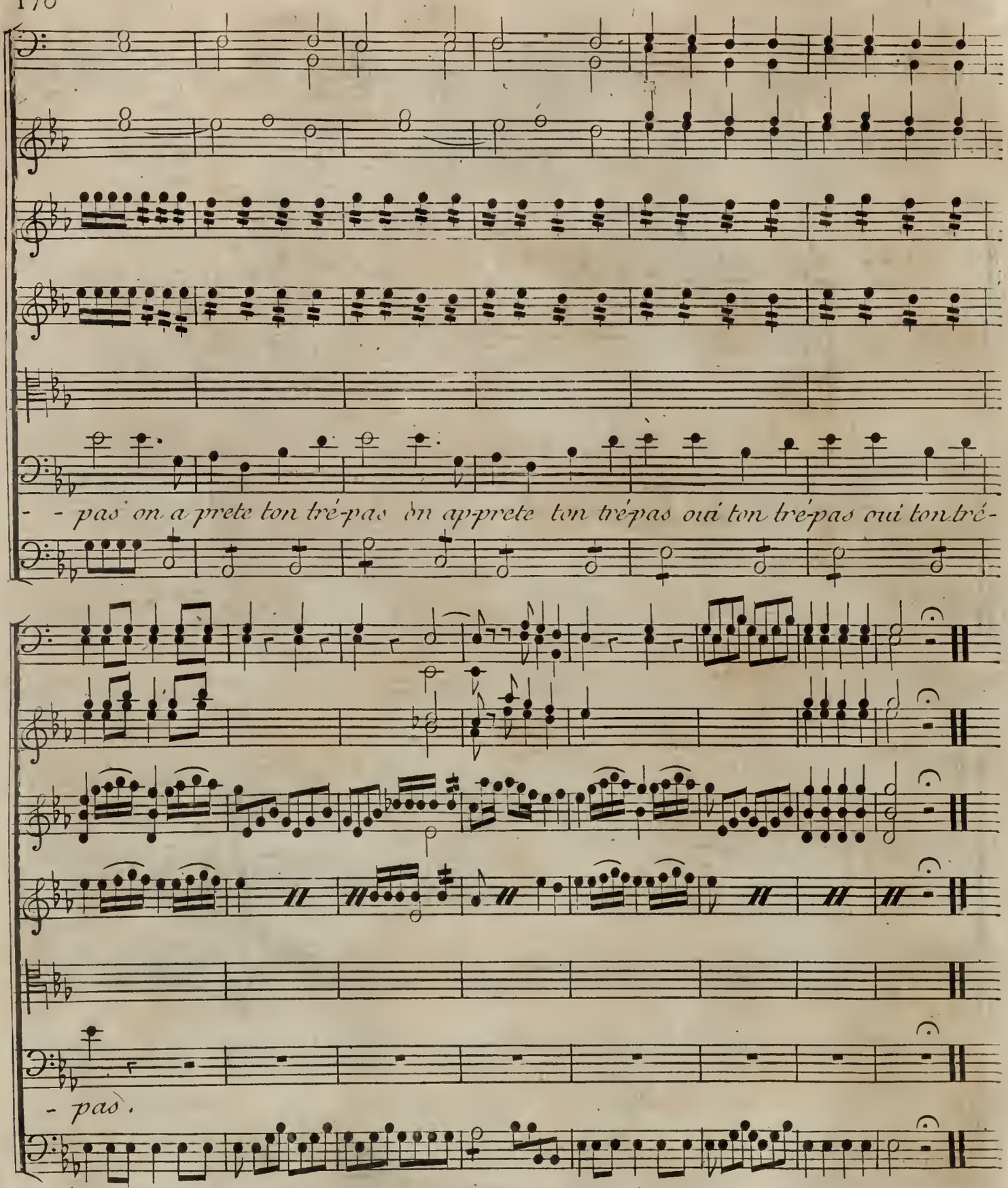

F
F
P
F
Blaise on apprette ton tré-pas on a-pre-te ton tré-pas on a-pre-te
F
P
P
ton tré-pas
te-merai-re
P


F
F
F
P
quelle audace quelle au-dace téme-raire qui t'á-me-ne qui t'a mene en ces cli-
F
P
-mats
La Co-le-re sur la fa-ce sur la fa-ce c'est le
PoooF
P


F
Poco F
P
juge qui vient la c'est le juge qui vient la la tempette ici me chasse mais je
F
P
vous deman-de grace paix la !!! je m'en-vas paix la paix la je m'en vas


Cresc:
F
loin d'en-tendre rien ne l'arrette il crie il ju-re tempette la vengeance suit ses
Cresc:
P
F P
P
pas suit ses pas tu vois bien o pauvre Blaise qu'on s'apprette pour

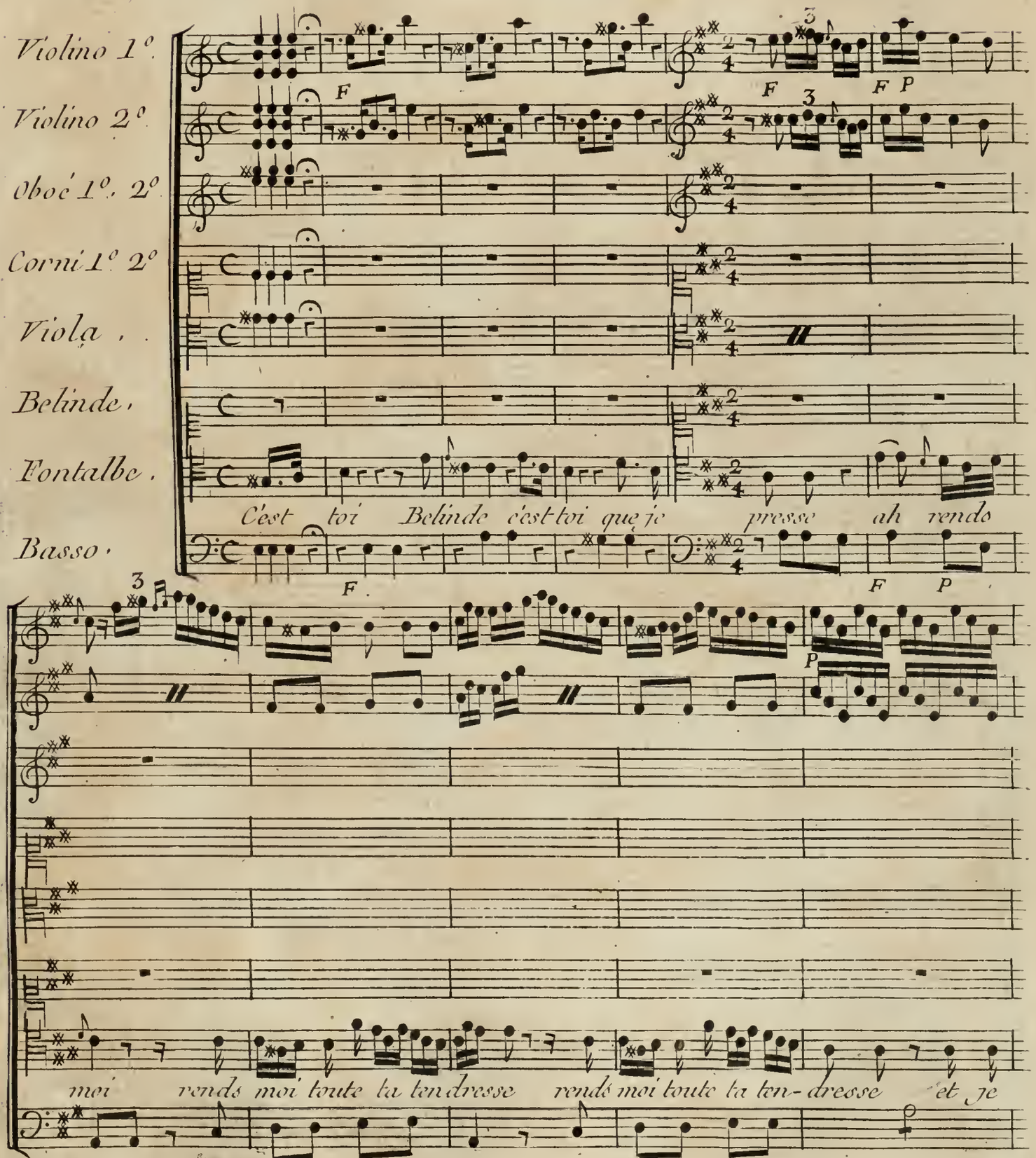

P
ton tré-pas pauvre Blaise l'on s'aprete pour ton tré-pas tu vois bien o pauvre
F P
P F
Blaise qu'on s'aprete pour ton tré-pas pauvre Blaise l'on s'aprete pour ton tré-

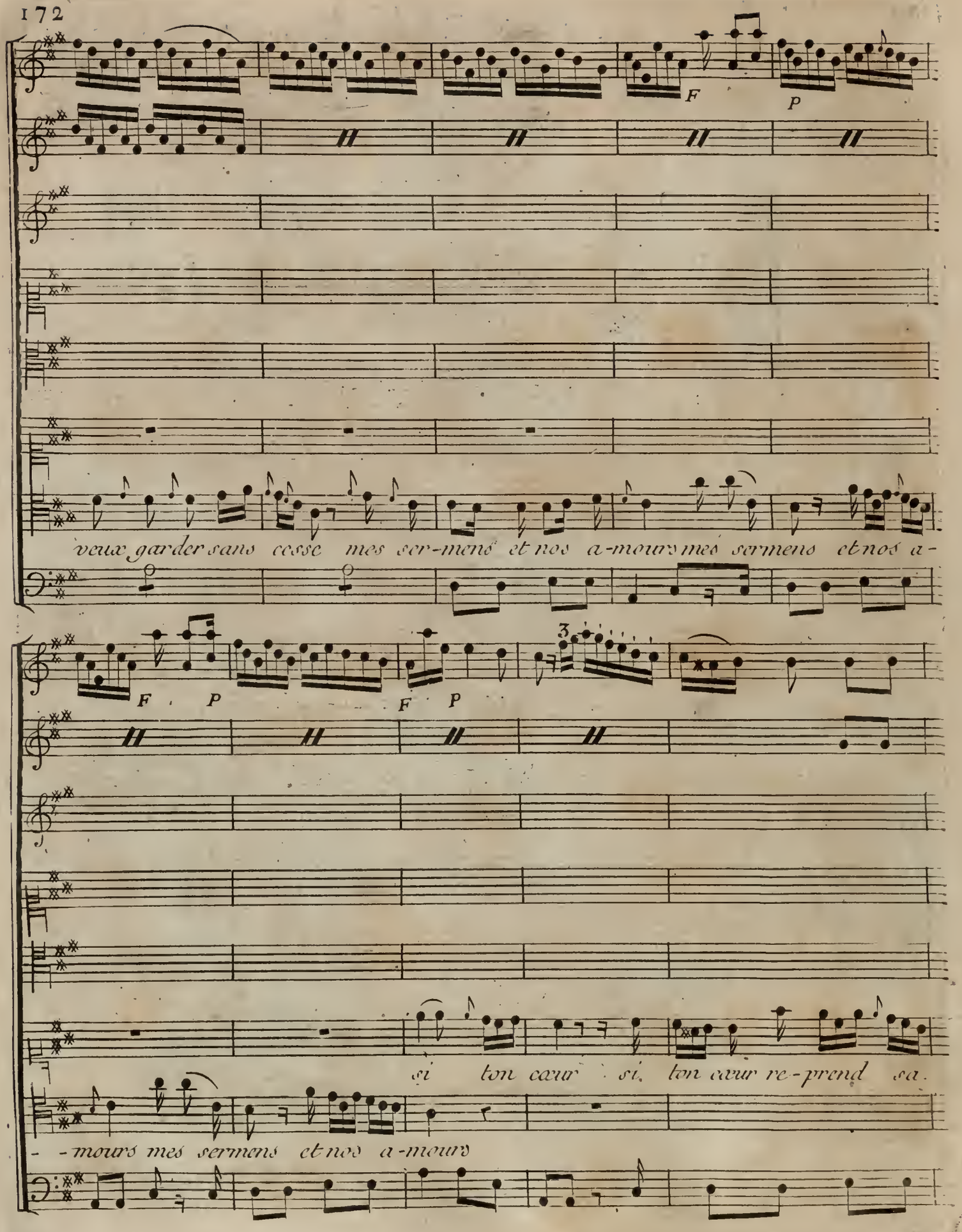


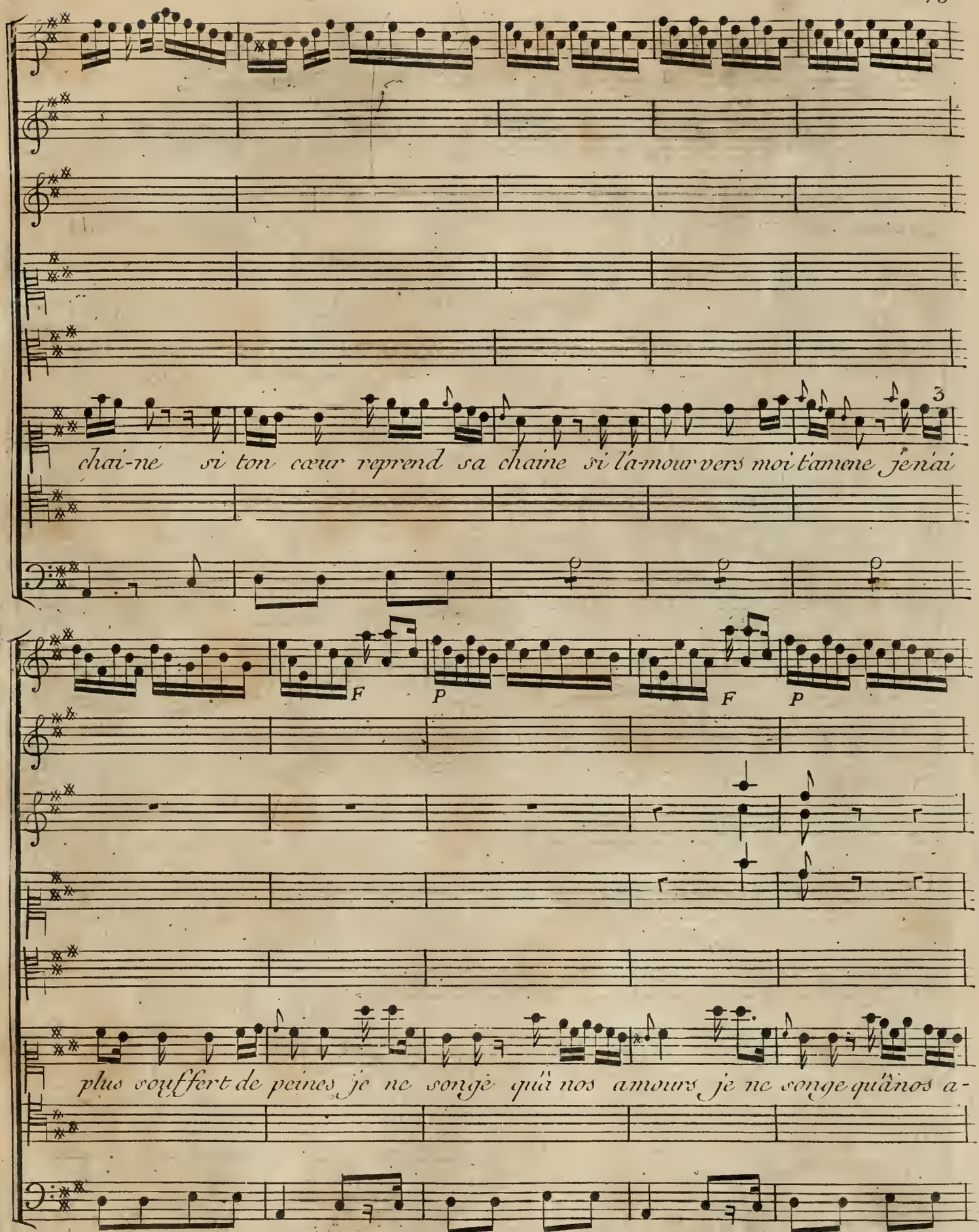
Mais on vient c'est le Gouverneur décam-
pons . . Que vois-je ! il a retrouvé Bélinde !
oh ! j'en serons donc quitte pour la peur .

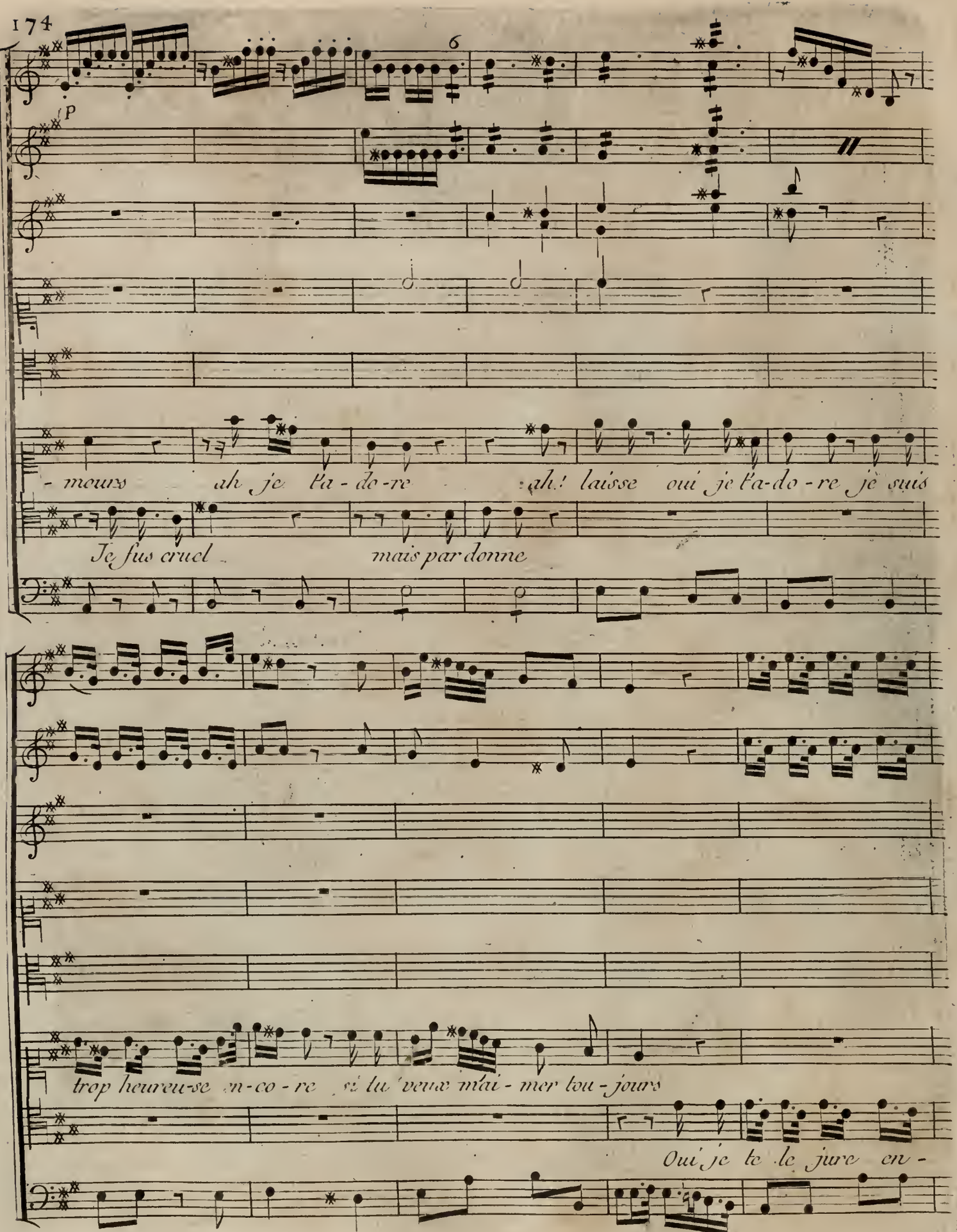
SCENE NEUVIEME.

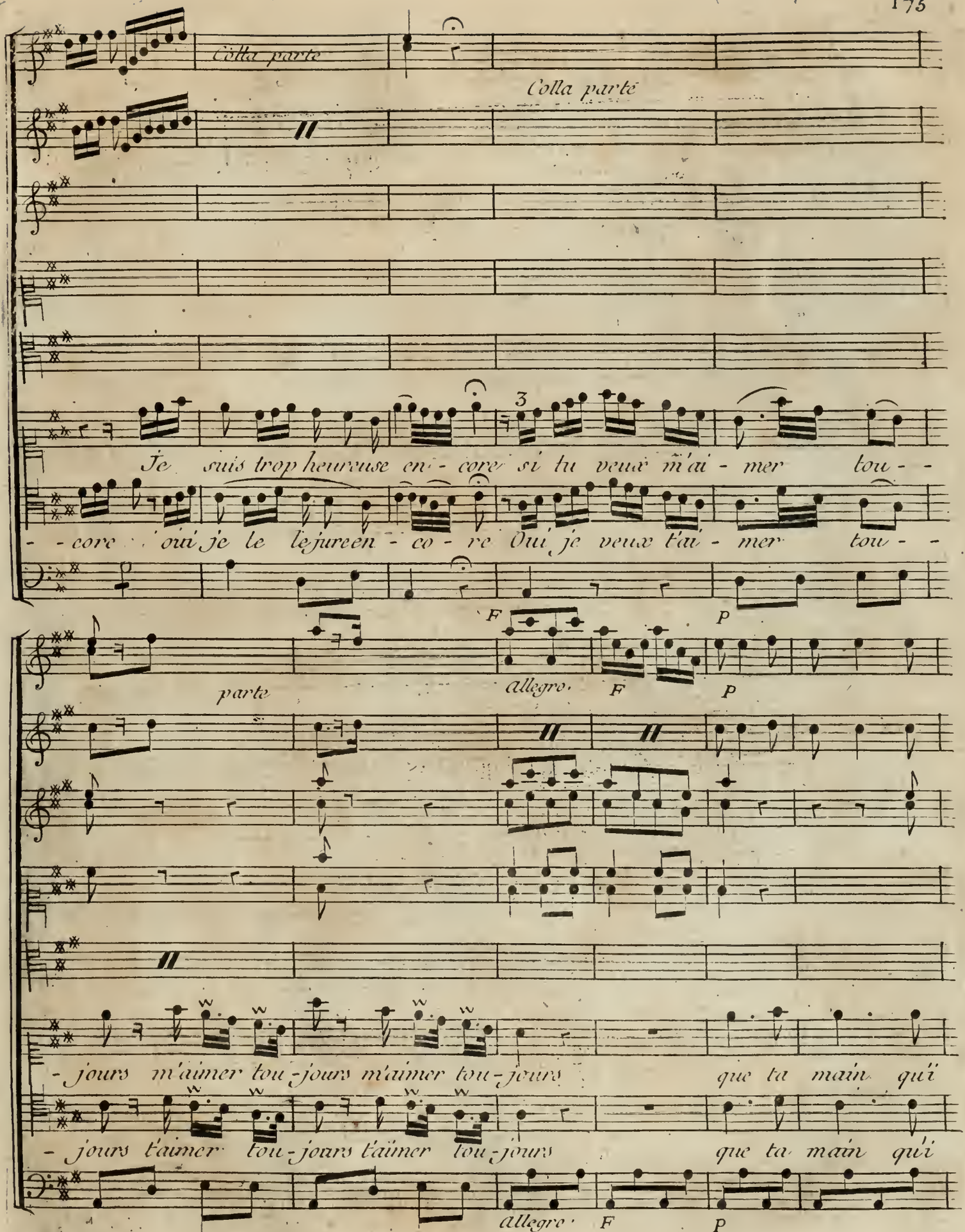
Fontalbe et ensuite *Belainde*, *Blaisé*, *Matelots*, *Gardes*.

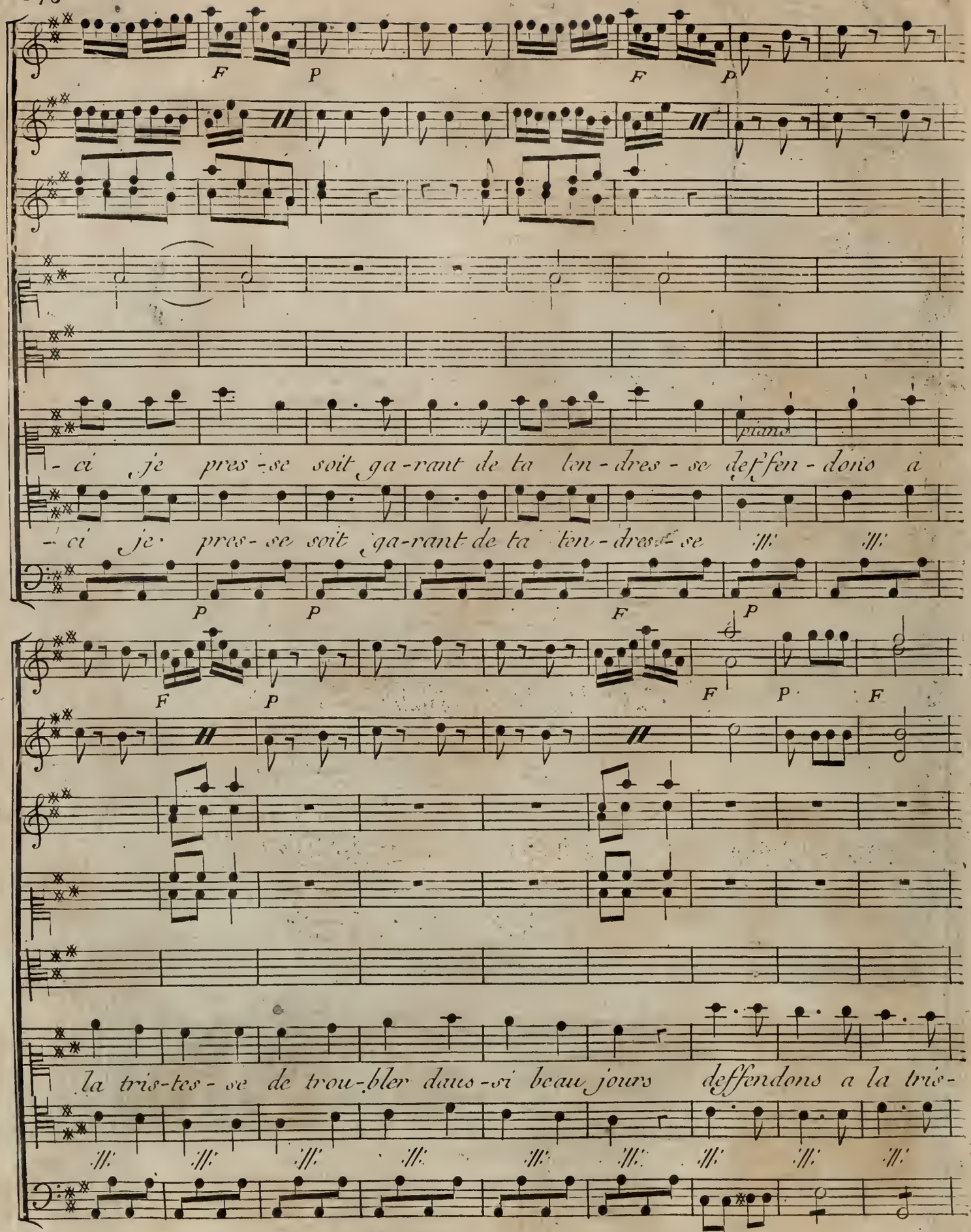


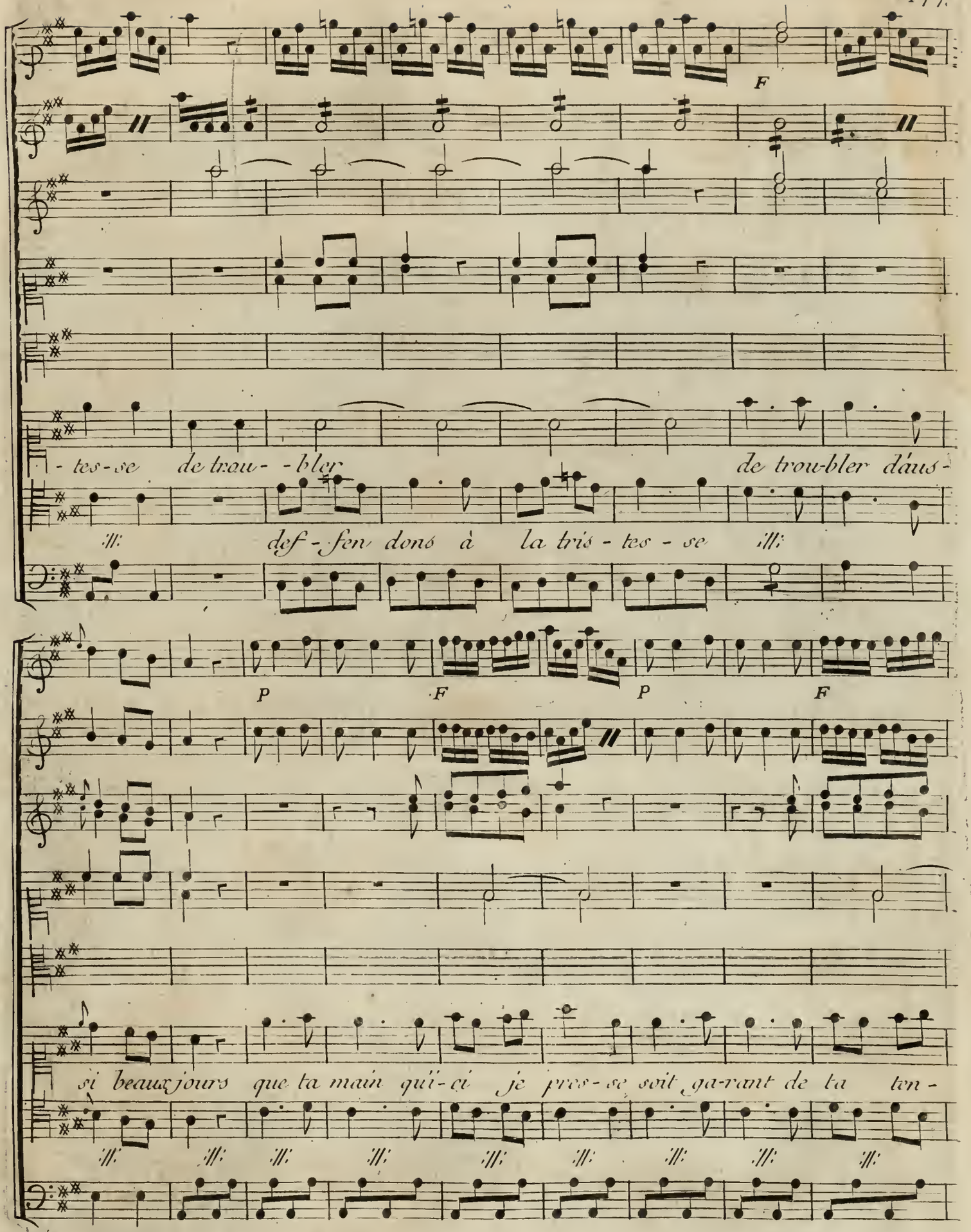

F
P
veux garder sans cesse mes ser-mens et nos a-mours mes sermens et nos a-
F P F P
3
si ton cœur si ton cœur re-prend sa
- -mours mes sermens et nos a-mours

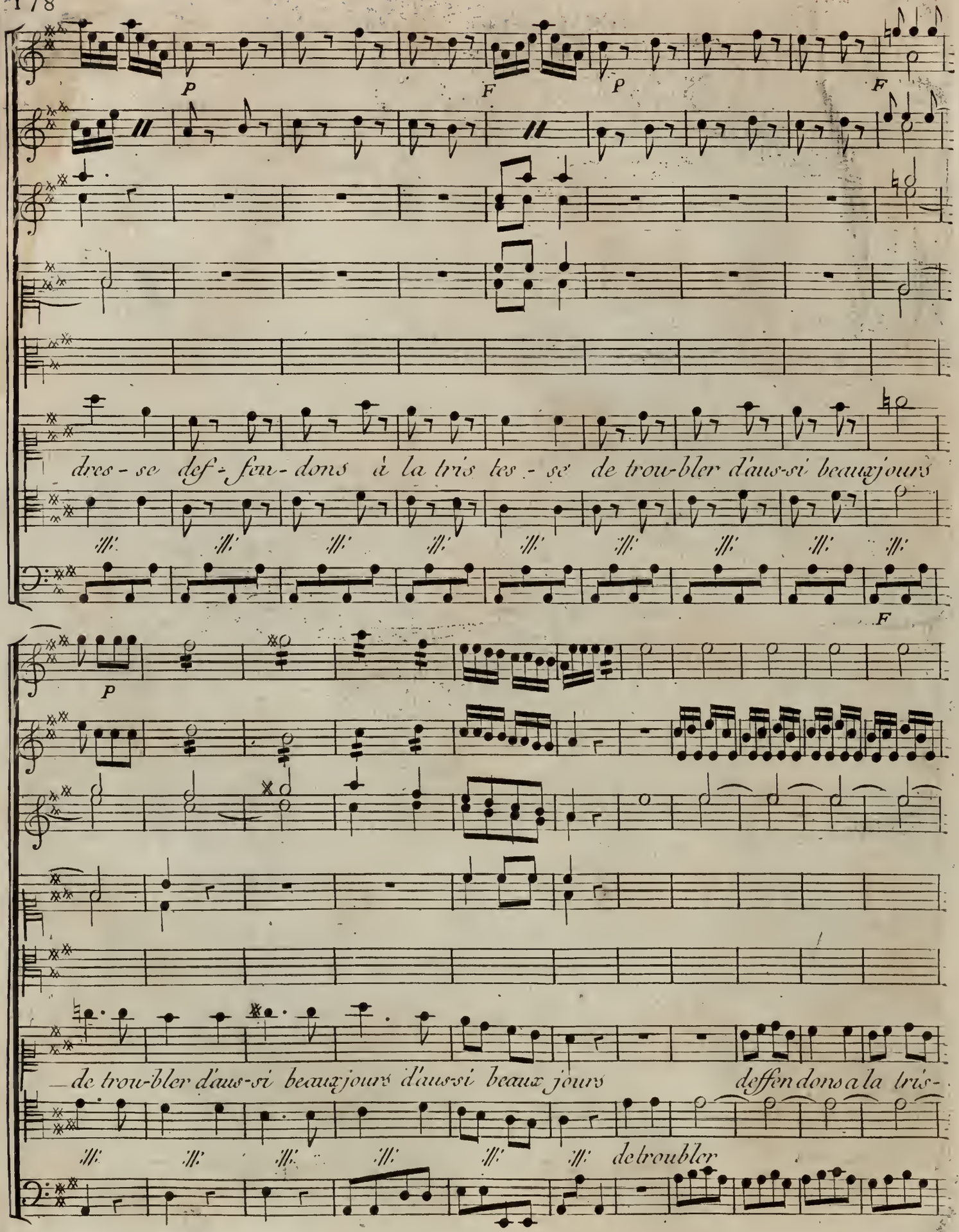

chai-ne si ton cœur reprend sa chaine si l'amour vers moi t'amene je n'ai
F P F P
plus souffert de peines je ne songe qu'à nos amours je ne songe qu'à nos a-

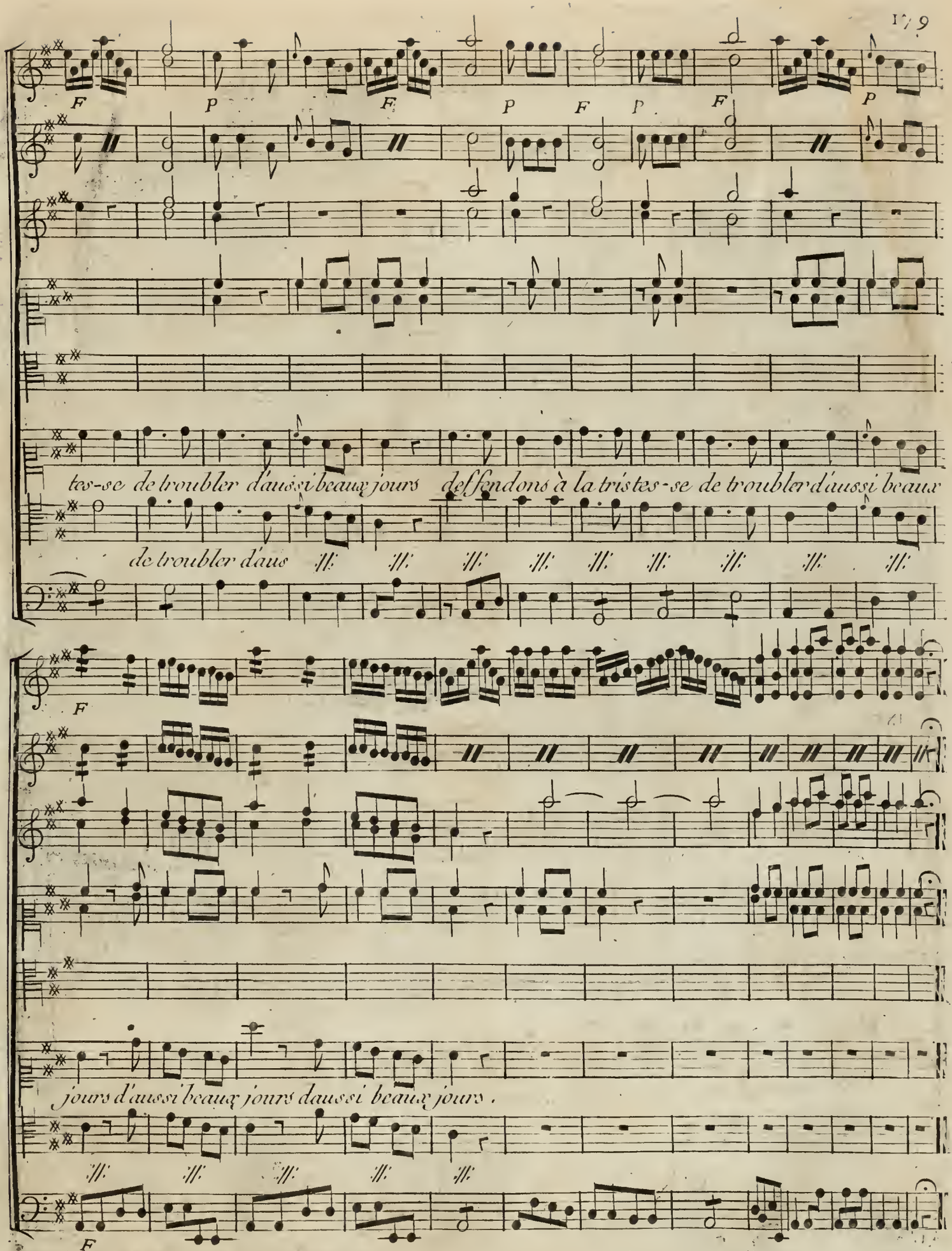

6
P
- mours ah je l'a - do - re ah! laisse oui je l'a-do - re je suis
Je fus cruel mais par donne
trop heureu-se en-co - re si tu veux mai - mer tou - jours
Oui je te le jure en -


Colla parte
Colla parte
Je suis trop heureuse en - core si tu veux m'ai - mer tou - -
- - core oui je le le jure en - co - re Oui je veux t'ai - mer tou - -
F
P
parte
allegro.
F
P
- jours m'aimer tou - jours m'aimer tou - jours que ta main qui
- jours t'aimer tou - jours t'aimer tou - jours que ta main qui
allegro.
F
P


F P F P
piano
-ci je pres-se soit ga-rant de ta ten-dres-se deffen-dons a
-ci je pres-se soit ga-rant de ta ten-dres-se
P P F P
F P F P F
la tris-tes-se de trou-bler dans-si beau jours deffendons a la tris-


F
- tes-se de trou- -bler de trou-bler dáus-
déf-fen donó à la tris-tes-se
P F P F
si beaux jours que ta main qui-ci je pres-se soit ga-rant de ta ten-


P
F
P
F
dres - se def - fen - dons à la tris tes - se de trou-bler d'aus-si beaux jours
F
P
de trou-bler d'aus-si beaux jours d'aus-si beaux jours deffen dons a la tris -
de troubler


F P F P F P F P
tes-se de troubler d'aussi beaux jours desfendons à la tristes-se de troubler d'aussi beaux
de troubler d'aus
F
jours d'aussi beaux jours d'aussi beaux jours .
F

Belinde.

Ah! j'ai peine à soutenir l'excès de ma joie

Fontalbe.

Viens te reposer dans ce pavillon... ce jour est le plus beau de ma vie.

Blaise (resté seul.)

Bon!... v'la qu'est donc raccommodé! ah! ma pauvre Marine, je te tenons! je te ferons enrager à mon tour. La voici! gardons not' fierjus qu'à ce que je n'y puissions plus tenir.

SCENE DIXIEME.

Marine, Blaise.

Marine (qui a vu Fontalbe et Belinde dans le pavillon)

Il l'a donc retrouvée!... et v'la mon regne fini... revenir à Blaise, et surtout revenir la premiere!... c'est dur.

Blaise (à part)

Al'se consulte.

Marine (d'un ton fort radouci.)

Ah! Blaise, te voilà!

Blaise (avec ironie.)

Oui, Madame, prêt à recevoir vos ordres.

Marine (à part)

Il se moque de moi, il me rend le change.

Blaise (l'ironie la plus marquée.)

Qu'est-ce que Madame desire? m'apporte-t-elle le petit cadeau qu'elle m'avait promis.

Marine (avec un soupir et d'un ton fort doux.)

Non.

Blaise (toujours ironiquement.)

Madame veut-elle que j'aille avertir Monseigneur Fontalbe, son futur epoux?...

Marine.

Fontalbe! je ne me soucie guerre de lui. Je l'epousais, parce qu'il m'y forçait, par la circonstance, la loi; mais je ne l'aimais pas.

Blaise.

Cependant Madame l'avait choisi sur tous les autres.

Marine.

Vraiment oui. Il est M.r le Gouverneur, on est bien aise d'être Madame la Gouverneuse... Mais le cœur... ah! quand le cœur s'est donné une fois...

Blaise d'un air de railleric chargée.

Heben, le cœur, qu'est-ce qu'il deviant?

Marine.

La vanité ne vaut pas l'amour; il en revient toujours à son premier choix.

Blaise (à part.)

La bonne friponne!

Marine (à part.)

Je crois que ça le touche.

Blaise.

Mais oui, sa se voit quelque fois, par exemple, Fontalbe et Belinde s'aimiont mieux que jamais à present.

Marine.

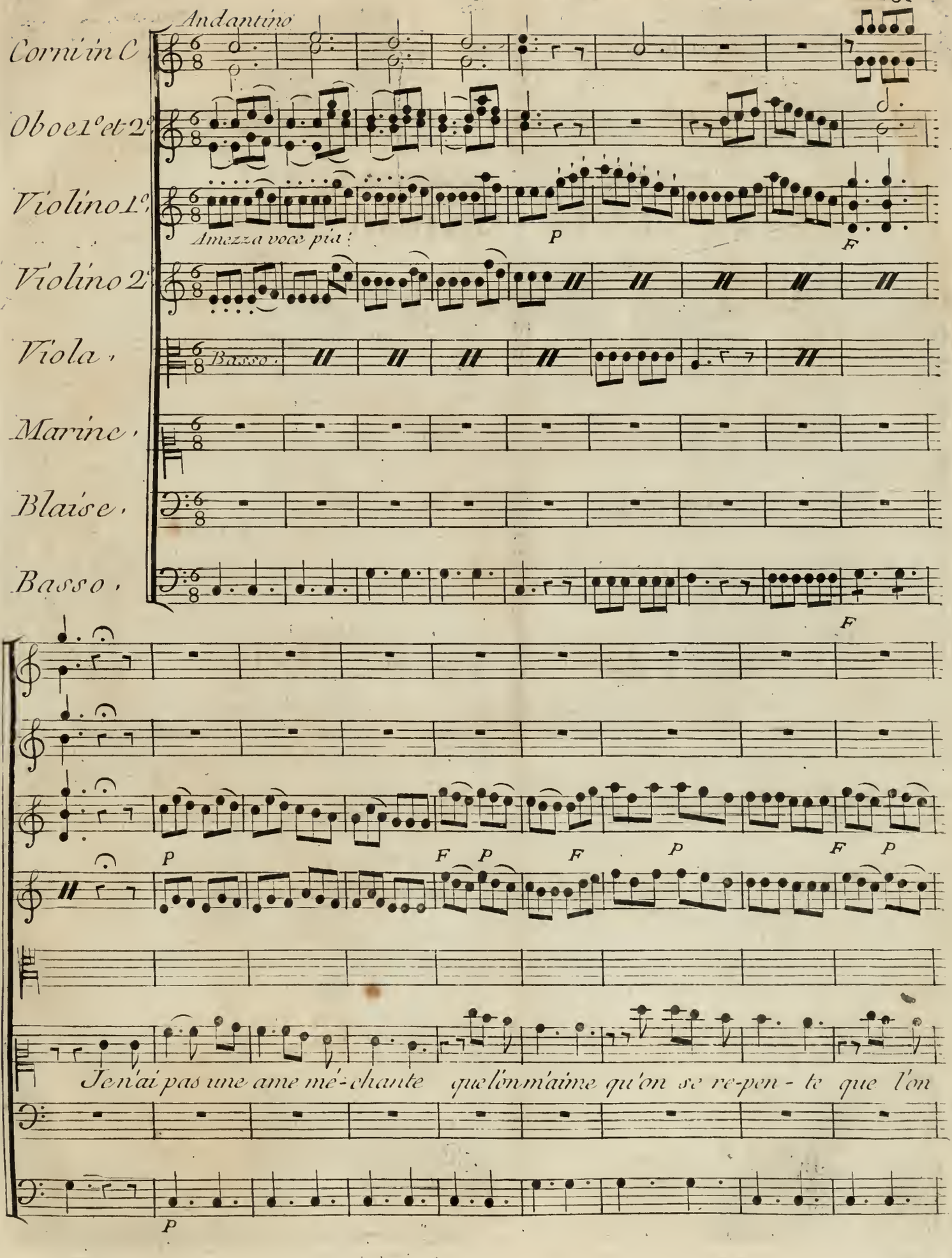
Ah!... et comment l'a-t-il donc retrouvée? ce coup de vent...

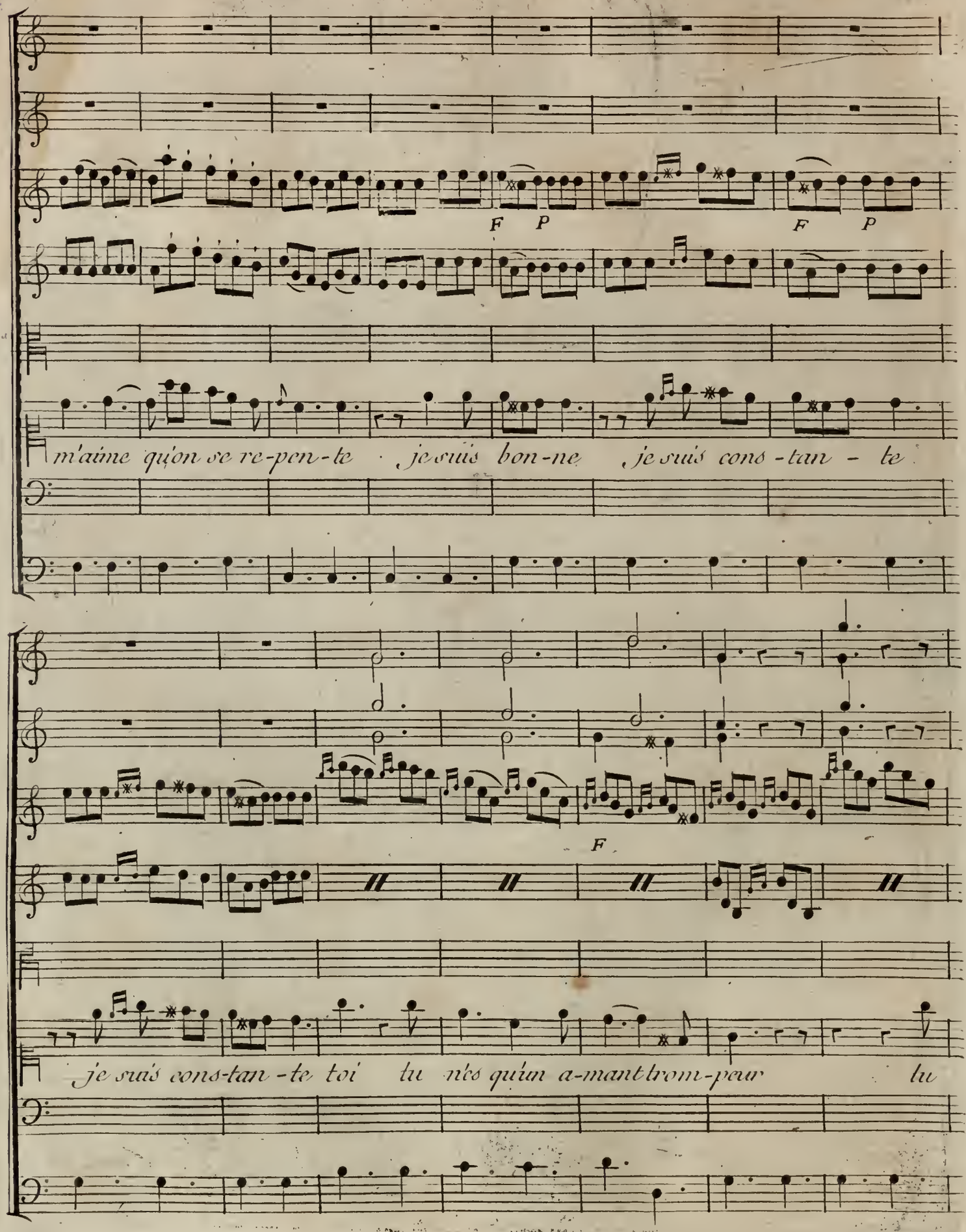
Blaise.

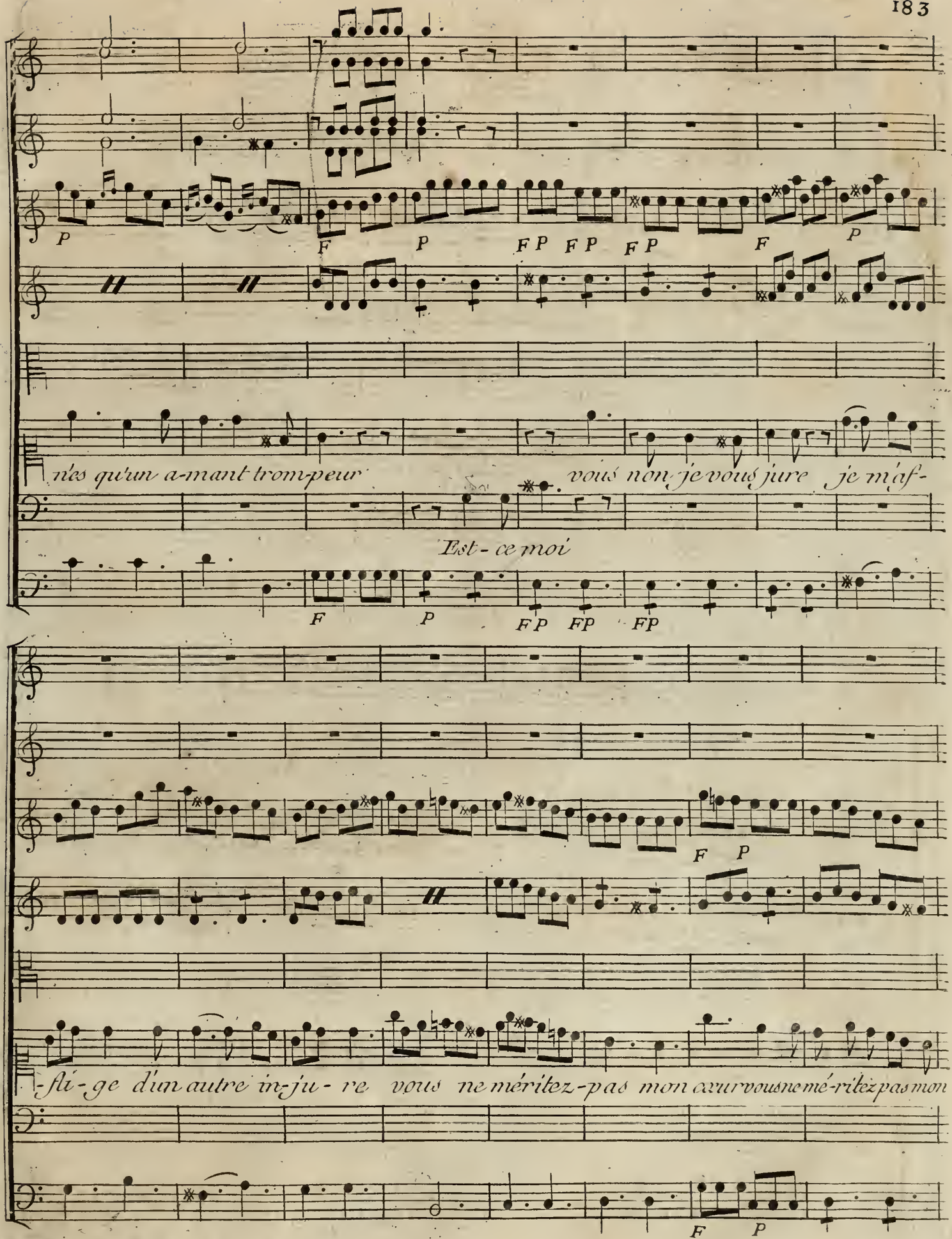
C'est justement ça qui nous la rendue. Ce coup de vent a détaché la nacelle au moment qu'alle allait s'y mettre, et Belinde est restée sur le rivage où on l'a trouvée.

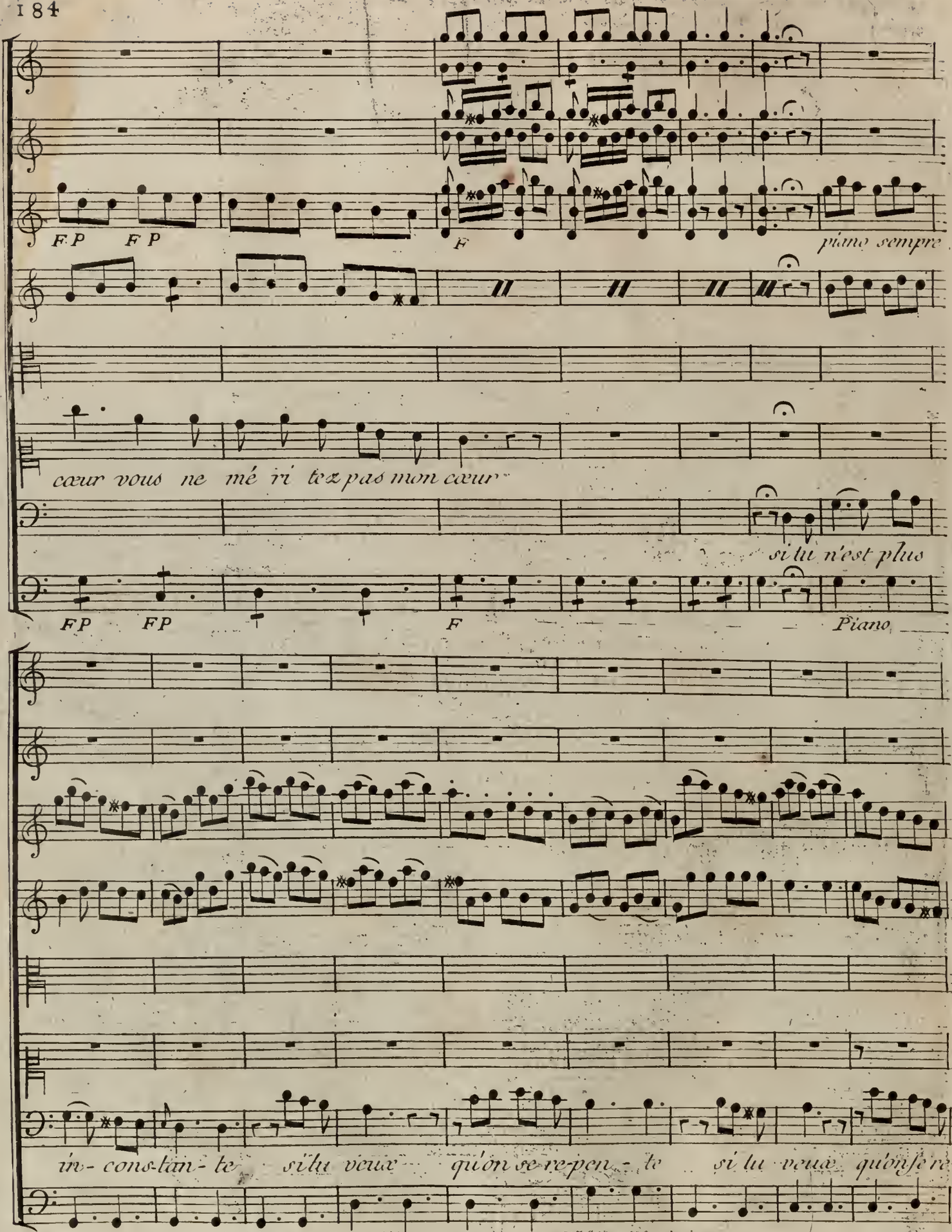
Marine.

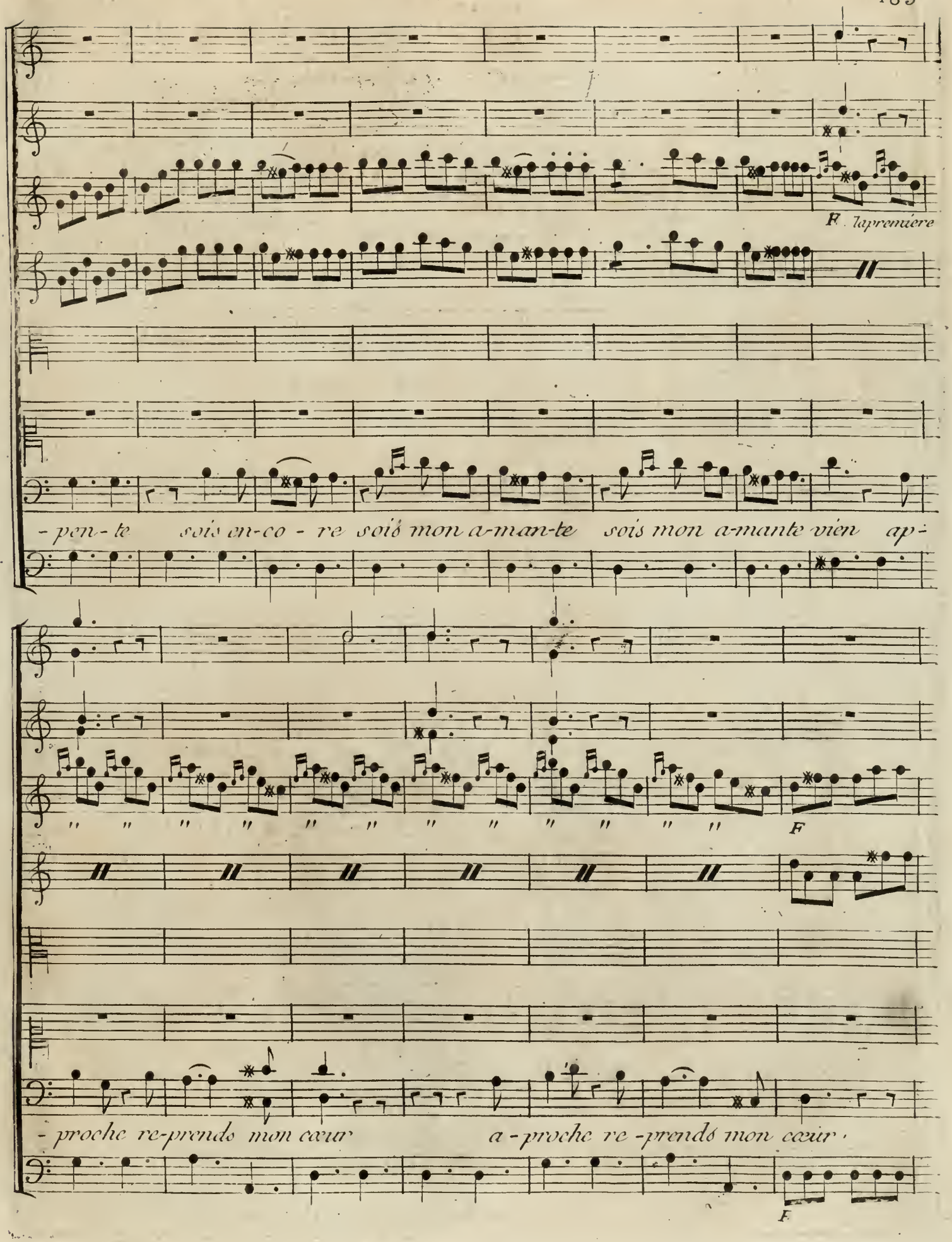
Je suis fort aise qu'ils se raccommodent... c'est un grand plaisir de se raccommoder! (sans le regarder)

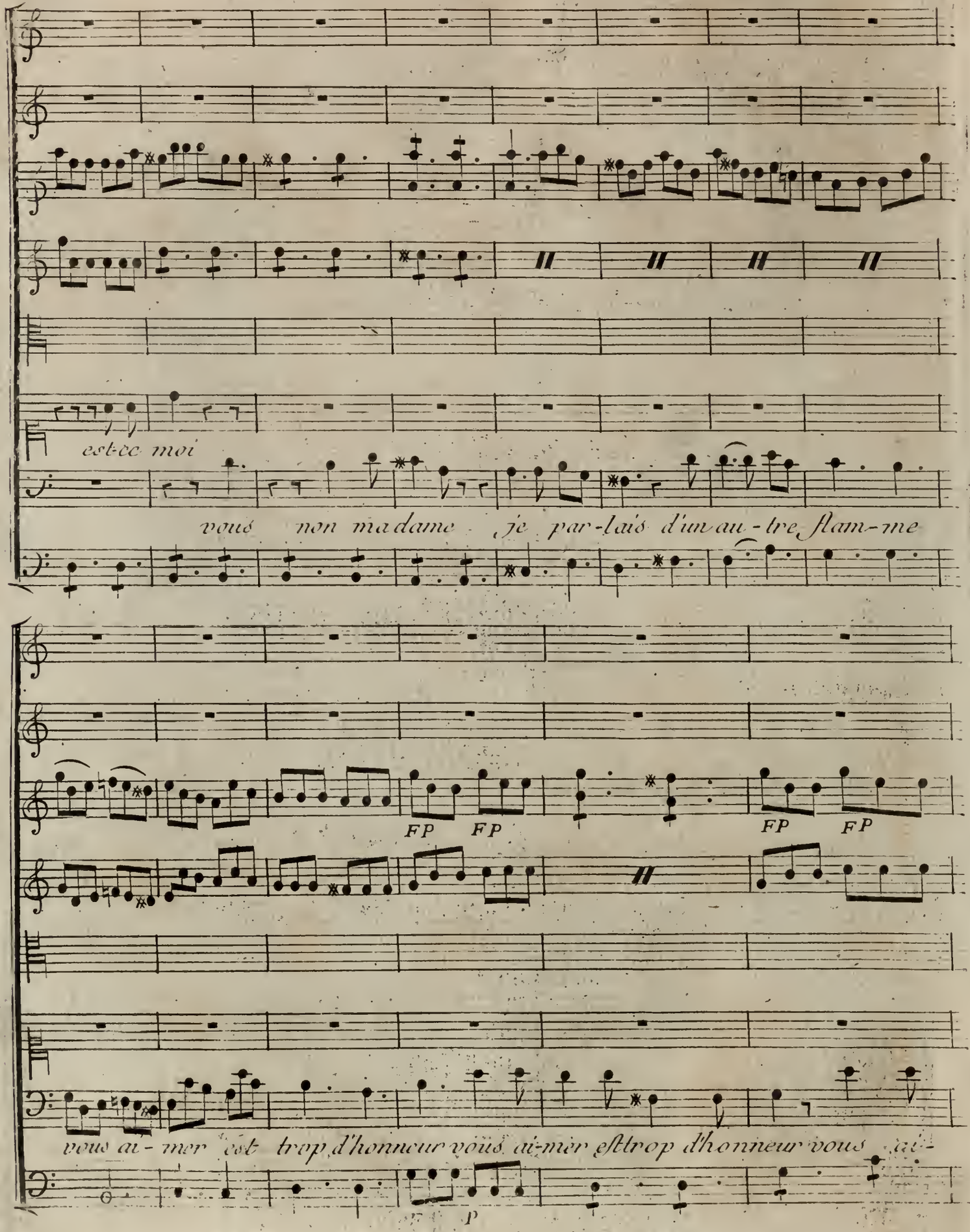

Andantino
Corni in C
Oboe 1° et 2°
Violino 1°
Violino 2°
Viola
Marine
Blaise
Basso
Mezza voce più
Basso
P
F
Je n'ai pas une ame mé-chante que l'on m'aime qu'on se re-pen-te que l'on

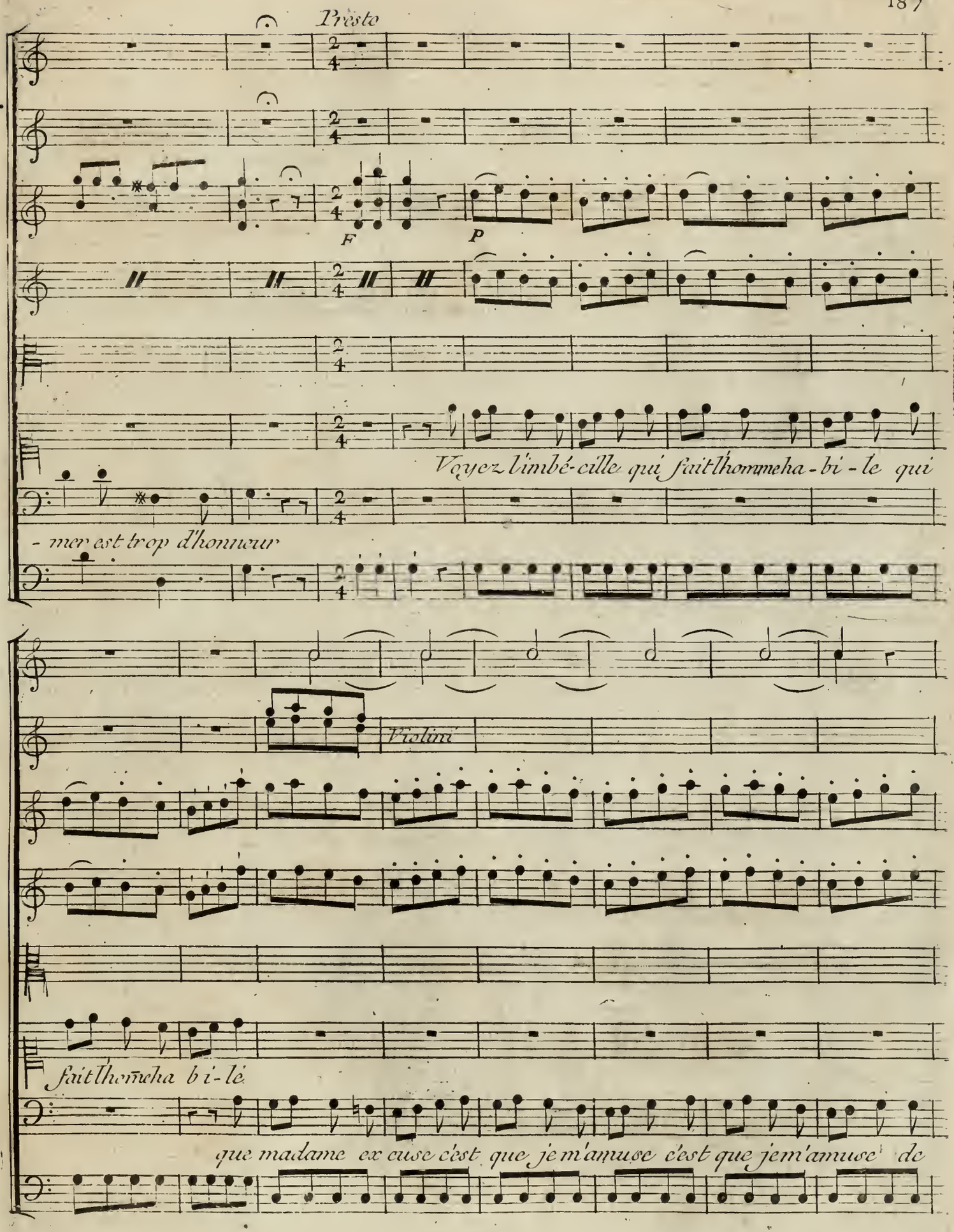

F P
F P
m'aime qu'on se re-pen-te , je suis bon-ne , je suis cons-tan - te
F
je suis cons-tan-te toi tu n'es qu'un a-mant trom-peur tu

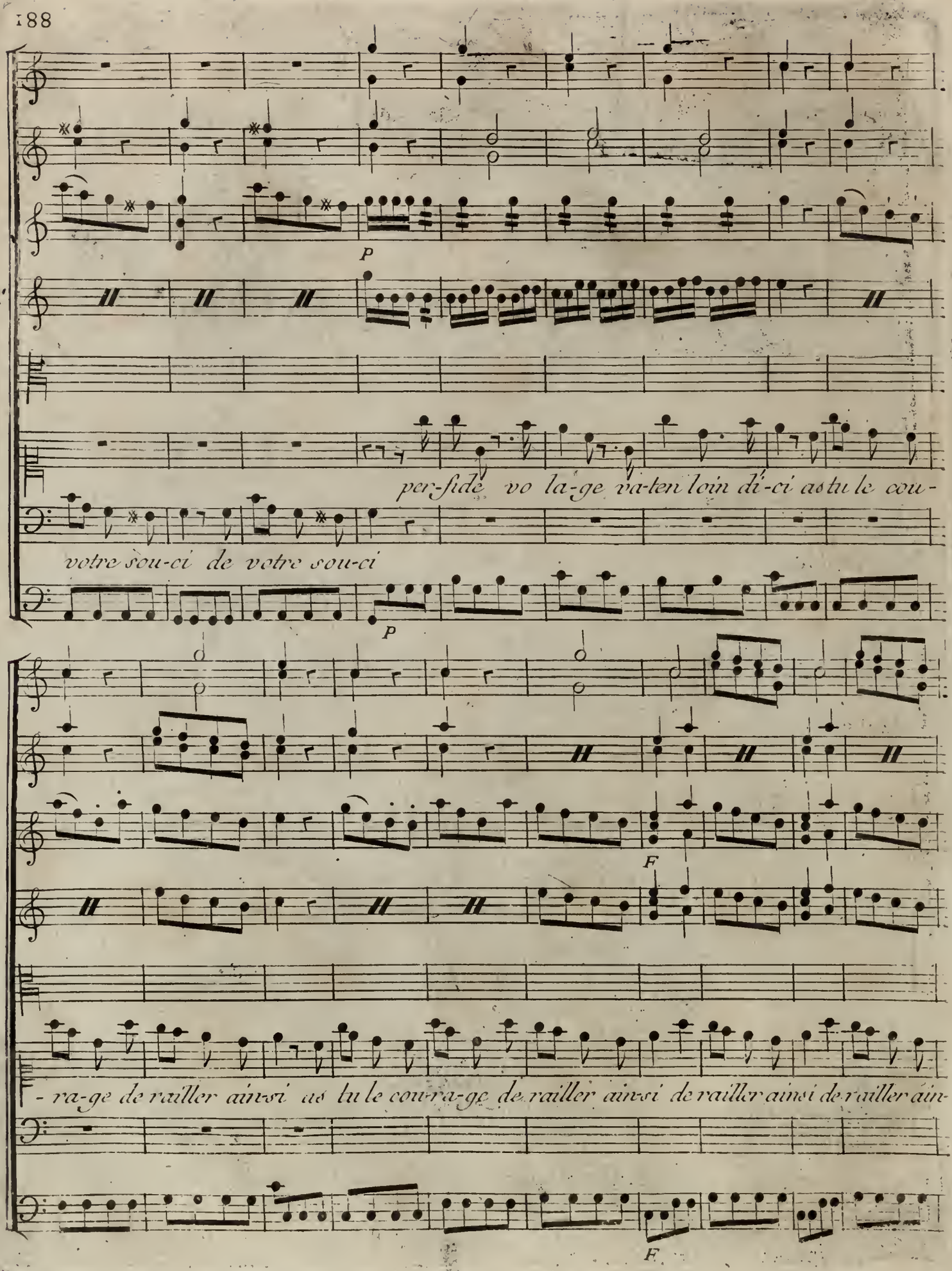

P
F
P
F P F P F P
F
P
nés qu'un a-mant trom-peur
vous non je vous jure je m'af-
Est-ce moi
F
P
F P F P F P
F P
-flí-ge d'un autre in-ju-re vous ne méritez-pas mon cœur vous ne mé-ritez pas mon
F P

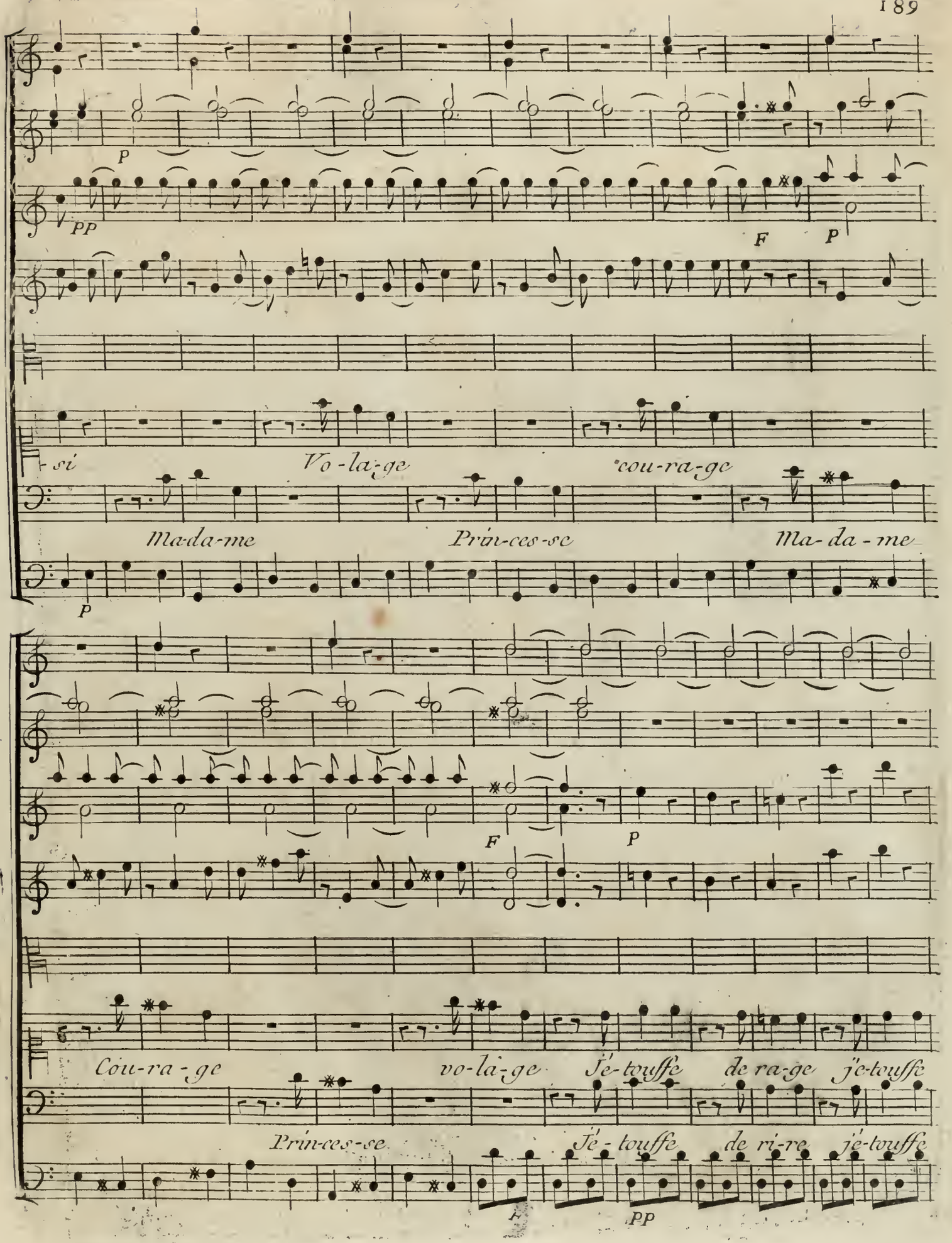

FP FP
F
piano sempre
cœur vous ne mé ri tez pas mon cœur
si tu n'est plus
FP FP
F
Piano
in- cons-tan- te si tu veux qu'on se re-pen- te si tu veux qu'on se re-

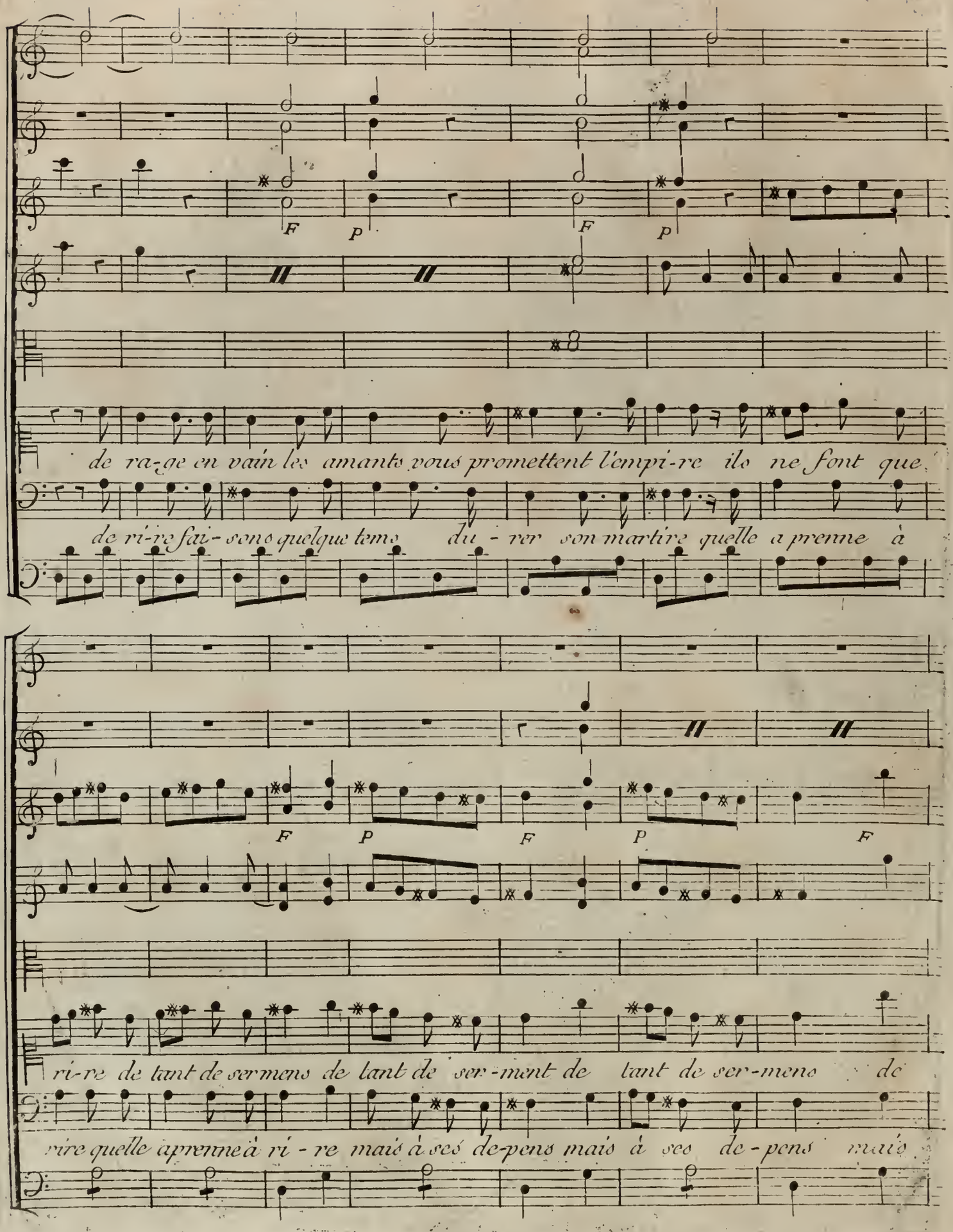

F. la premiere
- pen- te sois en-co - re soi mon a-man-te sois mon a-mante vien ap-
F
- proche re-prends mon cœur a - proche re - prends mon cœur.
F

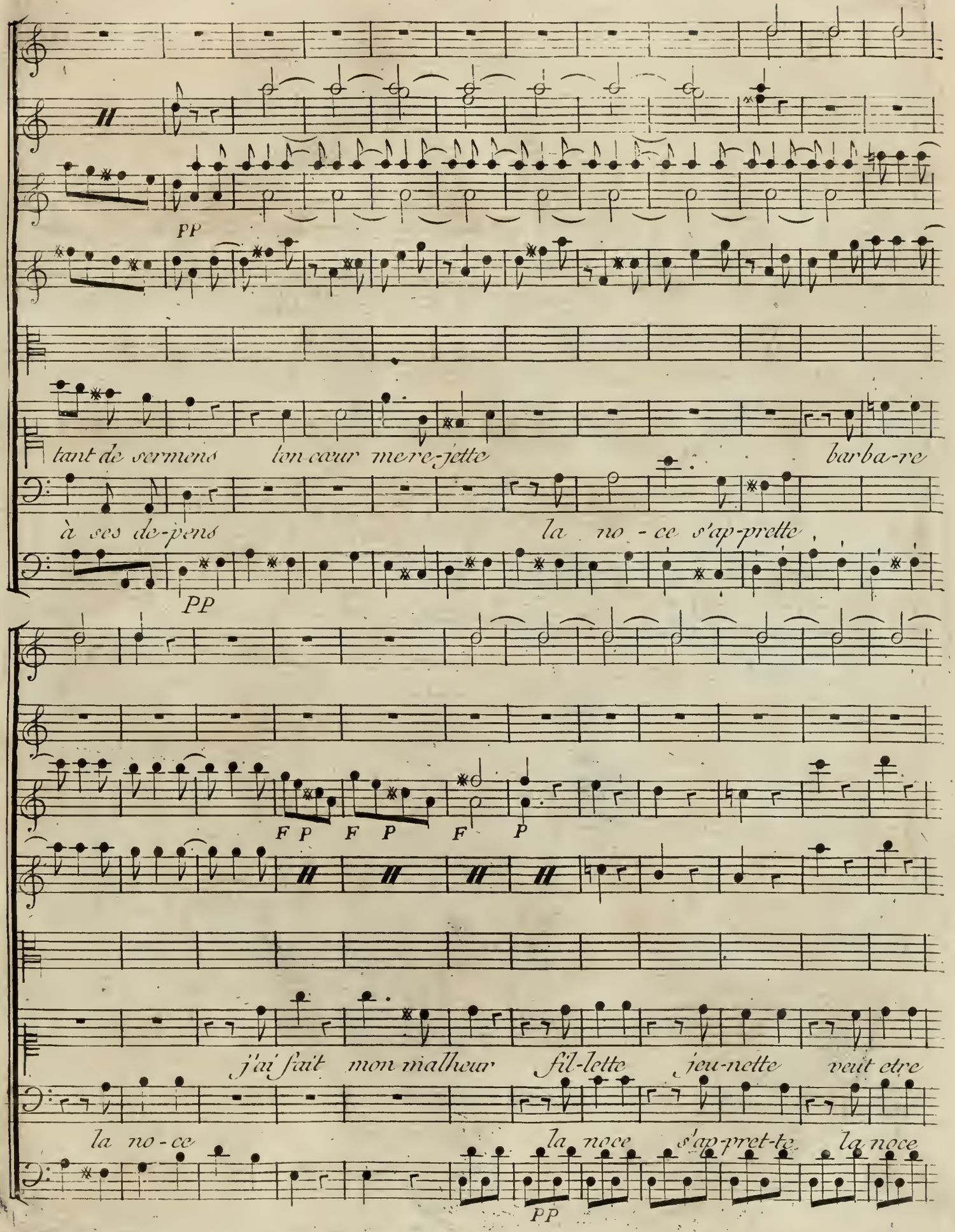

est-ce moi
vous non madame je parlais d'une autre flamme
FP FP FP FP
vous aimer est trop d'honneur vous aimer est trop d'honneur vous aimer
p

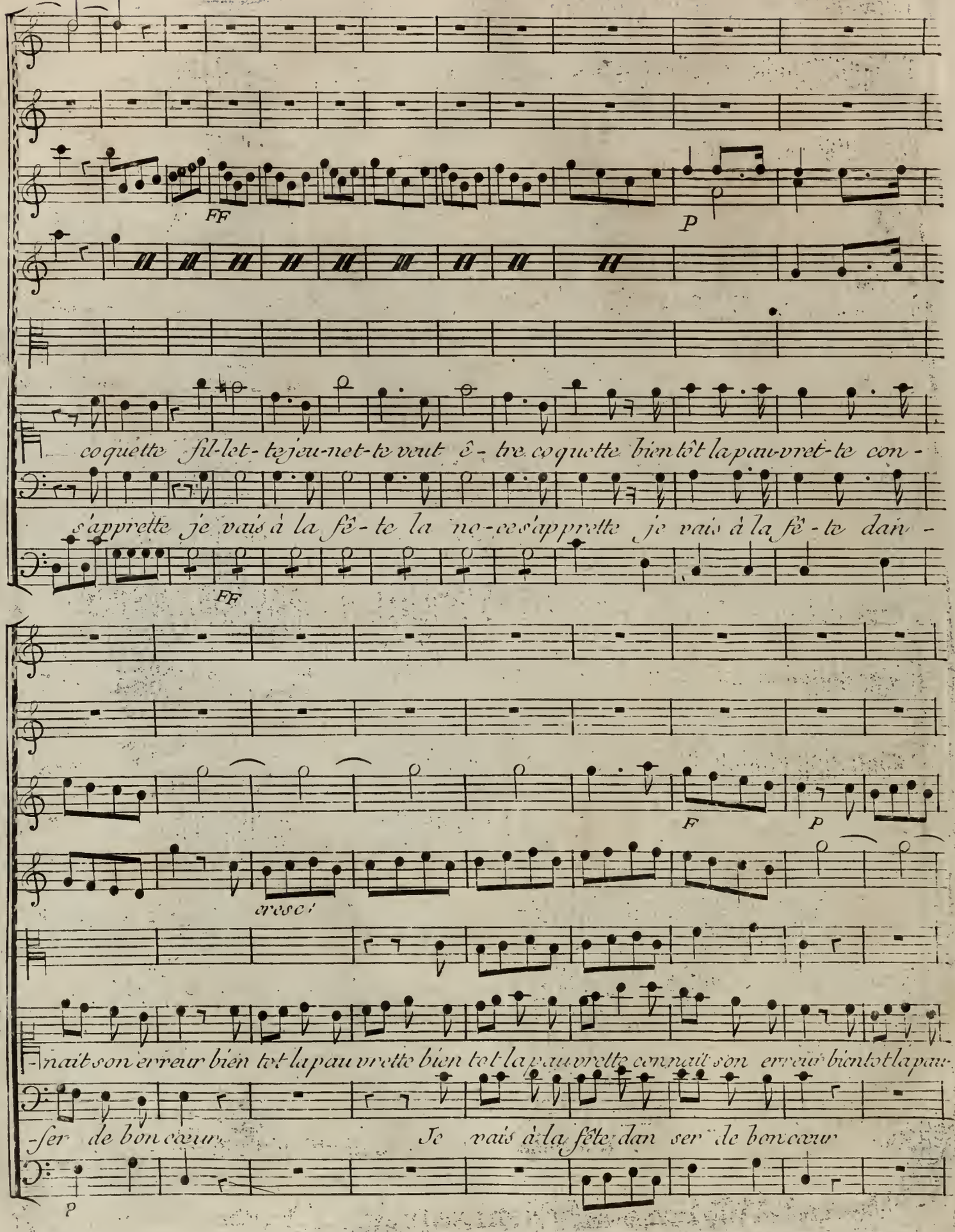

Presto
F
P
Voyez l'imbé-cille qui fait l'homme ha-bi-le qui
- me est trop d'honneur
Violini
fait l'homme ha bi-le
que madame ex cuse c'est que je m'amuse c'est que je m'amuse de

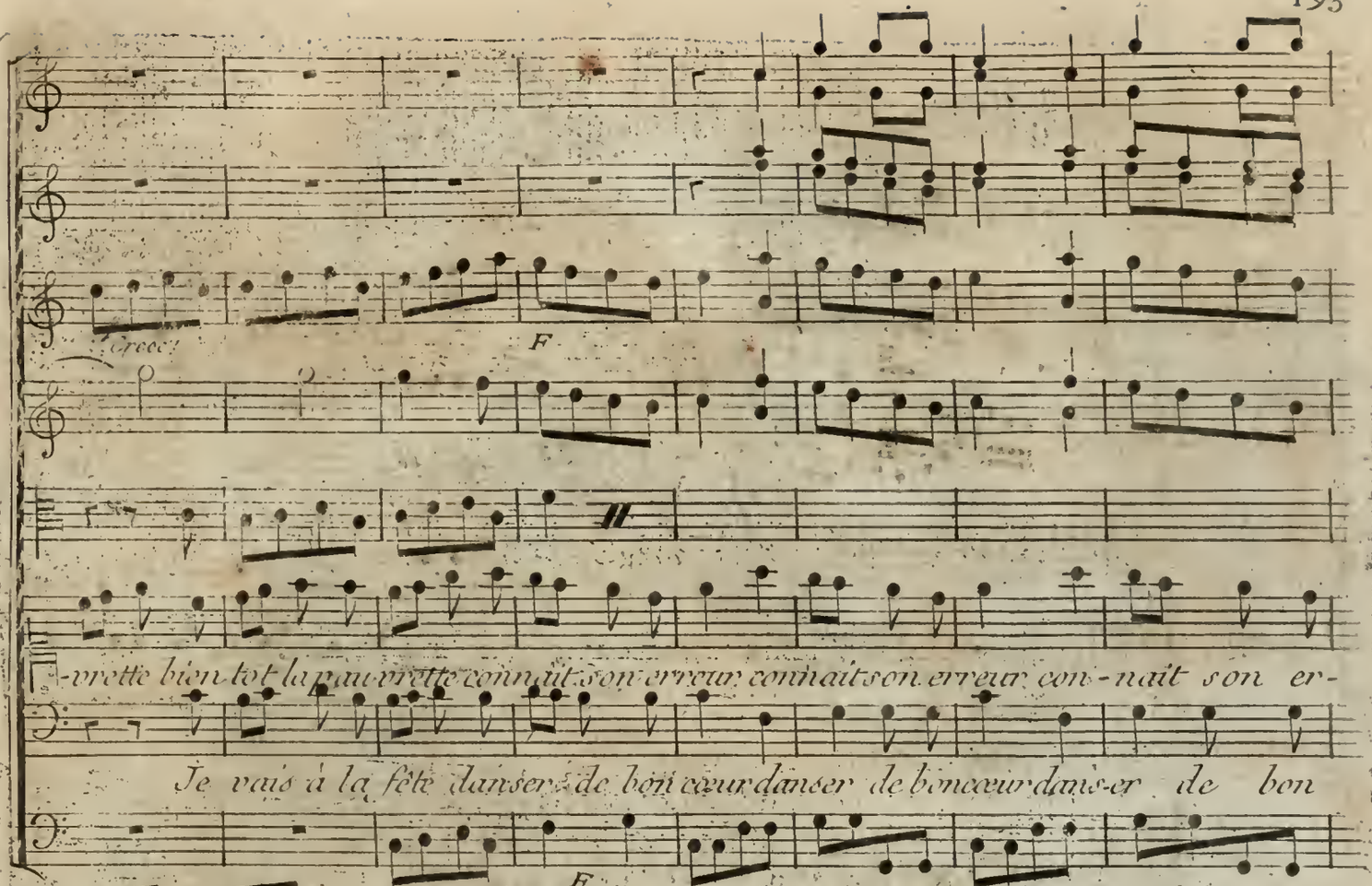

P
per-fide vo la-ge va-ten loin di-ci as tu le cou-
votre sou-ci de votre sou-ci
P
F
- ra-ge de railler ainsi as tu le cou-ra-ge de railler ainsi de railler ainsi de railler ain-
F

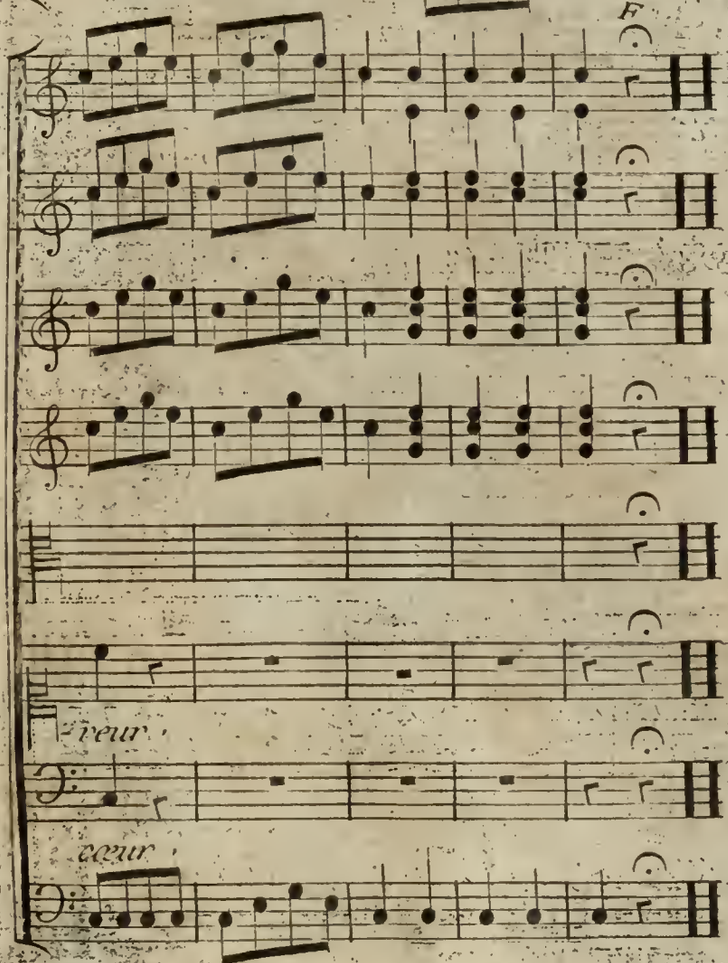

P
PP
F
P
si
Vo-la-ge
cou-ra-ge
Ma-da-me
Prin-ces-se
Ma-da-me
P
F
P
Cou-ra-ge
vo-la-ge
Jé-touffe
de ra-ge
jé-touffe
Prin-ces-se
Jé-touffe
de ri-re
jé-touffe
PP


F P F P
de ra-ge en vain les amants vous promettent l'empi-re ils ne font que
de ri-re fai-sons quelque tems du-rer son martire quelle a preme à
F P F P F
ri-re de tant de sermens de tant de ser-ment de tant de ser-mens de
rire quelle apreme à ri-re mais à ses de-pens mais à ses de-pens mais


PP
tant de sermens lon cœur mere-jette barba-re
à ses de-pens la no - ce s'ap-prette
PP
F P F P F P
j'ai fait mon malheur fil-lette jeu-nette veut etre
la no - ce la noce s'ap-pret-te la noce
PP


FF
P
coquette fil-let-te jeu-net-te veut ê-tre coquette bien tôt la pau-vret-te con-
s'apprette je vais à la fê-te la no-ce s'apprette je vais à la fê-te dan-
FF
F
P
cresc.
-nait son erreur bien tot la pau vrette bien tot la pau vrette connait son erreur bien tot la pau-
-ser de bon cœur. Je vais à la fête dan ser de bon cœur
P

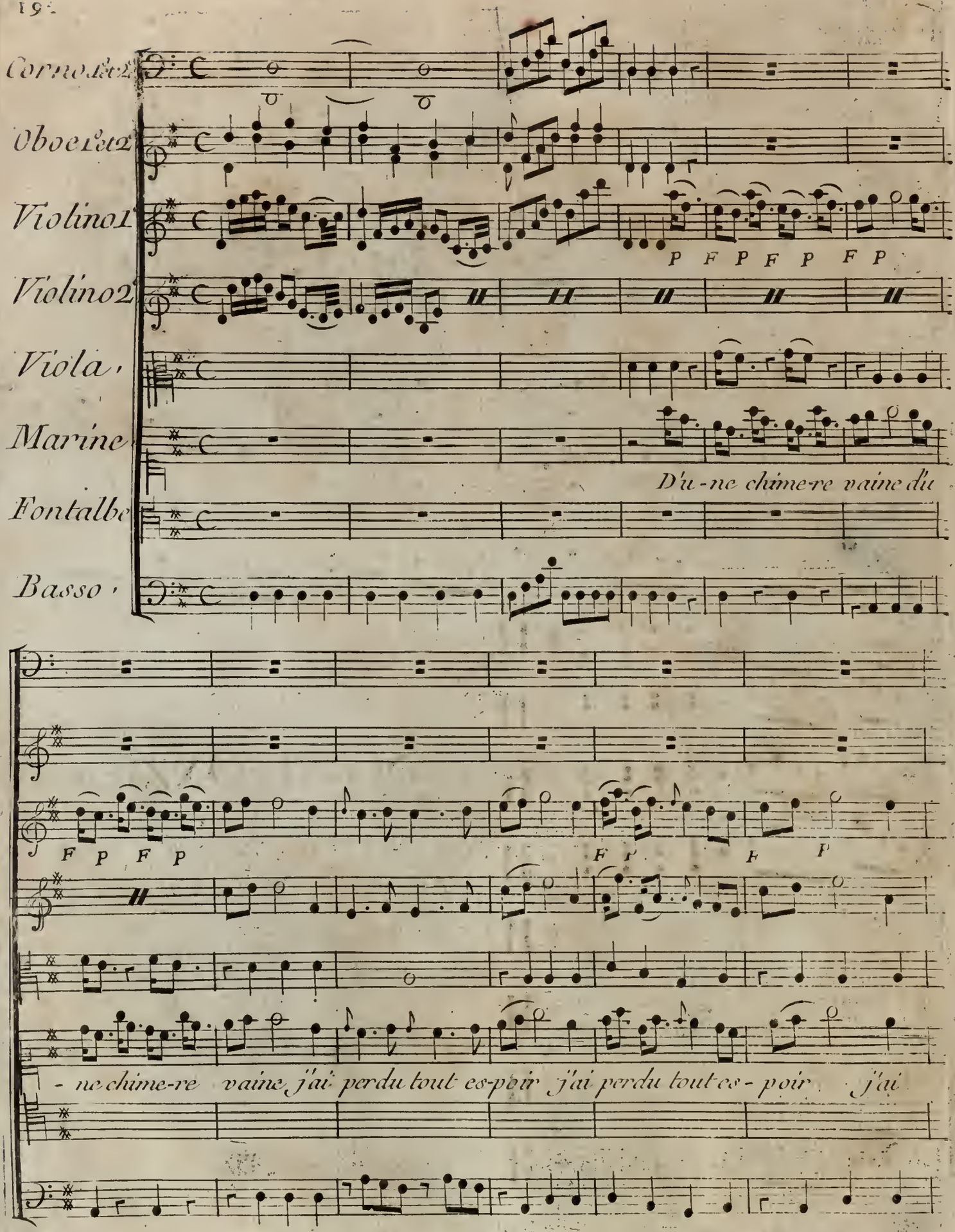


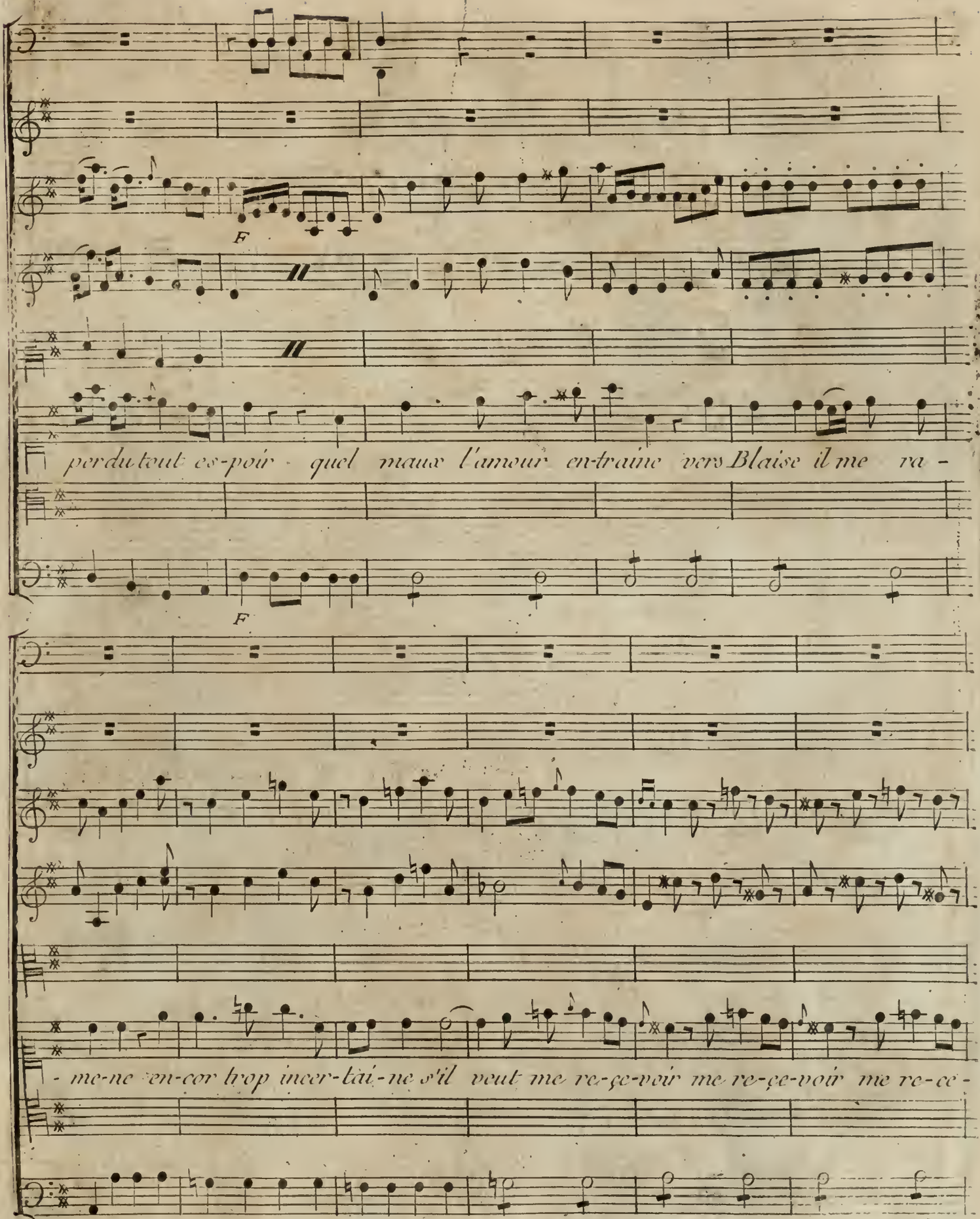


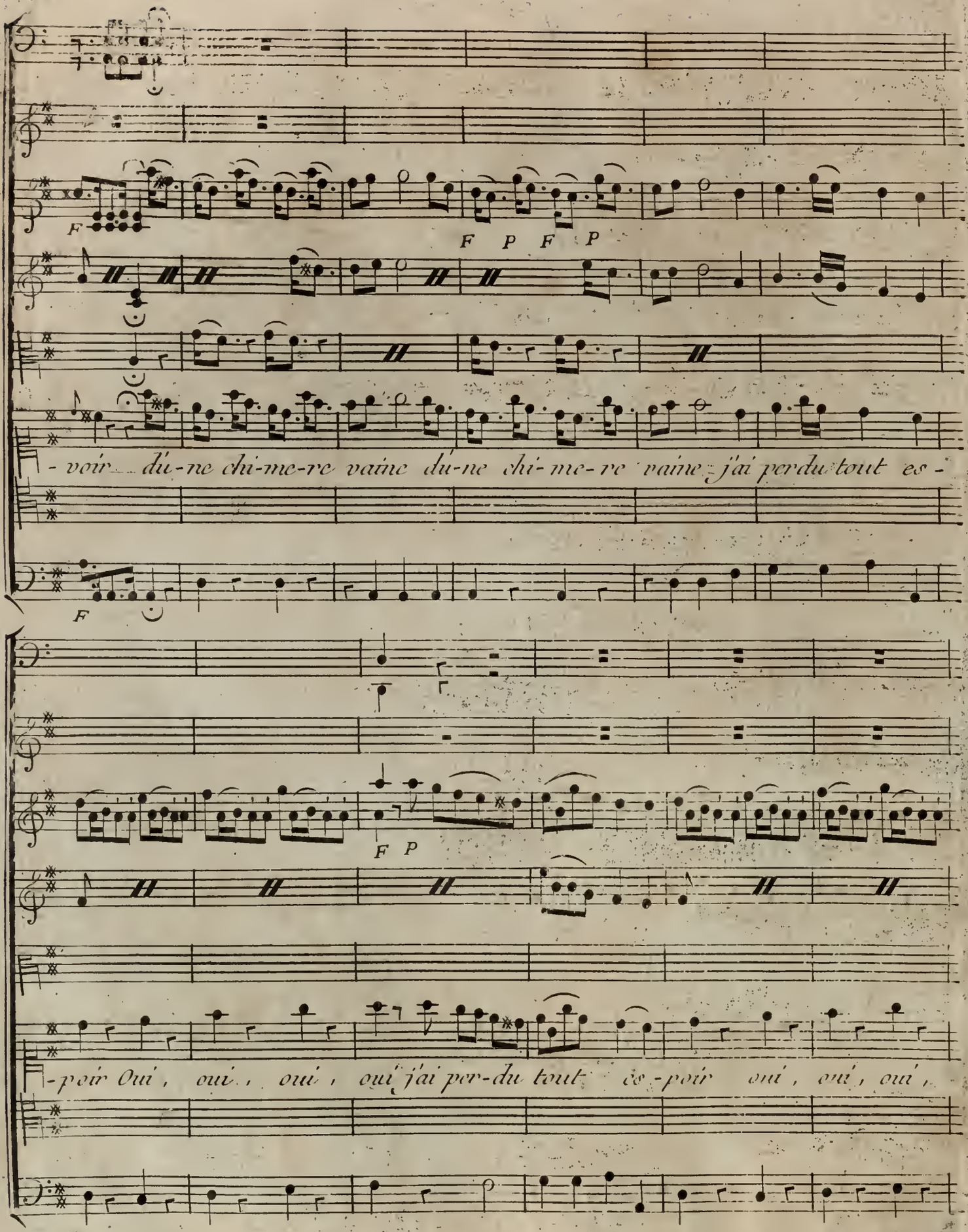
SCENE ONZIEME

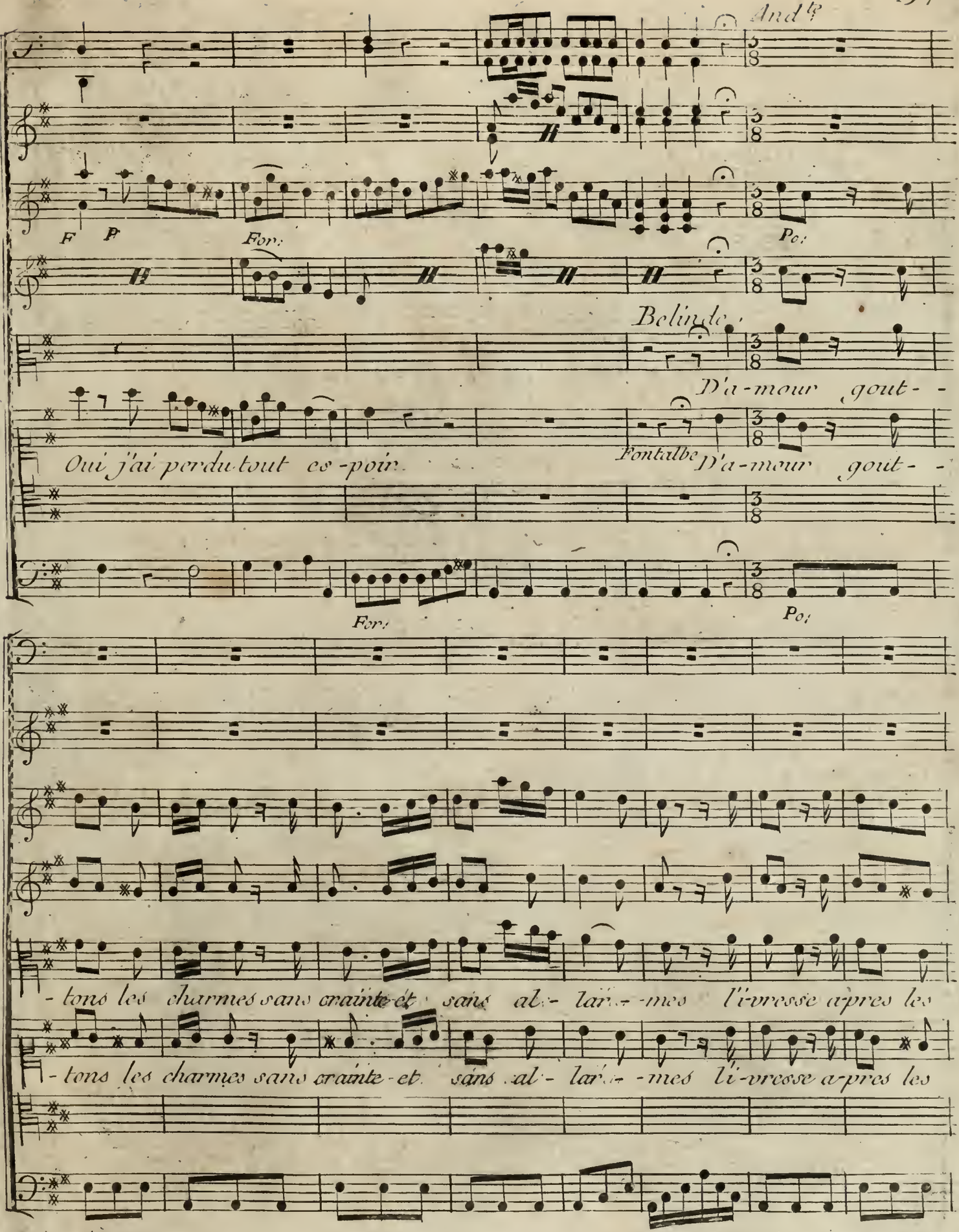
Marine (seule.)

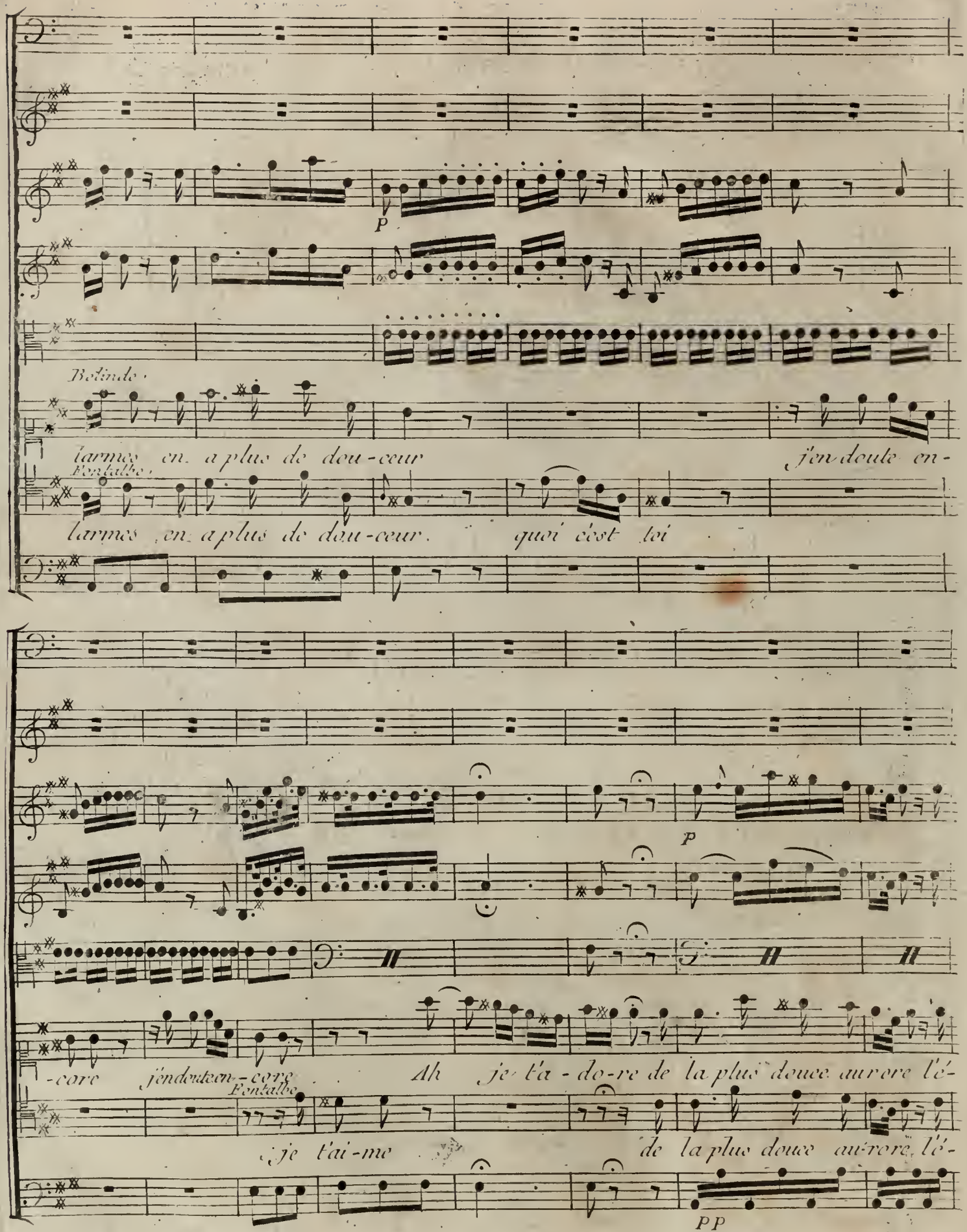
Fort bien ! v'la deux Amants de perdus en un jour !... (vivement) Avec tout ça, je ne veux pourtant pas rester fille.

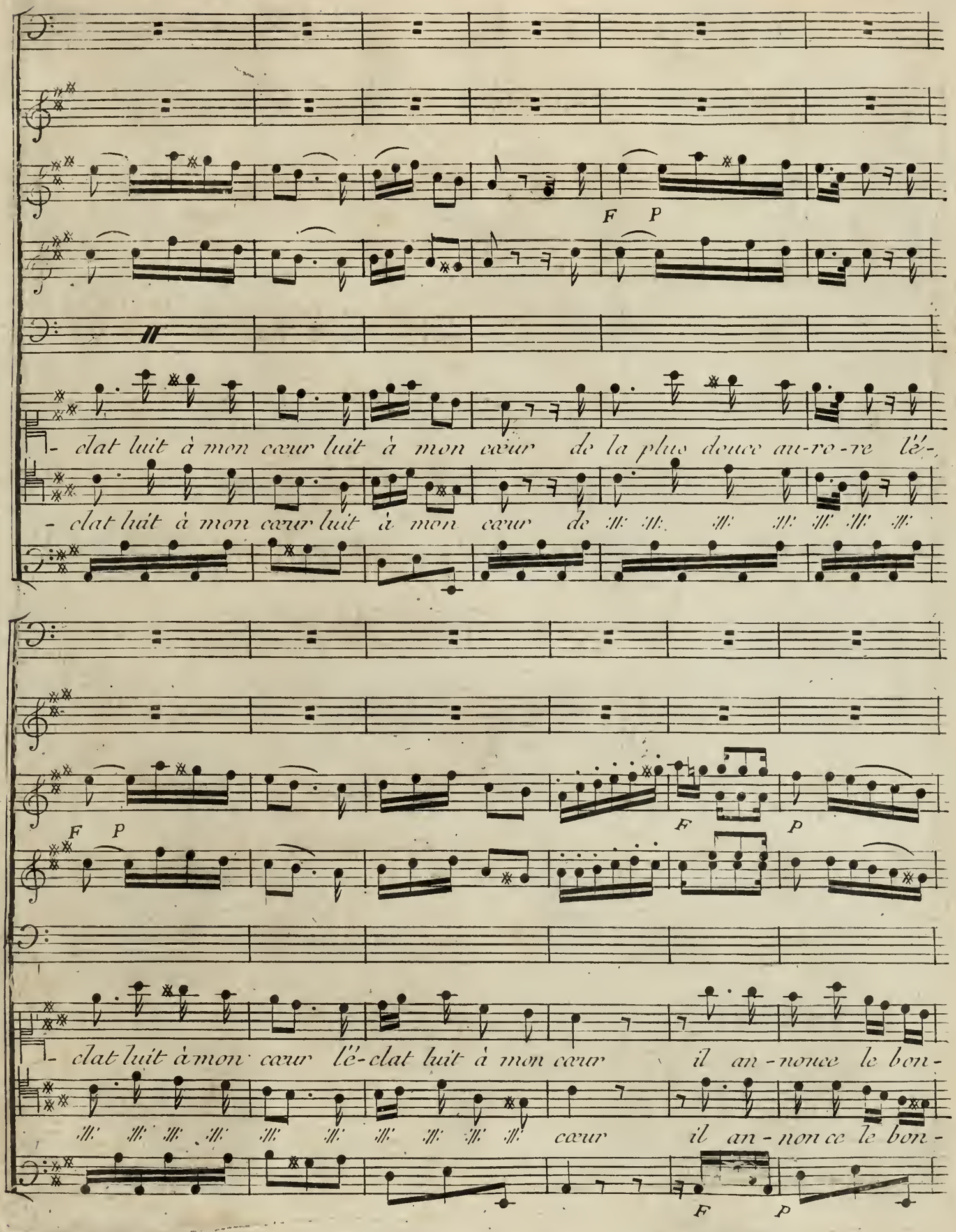

Corno 1 e 2
Oboe 1 e 2
Violino 1
Violino 2
Viola
Marine
Fontalbe
Basso
P F P F P F P
D'u-ne chime-re vaine d'u
F P F P
F F F F
- ne chime-re vaine, j'ai perdu tout es-poir j'ai perdu tout es- poir j'ai

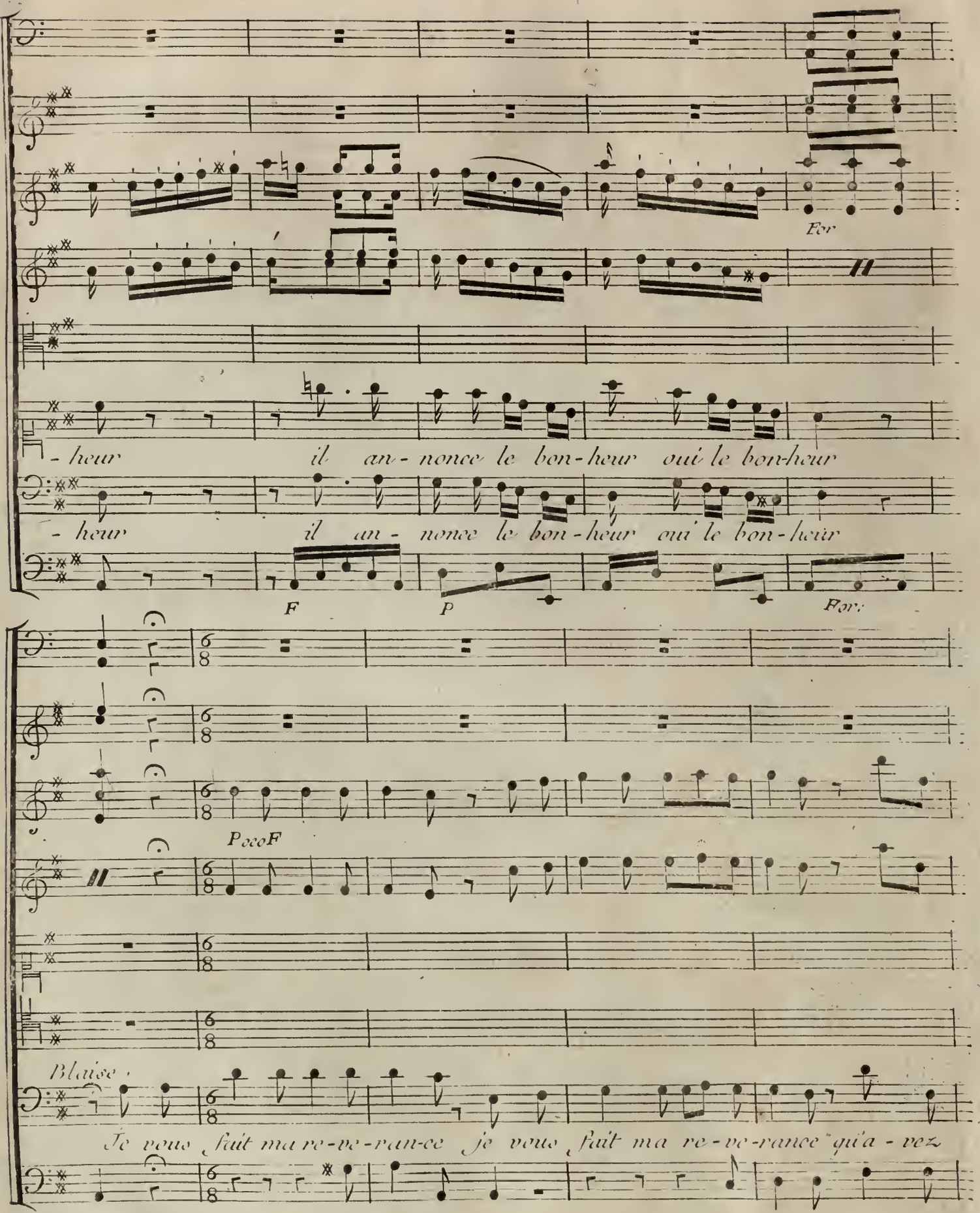

F
F
perdu tout es-poir - quel maux l'amour entraine vers Blaise il me ra -
- me-ne en-cor trop incer-tai-ne s'il veut me re-ce-voir me re-ce-voir me re-ce -

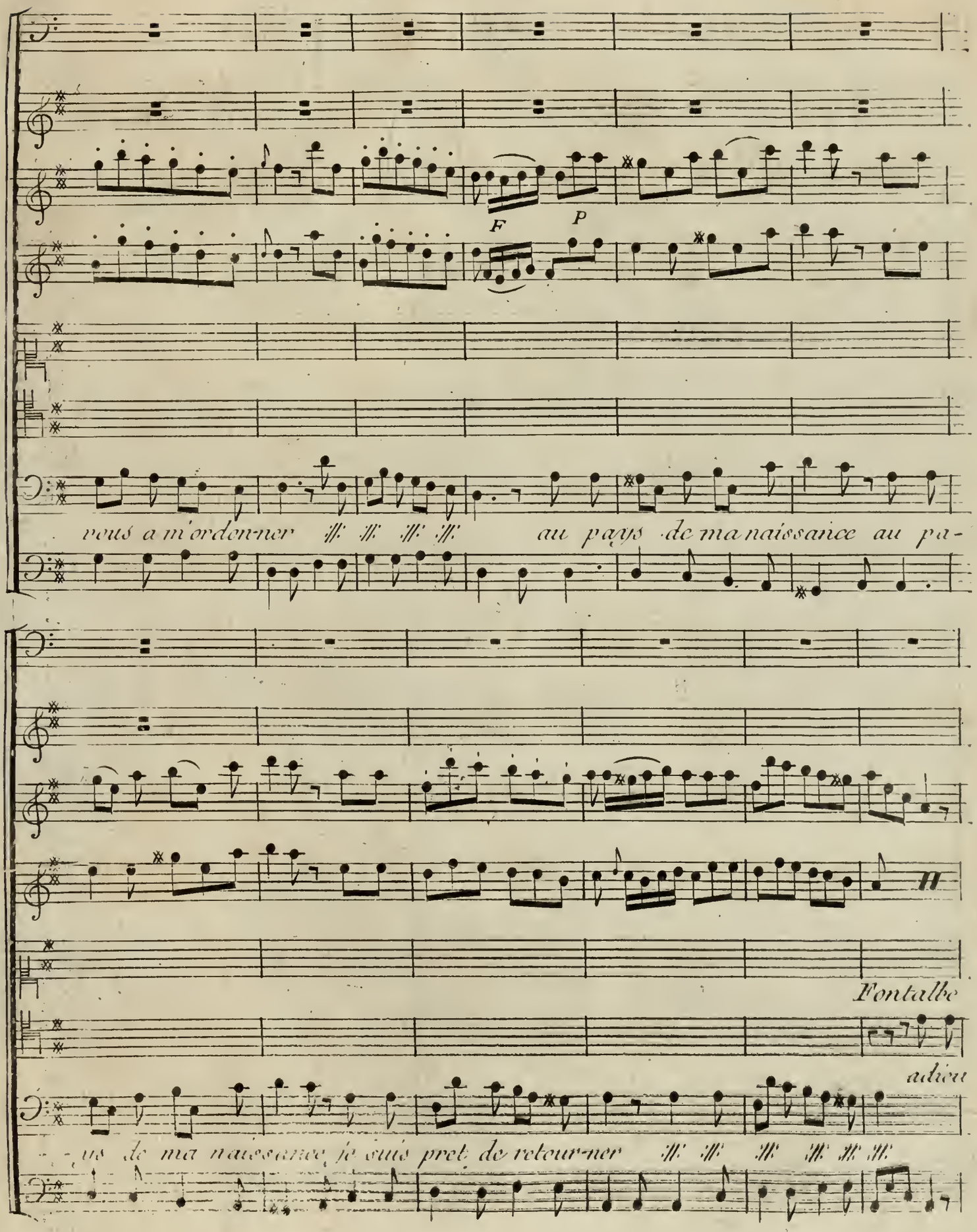

F
F P F P
- voir dú-ne chi-me-re vaine dú-ne chi-me-re vaine j'ai perdu tout es -
F
F P
-poir Oui, oui, oui, oui j'ai per-du tout es-poir oui, oui, oui,

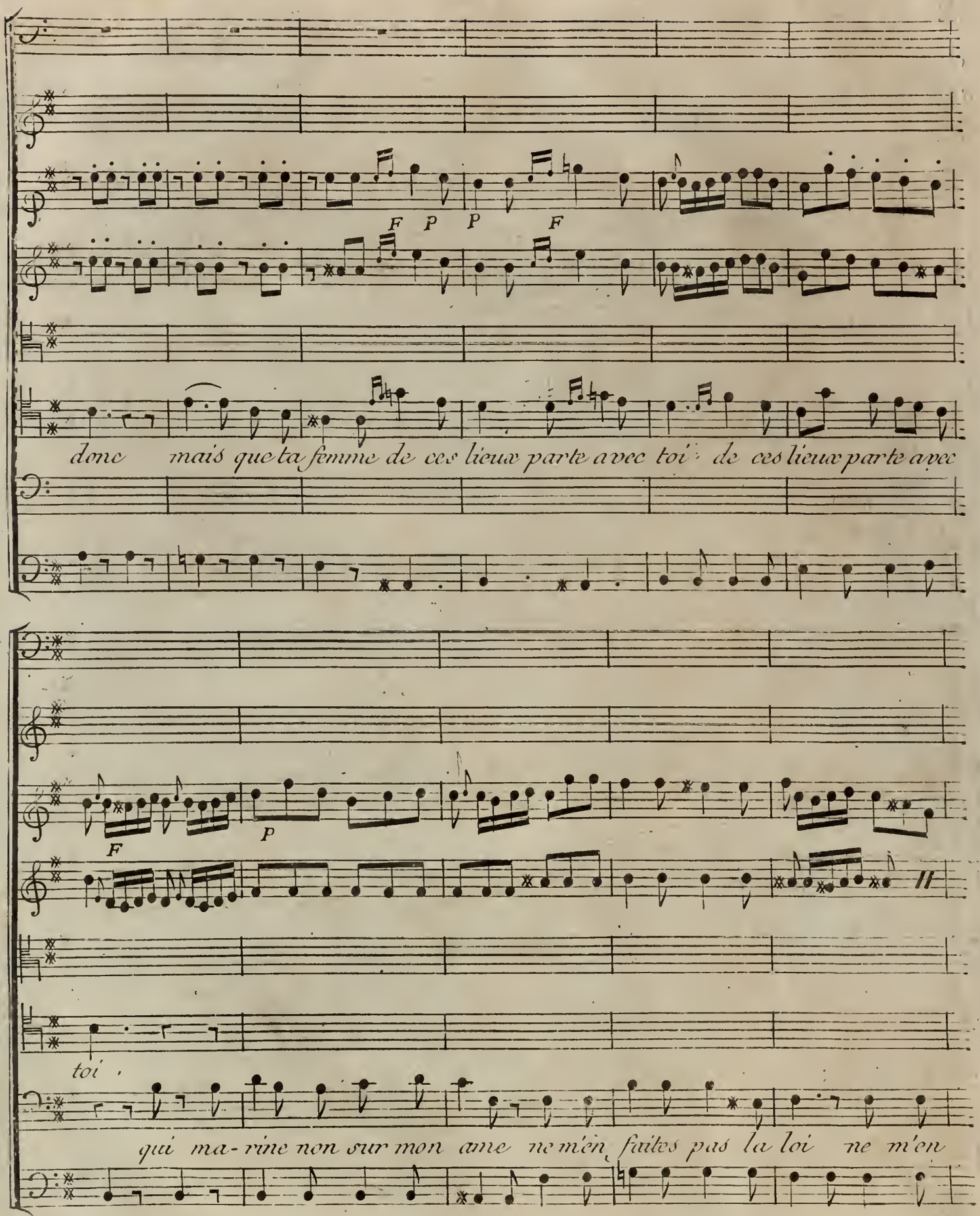

And.to
F
P
For:
Po:
Belinde
D'a-mour gout- -
Oui j'ai perdu tout es-poir.
Fontalbe
D'a-mour gout- -
For:
Po:
-tons les charmes sans crainte et sans al- lar- -mes l'i-vresse apres les
-tons les charmes sans crainte et sans al- lar- -mes li-vresse a-pres les

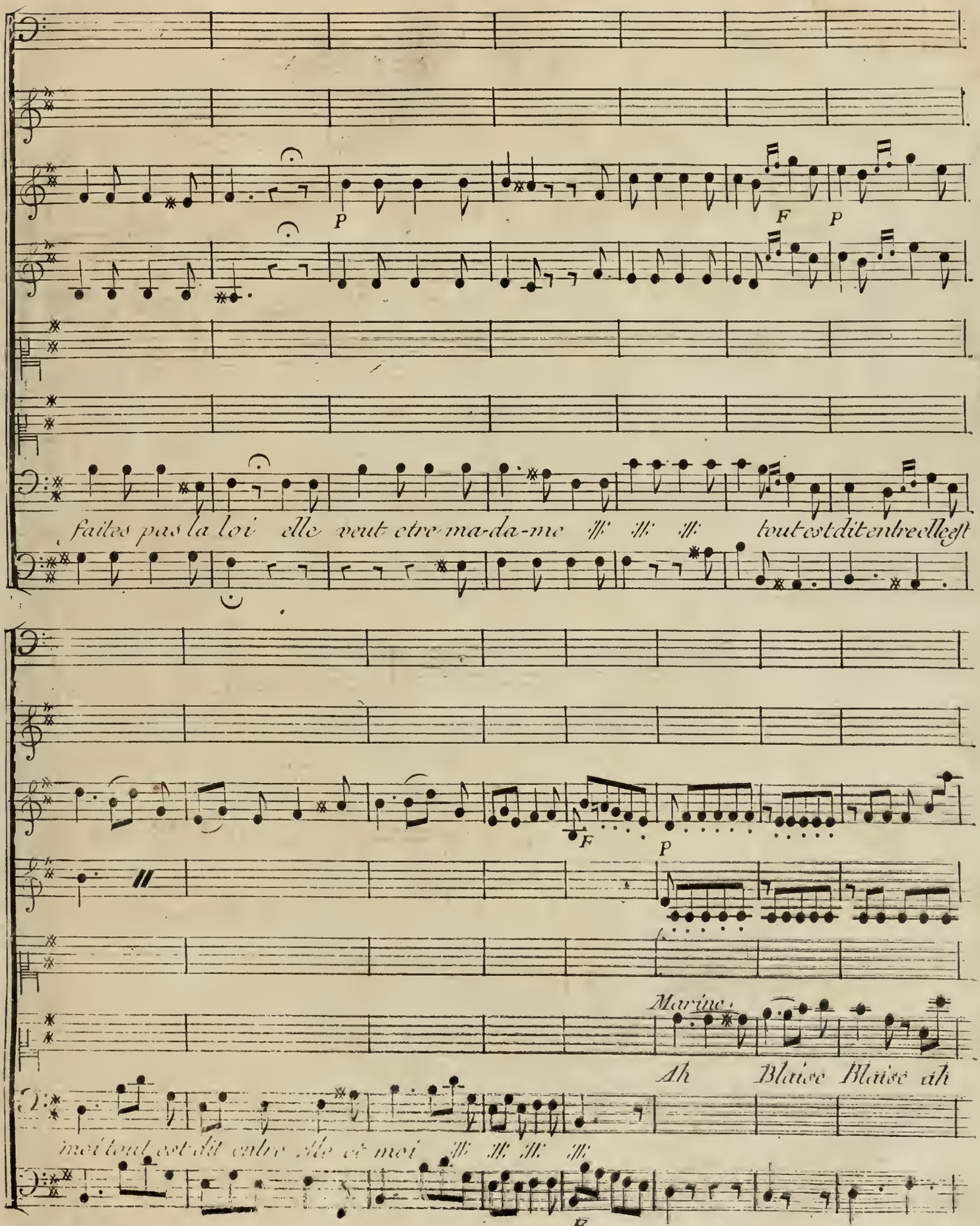

Bolinde.
larmes en a plus de dou-ceur j'en doute en-
Fontalbe.
larmes en a plus de dou-ceur. quoi c'est toi
-core j'en doute en-core Ah je t'a-do-re de la plus douce aurore l'é-
Fontalbe
je t'ai-me de la plus douce au-rore l'é-
p
pp

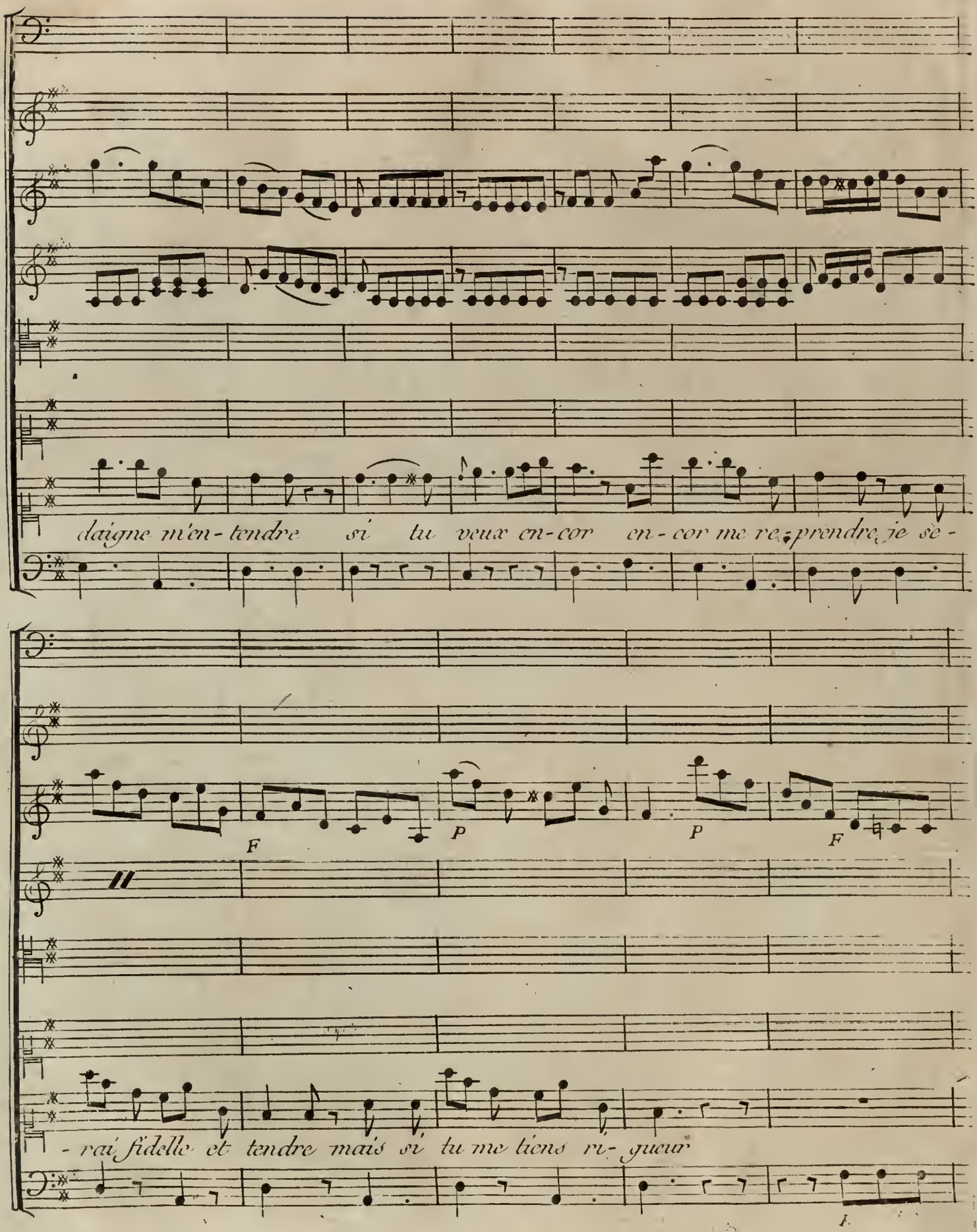

F P
- clat luit à mon cœur luit à mon cœur de la plus douce au-ro-re lé-
- clat luit à mon cœur luit à mon cœur de
F P
F P
- clat luit à mon cœur lé-clat luit à mon cœur il an-nonce le bon-
cœur il an-non ce le bon-
F P

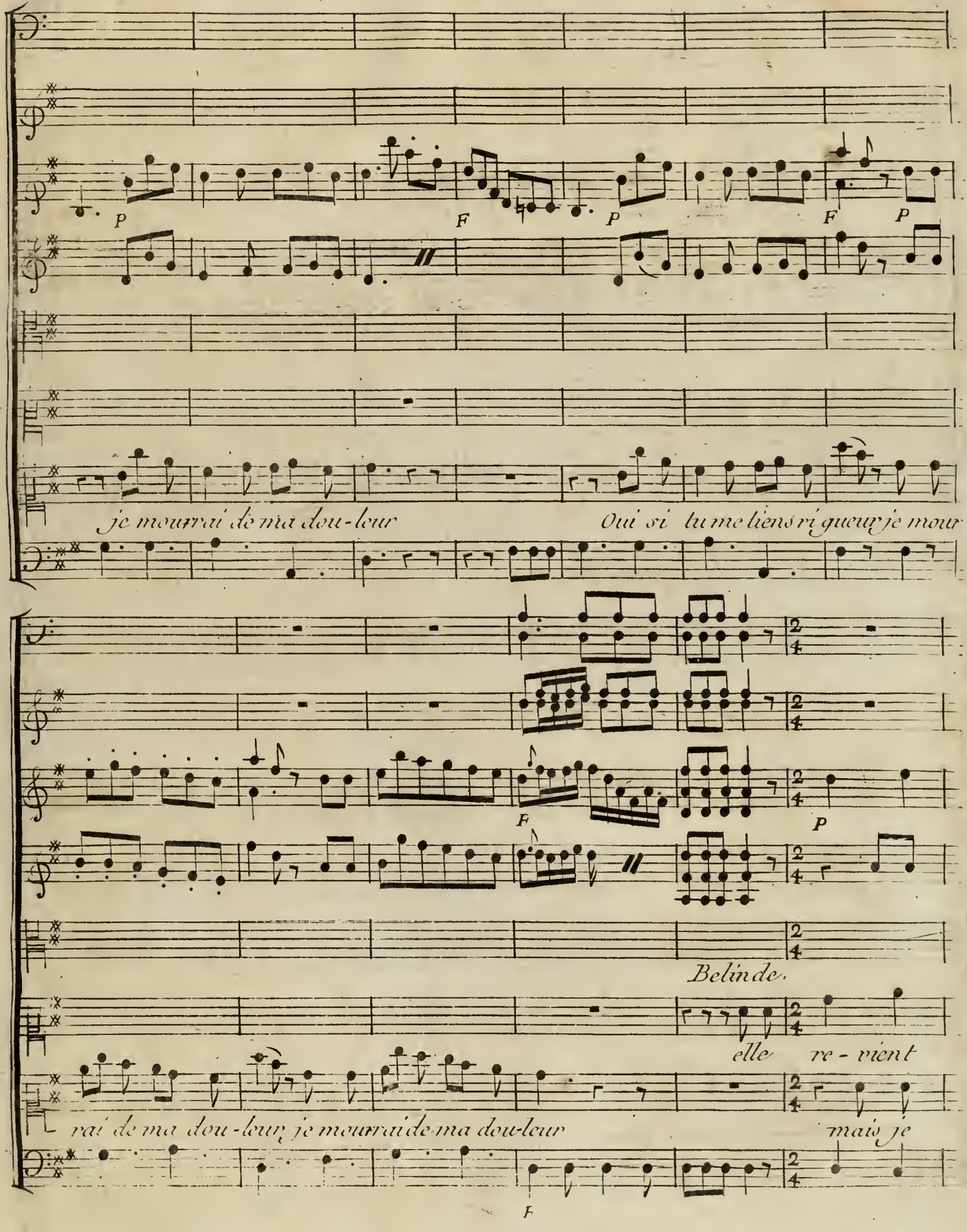

For
- heur il an - nonce le bon - heur oui le bon-heur
- heur il an - nonce le bon - heur oui le bon - heur
F
P
For
PccoF
Blaise
Je vous fait ma re-ve-ran-ce je vous fait ma re-ve-rance qu'a - vez
Pco F

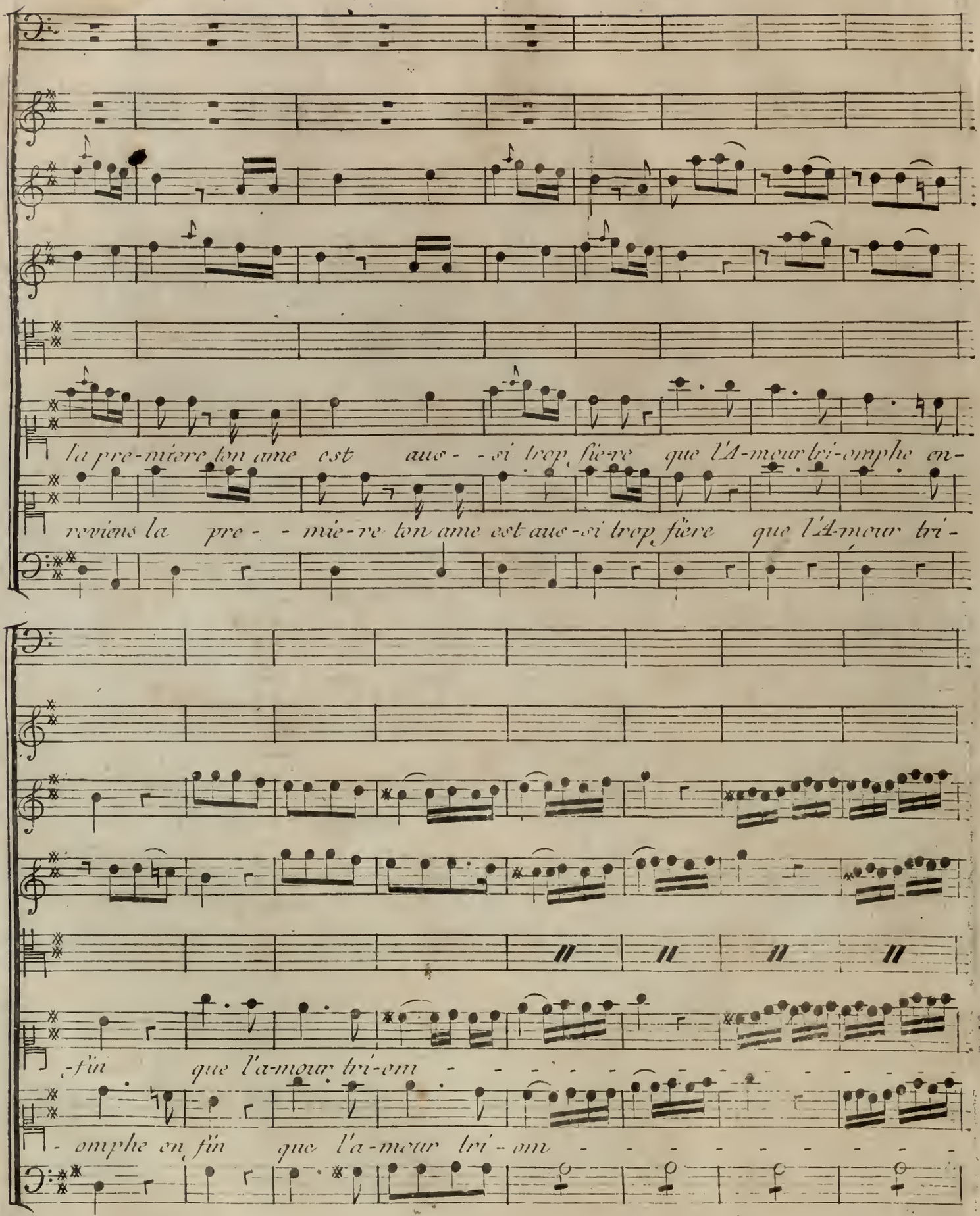

F
P
vous a m'ordonner ff. ff. ff. ff. au pays de ma naissance au pa-
Fontalbe
adieu
-us de ma naissance je suis prêt de retour-ner ff. ff. ff. ff. ff. ff.

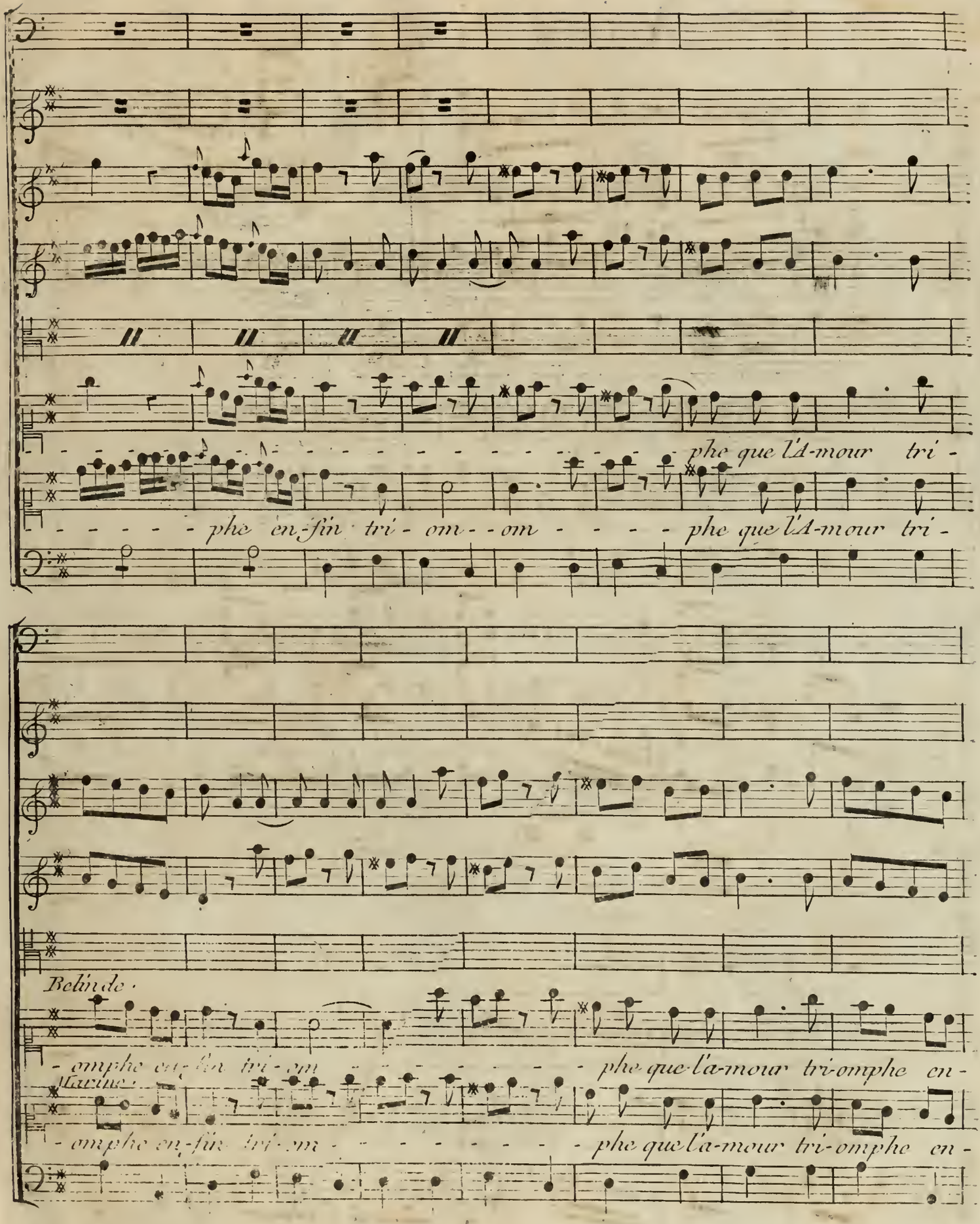

F P P F
donc mais que ta femme de ces lieux parte avec toi de ces lieux parte avec
F
P
toi ,
qui ma-rine non sur mon ame ne m'en faites pas la loi ne m'en

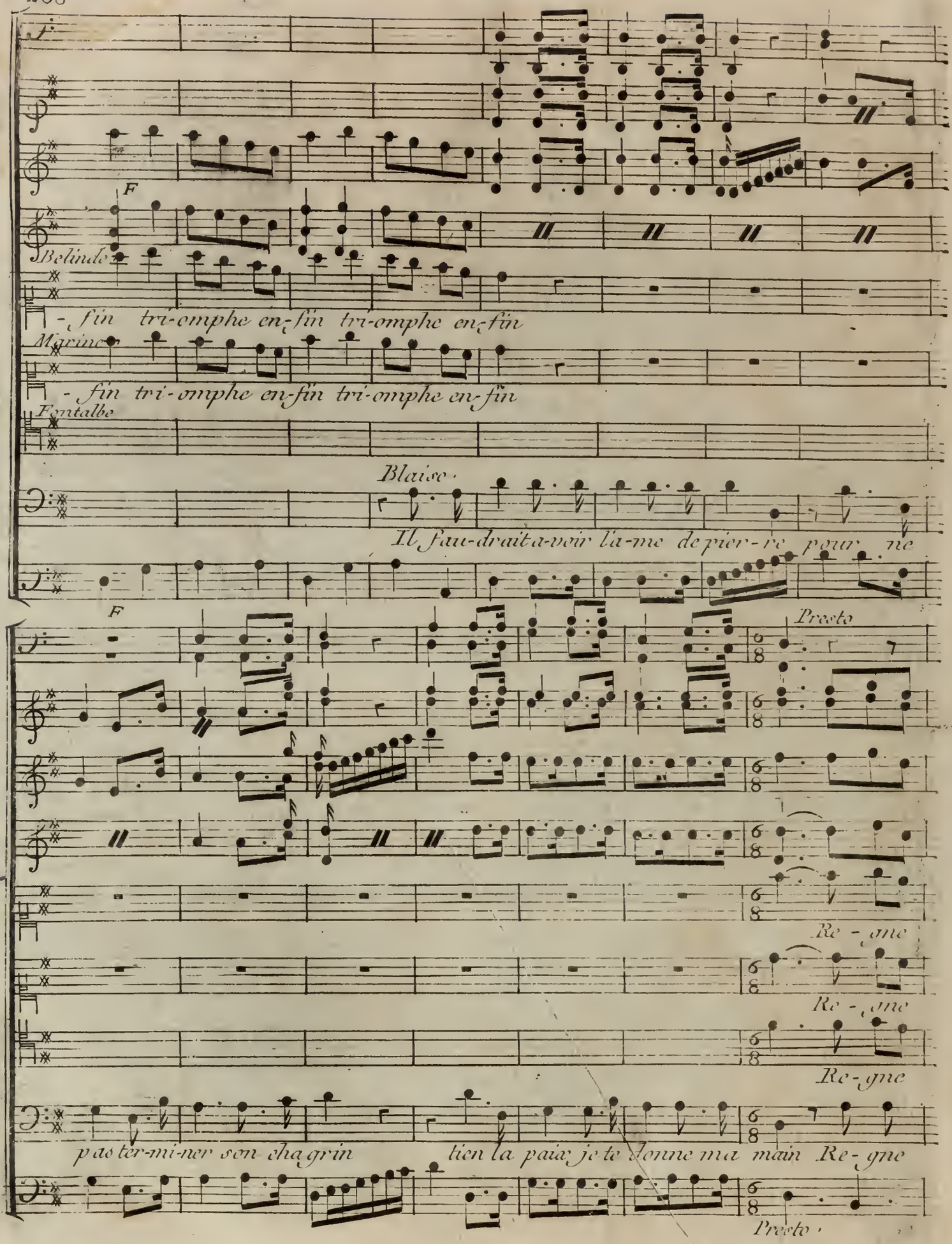

P
F
P
faites pas la loi elle veut etre ma-da-me
tout est dit entre elle et
F
P
Marine
Ah Blaise Blaise ah
moi tout est dit entre elle et moi
F

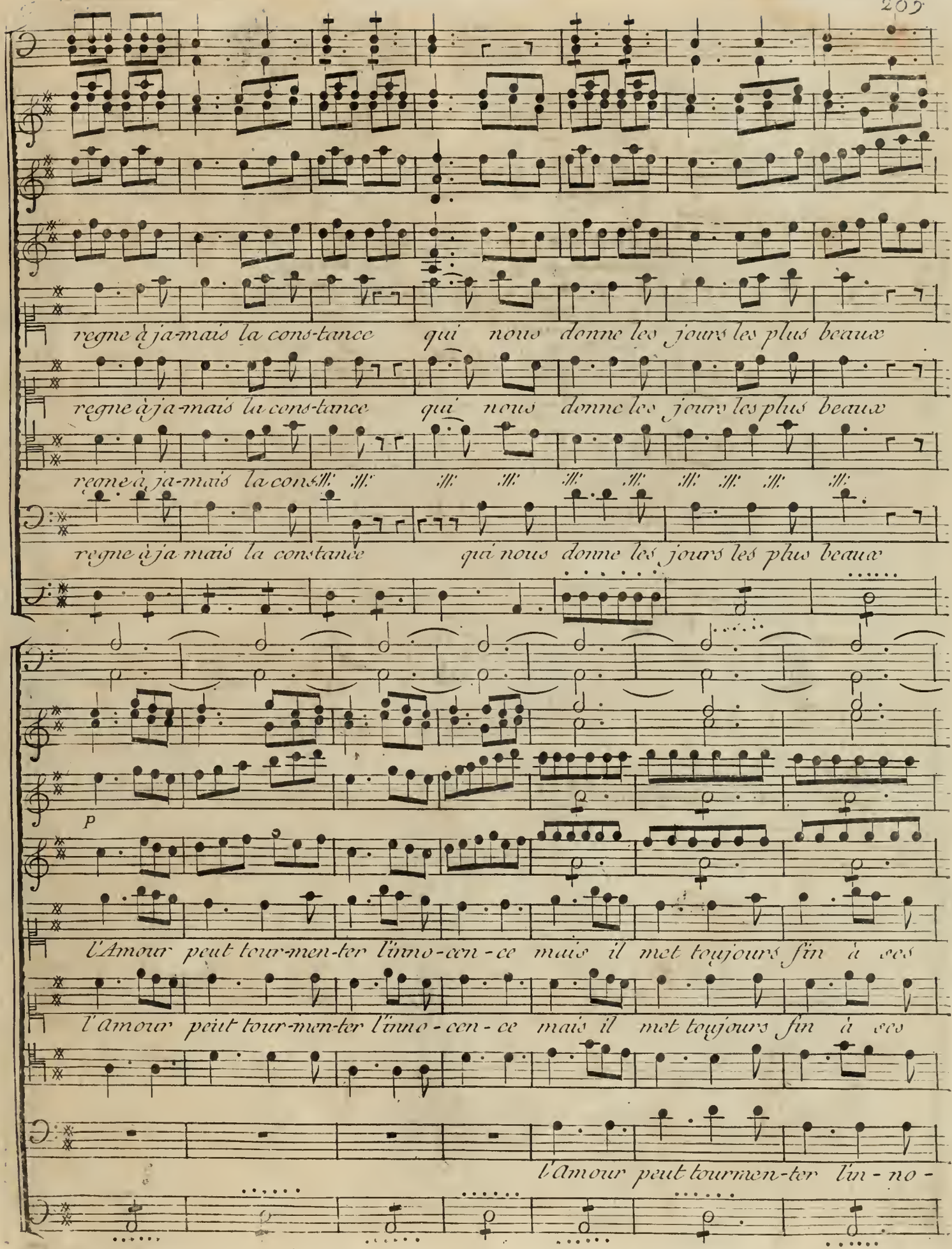

daigne m'en-tendre si tu veux en-cor en-cor me re-prendre je sé-
F
P
P
F
-rai fidelle et tendre mais si tu me tiens ri-gueur

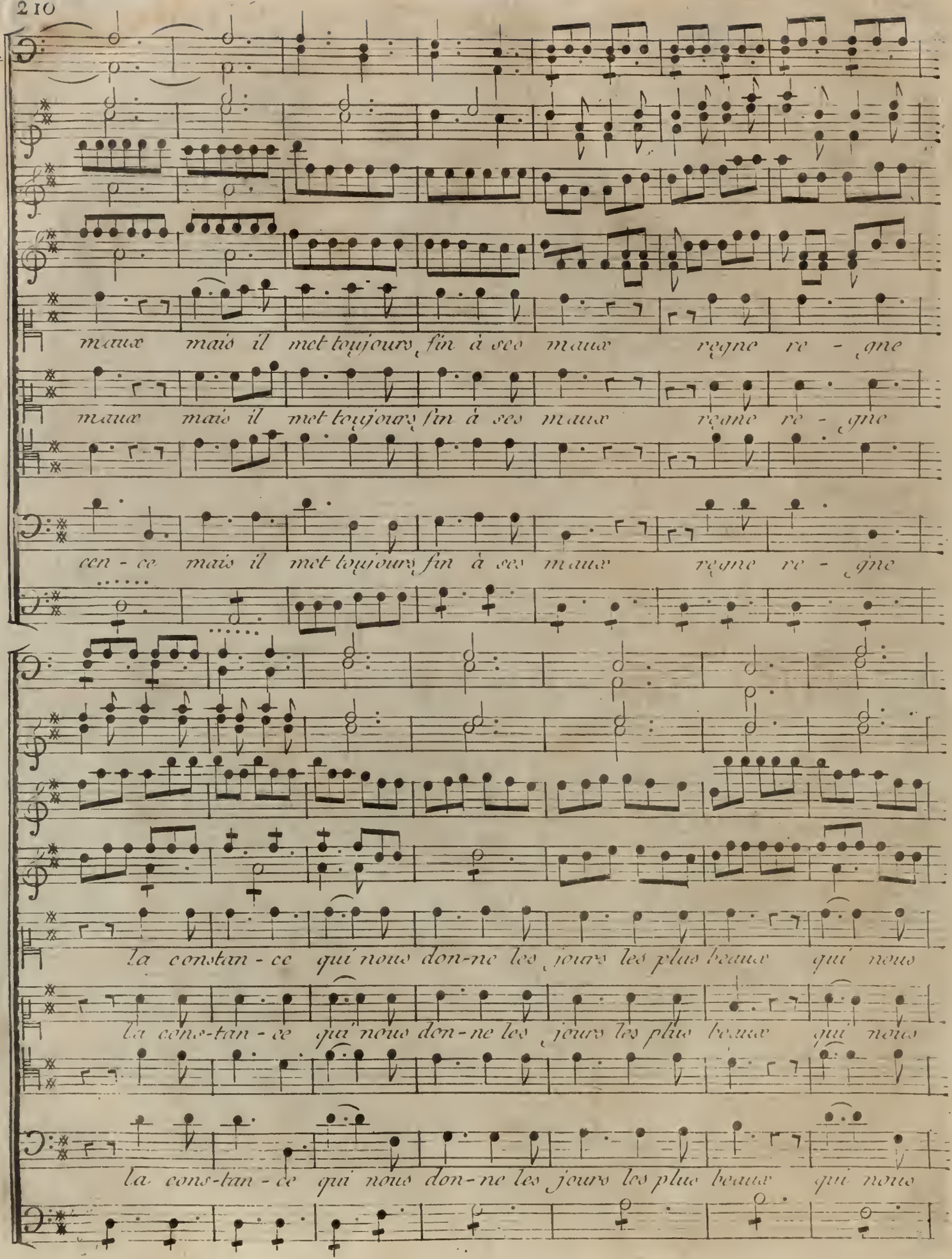

P
F
P
F
P
je mourrai de ma dou-leur
Oui si tu me liens ri gueur je mour
F
P
Belinde.
elle re-vient
rai de ma dou-leur, je mourrai de ma dou-leur
mais je
F

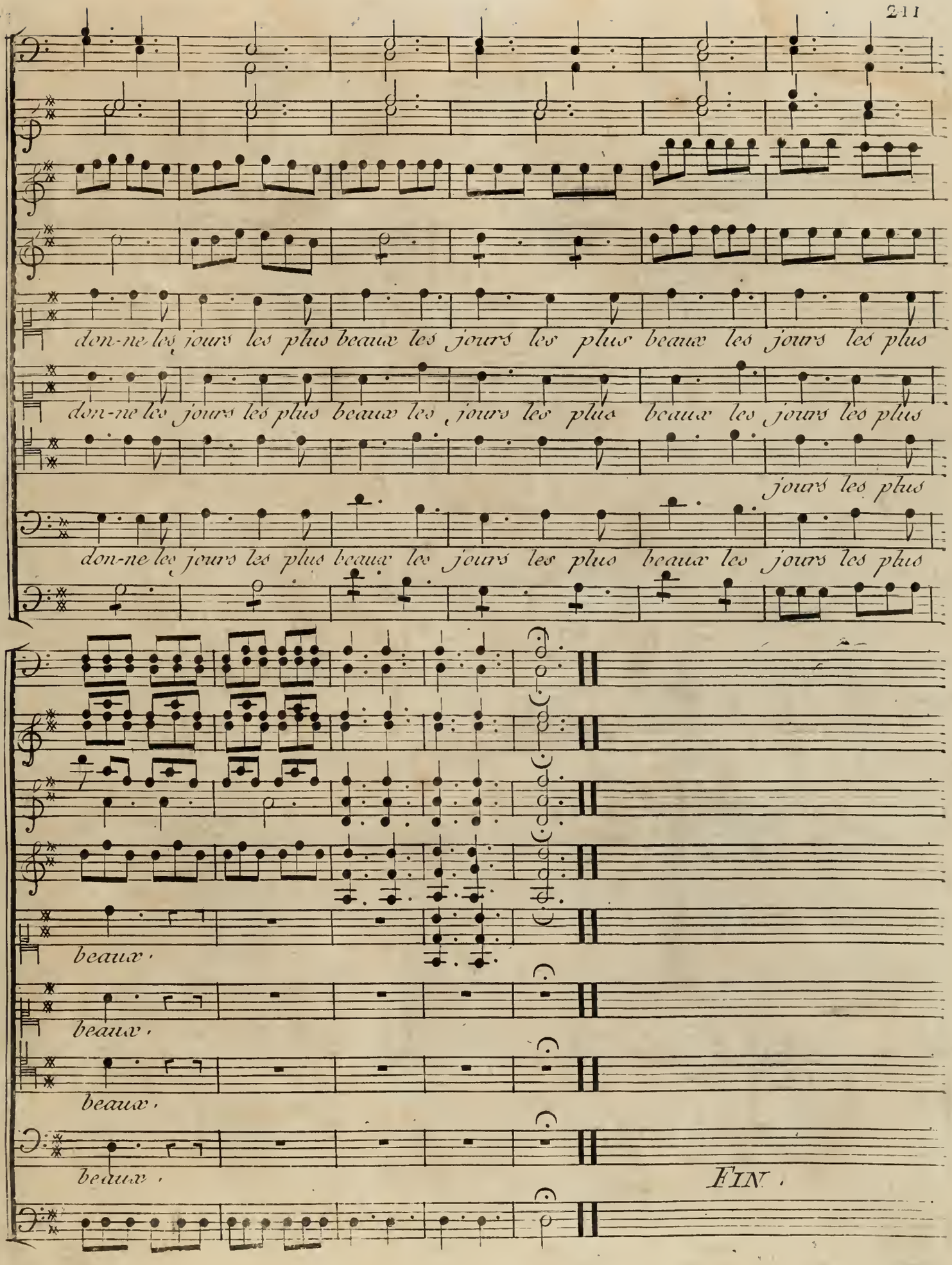

la pre-miere ton ame est aus- - si trop fie-re que l'A-mour tri-omphe en-
reviens la pre- - mie-re ton ame est aus-si trop fiere que l'A-mour tri-
-fin que l'a-mour tri-om - - - - - - - - - - - -
- omphe en fin que l'a-mour tri-om - - - - - - - - - -


phe que l'A-mour tri -
- - - - - phe en-fin tri - om - - om - - - - phe que l'A-mour tri -
Belinde.
- omphe en-fin tri - om - - - - - - - phe que l'a-mour tri-omphe en -
Maxime.
- omphe en-fin tri - om - - - - - - - phe que l'a-mour tri-omphe en -


F
Belinde
-fin tri-omphe en-fin tri-omphe en-fin
Marine
-fin tri-omphe en-fin tri-omphe en-fin
Fontalbe
Blaise
Il fau-drait a-voir la-me de pier-re pour ne
F
Presto
Re-gne
Re-gne
Re-gne
pas ter-mi-ner son cha grin
tien la paix je te donne ma main Re-gne
Presto


regne à ja-mais la cons-tance qui nous donne les jours les plus beaux
regne à ja-mais la cons-tance qui nous donne les jours les plus beaux
regne à ja-mais la cons
regne à ja mais la constance qui nous donne les jours les plus beaux
p
l'Amour peut tour-men-ter l'inno-cen-ce mais il met toujours fin à ces
l'amour peut tour-men-ter l'inno-cen-ce mais il met toujours fin à ces
l'Amour peut tourmen-ter l'in-no-


maux mais il met toujours fin à ses maux règne re - gne
maux mais il met toujours fin à ses maux règne re - gne
cen - ce mais il met toujours fin à ses maux règne re - gne
la constan - ce qui nous don-ne les jours les plus beaux qui nous
la cons-tan - ce qui nous don-ne les jours les plus beaux qui nous
la cons-tan - ce qui nous don-ne les jours les plus beaux qui nous


don-ne les jours les plus beaux les jours les plus beaux les jours les plus
don-ne les jours les plus beaux les jours les plus beaux les jours les plus
jours les plus
don-ne les jours les plus beaux les jours les plus beaux les jours les plus
beaux.
beaux.
beaux.
beaux.
FIN.